



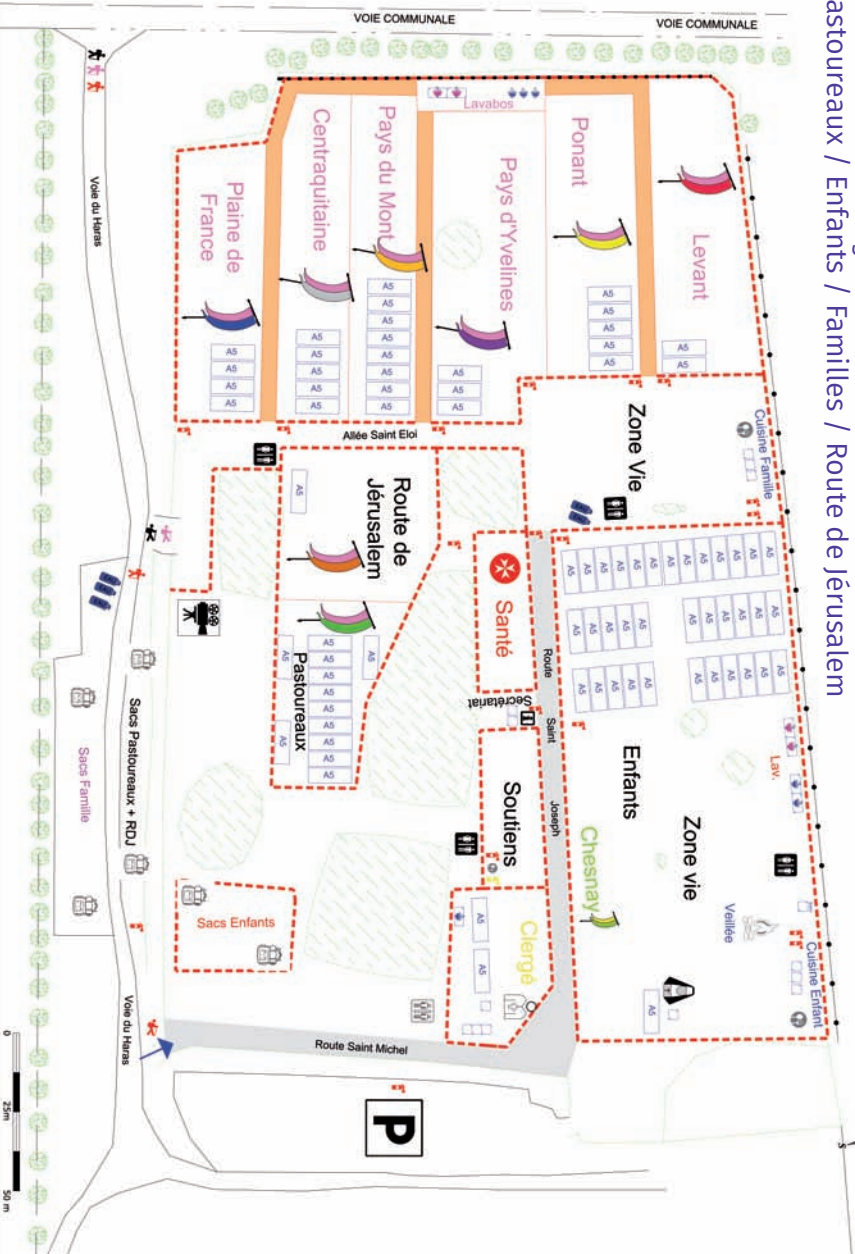
44^E PÈLERINAGE DE PENTECÔTE
DE PARIS À NOTRE-DAME DE CHARTRES
DU SAMEDI 23 AU LUNDI 25 MAI 2026

VOUS SEREZ
MES TÉMOINS
JUSQU'AUX
EXTRÉMITÉS
DE LA TERRE





Services / Services										Tentes et Structures	
 Extincteur feu type A, B et C	 Toilettes mixtes	 Cuisines	 Secrétariat Entrée	 Zone Prêtres	 Ordre de Malte	 Allée Principales	 Tente chapelle				
 Extincteur à CO2 feu type B	 Lavabos Hommes	 Camions Sacs	 Secrétariat Bivouac	 Sœurs	 Service Logistique	 Tresse de chantier	 13,75 x 4,75				
 Points de rassemblement	 Lavabos Femmes	 Distribution Pain	 Accueil Bivouac	 Oratoire		 Rubellise	 Tente PC 5 x 5	5x5			
	 Sous tentes 4x4	 Distribution Eau	 Information/ Accueil Bivouac	 Feu de veille	 Service d'Ordre	 Bannière de Région	 Tente lavabos 4 x 4	4x4			
							 Modules soutiens 3 x 4,5	3x4,5			



LIVRET DU PÈLERIN 2026



**VOUS SEREZ
MES TÉMOINS
JUSQU'AUX
EXTRÉMITÉS
DE LA TERRE**

**44^e Pèlerinage de Pentecôte
de Paris à Notre-Dame de Chartres
23, 24 et 25 mai 2026**



TABLE DES MATIÈRES

DÉCOUVRIR LE PÈLERINAGE

LE MOT DU PRÉSIDENT	6
LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL	8
Prière pour la mission - Prière du pèlerinage	10
Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté	11
Engagements du pèlerin	12
LA TRADITION	13
LA CHRÉTIENTÉ	24
LE PÈLERINAGE DE CHARTRES, UN PÈLERINAGE TRADITIONNEL	32
POURQUOI CHARTRES EST-IL UN LIEU DE PÈLERINAGE ?	46
MANIFESTE DE NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ	49

LES MÉDITATIONS DU PÈLERINAGE

Plan des méditations et horaires des messes	58
SAMEDI - Les fondements de la mission avec saint François de Sales	59
« La charité du Christ nous presse ! » (<i>Méditation 1</i>)	59
« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (<i>Méditation 2</i>)	67
Réponses aux objections sur la mission (<i>Méditation 3</i>)	75
DIMANCHE - La mission, à l'école de l'Esprit-Saint	82
Le Saint-Esprit, source de toute mission (<i>Méditation 4</i>)	82
Le Saint-Esprit, lumière de vérité (<i>Méditation 5</i>)	89
La prière, âme de tout apostolat (<i>Méditation 6</i>)	97
LUNDI - « Allez ! Prêchez l'Évangile ! » avec le bienheureux Isidore Ngei Ko Lat	105
Bienheureux Isidore Ngei Ko Lat, la mission jusqu'au martyre (<i>Méditation 7</i>)	105
Les outils de la mission au quotidien (<i>Méditation 8</i>)	111
Les outils de la mission directe (<i>Méditation 9</i>)	118

NOURRIR SON ÂME AU PÈLERINAGE

DIALOGUE SUR LA MESSE TRADITIONNELLE	126
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA MESSE	129
LA MESSE BASSE EN RIT DOMINICAIN	136

ORDINAIRE DE LA MESSE (PAGES ONGLET ROUGE) 137

Chants grégoriens (*Kyriales I, VIII et IX, Credo I et III*) 172

PRIÈRES USUELLES 177

Pater noster - Notre Père 177

Ave Maria - Je vous salue, Marie 177

Souvenez-vous 178

Acte de foi 178

Acte d'espérance 178

Acte de charité 178

Prière pour le pape 178

Prière à saint Joseph de saint François de Sales 179

Litanies de la Sainte Vierge 179

Litanies des saints de France 181

QUELQUES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA FOI CATHOLIQUE 185

ADORATION DU SAINT SACREMENT 189

PRIÈRES POUR L'ADORATION ET L'ACTION DE GRÂCE 192

PRIÈRES THÉMATIQUES DU PÈLERINAGE 2026 199

COMMENT RÉCITER LE ROSAIRE 202

LE SACREMENT DE PÉNITENCE 205

LE PÈLERINAGE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Une règle de vie personnelle 215

Combat pour la pureté 216

Sélection d'ouvrages recommandés 217

Lieux de messe traditionnelle 221

Pour une bonne formation 223

CHANTS (PAGES ONGLET GRIS) 227

Table des chants (classement par thèmes) 311

Table des chants (classement alphabétique) 314



DÉCOUVRIR LE PÈLERINAGE

Le mot du président

Ami Pèlerin,

*« Malheur à moi si je n'annonce pas
l'Évangile ! » (1 Cor 9-16)*

Les formules de malédiction ne sont pas nombreuses dans le Nouveau Testament : celle-ci doit donc nous faire prendre conscience de notre responsabilité particulière dans la mission. Avons-nous, comme saint Paul, une telle passion de la mission que nous puissions dire avec lui *« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile »* ?



Le thème de notre 44^e pèlerinage de Pentecôte, *« Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la Terre »*, est d'abord une invitation adressée à chacun de nous à annoncer l'Évangile, c'est-à-dire à approfondir sa foi et apprendre à en rendre compte.

Mais comment faire ? Là encore, saint Paul nous l'enseigne : *« Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures »* (1 Cor 15-3).

La première dimension de la mission est de transmettre ce que nous avons reçu : c'est toute la richesse de la Tradition de l'Eglise. Ami Pèlerin, l'attachement à la Tradition qui est le nôtre vise en premier lieu à préserver, pour mieux le transmettre, l'intégralité du dépôt sacré de la foi. Dans les conseils de ce carnet du pèlerin, dans l'enseignement prodigué par ton chef de chapitre, dans les instructions des séminaristes ou les homélies de la messe, tout concourt à cet objectif : transmettre fidèlement ce que nous avons reçu. Notre pèlerinage est missionnaire dans la mesure même de son attachement à la Tradition. Toi aussi, tu peux puiser dans ton attachement à la Tradition l'élan nécessaire à la mission.

Mais encore ? Que faut-il dire pour être missionnaire ? Répéter avec saint Paul : *« Le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures. »* La deuxième dimension missionnaire de notre pèlerinage repose sur la liturgie traditionnelle célébrée pendant ces trois jours, car elle exprime avec

une force sans égale le sacrifice rédempteur du Christ offert pour nos péchés. À la messe, nous le savons, c'est vraiment Notre Seigneur Jésus-Christ qui est offert en sacrifice propitiatoire, dans un renouvellement non sanglant de l'unique sacrifice du calvaire, actualisé et perpétué pour nous rendre participants de Sa divinité. En ce sens, nous le découvrons à chaque pèlerinage, notre liturgie est vraiment missionnaire. Elle exprime d'une manière admirable la réalité du sacrifice qui nous sauve : les chants, les rites, la langue sacrée et le silence qui entourent le mystère nous mettent en présence du Christ Jésus. À la messe, nous le voyons face à face, sous le voile de l'hostie mais réellement présent. C'est pourquoi l'acte liturgique est missionnaire par essence : il nous met en présence de Celui que nous annonçons.

Enfin, la troisième dimension de la mission dans laquelle nous introduit notre pèlerinage est encore une fois merveilleusement résumée par saint Paul : *« J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. »* (1 Cor 16-1.3). La vie fraternelle de nos chapitres, l'amitié chrétienne de nos bivouacs, la communion spirituelle de nos assemblées sont les formes concrètes de cette charité sans laquelle la parole, la science et même la foi ne sont rien. C'est sans doute la dimension ultime du caractère missionnaire de notre pèlerinage que d'être un témoignage de notre charité, celle qui faisait dire aux païens des temps apostoliques : *« Voyez comme ils s'aiment. »* Cette charité en acte porte un nom collectif, celui de chrétienté. C'est pourquoi notre pèlerinage aspire à être une chrétienté en marche. La mission, pour nous, est inséparable de l'instauration du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ : *« Allez, et de toutes les nations, faites des disciples »* (Mt 28-19). Nous le croyons : notre patrie, la France, est une terre de mission et cette mission ne finira qu'avec la conversion de la Nation française.

Tradition – Chrétienté – Mission, tels sont les trois piliers de Notre-Dame de Chrétienté.

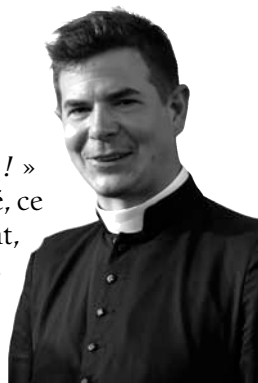
Bon pèlerinage !

PHILIPPE DARANTIÈRE
Président de Notre-Dame de Chrétienté

Le mot de l'aumônier général

Amis pèlerins,

« *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile¹ !* » Alors que s'élance notre 44^e pèlerinage de chrétienté, ce cri de saint Paul retentit comme un encouragement, mais aussi comme un avertissement : qu'avons-nous fait de l'exigence fondamentale de l'Évangile, de l'ultime testament du Christ, celui d'être ses témoins, jusqu'aux extrémités de la terre ?



La mission, nous le savons, est urgente, pour le salut des âmes ; elle est source d'une joie immense ; elle fortifie les chrétiens. « *La foi s'affermi lorsqu'on la donne !* » Mais la mission est aussi exigeante. Certains s'en sentent incapables. « *Je ne suis pas assez saint ; je ne sais pas quoi dire ; comment être missionnaire, alors que je suis timide ?* » Chers amis, c'est pour cela que nous faisons ce pèlerinage. Nous allons demander, pendant ces trois jours de marche, la même grâce qui a investi le cœur des timides apôtres le jour de la Pentecôte. Elle porte un nom spécial dans le Nouveau Testament : la *parrhèsia*. **La *parrhèsia*, c'est l'audace missionnaire.** Elle est d'abord attribuée au Christ, qui parle librement, sans contrainte². C'est cette audace qui saisit les apôtres lorsqu'ils reçoivent le Saint-Esprit³, si bien que les foules ne comprennent pas comment ces hommes du peuple, sans instruction, peuvent avoir une telle hardiesse⁴. La *parrhèsia*, c'est le courage joyeux et l'assurance libre qui transforment les apôtres craintifs et pécheurs en missionnaires ardents, jusqu'au martyre.

Mais la *parrhèsia*, c'est aussi la franchise, la simplicité d'affirmer sans compromis toute la Vérité⁵, Jésus-Christ tout entier : sans ambiguïté, sans faire de tri dans l'Évangile, sans dissimuler une partie du message par peur

1. 1 Co 9, 16.

2. Mc 8, 32 : « Il leur parlait *ouvertement* (*parrhèsia*). » ; Jn 7, 26 : « Et voici, il parle *librement* (*parrhèsia*). »

3. Ac 4, 31 : « Et ils annonçaient *avec assurance* (*parrhèsia*) la Parole de Dieu. »

4. Ac 4, 13 : « Et voyant la *hardiesse* (*parrhèsia*) de Pierre et de Jean, et se rendant compte que c'étaient des hommes sans instruction et du commun peuple, ils étaient dans l'étonnement. »

5. Étymologiquement, *parrhèsia* vient de *pan* (tout) et *rhéma* (parole) : c'est la liberté de tout dire.

de choquer ou de déplaire. Et lorsqu'au sanhédrin, les chefs des prêtres menacent saint Pierre de la prison, lui interdisant d'enseigner Jésus-Christ, celui-ci s'écrit : « *Nous ne pouvons pas ne pas parler*⁶ ! » **La parrhèsia, c'est le courage de la Vérité.**

Attention ! la *parrhèsia* n'est pas l'arrogance de celui qui prétend tout savoir mieux que tout le monde. Et c'est saint Jean, l'apôtre qui a déposé sa tête sur le cœur de Jésus, qui nous livre son ultime secret : **la parrhèsia, nous dit-il, c'est la perfection de l'amour**⁷ : car l'amour bannit toute crainte. Ce qui fait l'audace missionnaire, ce n'est pas une sorte d'assurance personnelle fondée sur ses capacités, sa force, ses talents rhétoriques, son intelligence, ni même sa sainteté : ce qui fait l'audace missionnaire, c'est l'amour, le feu de la charité. Notre audace à annoncer l'évangile est proportionnelle à l'amour que nous avons pour Jésus-Christ, et à l'amour que nous avons pour les gens : car c'est par amour que nous voulons leur salut. Oui, amis pèlerins, « *la charité du Christ nous presse*⁸ ! »

Comme le disait saint Jean Chrysostome, « **il n'y a rien de plus froid qu'un chrétien qui ne sauve pas les autres** ». Cette année tout particulièrement, nous avons le devoir d'être un pèlerinage missionnaire, par notre tenue, notre vêtement, nos chants, notre ferveur, notre joie, notre courage. Benoît XVI disait : « *Nous chrétiens, devons être un message vivant ; dans de nombreux cas, nous sommes même l'unique évangile que les hommes d'aujourd'hui lisent encore.* » Demandons-nous, pendant ces trois jours : **est-ce que les gens, en voyant passer la colonne, peuvent lire l'Évangile à travers nous ?**

Ainsi, c'est un feu que nous invoquons sur notre pèlerinage : **et un feu qui dure après le pèlerinage**, dans les initiatives missionnaires multiples qui vous seront proposées. Tout est possible ! En termes de mission, il n'y a qu'une seule règle d'or : « *Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire.* » Bon et saint pèlerinage missionnaire !

ABBÉ JEAN DE MASSIA
Aumônier général

6. Ac 4, 20.

7. 1 Jn 4, 17.

8. 2 Co 5, 14.

Prière pour la mission

Seigneur Jésus-Christ, vous qui voulez que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, vous avez envoyé vos apôtres pour qu'ils soient vos témoins jusqu'aux extrémités de la terre : nous vous supplions de donner à vos pèlerins l'audace et la hardiesse d'être vos missionnaires.

Embrassez nos cœurs de charité afin qu'ils soient, comme le vôtre, émus de compassion à la vue de ces brebis qui errent sans berger, dans l'ignorance de votre saint Évangile, exposées à tant de dangers pour leur salut éternel.

Éclairez nos intelligences afin que nous puissions expliquer avec sagesse le dépôt de la foi, sans le déformer, et rendre ainsi raison de l'espérance qui est en nous.

Accordez-nous la douceur et la bonté pour toucher les cœurs les plus endurcis ou les plus blessés.

Rappelez-nous sans cesse que la source de la mission se trouve non pas en nous, mais auprès de vous, dans les sacrements et la prière de l'Église, âme de tout apostolat.

Que votre mère, Notre-Dame, nous accompagne toujours, et que l'éclat lumineux de sa grâce dissipe les ténèbres de l'erreur et du mal, et prépare les cœurs à vous recevoir : car vous êtes, Ô Seigneur, l'unique Sauveur des hommes ; loin de vous, les âmes sont inquiètes et perdues, et ce n'est qu'auprès de vous qu'elles trouveront le repos et la joie.

Ainsi soit-il.

Prière du pèlerinage

Ô Notre-Dame qui avez marché vers le sanctuaire de Bethléem et fui en Égypte la cruauté d'Hérode, daignez considérer vos pèlerins de Chartres.

Comme eux, vous avez connu les fatigues et les peines de la route et avez persévéré pour votre divin Fils.

Donnez-nous, ô Marie, l'ardeur de votre foi, la fermeté de votre espérance et la ferveur de votre charité. Marchant aujourd'hui à pied ou en esprit, que l'amour de votre Fils éclaire notre route et illumine notre âme.

Portez à Dieu nos prières, offrez-Lui nos souffrances et remettez-Lui nos peines.

Faites qu'au terme de notre pèlerinage sur la terre, nous entrions heureux dans la maison du Père, pour chanter avec les anges et tous les saints le Sanctus éternel !

Ainsi soit-il.

TRADITION - CHRÉTIENTÉ - MISSION

Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté

1. L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la « *royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines* » (C.E.C. N°2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.
2. L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.
3. Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, permettant ainsi à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu.
C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :
 - pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la foi Catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité ;
 - au-delà du pèlerinage, à participer, selon ses capacités et sa propre situation, aux diverses initiatives temporelles visant à « *tout instaurer dans le Christ* » (Saint Pie X).
4. Dans une fidélité totale au Saint Siège, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église. Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinale, liturgique et sacramentelle, par l'utilisation exclusive du rite tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, et à nouveau confirmé par le motu proprio « *Summorum Pontificum* » du 7 juillet 2007, comme étant la forme extraordinaire, jamais abrogée, de la liturgie du Saint Sacrifice de la Messe.
Ils demandent aux prêtres, qui les accompagnent, de respecter ce choix dans le ministère qu'ils exercent pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires.
5. La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.
6. Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.
7. Les membres de l'association Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre-Dame et mettent en Elle toute leur espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du chapelet, afin que, par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.

Mise à jour du 18 février 2010



Engagements du pèlerin

- Vivre la spiritualité du pèlerinage dans son chapitre.
- Accueillir et soutenir les nouveaux pèlerins et les pèlerins isolés.
- Marcher jusqu'au terme de l'étape, sauf motif sérieux.
- L'esprit d'apostolat du pèlerinage se répand aussi par une tenue vestimentaire irréprochable et par un comportement profondément chrétien : les vêtements indécents sont à proscrire, tout spécialement les jupes et les shorts courts, ainsi que les débardeurs décolletés. « *La vraie beauté grandit dans la pureté et la modestie.* »

Les effets paramilitaires sont également prohibés.

Il est demandé d'avoir une attitude digne de la présence de Notre-Seigneur sur l'Autel (ne pas s'allonger pendant les offices, malgré la fatigue, par exemple).

Pie XII : « *Tant que la modestie chrétienne ne sera pas pratiquée, la société continuera de s'avilir. La société parle par le vêtement qu'elle porte.* »

- L'usage des drogues est strictement interdit. La consommation d'alcool et de tabac est également interdite aux mineurs. Il est demandé aux adultes de s'abstenir de fumer au sein de la colonne et de faire preuve, en ce domaine et en tout lieu, de modération et de discrétion.
- Respecter la règle du silence, lorsqu'elle est demandée ; s'interdire l'usage du téléphone portable pendant la marche ; réduire le volume sonore des porte-voix....
- Éviter tout gaspillage alimentaire et contribuer au maintien de la propreté : c'est un devoir élémentaire de ne pas jeter, sur l'itinéraire, bouteilles vides, papiers, etc.
- Apporter son aide aux équipes logistiques, selon leurs demandes, et respecter leurs consignes (notamment montage des tentes aux emplacements indiqués).

L'organisation se réserve le droit d'exclure du pèlerinage toute personne qui ne respecterait pas ces consignes ou refuserait de les suivre.

La Tradition

Chers pèlerins,

Vous participez au pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté dont l'un des 3 piliers fondateurs est **la Tradition**. C'est un mot qui revient souvent dans l'actualité : on parle des *tradis*, du *monde traditionaliste*, de la *messe traditionnelle*, etc. Mais ces notions sont souvent embrouillées, et cela n'aide pas à avancer en vérité. Alors prenons le temps de bien comprendre de quoi il s'agit.

La Tradition dont nous parlons ici s'écrit avec un grand T. Elle ne doit pas être confondue avec « les traditions » humaines, par exemple les traditions culturelles, même s'il y a un lien entre les deux.

D'une manière générale, le mot « tradition » vient du latin *tradere*, qui veut dire « transmettre » : une tradition, c'est **un contenu** (par exemple : un héritage, un art...) qui **se transmet** de génération en génération.

Mais la Tradition (avec un grand T) a une double particularité :

- ▶ **Son contenu est d'origine divine** : c'est la **Révélation** ;
- ▶ **Son moyen de transmission est surnaturel**, car c'est **l'Église** qui a pour mission de transmettre, de façon continue, la Révélation, avec une assistance spéciale de Dieu.

La Révélation

Pour bien le comprendre, partons du début. Nous avons une destinée extraordinaire : voir Dieu face à face, participer à sa béatitude. Mais cette destinée est tellement haute que **Dieu a choisi de se révéler aux hommes, afin que les hommes connaissent cette destinée, et surtout les moyens**



Nativité, Don Silvestro dei Gherarducci (1339-1399)

pour y parvenir. Cette Révélation, qui commence dès l'Ancien Testament, culmine avec Jésus-Christ, Verbe de Dieu, Parole de Dieu, dans le Nouveau Testament.

L'ensemble de ces vérités révélées s'appelle le « **dépôt de la foi** ». Dans son contenu, **ce dépôt est achevé à la mort du dernier apôtre** : aucune révélation nouvelle publique n'est à attendre, aucune vérité nouvelle n'est à ajouter. **Et le rôle fondamental de l'Église est de garder, de transmettre, et d'expliquer ce dépôt de la foi**¹. C'est une question de Salut des âmes ! Il faut que le message du Christ parvienne à toutes les générations, car Dieu « *veut que **tous les hommes** soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*² », c'est-à-dire à la connaissance de Jésus-Christ.

Écriture Sainte et Tradition

Cette transmission du dépôt révélé se réalise par deux grandes voies :

- **Par l'Écriture Sainte**, inspirée par Dieu ;
- Par la **prédication orale, la foi de l'Église, les pratiques de l'Église (l'ordre sacramentel, la liturgie...)**. C'est cela, distingué de l'Écriture Sainte, qu'on appelle la « Tradition » au sens strict.

Écriture Sainte et Tradition jaillissent de la même source, elles transmettent aux hommes le même dépôt de la foi, mais par deux voies distinctes et complémentaires. L'Écriture Sainte ne doit pas être déconnectée de la Tradition³ : d'une certaine manière, la transmission orale des paroles du Christ **a précédé** la rédaction des livres du Nouveau Testament ; si bien que **l'Écriture Sainte n'est justement interprétée que dans la Tradition de l'Église**. C'est là un point de désaccord très important avec les protestants, qui s'attachent à l'Écriture seulement, « *Sola Scriptura* », sans l'aide de la Tradition et du Magistère pour l'interpréter justement... conséquence, il y a aujourd'hui de multiples variantes et subdivisions chez les protestants avec des doctrines parfois totalement contraires, alors qu'il n'y a qu'une seule Église catholique, unie par une seule et même foi.

1. VATICAN I, *Pastor aeternus*, 4 : « *Car le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître sous sa révélation une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi* » ; cf. Vatican II, *Dei Verbum*, 4 ; Déclaration *Dominus Iesus*, 6.

2. 1 Tm 2,4.

3. VATICAN II, *Dei Verbum*, 14.

Les différents organes de la Tradition

Le rôle de **garder, de transmettre, et d'expliquer ce dépôt de la foi** appartient en premier lieu, et principalement, au **Magistère de l'Église**, c'est-à-dire au pape d'abord, et aux évêques en communion avec le Pape ensuite. Ils constituent **l'Église enseignante** : ils ont une autorité magistérielle qui vient directement de Dieu. A certaines conditions bien précises, le Magistère de l'Église peut être revêtu de *l'infaillibilité* dans son enseignement⁴ : dans ces cas, il ne peut pas se tromper. C'est le cas par exemple de la proclamation d'un dogme par le pape, ou des déclarations et condamnations de certains conciles.

Pendant, on ne saurait limiter ce rôle au pape et aux évêques seuls : *sous la vigilance paternelle de l'Église enseignante*, il appartient aussi à d'autres acteurs secondaires de « *transmettre le dépôt* » : les pères de l'Église, les docteurs de l'Église, les prédicateurs, les écrivains approuvés... parmi eux, l'Église a tout spécialement reconnu le rôle éminent de saint Thomas d'Aquin⁵.

Il ne faut pas négliger aussi **le rôle des fidèles et des laïcs**. En raison de la présence de la foi théologale en eux, il leur appartient de conserver et de transmettre ce dépôt de la foi, en la vivant et en la proclamant, par le **témoignage de la foi**. En eux, la foi agit comme un « instinct intérieur » qui les fait incliner dans le sens de la vérité, **au moins par une capacité de refuser ce qui contredit la Vérité**, de « *sentir l'erreur* ». Et collectivement, lorsque le peuple chrétien est accordé sur une vérité perçue comme révélée,

4. C'est l'infaillibilité *in docendo*. Les critères de l'infaillibilité ont été enseignés au Concile Vatican I. Concrètement, lorsque **le pape seul** (« magistère pontifical »), ou **le pape avec les évêques subordonnés** (« magistère universel ») enseigne directement une vérité, s'adressant à toute l'Église, et que **cette vérité est présentée comme révélée, ou liée nécessairement à la révélation, ou devant être crue obligatoirement**, le magistère est alors infaillible, et le fidèle doit répondre par une adhésion absolue et irrévocable. Dans les autres cas, le magistère est « *simplement authentique* », non infaillible, et le fidèle est appelée à un assentiment docile, mais révocable.

5. PIE X, *Doctoris Angelici*, 29 juin 1914 ; PIE XI, *Studiorum Ducem*, 29 juin 1923 ; PAUL VI, *Lumen Ecclesiae*, 20 novembre 1974, 22 : « *L'Église couvre de son autorité la doctrine de saint Thomas et s'en sert comme d'un instrument de choix, de telle sorte que, autant et plus que ses autres grands docteurs, il prolonge en quelque sorte son magistère.* » Cf. Vatican II, *Optatam totius*, Décret sur la formation des prêtres, 16, qui recommande aux séminaristes de le prendre comme maître ; et JEAN-PAUL II, *Fides et ratio*, 14 septembre 1998, 78 : « *L'exigence de la raison et la force de la foi ont trouvé la synthèse la plus haute que la pensée ait jamais réalisée dans la réflexion de saint Thomas.* »

il jouit aussi d'une infaillibilité⁶ : c'est l'infaillibilité *in credendo*, ou le « *sensus fidelium*⁷ ». Mais attention : **l'exercice de ce *sensus fidelium* n'est jamais indépendant, il requiert la fidélité au Magistère permanent de l'Église** (là encore, la doctrine protestante, avec le « libre examen », s'écarte de la doctrine catholique) C'est pourquoi il n'a rien à voir avec des possibles revendications de fidèles (même nombreux, voire majoritaires !) qui, au nom du progrès, voudraient faire changer les constitutions divines infaillibles de l'Église, comme on le prétend aujourd'hui avec une fausse conception de la synodalité. C'est pourquoi également, **jamais une partie de l'Église** ne pourra se proclamer être « La Tradition », indépendamment de l'Église enseignante (pape + évêques).

La Tradition est-elle figée ?

Le dépôt de la foi **est immuable dans son contenu** : depuis la mort du dernier apôtre, il n'y a aucune nouvelle vérité à ajouter. Ce dépôt contient **des éléments explicites**, bien clairs pour tous depuis les premiers temps de l'Église ; mais aussi **des éléments implicites**, des vérités qui vont être de mieux en mieux comprises par le peuple chrétien et expliquées par le Magistère : **ces vérités sont dans le dépôt divin depuis l'origine**, mais ne seront manifestées que plus tard, sous l'assistance du Saint-Esprit. Donc **on peut dire qu'il y a de nouveaux dogmes, de nouvelles définitions, mais pas de nouvelles vérités**. On peut citer par exemple le dogme de l'Immaculée Conception (proclamé en 1854), de l'Assomption (1950), ou certains points concernant l'eucharistie, définitivement expliqués par le Concile de Trente...

C'est ce qu'on appelle **le développement homogène du dogme**. Mais une fois qu'une vérité de la foi a été présentée et expliquée par le Magistère authentique et infaillible, **c'est définitif** : l'explication fait désormais partie

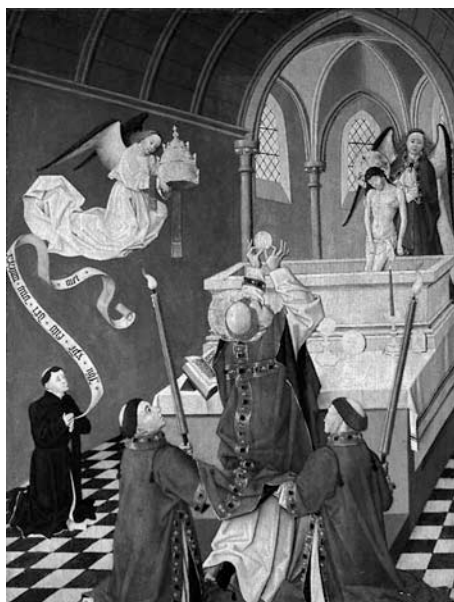
6. VATICAN II, *Lumen gentium*, 12 : « *L'universalité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint, ne peut se tromper dans la foi ; et ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste par le sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier.* »

7. Cf. J. RATZINGER, *Appelés à la communion*, Paris, Fayard, 1993, pp. 158-159, qui affirme l'importance du *sensus fidelium* au service de la Tradition, pour les périodes de crise dans l'Église : « *Cela ne signifie pas que les croyants possèdent l'omniscience du contenu, mais cela indique la véracité de la mémoire chrétienne qui a certes toujours besoin d'apprendre, mais qui sait distinguer, dans son identité sacramentelle, entre le développement du souvenir et sa destruction ou sa falsification. Dans la crise actuelle de l'Église, nous faisons l'expérience de la force de cette mémoire et de la vérité de la parole apostolique ; plus que les indications hiérarchiques, c'est la force de distinction de la simple mémoire de la foi qui permet le discernement des esprits.* »

de la Tradition, le chrétien est tenu d'y adhérer une fois pour toutes, et ne peut s'écarter du sens défini par l'Église, même si des approfondissements sont toujours possibles⁸.

On le voit : être « *traditionnel* », au sens catholique, ce n'est pas forcément dire : « *C'était mieux avant : plus je remonte dans le passé, plus je serai traditionnel.* » **C'est une tentation facile, dont il faut se prémunir** : tout comme il faut résister à la tentation de croire que « *ce sera mieux demain* ». Et il faut tristement reconnaître que cette tentation d'un « retour aux sources » a été très forte à la suite

du concile Vatican II : beaucoup souhaitant balayer 2000 ans d'approfondissement de la Tradition, notamment par rapport au dogme eucharistique, en s'émancipant d'un magistère jugé trop contraignant comme celui du Concile de Trente, pour revenir à la « *pureté des évangiles* ». Ce refus du développement homogène du dogme est une incompréhension de la Tradition, il a été à l'origine d'un vent de folie qui a troublé de nombreux fidèles, et qui malheureusement reste encore présent dans certaines parties de l'Église aujourd'hui.



La Messe de saint Grégoire, École de Spire (1438)

L'Église peut-elle faillir dans son rôle de transmettre la foi ?

La réponse doit être, pour nous, immédiatement : NON. L'Église catholique a reçu une promesse fondamentale, l'assistance continue du Christ et du Saint Esprit jusqu'à la fin des temps, qui lui assure de ne pas défaillir dans son rôle de transmettre la foi : c'est le dogme de l'indéfectibilité de l'Église⁹.

8. VATICAN I, *Dei Filius*, citant saint Vincent de Lérins : « *Que croissent [...] et progressent largement et intensément, pour chacun comme pour tous, pour un seul homme comme pour toute l'Église, au fil des âges et des siècles, l'intelligence, la science, la sagesse, mais exclusivement selon leur genre, c'est-à-dire dans la même croyance, dans le même sens et dans la même pensée.* »

9. Mt 28, 20 : « *Et moi, je suis avec vous, toujours, jusqu'à la fin du monde.* »

Mais si l'Église est indéfectible, il faut se rappeler que le pape et les évêques ne jouissent pas **en tout** de l'assistance infaillible. Ils peuvent tomber dans l'erreur dans leur enseignement quotidien non infaillible ; ils peuvent aussi, hélas, rester dans le silence face à des erreurs manifestes qui se répandent. On ne doit pas oublier l'attitude de la quasi-totalité des évêques face à l'hérésie arienne ; ou le cas du pape Honorius Ier, condamné par le III^e concile de Constantinople, pour avoir favorisé l'hérésie. Cela ne doit pas faire naître en nous une défiance a priori envers le Magistère : mais nous encourager au contraire **à prier, comme le Christ le fit lui-même, pour le pape et les évêques**, afin qu'ils persévèrent dans leur rôle de nous confirmer dans la foi.

Par ailleurs, il serait faux de penser que **ce que dit l'Église aujourd'hui est toujours plus clair, ou plus complet, que ce qu'elle disait hier**. L'intégralité du dogme n'est pas toujours transmis de façon égale et lumineuse à chaque moment de l'histoire : d'une part, les actes du Magistère à un moment donné sont dictés par les circonstances et les opportunités historiques, ils se focalisent sur un aspect ou sur un autre ; d'autre part, la présentation du dogme peut être rendue plus confuse à une certaine période parce que les outils utilisés pour le présenter (instruments humains, philosophiques, culturels) sont plus faibles voire déficients¹⁰.

Ce serait donc une erreur d'avoir une approche de la Tradition qui se réfère **exclusivement** à l'enseignement actuel ou récent. **La valeur doctrinale d'un enseignement de l'Église n'est pas déterminée par sa date**. En ce sens, le Symbole de Nicée (325) ou les décrets du Concile de Trente (1563) sont des éléments de la Tradition totalement indépassables.

En un mot : le concept de « Tradition » demande de regarder **la vie de l'Église dans sa continuité, à travers le temps** : l'Église ne peut pas être en rupture avec elle-même. Un acte du magistère s'inscrit dans le courant de la Tradition antérieure ; il doit toujours être interprété à la lumière de la Tradition antérieure ; des interprétations qui *contrediraient* le magistère antérieur – comme celles qui se sont multipliées après le Concile Vatican II – *doivent* être refusées comme n'étant pas catholiques.

10. Cf. Congrégation pour la doctrine de la foi, *Mysterium Ecclesiae*, 24 juin 1973, n° 5, et *Donum veritatis*, 24 mai 1990, n° 24.

Les « monuments » de la tradition et la liturgie

En plus de *l'Écriture Sainte*, la Tradition a « pris corps » dans ce qu'on appelle des « **monuments de la Tradition** », c'est-à-dire dans des œuvres qui nous donnent un accès permanent au dépôt de la foi, comme des écrins protégeant un joyau. Parmi les plus importants, on doit citer : les écrits des pères de l'Église, surtout s'ils sont unanimes entre eux ; les actes et les écrits des papes et les conciles ; la discipline de l'Église (sa vie intime, ses institutions) ; et surtout, **la Sainte Liturgie**¹¹. À son sujet, écoutons Dom Guéranger : « *C'est dans la Liturgie que l'esprit qui inspira les Écritures sacrées parle encore ; la Liturgie est la tradition même à son plus haut degré de puissance et de solennité*¹². »

Oui, il y a un lien fondamental entre la Tradition et la liturgie. D'une part, la liturgie de l'Église remonte de façon ininterrompue jusqu'aux apôtres, à ceux qui ont reçu les premiers le dépôt de la foi ; d'autre part, la liturgie **conserve et transmet la foi** de l'Église. Elle a une valeur doctrinale : à travers elle, on a un accès permanent au dépôt de la foi ; d'où l'adage bien connu : *lex orandi, lex credendi*.

Ainsi, même si elle a été composée en partie par des hommes, **la liturgie n'est pas qu'une simple tradition humaine** qui peut changer en fonction des époques. C'est pourquoi l'Église s'est toujours attachée à **maintenir les rites anciens** et les coutumes qui pouvaient prétendre à l'antiquité et à la durée. Mais la Liturgie, comme la Tradition, **n'est pas fixiste** : elle vit, tout spécialement pour accompagner le processus du développement du dogme : le rajout de l'élévation au milieu du canon (qui n'apparaît qu'au XIII^e siècle) ou des prières de l'Offertoire (X^e siècle) en sont de beaux exemples.

Préserver, conserver et transmettre ces monuments de la Tradition, c'est aussi cela l'esprit traditionnel de l'Église, **puisque ces monuments nous donnent un accès permanent au dépôt de la foi**, conservé intact et approfondi sous l'assistance divine tout au long des siècles depuis les apôtres.

C'est pourquoi, par exemple, l'enseignement doctrinal du Concile de Trente a une autorité permanente, et pas seulement « pour son époque ».

11. *Dei Verbum* 8 ; CEC 1124 : la liturgie est « un élément constituant de la sainte et divine Tradition ».

12. *Institutions Liturgiques*, t. 1 (Société Générale de la Librairie Catholique, 1878), p. 3 ; cf. aussi BOSSUET : « *Le principal instrument de la Tradition de l'Église est renfermé dans ses prières.* » (*Instruction sur les états d'oraison*, premier Traité, livre VI)

C'est pourquoi il est strictement impossible pour l'Église d'abolir ou d'interdire la **liturgie tridentine**, comme le cardinal Ratzinger le rappelait¹³ : comme véhicule particulièrement éminent du dépôt de la foi, elle demeure de façon permanente une source de biens spirituels et une voie de sanctification à part entière.

Enfin, à côté de la Tradition avec un grand T (qu'on appelle aussi Tradition divino-apostolique), il existe aussi, dans l'Église catholique, **des traditions**, qui ne proviennent pas directement de Jésus-Christ, mais d'un apôtre, ou de l'autorité ecclésiale, ou même des fidèles eux-mêmes (traditions populaires). C'est le cas de certaines coutumes ou dévotions, comme le fait de conserver la sainte Eucharistie, de l'adorer publiquement, de faire des processions, des rogations... On peut aussi citer le signe de la croix, l'eau bénite, le chapelet... **Ces traditions, surtout lorsqu'elles ont été éprouvées par le temps et approuvées par l'Église, façonnent l'être historique de l'Église** ; et elles appellent, de notre part, une réponse de piété filiale, c'est-à-dire une grande vénération et un grand respect ; elles expriment la mémoire du peuple chrétien, elles sont un héritage qui façonne notre identité chrétienne, **elles sont un patrimoine spirituel et temporel précieux qui porte notre foi**. Ce serait ignorer la condition historique de l'homme que de les rejeter ou de les mépriser, comme cela se fait, malheureusement, depuis les années 1960, sous prétexte « *qu'on ne faisait pas comme cela au début du*



Évangile selon saint Jean, page du manuscrit enluminé des Grandes Heures d'Anne de Bretagne

13. J. RATZINGER, Conférence conclusive aux journées liturgiques de Fontgombault les 22-24 juillet 2001, publiée dans *Une histoire de la Messe*, par un moine de Fontgombault, La Nef, 2003 : « Pour souligner qu'il n'y a pas de rupture essentielle, que la continuité et l'identité de l'Église existent, il me semble indispensable de maintenir la possibilité de célébrer selon l'ancien Missel comme signe de l'identité permanente de l'Église. C'est pour moi la raison fondamentale : ce qui était jusqu'en 1969 la liturgie de l'Église, la chose la plus sacrée pour nous tous, ne peut pas devenir après 1969 – avec un positivisme incroyable – la chose la plus inacceptable [...]. Il n'y a pas de doute qu'un rite vénérable comme le rite romain en vigueur jusqu'en 69 est un rite de l'Église, un bien de l'Église, un trésor de l'Église, et donc à conserver dans l'Église. »

christianisme ». Ces traditions, tout comme cette piété populaire, ont **une force missionnaire très puissante**, car elles ont imprégné la culture des sociétés, au point qu'elles sont pour beaucoup le premier lieu d'accès à Dieu et à la révélation. S'il ne faut pas leur donner le même degré d'autorité qu'à **la Tradition divine** elle-même, l'attitude normale du catholique est de recevoir ces traditions filialement, et de chercher à les faire vivre, car elles aussi sont des vecteurs de la foi.

Crise de l'Église et « traditionalisme »

Depuis une soixantaine d'années, **il y a une crise dans l'Église, qui touche à la transmission de la foi**. Le cardinal Ratzinger évoque ce vertige qui a suivi le Concile Vatican II, cette « *impression que rien n'était stable dans l'Église, que tout était à revoir. [...] On pouvait – semblait-il – modifier la foi, contrairement à tout ce que l'on avait pensé jusqu'alors*¹⁴ ». Au nom d'un fallacieux « esprit du Concile¹⁵ », des interprétations erronées de certains passages ambigus du texte conciliaire se sont multipliées ; « l'Église d'avant » était fortement critiquée, des thèses modernistes réapparaissaient, sans être condamnées par l'autorité. Aux yeux de beaucoup, le concile Vatican II est vécu comme une révolution doctrinale¹⁶. Paul VI lui-même a décrit cette crise : « *Par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. [...] On croyait qu'après le Concile le soleil aurait brillé sur l'histoire de l'Église. Mais au lieu de soleil, nous avons eu les nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l'incertitude. Comment cela a-t-il pu se produire ? Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable, cet être mystérieux auquel Saint Pierre fait allusion dans sa lettre*¹⁷. »

Face à ces bouleversements qui touchaient à la foi elle-même, certains catholiques, prêtres et laïcs, se sont mobilisés : citons Jean Madiran, le père Calmel, l'abbé Berto, Dom Gérard, M^{gr} Lefebvre : c'est ce qu'on appellera le courant « traditionaliste ». Il est important de dire que cette réaction commence **bien avant la réforme liturgique** : il s'agissait d'abord de défendre le catéchisme traditionnel, c'est-à-dire un catéchisme qui transmette

14. J. RATZINGER, *Ma vie – Souvenirs 1927-1977*, Fayard, 1998, p. 115-116.

15. BENOÎT XVI dans son discours à la Curie Romaine du 22 décembre 2005 disait que cet Esprit est « *comme un poison qui a pénétré l'Église dans toutes ses fibres. Si maintenant nous voulons assainir l'Église, nous ne devons pas annuler le Concile, mais le libérer du prétendu "esprit du Concile"* ».

16. « *L'Église a fait pacifiquement sa révolution d'octobre.* » Y. CONGAR, *Le Concile au jour le jour*, 2^e session, le Cerf, 1964, p. 115.

17. PAUL VI, homélie du 29 juin 1972 pour le 9^e anniversaire de son couronnement.

l'intégralité du dépôt de la foi, contre des catéchèses qui remettent en question ou suppriment des pans entiers de la doctrine, comme la doctrine autour du péché, des fins dernières, de l'unicité du Salut en Jésus-Christ, du règne social du Christ, de la vénération due au Saint Sacrement...

La critique de la réforme liturgique arrive dans un second temps, en 1969. Prenons bien garde à bien situer à quel niveau se place cette critique. L'Église catholique ne peut proposer à ses fidèles un rite qui serait hétérodoxe, ou « intrinsèquement mauvais » par nature, car alors elle failirait dans sa mission de sanctifier : il faut reconnaître la *validité* de la liturgie réformée lorsque les éléments essentiels du sacrement (matière/forme/intention du célébrant) sont présents, ainsi que sa capacité à transmettre la grâce. Cependant, il se peut que l'Église, à tel ou tel moment de son histoire, produise des éléments liturgiques qui soient déficients : Pie XII l'affirme explicitement¹⁸, et le cardinal Ratzinger parlait des « *carences de la réforme*¹⁹ ». Or, il y a lieu d'émettre des réserves sérieuses sur un appauvrissement de l'expression liturgique de certaines vérités de foi dans le *Novus Ordo*²⁰ (cf. *méditation F et lecture 4*) ; ou de critiquer la façon dont s'est réalisée la réforme, qui tient plus de la « *construction* » que de « *l'évolution organique* », selon les analyses du cardinal Ratzinger lui-même²¹. À l'instar de Benoît XVI, « *la crise de l'Église que nous vivons aujourd'hui repose largement sur la désintégration de la liturgie*²² » : car le croyant finit toujours par croire comme il prie : *lex orandi, lex credendi*²³.

18. PIE XII, Congrès International de Pastorale Liturgique, 22 septembre 1956 : « On trouve dans la liturgie des éléments immuables, un contenu sacré qui transcende le temps, mais aussi des éléments variables, transitoires, parfois même défectueux. »

19. J. RATZINGER, « Réponse au Père Gy », *La Maison Dieu*, n° 230, 2002 (2), p. 116.

20. Voici quelques études : Cardinaux OTTAVIANI et BACCI, *Bref examen critique de la nouvelle messe*, septembre 1969 ; Un groupe de théologiens, « L'Ordo Missae », *La Pensée catholique*, n° 122, 1969 ; Amaldo Xavier DA SILVEIRA, *La Nouvelle messe de Paul VI, qu'en penser ?*, Chiré-en-Montreuil, Diffusion de la Pensée Française, 1975 ; Klaus GAMBER, *La Réforme liturgique en question*, Le Barroux, Éditions Sainte-Madeleine, 1992 ; Louis SALLERON, *La Nouvelle Messe*, 2^e édition, Paris, Nouvelles éditions latines, 2008.

21. J. RATZINGER, *Ma vie, Souvenirs 1927-1977*, Paris, Fayard, 1997, pp. 134-135 ; Introduction à K. GAMBER, *La Réforme liturgique en question*, p. 8 : « Ce qui s'est passé après le Concile signifie tout autre chose : à la place de la liturgie fruit d'un développement continu, on a mis une liturgie fabriquée. On est sorti du processus vivant de croissance et de devenir pour entrer dans la fabrication. On n'a plus voulu continuer le devenir et la maturation organique du vivant à travers les siècles, et on les a remplacés – à la manière de la production technique – par une fabrication, produit banal de l'instant. »

22. J. RATZINGER, *Ma vie, Souvenirs 1927-1977*, op. cit.

23. Adage célèbre, résumé d'une phrase écrite au V^e siècle attribuée à saint Célestin I^{er}. Le cardinal Journet disait que « *la liturgie et la catéchèse sont les deux mâchoires de la tenaille avec laquelle on arrache la foi* » (Citée dans le livre de Lucien MEROZ, *L'Obéissance dans l'Église, aveugle ou clairvoyante ?* Martigny, Genève, 1977, p. 104)

Le mot « traditionaliste » a été forgé dans ce contexte de crise ; c'est une étiquette, qui ne plaisait pas d'ailleurs aux grandes figures de ce mouvement (comme Jean Madiran), parce qu'un catholique est nécessairement attaché à la Tradition de l'Église. Ce mot décrit simplement cette volonté de beaucoup de familles catholiques de conserver fidèlement ces monuments de la Tradition que sont la liturgie tridentine, le catéchisme traditionnel, la doctrine de saint Thomas d'Aquin, le magistère **permanent** de l'Église, contre ceux qui prônent une **rupture** entre l'Église d'aujourd'hui et l'Église d'hier, ou ceux qui laissent faire cette rupture sans rien dire. À cela s'ajoutent, **sans confusion**, une piété et un attachement envers **les traditions** de l'Église dans lesquelles, au cours des siècles, s'est incarnée **la Tradition**. Car nous ne sommes pas encore sortis de la crise et de la confusion, comme l'actualité religieuse en donne de nombreux exemples. Il est donc légitime d'appliquer **le principe de précaution : aller au plus sûr** pour transmettre la foi, c'est-à-dire aller aux pédagogies traditionnelles, éprouvées par l'Église catholique depuis 2000 ans.

En revanche ce mot « traditionaliste » serait erroné s'il est utilisé pour dire que seule une partie des chrétiens constitue « La Tradition. » **Ces expressions sont dangereuses, car la Tradition est constitutive de l'Église** : c'est la conséquence de l'indéfectibilité de l'Église, en laquelle nous croyons. C'est donc pour l'Église catholique, notre pape et nos évêques qu'il faut prier, pour que la crise de la transmission de la foi cesse et que continue l'effort de clarification sur la doctrine et la morale, mené par exemple par Jean-Paul II et de Benoît XVI²⁴, pour le bien de l'Église et le salut des âmes.

« Que m'importe donc le passé en tant que passé ? Ne voyez-vous pas que lorsque je pleure sur la rupture d'une tradition c'est surtout à l'avenir que je pense ? Quand je vois se pourrir une racine j'ai pitié des fleurs qui demain sècheront faute de sève. »

Gustave Thibon, *Notre regard qui manque à la lumière*

24. Parmi les grands textes récents, Cf. la déclaration *Dominus Jesus* du cardinal Ratzinger en 2000, alors préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi sous Jean-Paul II ; *Evangelium vitae, Fides et ratio* ; la publication du *Catéchisme de l'Église catholique* en 1992 par Jean-Paul II, et du *Compendium* par Benoît XVI en 2005 ; Cf. Motu Proprio *Summorum Pontificum* par Benoît XVI, etc.

La Chrétienté



Cloître de l'abbaye du Mont-Saint-Michel

Ami pèlerin,

La Chrétienté est le deuxième pilier de notre association, et elle est si importante à nos yeux que, cela ne vous aura pas échappé, elle est dans notre nom même ! Ce mot, donc, ne vous est pas inconnu, mais il faut maintenant en expliquer les contours : qu'est-ce que la chrétienté, au juste : un retour au Moyen Âge, un rêve d'âge d'or définitivement perdu ? pire, la confusion de la sphère politique et de la sphère religieuse, donnant le pouvoir à l'Église ? Non, chers amis, la chrétienté n'est rien de tout cela. Comme le dit si bien Péguy, « *nos cités terrestres, charnelles sont l'image et le commencement et le corps et l'essai et de la cité de Dieu* ». La chrétienté c'est le ciel commencé sur terre, « *l'escabeau du ciel* » comme le dit Dom Gérard, c'est-à-dire une harmonie entre le spirituel et le temporel, le premier œuvrant directement au salut des âmes par la transmission de la grâce, le deuxième, par la recherche du bien commun, étant ouvert au pouvoir spirituel.

Devoir de justice – rendue à Dieu – et de charité – envers les hommes.

C'est bien beau, me direz-vous, mais dans un monde qui a oublié Dieu, qui professe une séparation radicale entre le religieux et le temporel, peut-on encore parler de chrétienté, ou de Royauté Sociale du Christ ?

L'espérer ? « *Si déjà j'ai la foi, si le Christ règne dans le fond de mon cœur, n'est-ce pas largement suffisant ?* » Et d'ailleurs, le Christ n'a-t-il pas dit « *mon Royaume n'est pas de ce monde* » ? Pour approfondir tous ces points, il convient de revenir à la source de toute doctrine, c'est-à-dire à l'Évangile, la parole de Dieu, et de voir, à partir de là, comment se dessinent les contours de la royauté de Jésus-Christ.

Le Christ est vraiment roi

Cette royauté, ce n'est pas Pie XI dans *Quas Primas* en 1925 qui la découvre, elle est affirmée dans l'Écriture, donc **c'est une vérité révélée** : elle est annoncée dans l'Ancien Testament de nombreuses fois : « *Je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la Terre.* » (Ps. 2) ou encore : « *Tous les rois se prosterneront devant Lui, toutes les nations lui seront soumises.* » (Ps. 71).

Face à Pilate, Jésus affirme lui-même sa royauté. « *Tu le dis, je suis roi*¹ ! »

Cette royauté, Jésus l'exprime dans ses derniers mots aux apôtres avant l'Ascension : « ***Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur la Terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé***². » Note bien, ami pèlerin, Jésus ne dit pas seulement : baptisez les individus, mais bien : **baptisez les nations !**

Cette royauté, enfin, tous les chrétiens l'appellent dans la prière du Notre Père que Jésus nous a apprise : « *Que votre règne arrive, que votre volonté soit faite, sur la Terre, comme au Ciel.* »

Les causes de la royauté du Christ :

- D'une part, **le Christ est roi par nature, c'est-à-dire par sa naissance éternelle comme fils de Dieu**. Jésus est Dieu et le Ciel et la Terre lui appartiennent de droit : en raison de l'union hypostatique (deux natures en une personne), le Christ règne par nature, en tant qu'homme, parce qu'il est Fils de Dieu incarné. En effet, comme le dit saint Paul : « *En lui, toutes choses ont été créées [...]* ***tout a été créé par lui et pour lui***³. »

1. Jn 18, 37.

2. Mt 28, 18.

3. Co 1, 16.

- D'autre part, **le Christ est roi par conquête, c'est-à-dire par sa Passion et son sang versé pour le salut de tous les hommes.** Au titre de la Rédemption, le Christ a donc acquis sur tous les hommes (puisque tous sont appelés au salut) tout pouvoir de juridiction, de justice et de gouvernement, puisqu'il nous a ouvert, par son sang, les portes du Ciel.

Une royauté spéciale, car premièrement spirituelle, mais aussi sociale

Et pourtant, précise Jésus : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde*⁴ » ; et aussi : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu*⁵ » ! Ouf, se dit Pilate, et avec lui tous les césars de la terre : *chacun chez soi, Dieu dans l'intime de l'âme, César pour gérer la vie publique, voilà qui me convient parfaitement !*

Alors que penser de cela ? De fait, il est vrai que le Christ n'a pas voulu, sur terre, de royauté temporelle. En effet, son royaume ne vient pas de ce monde, il ne tire pas son origine de ce monde, car c'est un royaume de nature premièrement spirituelle : **le royaume de Jésus est principalement et premièrement un royaume intérieur et spirituel, un royaume sur le cœur des hommes, et le but de ce royaume est d'amener les hommes au paradis.**

Mais il règne aussi sur le temporel, comme en témoigne sa réponse à Pilate : « ***Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait été donné d'en haut.*** » En effet le Christ est pleinement Homme, et par son humanité il règne sur toute notre personne, corps et âme, et donc sur tous les corps sociaux, donc sur toute la société.

Distinguer le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel

Tout pouvoir vient de Dieu, mais Dieu délègue vraiment son pouvoir aux rois de la terre pour les choses temporelles, et **demande aux hommes de respecter les gouvernants.** Ce point est très important et est clairement enseigné par saint Paul⁶.

4. Jn 18, 36.

5. Lc 20, 25.

6. Rm 13, 1-7 : « *Chacun doit se soumettre aux autorités qui exercent le pouvoir. Car toute autorité vient de Dieu ; celles qui existent ont été établies par lui. [...] C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre aux autorités, non seulement pour éviter la colère de Dieu, mais encore par devoir de conscience. [...] Payez à chacun ce que vous lui devez : payez l'impôt à qui vous le devez et la taxe à qui vous la devez ; montrez du respect à qui vous le devez et honorez celui à qui l'honneur est dû.* »

Ainsi, le christianisme a toujours distingué deux ordres, deux sociétés parfaites :

- **D'une part l'État ou la cité, régie par le pouvoir temporel** (« César ») ; elle a son autonomie dans son domaine, à savoir l'ordre du temporel, et elle a un but précis, le bonheur naturel des hommes par la vertu et la poursuite du bien commun, lesquels favoriseront le salut des âmes, *in fine*.
- **D'autre part l'Église, qui est le Christ continué et communiqué**, dont le domaine propre est le spirituel, et qui a un but précis, le bonheur éternel des hommes.

Ainsi, le christianisme reconnaît la légitimité de l'ordre temporel et son autonomie. Quand on parle de royauté sociale de Jésus ou de chrétienté, il ne s'agit absolument pas de dire que les évêques doivent gouverner les pays. Ce serait tout mélanger. **C'est comme au pèlerinage** : on ne va pas demander aux aumôniers de faire l'itinéraire ou de monter les bivouacs : cela, c'est le rôle des laïcs, et c'est tant mieux ! Cette distinction n'a rien de moderne, elle est dans l'ADN du christianisme. Déjà au V^e siècle, saint Gélase écrivait : « *Le pouvoir spirituel se tient éloigné des embûches du monde et, combattant pour Dieu, ne s'immisce pas dans les affaires du siècle, tandis qu'à son tour, le pouvoir séculier se garde de prendre la direction des affaires divines.* »

Il s'agit donc de promouvoir **la distinction des deux pouvoirs**, à ne pas confondre avec deux visions radicalement différentes :

- **La théocratie**, où le spirituel commande le temporel, comme l'Islam (selon la charia, seuls les musulmans sont de véritables citoyens de l'État)
- **Le laïcisme** qui sépare (et même oppose) le temporel et le spirituel.

Mais attention, distinguer ne veut pas dire séparer : le temporel ne peut être coupé du spirituel dont il est pourtant bien distinct : et même, **l'ordre temporel doit absolument être ouvert sur l'ordre spirituel** pour la simple et bonne raison que les hommes dont César a la charge sur cette terre sont tous appelés à l'héritage des saints dans le Ciel ; leur cœur est fait pour Dieu, et celui de César aussi. Il revient donc à César de créer les conditions concrètes les plus favorables au salut des âmes (paix, justice, ordre...) : c'est cela le Bien Commun que doit poursuivre un État. En plus

de cette ouverture au spirituel, les sociétés, en tant que personne morales, ont les mêmes devoirs que les personnes individuelles, à savoir adorer, louer et servir Dieu⁷, c'est la vertu de religion. C'est pourquoi, pour la justice due à Dieu et pour la charité due aux hommes, le pouvoir temporel se doit de reconnaître que « tout pouvoir vient d'En-Haut », et idéalement, même si cet idéal nous paraît lointain aujourd'hui, reconnaître la vérité de la religion catholique et ainsi seconder, dans son rôle propre de pouvoir temporel, l'œuvre de sanctification de l'Église⁸.

Pourquoi faut-il qu'Il Règne ? *oportet illum regnare*

D'abord, c'est une question de justice :

Tout ce qui existe dépend de Dieu, créateur de toute chose : si je peux parler, respirer... c'est parce que Dieu me donne la puissance de le faire. De plus, le Christ, Verbe de Dieu, est Dieu, c'est par LUI que tout a été fait. Ainsi (et c'est la vertu de religion), chaque créature, qu'elle le sache ou non, est l'éternelle obligée du Christ, car il est notre Seigneur.

Ainsi, défendre le Règne social du Christ, c'est défendre une vérité qui existe déjà : le Christ règne déjà en droit, il nous revient de le faire régner de fait. « *Aucune activité humaine, fut-elle d'ordre temporel, ne peut être soustraite à l'empire de Dieu⁹ !* »

7. « *Les hommes socialement unis, ne sont pas moins soumis à la sujétion de Dieu qu'ils ne le sont comme individus, et la société civile, non pas moins que les individus, est débitrice envers Dieu, "à la puissance de qui elle doit la vie, par la providence de qui elle se conserve, par le bienfait de qui elle doit l'abondance, sans mesure, des biens dont elle est comblée"* (Immortale Dei, Act. Léon XIII, vol. V, p. 122). » Cardinal OTTAVIANI, *Les Devoirs de l'État catholique envers la religion*, 1953.

8. « *Le pouvoir civil ne peut se montrer indifférent vis-à-vis de la religion. Puisqu'il est institué par Dieu pour aider les hommes à acquérir une perfection qui soit vraiment humaine, il doit non seulement offrir aux citoyens la faculté de se procurer les biens temporels tant matériels que culturels, mais il doit faire en sorte qu'ils puissent avoir aisément et en abondance les biens spirituels qui leur sont nécessaires pour mener religieusement leur existence humaine. Parmi ces biens, aucun n'est plus important que celui de connaître Dieu, de le reconnaître comme tel, et de remplir les devoirs qui lui sont dus : tel est, en effet, le fondement de toute vertu privée et plus encore de toute vertu publique. Ces hommages dus à la majesté divine doivent être rendus non seulement par les citoyens pris individuellement, mais également par les pouvoirs publics qui représentent la société civile dans les actes publics. Dieu, en effet, est l'auteur de la société civile et la source de tous les biens qui sont répandus par elle sur ses membres. La société civile doit donc honorer et vénérer Dieu.* » Cardinal OTTAVIANI, *Les Relations entre l'Église et l'État et la tolérance religieuse*, schéma préparatoire au Concile Vatican II, 1958.

9. CEC 912, VATICAN II, LG 36.

Ensuite, c'est une question de charité : l'urgence du salut

Chacun de nous doit être obsédé par le salut de notre prochain, qui ne peut passer que par le Christ... Or, les structures de la société temporelles « *aident terriblement les hommes à se perdre ou à se convertir* », disait le P. Calmel. Parce que nous sommes faits pour vivre en société, nous sommes en grande partie façonnés par elle, par l'éducation, les lois, les mœurs, la culture : **toutes choses qui peuvent préparer en nous les sentiers du Royaume, ou au contraire nous les rendre difficiles d'accès.**

Comme le disait Pie XII : « ***De la forme donnée à la société conforme ou non aux lois divines, dépend et découle le bien ou le mal des âmes, c'est-à-dire que le fait que les hommes appelés tous à être vivifiés par la grâce du Christ respirent, dans les contingences terrestres du cours de la vie, l'air sain et vivifiant de la vérité et des vertus morales ou, au contraire, le microbe morbide et souvent mortel de l'erreur et de la dépravation***¹⁰. » Et c'est pourquoi le royaume du Christ, qui concerne premièrement le cœur et la sainteté des hommes **doit s'étendre logiquement aussi à la société elle-même** car cela est juste et bon : il en va du salut des hommes ! C'est ce qu'on appelle « *la primauté du spirituel* ».

La chrétienté

Cette harmonie entre le temporel et le spirituel s'appelle la civilisation chrétienne, ou la chrétienté : « *une civilisation où le temporel est sans cesse irrigué par l'éternel* », disait Gustave Thibon.

La chrétienté n'est donc pas qu'un souvenir nostalgique d'une époque passée idéalisée... « *Si nous cherchons à pacifier la terre, à embellir la terre, ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau* », disait dom Gérard. En parlant de chrétienté, nous prônons une société dans laquelle s'imprègne à nouveau la douce loi de Jésus-Christ. Parce qu'*il est essentiel que les hommes puissent mener sur Terre, dans la cité, une vie digne du Ciel, digne de Jésus-Christ.*

Car il n'y a que deux possibilités : soit les institutions de la société sont conformes à l'ordre naturel et alors favorisent la vie de la grâce et la sainteté ; soit elles s'opposent à la loi naturelle et par-là inclinent les hommes au péché. Il en va de même pour l'école ; pour les lois du travail ; pour les lois concernant les mœurs, la famille, les loisirs, la culture...

10. PIE XII, discours du 1^{er} juin 1941.

Alors gardons-nous d'idéaliser une telle chrétienté ! L'histoire du christianisme nous a suffisamment montré que des sociétés animées par l'esprit chrétien n'en devenaient pas pour autant des paradis terrestres. Même dans une chrétienté, il y a toujours le péché, et des gens méchants pour nous inciter au mal et chercher à pervertir le cœur des petits ; mais autre chose est l'influence d'une personne mauvaise, autre chose est l'influence mauvaise de la société dans son ensemble ; **car nous avons besoin de la société pour nous construire comme homme et comme saint.** Pie XII disait qu'à partir d'un certain degré de subversion dans l'ordre naturel, l'évangélisation devenait difficile ; Jean-Paul II a repris cette idée en parlant des « *structures de péché* » qui nous étouffent.

N'oublions pas non plus que le monde de la grâce est un monde de liberté, et qu'il ne s'agit pas du tout de contraindre les hommes à croire, ou à devenir des saints ; car la foi est libre ou elle n'est rien.

« *Pénétrer d'esprit chrétien les mentalités, les mœurs, les structures de la société* » : il ne s'agit pas d'autre chose que de cela. Voilà donc ce qu'est une chrétienté : une civilisation dans laquelle l'environnement préserve l'âme de l'intoxication du mal par des lois justes, et dans laquelle sont créées les conditions favorables de la rencontre de l'âme avec Dieu ; un temporel dans lequel tout homme peut respirer s'il le veut bien l'air sain et vivifiant de la vérité et des vertus, une société dans laquelle le bien est encouragé et le mal réprimé, où toute une ambiance naturelle et chrétienne rend plus aisée la noble vie d'homme et de chrétien.

Conclusion

Adveniat regnum tuum, sicut in caelo et in terra. Sur la Terre comme au Ciel, c'est dire dans l'ordre temporel comme dans l'ordre spirituel. Que votre règne arrive, cela signifie que c'est à nous de travailler à ce que le Christ règne de fait aussi bien sur la Terre qu'il règne déjà au Ciel.

Un beau rêve, me direz-vous ? Peut-être. Mais parfois les rêves deviennent réalités, surtout lorsqu'ils sont conformes au plan de Dieu. Alors qu'on laisse les laïcs œuvrer, à leur place et à leur niveau. La chrétienté commence dès qu'un chrétien décide de sanctifier l'endroit où il est, d'observer la loi divine et, s'il en a le pouvoir, de la faire observer.

“ Citations

Sur la Terre, comme au ciel... Jésus demande à chaque fidèle qui prie de le faire universellement pour toute la terre. Car il ne dit pas “Que ta volonté soit faite” en moi ou en vous, “mais sur toute la terre” : afin que l’erreur en soit bannie, que la vérité y règne, que le vice y soit détruit, que la vertu y refleurisse, et que la terre ne soit plus différente du ciel.

Saint Jean Chrysostome, homélie sur Mt 19, 5 (PG 57, 280B)

L’homme est esprit et chair, âme immortelle et « animal social ». Ce qui signifie que la foi chrétienne a besoin ici-bas d’un enrobage des mœurs, de traditions, de pratiques et de signes extérieurs qui sont autant de chemins terrestres vers le ciel. En d’autres termes, il n’y a pas de christianisme sans chrétienté et c’est l’une des pires erreurs de certains croyants de minimiser, voire d’éliminer, au nom de la vie intérieure, l’aspect extérieur, local et sociologique de la religion.

Gustave Thibon, *Au secours des évidences*, Mame, 2022, p. 155

[*La chrétienté*], c’est une alliance du sol avec le ciel, une alliance des nations avec la Sagesse éternelle. C’est le régime politique au sens large qui, inspiré spirituellement par l’Église, mais temporellement autonome, permet à la double et unique loi de Dieu de régner : celle du Décalogue, résumé de la loi naturelle et celle de l’Évangile avec sa loi d’Amour et sa charte des Béatitudes, enseignée par le Christ lui-même.

Dom Gérard, *Demain la Chrétienté*

Mon jeune camarade, l’avenir vous apprendra qu’il ne suffit malheureusement pas d’être catholique. Il faut encore travailler dans le temporel, si on veut arracher l’avenir aux tyrannies temporelles.

Charles Péguy

Celui qui veut, dans la société civile toute la justice et tout de suite, celui-là n’a pas le sens politique. Il ne comprend pas que la vie de la cité se développe dans le temps et qu’une certaine durée est indispensable pour corriger [...] et améliorer. Vouloir détruire immédiatement toute injustice c’est déclencher des injustices pires.

Père Calmel O.P., *Sur nos routes d’exil, les Béatitudes*



Le pèlerinage de Chartres, un pèlerinage traditionnel

Introduction

Parler de tradition est habituel au pèlerinage de Chrétienté. Mais avons-nous tous la même définition de ce mot : *Tradition* ou *tradition* ?

Pourquoi le pèlerinage de chrétienté serait-il traditionnel ?

Ce mot de « *traditionnel* » a-t-il la même signification qu'il y a plus de quarante ans quand le pèlerinage a été créé ?

Ce texte est particulièrement destiné aux jeunes pèlerins de chrétienté, habitués de notre pèlerinage, familiarisés avec ces thèmes mais ne connaissant pas toujours les raisons à l'origine des choix faits par leurs aînés. Expliquer ces choix d'hier est d'une grande importance pour Notre-Dame de Chrétienté qui doit savoir transmettre aux nouvelles générations les fondements de son œuvre, son histoire, ses racines. C'est un patrimoine spirituel, intellectuel, historique dont il s'agit et il appartient à tous les pèlerins.

Tradition est le premier des trois axes inscrits dans la Charte de Notre-Dame de Chrétienté « *Tradition-Chrétienté-Mission* ». Distinguons tout

de suite la Tradition comprise comme source de la Révélation¹ et le courant appelé « traditionalisme » apparu en réaction à une crise dans l'Église dans les années qui suivirent le concile Vatican II². Le traditionalisme a été incarné tout particulièrement par la figure de Monseigneur Lefebvre³ qui s'éleva contre certaines nouvelles tendances de l'Église : faux œcuménisme, réforme liturgique, liberté religieuse, collégialité, relativisme⁴, subjectivisme⁵... Chacun de ces mots nécessiterait un exposé complet, ce qui ne sera pas notre objet.

La position traditionaliste⁶ consistait à demander que les déclarations du concile soient interprétées à la lumière du Magistère constant de l'Église⁷. Plus tard en 2005, Benoît XVI parlera d'« *herméneutique de la continuité* » pour exprimer la même idée. Les traditionalistes des années 70 appliquaient, au fond sans le nommer, le « *principe de précaution* » rappelé de nos jours sur les sujets environnementaux, préférant s'abstenir d'une action lorsque toutes ses conséquences ne sont pas connues. Un autre nom de la vertu de prudence et un acte de bon sens catholique.

1. Compendium du *Catéchisme de l'Église Catholique* : Article 11 « Dieu "veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tm 2,4), c'est-à-dire de Jésus Christ. C'est pourquoi il est nécessaire que le Christ soit annoncé à tous les hommes, selon son propre commandement : "Allez et enseignez toutes les nations" (Mt 28,19). Cela se réalise par la Tradition apostolique. » Article 13 « La Tradition apostolique se réalise de deux manières : par la transmission vivante de la Parole de Dieu (appelée plus simplement la Tradition) et par la Sainte Écriture, qui est la même annonce du salut, consignée par écrit. »
2. Le II^e concile œcuménique du Vatican, plus couramment appelé concile Vatican II, est le XXI^e concile œcuménique de l'Église catholique. Il est ouvert le 11 octobre 1962 par le pape Jean XXIII et se termine le 8 décembre 1965 sous le pontificat de Paul VI.
3. Ancien archevêque de Dakar et délégué apostolique pour l'Afrique française, ancien archevêque de Tulle et ancien supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit (1905-1991). Fondateur en 1970 de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.
4. Le relativisme est un mouvement de pensée qui traverse les siècles pour désigner un ensemble de doctrines qui ont pour point commun de défendre la thèse selon laquelle le sens et la valeur des croyances et des comportements humains n'ont pas de références absolues.
5. Le subjectivisme est une position d'après laquelle toute connaissance est relative à l'esprit qui connaît et dépend de la manière dont les choses extérieures l'affectent.
6. « *Interpréter le concile à la lumière de la Tradition* », phrase de Monseigneur Lefebvre formulée devant le pape Jean-Paul II, le 18 novembre 1978.
7. De Saint Vincent Lérins, Père de l'Église du V^e siècle : « *Dans l'Église catholique elle-même, il faut veiller soigneusement à s'en tenir à ce qui a été cru partout, et toujours, et par tous ; car c'est cela qui est véritablement et proprement catholique, comme le montrent la force et l'étymologie du mot lui-même, qui enveloppe l'universalité des choses* » (Chapitre 4 du *Commonitorium* ou Aide-Mémoire, cet ouvrage donne notamment les règles permettant de discerner l'erreur hérétique de la foi catholique).
8. Discours du 22 décembre 2005 de Benoît XVI à la curie romaine.

Un des points de divergence les plus importants entre « modernes et traditionalistes » portait sur la liturgie. Le courant traditionaliste avait choisi de rester fidèle à la messe tridentine, persuadé que le croyant finit toujours par croire comme il prie (*lex orandi, lex credendi*⁹) et que les réformes liturgiques modernes allaient entraîner une perte de la foi chez les catholiques.

Afin de bien comprendre la signification du mot « *traditionnel* » aujourd'hui, nous reviendrons sur les origines du pèlerinage, le sens de cette réaction, ses spécificités et quelques grands événements marquants de son histoire.

À l'origine du pèlerinage

Comprendre une œuvre conduit naturellement à s'intéresser à ses fondateurs, à leurs maîtres, au contexte historique, ce que ces fondateurs pensaient, craignaient, croyaient, espéraient.

En 1982, la décision de créer le pèlerinage de chrétienté est prise lors de la troisième Université du Centre Henri et André Charlier au Mesnil Saint Loup, petite paroisse de Champagne consacrée à Notre-Dame de la Sainte Espérance. Bernard Antony, fondateur et président du Centre Charlier, demande à ses collaborateurs de concevoir et d'organiser un « *pèlerinage traditionnel de chrétienté* » de Paris à Chartres pendant les trois jours de la Pentecôte. Le premier pèlerinage naîtra l'année suivante, en 1983.

En 1982, nous sommes vingt années après l'ouverture du Concile Vatican II (1962-1965). Nous sortons de ces années post-conciliaires qui souhaitaient un renouveau de l'Église devant enflammer les cœurs. Le cardinal Poupard¹⁰, témoin de cette période, rapportait dans une conférence les mots de Jean XXIII sur le concile : « *Le concile fera monter vers le Ciel un chant printanier de jeunesse.* » Le père dominicain Congar, célèbre père conciliaire, disait que le Concile Vatican II avait été « *la révolution d'octobre*¹¹ *pacifique dans l'Église* » ! Une référence à la révolution communiste

9. Adage célèbre, résumé d'une phrase écrite au V^e siècle attribuée à St Célestin I^{er}. Le cardinal Journet disait que « *la liturgie et la catéchèse sont les deux mâchoires de la tenaille avec laquelle on arrache la foi* ».

10. Conférence de septembre 2002 du Cardinal Poupard sur « *le Concile Vatican II : je me souviens* ». Le Cardinal Poupard était président émérite du Conseil pontifical pour la culture et ancien président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux du Saint-Siège.

11. « *L'Église a fait pacifiquement sa révolution d'octobre* », Yves CONGAR, Le Concile au jour le jour, 2^e session, le Cerf, 1964, p. 115.

bien révélatrice d'une époque¹². Il fallait alors oser, repousser les murs ! Le Concile Vatican II a voulu « *réinventer l'Église* », la réconcilier avec le monde moderne, et pour cela il était prêt à tous les risques.

J'ai vécu, enfant, les années 70 et je conserve le souvenir des paroles des clercs et laïcs ne cessant de critiquer « *l'Église d'avant* », la « *foi d'avant* », osant dire que « *les prêtres d'avant disaient la messe pour eux seuls* ». Un enfant d'une dizaine d'années ne pouvait comprendre ce qui se passait bien sûr dans l'Église. En revanche, il était tout à fait capable de ressentir les effets d'une « *révolution* ».

En 1982, tous les catholiques avaient en mémoire les mots de Jean-Paul II, le 1^{er} juin 1980, au Bourget devant les catholiques français : « *France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* » Une année après, le 13 mai 1981, Jean-Paul II subissait une tentative d'assassinat, jour anniversaire de la première apparition de Fatima le 13 mai 1917. Il en réchappait, la balle tirée à bout portant étant détournée miraculeusement des organes vitaux. Cet attentat avait lieu six ans après la dépénalisation de l'avortement par la loi Veil¹³ en 1974 sous Paul VI où l'Église de France était restée quasiment silencieuse¹⁴ devant une transgression majeure du Décalogue. Pourtant, si nous remontons encore le temps, le 25 juillet 1968, dans l'encyclique *Humanae Vitae*, Paul VI avait rappelé, contre beaucoup, la loi de Dieu sur le mariage et la régulation des naissances, notamment dans son article 14¹⁵.

Tous ces faits sont bien connus de nos fondateurs en 1982. Ils veulent réveiller la France, empêcher la déchristianisation, lutter contre le communisme. Ils voient les effets désastreux des nouvelles expériences liturgiques,

12. Dans *Divini Redemptoris* Pie XI (1937) déclare le « *communisme athée... intrinsèquement pervers* » et que « *l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne* ».

13. La loi du 17 janvier 1975 relative à l'interruption volontaire de grossesse, dite loi Veil, est une loi encadrant une dépénalisation de l'avortement en France. Elle a été préparée par Simone Veil, ministre de la Santé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing. La loi est promulguée le 17 janvier 1975, pour cinq ans à titre expérimental. Elle est reconduite sans limite de temps par une loi du 31 décembre 1979.

14. Dans son livre autobiographique *Une vie*, Simone VEIL revient sur les relations avec l'épiscopat avant la présentation de la loi sur l'avortement à l'Assemblée, en 1974 : « *Je n'ai pas rencontré de difficultés insurmontables avec les autorités religieuses* ». (site de *La Croix*).

15. Article 14 *Humanae Vitae* : « *En conformité avec ces points fondamentaux de la conception humaine et chrétienne du mariage, nous devons encore une fois déclarer qu'est absolument à exclure, comme moyen licite de régulation des naissances, l'interruption directe du processus de génération déjà engagé, et surtout l'avortement directement voulu et procuré, même pour des raisons thérapeutiques.* »

catéchétiques, pastorales... Le pèlerinage traditionnel de chrétienté se veut une œuvre de conversion, de reconquête, de fidélité et de résistance dans un temps de rupture.

Vous devinez que les livres sur cette période sont très nombreux. Certains regrettent l'esprit du concile – « *Les réformes n'ont pas été suffisamment appliquées* » –, d'autres considèrent que « *le concile a été une porte ouverte aux erreurs progressistes modernes* ».

Les critiques traditionalistes portaient, en fait, sur quelques textes du Concile et mettaient surtout en cause ce qui a été appelé « *l'esprit du Concile* ». Benoît XVI dans son discours à la Curie Romaine du 22 décembre 2005 disait que cet esprit était « *comme un poison qui a pénétré l'Église dans toutes ses fibres. Si maintenant nous voulons assainir l'Église, nous ne devons pas annuler le Concile, mais le libérer du prétendu "esprit du Concile"* ».

L'historien Guillaume Cuchet a publié en 2018 un livre sur la déchristianisation de notre société, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien – Anatomie d'un effondrement*¹⁶. Il combat l'idée répandue que Mai 68 et l'encyclique *Humanae Vitae* de Paul VI ont été les déclencheurs de l'effondrement spectaculaire du catholicisme en France. Selon lui, le décrochage eut lieu avant, dès 1965, année de clôture du fameux concile. Guillaume Cuchet appuie ses analyses sur les travaux statistiques du chanoine Boulard qui, depuis 1947, cartographiait précisément la pratique religieuse en France. Une embellie avait bien été constatée après-guerre jusqu'à cette chute importante, datée précisément de 1965. Toute la question sera de savoir si les réformes conciliaires (avec le fameux « *esprit de renouveau du concile* ») portent une responsabilité dans cette déchristianisation.

Prenons connaissance de quelques-unes de ses analyses : la pratique dominicale, juste avant le Concile, était de 25% des français (80% des enfants faisant leur communion solennelle donc pratiquant et catéchisé jusqu'à l'âge de 12 ans). Aujourd'hui, la pratique, tous les dimanches (et non mensuel), est à moins de 2% des catholiques¹⁷. En 1951, 51% des adultes se confessaient une fois par an. En 1983, près de 70% des

16. Guillaume Cuchet est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Est Créteil. Il a notamment publié *Penser le christianisme au XIX^e siècle*. Alphonse Gratry (1805-1872) (Presses universitaires de Rennes, 2017).

17. 1,8% selon une enquête Ipsos pour *La Croix* du 12 janvier 2017.

catholiques ne se confessent plus du tout et les chiffres des confessions suivent ceux de la pratique religieuse. Le livre ne mentionne ni la chute des vocations, ni le nombre effarant des prêtres, religieux, religieuses ayant quitté l'Église dans cette période¹⁸.

Comment a-t-on pu en arriver là, et si rapidement ?

Guillaume Cuchet voit le Concile Vatican II comme un événement déclencheur de la baisse de la pratique religieuse : « *On ne voit pas en effet quel autre événement contemporain aurait pu engendrer une telle réaction. La chronologie montre que ce n'est pas seulement la manière dont le concile a été appliqué après sa clôture qui a provoqué la rupture. Par sa seule existence, dans la mesure où il rendait soudainement envisageable la réforme des anciennes normes, le concile a suffi à les ébranler, d'autant que la réforme liturgique, qui concernait la partie la plus visible de la religion pour le plus grand nombre, a commencé à s'appliquer dès 1964*¹⁹ ». Ce qui fait dire à Guillaume Cuchet qu'« *un observateur extérieur pourrait légitimement se demander si, par-delà la continuité d'un nom et de l'appareil théorique des dogmes, il s'agit bien toujours de la même religion*²⁰ ».

Une réaction catholique

Tous ces désordres dans l'Église des années soixante-dix ont désorienté les catholiques dans un pays encore profondément chrétien comme la France. Ils ont suscité la réaction de clercs et de familles (notamment autour de Monseigneur Lefebvre) dans un courant de résistance appelé « *traditionalisme* ».

Le mouvement « *traditionnel* » s'est reconnu dans une demande toute simple faite à la hiérarchie ecclésiastique de l'époque : « *Laissez-nous faire l'expérience de la Tradition*²¹ ! » Cette phrase résume l'état d'esprit des

18. Lire à ce sujet *La Blessure*, livre de Jean-Pierre DICKÈS qui, en 1965, entre au grand séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Il sera témoin de la gigantesque mutation de l'Église opérée à partir du Concile.

19. Guillaume CUCHET, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien – Anatomie d'un effondrement*, p. 130. Ce livre apporte un éclairage fondé sur des études statistiques, de ce qu'il est courant d'appeler « la crise dans l'Église ». Hors des querelles entre modernité et tradition, il donne des faits qu'il faut bien prendre en compte pour comprendre la situation actuelle.

20. *Idem*, p. 266.

21 « *Laissez-nous faire, Très Saint Père, l'expérience de la Tradition. Au milieu de toutes les expériences qu'on fait actuellement qu'il y ait au moins l'expérience de ce qui a été fait pendant vingt siècles !* » (Sermon de Monseigneur Lefevre du 29 août 1976).

catholiques « *perplexes*²² » d'une époque de tous les tumultes : nouveau catéchisme, nouvelle théologie, nouvelle messe...

Pour conserver la foi, pour la transmettre à leurs enfants, les catholiques « traditionalistes » ont choisi de rester fidèles à la messe traditionnelle²³, au catéchisme, au magistère de toujours de l'Église. Ils ont justement refusé de « *réinventer l'Église* ». Et quand on leur disait qu'un catholique devait d'abord obéir, ils répondaient avec la belle expression de Martin Mosebach²⁴ : « *La tradition est l'insertion des morts dans la vie présente.* »

Paul VI s'est inquiété, à la fin de son pontificat, de cette crise de l'Église : « *Par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. Nous voyons le doute, l'incertitude, la problématique, l'inquiétude, l'insatisfaction, l'affrontement. Le doute est entré dans nos consciences, et il est entré par des fenêtres qui devraient être ouvertes à la lumière. Dans l'Église également règne cet état d'incertitude. On croyait qu'après le Concile le soleil aurait brillé sur l'histoire de l'Église. Mais au lieu de soleil, nous avons eu les nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l'incertitude. Comment cela a-t-il pu se produire ? Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable, cet être mystérieux auquel Saint Pierre fait allusion dans sa lettre*²⁵. »

La désobéissance envers la hiérarchie ecclésiale aura été une souffrance et une épreuve pour les catholiques de ce temps. Il est quand même curieux d'observer que le Concile Vatican II, qui se voulait un concile d'ouverture au monde et avant tout de non condamnation, a fait pleuvoir les sanctions sur les catholiques « traditionalistes » !

L'état d'esprit des fondateurs du pèlerinage est rappelé dans le bel article d'un de nos fondateurs, Rémi Fontaine²⁶ : « *Ainsi est né le pèlerinage de*

22. *Lettre aux catholiques perplexes* est un livre signé par Monseigneur Lefebvre et expliquant le sens de son engagement.

23. *Bref Examen Critique de la Nouvelle Messe de 1969* signé par le Cardinal Ottaviani, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et le Cardinal Bacci : « *Le nouvel Ordo Missae, si l'on considère les éléments nouveaux, susceptibles d'appréciations fort diverses, qui y paraissent sous-entendus ou impliqués, s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe.* »

24. Grand écrivain catholique allemand contemporain, lauréat des prix prestigieux Georg-Büchner et Kleist.

25. *De l'éducation*, Ed Vatican vol. X, 1972, p. 707

26. Site nd-chretiente.com/textes/Conference_Remi_Fontaine_AFS161.pdf Action Familiale et Scolaire n°161, conférence donnée par Rémi Fontaine aux assises nationales de Notre-Dame de Chrétienté le 8 décembre 2001 pour le vingtième anniversaire du pèlerinage de chrétienté.

chrétienté : organisation temporelle, non pour prendre une décision religieuse, trancher les questions religieuses, mais pour permettre aux fidèles laïcs de mieux survivre dans la crise religieuse, de ne pas demeurer isolés dans le malheur, la contradiction et dans la lutte, de mieux remplir spirituellement leurs tâches temporelles. En nous en remettant (aujourd'hui comme hier) pour le jugement souverain à la succession apostolique et à la primauté du siège romain, nous refusons, par droit naturel et surnaturel, de suivre ceux qui s'en séparent quel que soit leur rang hiérarchique en nous imposant une nouvelle messe, un nouveau catéchisme, une nouvelle Bible, qui servent à interdire la messe, le catéchisme et la Bible de tradition. Un tel pèlerinage, une telle organisation temporelle, ont-ils néanmoins besoin de prêtres ? Assurément : comme aumôniers et non comme chefs. Comme aumôniers pour distribuer les sacrements, pour éclairer, instruire et reconforter spirituellement nos pèlerins selon une autorité morale de conseil, de suppléance, mais qui ne peut prétendre à une autorité de décision, voire de juridiction, comme le curé dans sa paroisse ou l'évêque dans son diocèse. Il faut redire en effet que le "traditionalisme" n'est pas un parti avec son chef ou ses chefs de file. La tradition étant une des sources constitutives de l'Église, un pèlerinage de tradition ne peut être que d'Église. Le catholicisme étant forcément traditionnel, la tradition ne peut que respecter la structure de l'Église visible (malgré ses défaillances) et se mêler (malgré ses résistances) à cette Église. »

Un pèlerinage de chrétienté

Le pèlerinage traditionnel de chrétienté est organisé depuis ses premiers jours par des laïcs engagés, pour une résistance temporelle et chrétienne. Le thème de la chrétienté sera toujours au cœur d'un pèlerinage voulant participer à la restauration de la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus Christ conformément à l'encyclique *Quas Primas*²⁷ de Pie XI.

La vocation du pèlerinage est rappelée dans sa Charte à l'article premier : « *L'association Notre-Dame de Chrétienté... a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines*²⁸. »

27. *Quas primas* est une encyclique du pape Pie XI sur la royauté sociale de Jésus-Christ donnée le 11 décembre 1925. Elle a institué la fête du Christ-Roi.

28. Catéchisme de l'Église Catholique n°2105

Elle est reprise dans le célèbre sermon de Dom Gérard²⁹ en 1985 : « *Qu'est-ce que la chrétienté ? Chers pèlerins, vous le savez et vous venez d'en faire l'expérience : la chrétienté est une alliance du sol et du ciel ; un pacte, scellé par le sang des martyrs, entre la terre des hommes et le paradis de Dieu ; un jeu candide et sérieux, un humble commencement de la vie éternelle. La chrétienté, mes chers frères, c'est la lumière de l'Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et sur nos métiers. La chrétienté, c'est le corps charnel de l'Église, son rempart, son inscription temporelle.* »

La royauté sociale de Notre Seigneur Jésus Christ n'a plus été enseignée par l'Église ces dernières années, au point que nombre de catholiques pensent que cette doctrine a été abandonnée. Tout particulièrement en France, le laïcisme triomphant a vu la multiplication des lois contre la morale naturelle (avortement, euthanasie, eugénisme, mariage contre nature, ...). Notre pèlerinage, parce qu'il est de chrétienté, à l'unisson des demandes de Benoît XVI sur les points non négociables³⁰, a voulu prendre toute sa place, surnaturelle et naturelle, dans les combats de notre temps en rappelant les enseignements de l'Église, en militant et en soutenant les œuvres allant dans la même direction, sans 'esprit de boutiques' comme aurait dit l'un de nos maîtres, Jean Ousset³¹. La Doctrine Sociale de l'Église est toujours présente dans les formations (livrets, vidéo-formations, conférences, ...) de Notre-Dame de Chrétienté parce que notre pèlerinage est « de chrétienté ». Notre-Dame de Chrétienté est une œuvre spirituelle avec une volonté d'action politique puisque « *le combat politique est le lieu privilégié du combat de l'Église contre le démon* » (Père Roger-Thomas Calmel³²).

Cette référence à la chrétienté reste souvent une incompréhension pour beaucoup qui la prennent à tort pour une confusion entre le politique et le religieux. Ce sujet n'est plus compris, encore une fois en raison des erreurs doctrinales des années 60 avec notamment une interprétation

29. Dom GÉRARD (1927-2008) est le fondateur de l'Abbaye du Barroux et du pèlerinage traditionnel de chrétienté avec le Centre Henri et André Charlier. Son livre *Demain, la chrétienté* est un des livres de base d'un pèlerin de chrétienté préoccupé par l'avenir de la civilisation chrétienne et le règne du Christ.

30. Discours du 30 mars 2006 (site NDC : Benoît XVI les points non négociables).

31. Jean OUSSET (1914-1994), organisateur des congrès de Lausanne, fondateur de la Cité Catholique, de l'Office. Auteur du livre *Pour qu'Il règne*.

32. Le Père Roger-Thomas CALMEL (1914-1975) est auteur de nombreux ouvrages, collaborateur de la revue *Itinéraires*, certainement un des plus grandes figures intellectuelles de la résistance traditionaliste catholique au modernisme.-

erronée de la déclaration du Concile Vatican II, *Dignitatis Humanae*. Ce texte ambigu (de l'aveu même des autorités romaines !) semblait défendre une neutralité de l'Etat en matière religieuse³³. Ne nous étonnons pas de voir des hommes politiques, catholiques affichés, voter les lois comme l'avortement ou le mariage contre nature ! Une doctrine mal exprimée, et surtout enseignée faussement, a des conséquences désastreuses.

Rappelons les propos fermes et clairs du pape Saint Pie X dans l'encyclique *Vehementer Nos* du 11 février 1906 qui n'a pas pris une ride mais qui ferait scandale de nos jours : « *Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fausse, une très pernicieuse erreur. Basée, en effet, sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très gravement injurieuse pour Dieu, car le créateur de l'homme est aussi le fondateur des sociétés humaines et il les conserve dans l'existence comme il nous soutient. Nous lui devons donc, non seulement un culte privé, mais un culte public et social, pour l'honorer. En outre, cette thèse est la négation très claire de l'ordre surnaturel ; elle limite, en effet, l'action de l'État à la seule poursuite de la prospérité publique durant cette vie, qui n'est que la raison prochaine des sociétés politiques, et elle ne s'occupe en aucune façon, comme lui étant étrangère, de leur raison dernière qui est la béatitude éternelle proposée à l'homme quand cette vie si courte aura pris fin.* »

De même, Léon XIII dans l'encyclique *Immortale Dei* du 1^{er} novembre 1885 : « *Les sociétés humaines ne peuvent pas, sans devenir criminelles, se conduire comme si Dieu n'existait pas, ou refuser de se préoccuper de la religion comme si elle leur était chose étrangère ou qui ne pût leur servir de rien. Quant à l'Église, qui a Dieu lui-même, pour auteur, l'exclure de la vie active de la nation, des lois, de l'éducation de la jeunesse, de la société domestique, c'est commettre une grande et pernicieuse erreur !* »

N'est-ce pas également ce que disait Jean-Paul II dans l'encyclique *Veritatis Splendor* du 6 août 1993 : « *S'il n'existe aucune vérité dernière qui guide et oriente l'action politique, les idées et les convictions peuvent être facilement exploitées au profit du pouvoir. Une démocratie sans valeurs se transforme facilement en un totalitarisme déclaré ou sournois, comme le montre l'histoire.* »

33. *Sedes Sapientiae*, article du Père de Saint-Laumer de mars 2016 : « La déclaration conciliaire *Dignitatis Humanae* est-elle en contradiction avec le magistère antérieur ? »

Quelques grandes dates

Parmi les grands événements des premières années du pèlerinage, il faut rappeler les sacres de quatre évêques, sans mandat pontifical, par Monseigneur Lefebvre en 1988. Cet événement séparera les mouvements traditionnels entre ceux attachés à Monseigneur Lefebvre, principalement la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et ceux qui accepteront la régularisation canonique offerte par le motu proprio *Ecclesia Dei afflicta* du 2 juillet 1988, dont nous sommes les descendants.

Il faudra de longues années (presque vingt années) pour que la liturgie traditionnelle soit pleinement autorisée par les autorités romaines. Le motu proprio du 7 juillet 2007 signé par Benoît XVI établit que cette liturgie n'avait jamais été abolie (article 1) autorisant tous les clercs à la célébrer. Dans une lettre d'accompagnement au motu proprio de 2007³⁴ qu'il est important de relire, Benoît XVI appelait à une réconciliation au sein de l'Église.

Notre-Dame de Chrétienté sans renier ses engagements, ses fidélités, sa vocation, son histoire, a voulu répondre à la demande du pape. Benoît XVI alors cardinal avait rejoint les critiques du milieu traditionnel quand il écrivait dans ses *Mémoires*³⁵ en 2005 : « *Je suis convaincu que la crise de l'Église que nous vivons aujourd'hui repose largement sur la désintégration de la liturgie qui est parfois même conçue de telle manière – etsi Deus non daretur (comme si Dieu n'existait pas) – que son propos n'est plus du tout de signifier que Dieu existe, qu'il s'adresse à nous et nous écoute. Mais si la liturgie ne laisse plus apparaître une communauté de foi, l'unité universelle de l'Église et de son histoire, le mystère du Christ vivant, où l'Église manifeste-t-elle donc encore sa nature spirituelle ? Alors la communauté ne fait que se célébrer elle-même. Et cela n'en vaut pas la peine. Et parce qu'il n'existe pas de communauté en soi, mais qu'elle jaillit toujours et*

34. « Beaucoup de personnes qui acceptaient clairement le caractère contraignant du Concile Vatican II, et qui étaient fidèles au Pape et aux Evêques, désiraient cependant retrouver également la forme de la sainte Liturgie qui leur était chère ; cela s'est produit avant tout parce qu'en de nombreux endroits on ne célébrait pas fidèlement selon les prescriptions du nouveau Missel ; au contraire, celui-ci finissait par être interprété comme une autorisation, voire même une obligation de créativité ; cette créativité a souvent porté à des déformations de la Liturgie à la limite du supportable. Je parle d'expérience, parce que j'ai vécu moi aussi cette période, avec toutes ses attentes et ses confusions. Et j'ai constaté combien les déformations arbitraires de la Liturgie ont profondément blessé des personnes qui étaient totalement enracinées dans la foi de l'Église ». (Lettre du Pape Benoît XVI aux évêques qui accompagne la lettre apostolique *Summorum Pontificum* sur l'usage de la liturgie romaine antérieure à la réforme de 1970).

35. *Ma vie, Souvenirs*, Fayard, p. 135.

seulement du Seigneur lui-même, par la foi, comme unité, la désagrégation en toutes sortes de querelles de clochers, les oppositions partisans dans une Église qui se déchire deviennent ainsi inéluctables. C'est pourquoi nous avons besoin d'un nouveau mouvement liturgique qui donne le jour au véritable héritage du Concile Vatican II. »

En s'exprimant ainsi, le cardinal Ratzinger confirmait bien la position des « traditionalistes » : l'attachement à la messe traditionnelle n'est pas un esthétisme (une recherche de la beauté), une nostalgie (une espèce de mode « *vintage* ») mais une question de foi. Pour reprendre et adapter les mots de Saint Bernard de Clairvaux parlant de la Règle bénédictine, nous pouvons dire qu'au pèlerinage de chrétienté : « *Nous sommes attachés à la messe tridentine parce que la messe tridentine nous tient !* »

Depuis plus de quarante années, le pèlerinage de chrétienté rappelle ce lien entre la crise dans l'Église, la crise liturgique, la non transmission du catéchisme et la crise de la foi.

Cette volonté entêtée que nous avons de mettre des mots sur nos maux nous semble la meilleure voie, la meilleure réponse pour participer à l'évangélisation appelée par les derniers Souverains Pontifes.

Un pèlerinage traditionnel de chrétienté aujourd'hui

Le pèlerinage s'est beaucoup développé (hausse annuelle moyenne de près de 10%³⁶ depuis 2012). Comment expliquer cette croissance, régulière et significative, alors que le taux de pratique religieuse est tombé sous les 2% en France ?

Les catholiques pratiquants (certains disent « *observants*³⁷ ») veulent militer, s'engager dans la société civile et être missionnaires. Ils recherchent un enseignement catholique exigeant, fidèle aux dogmes catholiques. Beaucoup de nos pèlerins (dont la moitié a moins de 20 ans) découvrent la spiritualité de la messe tridentine et grâce à cette liturgie découvrent les vérités de la foi qui bien souvent ne sont plus (ou mal) enseignées.

Comment ne pas faire de lien entre la liturgie et la transmission des vérités de la foi catholique comme nous le disent de nombreuses personnalités de l'Église ?

36. Hors les deux années Covid.

37. Le sociologue Yann RAISON DU CLEUZIOU parle de « *catholiques observants* » dans son livre sorti en 2019 : *Une contre-révolution catholique – Aux origines de la Manif pour tous* (Seuil).

L'actualité récente au sein de l'Église permet de mieux comprendre la fidélité traditionaliste qui met en lumière l'évidence de la crise profonde que traverse l'Église, selon certains encore plus grave que la crise arienne du IV^e siècle.

Le motu proprio *Traditionis Custodes* du pape François le 16 juillet 2021, les réponses aux dubia communiquées le 18 décembre 2021 par le dicastère pour le culte divin, ont été les faits marquants de 2021. Un décret du Saint-Père du 11 février 2022 a confirmé la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre dans son droit propre et l'usage des livres liturgiques antérieurs à la réforme de Vatican II ce qui n'a pas empêché certains évêques d'appliquer le motu proprio avec brutalité et sans souci du salut des âmes.

Les communautés ex *Ecclesia Dei* ont donc vu brutalement leur situation dans l'Église remise en cause avec toute une série de sanctions comme les suppressions de messes, l'interdiction de sacrements comme la confirmation, le baptême, le mariage et même parfois de catéchisme.

Le pontificat du pape François aura suscité de nombreuses inquiétudes et interrogations (*Amoris Laetitia*, *Fiducia Supplicans*, Déclaration d'Abou Dhabi, *Traditionis Custodes*, etc.)

Les propos du cardinal Roche (préfet du Dicastère pour le Culte Divin) ont créé la stupeur au sein de l'Église, bien au-delà des cercles traditionalistes, quand il a déclaré que « **la théologie de l'Église avait changé**³⁸ ».

Nous attendons désormais avec confiance du nouveau pape, Léon XIV, les clarifications indispensables. Nous espérons pour le salut des âmes la paix liturgique et la sûreté des enseignements sans rupture avec ce que l'Église a toujours enseigné. Nous voulons croire également que les promesses de 1988 seront respectées. Le pape Jean-Paul II et le cardinal Ratzinger avaient promis aux catholiques traditionalistes acceptant de régulariser leur situation qu'ils avaient toute leur place dans l'Église³⁹. Il se trouve que le pèlerinage de Chartres était présent à une de ces rencontres et a pu entendre les engagements pris par les autorités romaines.

38. *BBC Radio* 19 mars 2023.

39. La revue *La Nef* a publié une série d'articles en 2025 affirmant que les catholiques traditionalistes ex *Ecclesia Dei* (dont NDC) « *surinterprétaient les promesses de 1988* ». Ces articles défendaient l'idée de la nécessité du biritualisme comme signe de catholicité.

Sedes Sapientiae a répondu dans son numéro 172 par la plume du RP de Blignières, témoin direct de cette période, qui démontre les erreurs de raisonnement des articles (Charisme d'exclusivité ou garantie d'identité ?)

Conclusion

Notre pèlerinage s'est appelé « *pèlerinage traditionnel de chrétienté* » depuis le premier jour. L'étiquette de « *traditionaliste* » n'est ni un trophée ni une infamie mais la conséquence d'une crise ravageant l'Église, hier comme aujourd'hui, et reposant sur deux erreurs principales, le relativisme et le subjectivisme, les nouveaux dogmes de notre monde moderne.

En des temps « normaux », se dire simplement catholique suffirait, bien évidemment. L'étiquette de « *traditionnel* » serait même un pléonasme : que serait un catholique qui ne transmettrait pas ?

Mais nous ne sommes pas dans des temps « normaux ». Le cardinal Brandmüller, expert de l'histoire de l'Église et professeur d'université, avait écrit à l'ensemble des cardinaux : « *Nous devons faire face à de graves attaques contre l'intégrité du dépôt de la foi, contre la structure hiérarchico-sacramentelle de l'Église et contre sa Tradition apostolique. Tout cela a créé une situation inédite dans l'histoire de l'Église, telle qu'on n'en a même pas connu lors de la crise arienne⁴⁰ des IV^e et V^e siècles.* »

En raison de ce contexte nous acceptons bien volontiers que notre pèlerinage soit appelé « *traditionnel de chrétienté* ». Nous voyons cette crise où le bon Dieu a voulu nous placer comme « *un appel à la sainteté* » pour reprendre les mots du Père Roger-Thomas Calmel. Nous faisons ainsi un acte de foi affichant notre refus des erreurs actuelles, un acte de fidélité et de reconnaissance pour nos maîtres. Nous réitérons, de cette manière, l'engagement de Notre-Dame de Chrétienté à rester « *fermes dans la foi*⁴¹ » pour la plus grande gloire de Dieu.

JEAN DE TAURIERS

Délégué général de NDC

40. L'arianisme est un courant de pensée théologique des débuts du christianisme, dû à Arius, théologien alexandrin au début du IV^e siècle, et dont le point central concerne les positions respectives des concepts de « *Dieu le père* » et « *son fils Jésus* ». La pensée de l'arianisme affirme que si Dieu est divin, son Fils est d'abord humain et ne dispose pas d'une part de divinité. Le premier concile de Nicée (325) rejeta l'arianisme mais c'est le premier concile de Constantinople (381) qui condamnera l'arianisme selon le dogme proclamé par le Symbole de Nicée-Constantinople.

41. « *Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous* » (1 Cor.16, 13)



Pourquoi Chartres est-il un lieu de pèlerinage ?

Le voile de la Vierge

En 876, Charles le Chauve, roi de France et empereur d'Occident, donne à Chartres une relique insigne qu'il tient de son grand-père Charlemagne, le voile de la Vierge Marie. Selon la tradition, ce voile, porté par la Sainte Vierge lors de l'Annonciation et de la Nativité, aurait été conservé à Constantinople, avant d'être donné par l'impératrice d'Orient... Il s'agit d'un morceau de soie crème unie de 5,35 m sur 0,46 m, daté du I^{er} siècle.

S'il est épargné par l'incendie de 1194 qui ravage la cathédrale et sera l'origine indirecte de la reconstruction magnifique que nous pouvons admirer aujourd'hui – en restant protégé par des moines pendant trois jours dans la crypte – il n'échappe que partiellement à la fureur révolutionnaire de 1793. Découpé, seuls deux morceaux sont parvenus jusqu'à nous, visibles aujourd'hui dans le grand reliquaire, dans la chapelle absidiale de gauche, ou le petit reliquaire, à la crypte.

Le rayonnement d'un sanctuaire marial

Même s'il existe déjà depuis plusieurs siècles, le culte de Notre-Dame à Chartres prend très vite une ampleur gigantesque : les miracles qui se multiplient entretiennent la foi vive du Moyen-Âge. Marie guérit des maladies, protège la ville, et... veille sur les femmes enceintes. En ce XII^e siècle, la dévotion de saint Bernard et de nombreux saints à la Vierge transforme l'Occident : des églises et des cathédrales sont érigées partout en son honneur.

Le voile, devenu dans la mémoire populaire « la chemise de la vierge », conservé sur l'autel de la cathédrale attire les foules, qui processionnent le plus près possible, dans le grand déambulatoire, dans un joyeux tumulte dont tenteront de se protéger toujours plus les chanoines de céans en s'enfermant dans le chœur... Cette affluence des pèlerins sera la source des dons qui ont permis la construction de cette cathédrale-reliquaire, où aucun prince ni clerc ne put jamais prétendre être enterrée, en respect du mystère de l'Assomption de Marie.

Pourtant, humbles anonymes, malades ou pécheurs, bourgeois et seigneurs, rois de France et d'Angleterre – dont saint Louis, venu cinq fois à Chartres en pèlerinage, et Henri IV qui y fut sacré – princes et prélats, fidèles de toutes conditions, tous viennent se recueillir auprès de celle qui peut les guérir, mais surtout les aider à progresser dans le pèlerinage de leur vie terrestre jusqu'au ciel vers lequel s'élancent les flèches audacieuses.

Après un déclin, puis les heures sombres de la Révolution, ce sera un jour un poète, Charles Péguy, qui y relancera l'élan marial. Sa marche vers Chartres pour confier à Notre-Dame son fils malade et son désespoir personnel sont un exemple de foi et de conversion qui touche et entraîne à sa suite des milliers de jeunes, notamment dans les pèlerinages des étudiants. En 1983 est fondé le pèlerinage de chrétienté que vous faites aujourd'hui, sous l'égide du Centre Charlier, puis de Notre-Dame de Chrétienté.

Les “trois Notre-Dame” de la cathédrale

Si la vénération du voile de Notre-Dame reste le lieu ultime de la rencontre du pèlerin avec sa tendre mère du ciel, trois images de la vierge Marie restent très vénérées par les pèlerins de tous les âges :

- **Notre-Dame de Sous-Terre** est vénérée dans la crypte depuis sans doute le XII^e siècle, même si certains lui attribuent une origine plus antique. Brûlée en 1793, la statue actuelle est une copie de 1976 ; la Vierge, assise sur un trône, tient son fils assis sur ses genoux, qui donne la bénédiction au monde.





- **Notre-Dame de la Belle-Verrière** est un vitrail parmi les plus anciens au monde, sans doute du XII^e siècle, ayant échappé à l'incendie de 1194, vénéré spécifiquement depuis son installation, par un cierge allumé devant lui en permanence. Marie y est représentée en vierge-mère, avec des vêtements d'un bleu lumineux...

- **Notre-Dame du Pilier**, érigée jadis sur un pilier devant le jubé qui fermait le chœur est aujourd'hui priée dans le déambulatoire nord, non loin du voile de la vierge. Souvent connue par erreur sous le vocable de vierge noire, elle tient en sa main une poire évoquant son statut de nouvelle Ève, qui contribue au rachat de l'humanité.





Manifeste de Notre-Dame de Chrétienté

Pour la Vérité, la Justice et la Paix

À la veille du 43^e pèlerinage de Pentecôte, l'association Notre-Dame de Chrétienté publiait un manifeste, « Pour la Vérité, la Justice et la Paix ». Ce texte avait pour but de répondre à certaines interrogations à propos de la liturgie en usage pendant le pèlerinage. Plus largement, il propose un éclairage sur l'histoire et l'esprit de notre famille spirituelle attachée « *aux formes liturgiques et disciplinaires antérieures de la tradition latine*¹ » : en cela, il garde toute son actualité, et il nous a semblé utile d'en publier l'essentiel dans le livret des chefs de chapitre, afin que chacun puisse mieux saisir l'esprit qui anime le pèlerinage de Chrétienté.

L'attachement à la liturgie tridentine

[...] Ce que l'on nous dit aujourd'hui en fait, c'est que la liturgie tridentine, en son unité rituelle, sacramentelle et spirituelle est un mal, une anomalie, dont il faut que l'Église guérisse et se purifie. « *Vous ne pouvez pas être dans la communion de l'Église, si vous n'adoptez pas le Novus Ordo, partiellement ou totalement. Dura lex, sed lex. Rentrez dans le rang : l'Église a parlé, obéissez.* »

1. JEAN-PAUL II, Motu Proprio *Ecclesia Dei*, 2 juin 1988.

Mais nous avons souvenir, quant à nous, d'une autre parole, certaine, de l'Église, qui plus est une promesse, dans laquelle notre famille spirituelle a mis toute sa confiance. En 1988, alors que M^{gr} Lefebvre sacrait quatre évêques contre l'avis de Rome, **les laïcs organisateurs du pèlerinage de Chrétienté ont pris la décision profondément douloureuse de s'écarter de cette voie pour rester unis de façon visible au Saint-Siège.** C'est au nom de l'unité de l'Église, qu'on nous accuse aujourd'hui de mettre à mal, que ces laïcs et ces prêtres, profondément attachés aux pédagogies traditionnelles de la foi, se sont tournés vers le saint pape Jean-Paul II. **Ce jour-là, le Saint Père leur a dit que leur attachement était « légitime »** ; il a évoqué la beauté et la richesse de ce trésor de l'Église ; et pour faire honneur à cette démarche filiale, il a fait la promesse de garantir et de protéger, de manière large et généreuse, les aspirations des fidèles attachés aux formes liturgiques et disciplinaires antérieures de la tradition latine, sans aucune contrepartie d'ordre liturgique, sinon de reconnaître le Concile Vatican II et la validité du *Novus ordo*². L'Église catholique, prenant en considération *les personnes, et leur histoire, nous a dit que nous sommes en communion avec l'Église en faisant le choix de la liturgie tridentine comme chemin véritable de sanctification.* Nous ne pouvons douter de cette parole, dont la valeur demeure car elle dépasse les douloureuses contingences historiques de 1988.

Aujourd'hui encore, malgré les vexations multiples, notre famille spirituelle conserve une paisible espérance dans cette parole de l'Église, de qui elle a appris qu'en justice naturelle, *pacta sunt servanda* (la parole donnée doit être tenue). On nous dit que nous avons rompu le pacte, en durcissant nos positions, en refusant les mains tendues. **Mais depuis 1988, nous n'avons rien changé de ce délicat équilibre entre fidélité envers le Siège de Pierre et attachement aux pédagogies traditionnelles de la foi.**

En quoi consiste cet attachement ?

On a peu approfondi en quoi consistait cet « *attachement* » aux pédagogies traditionnelles de la foi. Certains le minimisent, le réduisant à une sensibilité, à une catégorie politique, à une nostalgie craintive ou une peur de la modernité qui passera avec le temps et la génération suivante. D'autres l'exagèrent, nous reprochant de faire de la liturgie une fin en soi, ou de l'instrumentaliser telle une arme au service d'un combat. Nous

2. JEAN-PAUL II, *Motu Proprio Ecclesia Dei*, op. cit. ; et protocole d'accord du 5 mai 1988.

savons bien pourtant, nous pèlerins, que la fin c'est le Ciel, qu'il ne faut pas confondre le but d'avec la route qui y conduit, et qu'il y a plusieurs chemins qui mènent au Sanctuaire de tout repos.

Mais nous croyons en l'importance des médiations dans l'ordre du Salut, en la valeur intrinsèque de celles-ci. Nous croyons en la liberté des enfants de Dieu pour user, selon leurs besoins et leur prudence, des richesses que l'Église leur propose depuis deux mille ans. **Or, pour notre famille spirituelle, la liturgie traditionnelle est purement et simplement le milieu surnaturel de notre rencontre avec le Christ.** Ses mots, ses sacrements, sa messe, ses offices, sa catéchèse ont été pour beaucoup d'entre nous la matière première de notre foi, le vecteur de la grâce, l'expression instinctive de notre relation à Dieu : **en un mot, notre langue maternelle pour parler au Seigneur, mais aussi pour l'entendre.** Pour d'autres, ces harmoniques ont été la cause, seconde mais providentielle, d'une conversion, ou d'un renouvellement radical de la foi. Pour beaucoup de prêtres, cette liturgie est devenue « *viscérale* », au sens biblique, pénétrant de façon totalisante chaque fibre de leur être sacerdotal. Il n'est pas question-là de vague sentimentalité esthétique, mais de vie, de respiration, d'expression incarnée de la foi. **Qui croit que le christianisme est une religion de l'Incarnation comprend que ces médiations ne sont nullement accidentelles, accessoires ou interchangeables à coup de décrets et d'interdits.**

Une des spécificités du pèlerinage est de valoriser la liturgie tridentine

Le pèlerinage est un lieu, dans l'Église, où des laïcs et des prêtres **viennent pour faire l'expérience de cette respiration** et de ce langage particuliers dans l'Église. Il n'est d'ailleurs pas que cela : il est aussi une occasion formidable pour 19 000 pèlerins de proposer à nos contemporains **un témoignage lumineux de la beauté de la foi catholique**, de ferveur spirituelle, à travers ses processions, ses adorations, ses confessions, ses messes. Il est aussi **un lieu d'amitié chrétienne internationale**, de vie de chapitres, de retrouvailles, de dépouillement, de pénitence joyeuse. Il est enfin **ce lieu de l'expérience d'une chrétienté**, les pèlerins partageant la conviction qu'il est urgent de promouvoir la royauté sociale de Notre Seigneur sur les sociétés temporelles. Il est tout cela à la fois, dans une harmonie qui n'est pas une fin en soi, mais qui n'est en aucun cas secondaire à nos yeux lorsque l'on considère les fruits spirituels qu'elle porte.

Certes, on nous le rappelle avec force, les laïcs n'ont pas d'autorité en matière de liturgie. **Mais ils demeurent libres en droit de fonder des associations, d'y inviter qui ils souhaitent, et de choisir de valoriser certains thèmes comme moyens privilégiés de mettre en œuvre la finalité de tout apostolat laïc :** « *le renouvellement chrétien de l'ordre temporel*³ »

Nous citons à dessein ce texte de Vatican II qui reconnaît une juste autonomie de l'apostolat des laïcs et de ses choix d'actions, le protégeant du danger toujours menaçant d'un dangereux cléricalisme. Nous ne trompons personne ; nous n'avons jamais masqué nos spécificités ; et nous savons que ces thèmes sont loin d'être partagés par tous les chrétiens. **Mais le pèlerinage de Chartres ne convient pas à tous les chrétiens !** Nous n'avons jamais eu l'audace de nous considérer comme apportant une réponse universelle qui parle à tout le peuple de Dieu. Nous sommes nous-mêmes surpris par l'attractivité de cette œuvre, pourtant si spéciale à de multiples égards. Et fort heureusement, il existe d'autres œuvres dans l'Église, qui valorisent d'autres expressions de la foi, utilisant des moyens qui leurs sont propres et qui ne sont pas les nôtres, mais qui apportent une complémentarité, avec un dynamisme missionnaire ou un élan caritatif qui peut forcer l'admiration. Nous entretenons d'ailleurs avec certaines d'entre elles d'excellentes relations de collaboration, et jamais il n'a été exigé entre nous que, pour travailler ensemble, il fallait être tous pareil et diluer nos particularismes. Car le mystère du Verbe Incarné est trop riche pour être dit en un seul langage ; et, pour reprendre les propos pertinents d'un théologien qui n'appartient certainement pas à notre famille d'esprit, « *il n'y a rien de plus contraire à la véritable unité chrétienne que la recherche de l'unification. Celle-ci consiste toujours à vouloir rendre universelle une forme particulière, à enfermer la vie dans une de ses expressions*⁴. »

Une langue maternelle peut-elle devenir « l'exception tolérée » ?

Cette expression particulière de la foi dont nous faisons l'expérience à Chartres est aujourd'hui à nouveau menacée. Aujourd'hui une partie du peuple chrétien suffoque, parce qu'on cherche à entraver la respiration de son âme par une sorte de violation de sa conscience. On sait pourtant les dégâts qui peuvent se produire dans une âme, lorsqu'on veut la priver

3. VATICAN II, *Apostolicam actuositatem*, 7.

4. Y. DE MONTCHEUIL, « La liberté et la diversité dans l'unité », dans *L'Église est une, Hommage à Moehler*, Éditions P. Chaillot, Paris, Bloud et Gay, 1939, p. 252.

autoritairement de la médiation connaturelle et sensible à travers laquelle elle a appris à toucher le Dieu invisible : c'est ce qui s'est passé en 1969 par exemple. **Rien n'est plus violent, spirituellement, que de s'entendre dire que notre « langue » ne pourra plus désormais être parlée que de façon exceptionnelle au cœur même du pèlerinage de Chartres.** Ou de sentir, comme plusieurs nous l'ont affirmé directement, qu'elle est suspecte d'hérésie, que ses sacrements seraient de fait invalides, que la célébration de cette messe devrait être interdite. Car tout cela nous a été dit.

En revanche, **rarement est reconnue la valeur intrinsèque de la liturgie traditionnelle, et les bienfaits positifs qu'apportent ces pédagogies aux pèlerins l'espace de trois jours.** Notre spécificité est masquée, voire niée, considérée comme anecdotique ou accessoire à l'esprit du pèlerinage ou à son succès ; elle serait la fixette d'une vieille génération qui n'est aucunement partagée par la jeune selon le slogan mainte fois entendu : « *Les jeunes ne viennent pas pour cela.* ». Toujours est-il que c'est « *cela* » que nous proposons pendant trois jours depuis quarante-trois ans, et que nous n'inscrivons personne de force.

Nous entendre dire qu'une messe selon le *Vetus Ordo* peut aisément être remplacée par une messe selon le *Novus Ordo* en latin, *ad orientem*, avec de l'encens et du grégorien : cela témoigne douloureusement du peu de considération qui est fait du lien vital et spirituel qui lie harmonieusement les pédagogies traditionnelles de la foi. On nous dit que le pèlerinage sera enfin pleinement « *d'Église* » lorsqu'il s'ouvrira au *Novus Ordo*. Nous recevons cela avec la même violence que lorsque l'on dit à une minorité qu'elle sera enfin acceptée par la majorité lorsqu'elle renoncera à sa culture, lorsqu'elle diluera sa richesse pour se fondre dans la masse. Ce que la société civile est parvenue à faire pour protéger l'identité des minorités au nom de la justice naturelle et du respect des personnes et des cultures, nous avons la certitude que l'Église peut aussi y parvenir sans ruiner son unité.

Contrairement à ce qui a été écrit, nous ne posons pas d'interdits liturgiques au pèlerinage : nous en subissons nous-mêmes suffisamment. **Mais nous souhaitons que le pèlerinage continue d'être un lieu où la liturgie traditionnelle est aimée et mise en avant, notamment par les cadres, et donc par les prêtres.** Cette année encore, plusieurs prêtres nous disent qu'ils sont heureux d'apprendre cette liturgie pour venir au pèlerinage. Nous avons un contact direct avec chacun en amont de leur inscription, et nous leur demandons deux choses : **de se mettre au service de tous**

les pèlerins et non de leurs propres fidèles, pour être tout à tous et pour qu'aucun chapitre ne manque du ministère de la confession, **et de valoriser auprès des pèlerins le thème de la chrétienté et la liturgie tridentine**. Nous leur demandons **de jouer le jeu de l'esprit propre à ces trois journées** d'amour et de mise en avant de ces trésors spirituels, et non pas d'essayer de changer le pèlerinage. Nous distinguons bien entre ceux qui ne veulent pas partager ces fondamentaux et ne manifestent pas d'intérêt pour eux – ceux-là ne viennent pas d'eux-mêmes – et ceux qui apprécient sincèrement le pèlerinage et ses piliers mais ne peuvent pas encore célébrer la forme tridentine, soit par manque de temps pour l'apprendre, soit parce qu'ils sont interdits de la célébrer. Pour eux, aussi rares soient-ils, nous avons toujours essayé de trouver des solutions pour exercer l'hospitalité liturgique et leur permettre de venir.

Il faut affirmer qu'il y a une crise dans l'Église

Pour poser des bases saines au dialogue que nous appelons de nos vœux, il faut encore dire ceci. Si nous sommes attachés aux pédagogies traditionnelles de la foi dans leur intégralité, ce n'est pas uniquement parce que nous avons pour elles un attachement viscéral ; **mais c'est aussi parce nous constatons que l'Église traverse depuis trop longtemps une crise majeure, une crise doctrinale et liturgique**. Il y a là une difficulté dont nous sommes conscients : l'existence des communautés traditionnelles apparaît à certains comme un « *reproche vivant* » vis-à-vis d'autres méthodes pastorales et liturgiques dans lesquelles on voudrait, de force, nous diluer. Précisons donc les choses. Oui, **nous recevons intégralement le Concile Vatican II et le magistère récent de l'Église, nous l'étudions dans nos livrets de formations, nous l'interprétons, selon le vœu de Benoît XVI, à la lumière de la Tradition**, rejetant les interprétations erronées que l'on peut faire de certains passages ambigus du texte conciliaire⁵.

Nous ne sommes pas de ceux qui souhaitent établir une rupture entre « *Église préconciliaire* » et « *Église postconciliaire* ». Nous croyons en la Tradition vivante (que nous ne confondons aucunement avec les traditions humaines), au développement organique du dogme, **mais nous savons que l'Église ne peut modifier, au nom du progrès ou de l'adaptation au monde, la doctrine de Jésus** sur les points aussi essentiels que la théologie

5. Comme l'a fait le Magistère à de nombreuses reprises : CEC 2105 sur la liberté religieuse ; précision de la CDF du 7 juillet 2007 sur le « *subsistit in* » ; Déclaration « *Dominus Jesus* » de la CDF du 6 août 2000 sur l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus-Christ et de l'Église.

de la messe, la doctrine du sacerdoce, l'indissolubilité du mariage ou la morale catholique. **Nous sommes profondément inquiets de voir que le relativisme doctrinal et le progressisme moral continuent de prospérer en de nombreux lieux de l'Église aujourd'hui encore.** Nombre de nos pèlerins, même dans la très jeune génération, reconnaissent n'avoir rien reçu en formation doctrinale, se considèrent comme des générations sacrifiées, ont l'impression qu'on leur a caché le contenu de leur foi, et viennent trouver au pèlerinage des réponses claires. Le « *kairos* » que nous vivons demande que nous ayons le courage de poser un constat lucide sur cette crise de la transmission de la foi qui continue aujourd'hui, et de réfléchir ensemble sur les moyens à mettre en œuvre pour en sortir, car l'unité de l'Église est d'abord une unité dans la foi.

Des réserves sérieuses sur l'expression liturgique du *Novus Ordo*

Sur le plan liturgique, **nous reconnaissons que la messe dite de Paul VI est le sacrifice du Christ, qu'elle est pleinement valide, et que des saints se sont sanctifiés par elles**, à l'exemple de Carlo Acutis que nous avons pris comme patron protecteur en 2024 au pèlerinage, et de tant d'autres saints. Cependant, **nous n'avons jamais caché les réserves sérieuses, émises bien au-delà du cadre de notre famille spirituelle, sur un appauvrissement de l'expression liturgique de certaines vérités de foi dans le *Novus Ordo*** ; ni les réserves sur la façon dont s'est réalisée la réforme, qui tient plus de la « *construction* » que de « *l'évolution organique* », selon les analyses du cardinal Ratzinger lui-même⁶. Nous ne retrouvons malheureusement pas, dans la liturgie de la messe telle qu'elle se réalise concrètement en bien des lieux, les prescriptions pourtant exigées par la constitution *Sacrosanctum Concilium*, conservées uniquement dans l'ancien rite. À l'instar de Benoît XVI, « **nous sommes convaincus que la crise de l'Église que nous vivons aujourd'hui repose largement sur la désintégration de la liturgie** ». C'est aussi l'une des principales raisons pour lesquelles nous avons fait le choix de la liturgie tridentine et de sa valorisation, au pèlerinage.

Une partie de nos pèlerins assistent aux deux formes du rite romain ; ils sont investis dans les paroisses, au service de leurs diocèses. Conjointement, une autre partie de nos pèlerins expriment leur réelle difficulté à vivre

6. J. RATZINGER, *Ma vie, Souvenirs 1927-1977*, Paris, Fayard, 1997, pp. 134-135.

spirituellement de la nouvelle liturgie et nous font part de leur scandale devant les abus liturgiques auxquels ils assistent encore aujourd'hui, sans pourtant que ces abus paraissent condamnés avec force autorité là où il y aurait le devoir de le faire. **Il faut reconnaître simplement que, pour une partie du peuple chrétien, minoritaire certes mais bien réelle, la nouvelle liturgie n'est pas son langage pour parler à Dieu, ni pour l'entendre.** Et ce n'est pas par la force que cela changera. Est-ce un drame, lorsque l'on sait qu'il existe, dans l'Église catholique, plus de 20 rites liturgiques différents pour permettre à chacun d'entrer en contact avec le Dieu invisible ? Ici plus qu'ailleurs, l'unité de l'Église n'a jamais eu peur de la diversité.



L'espérance d'un dialogue fructueux et respectueux

Nous abordons la page qui s'ouvre avec une immense confiance dans la bonté de notre mère l'Église et dans la sollicitude du Saint Père. **Nous sommes convaincus qu'un dialogue vrai, respectueux des personnes et de leur histoire spirituelle, peut porter du fruit.** Nous ne voulons pas faire Église à part. Nous demandons simplement à servir l'Église avec notre identité, notre attachement, notre langue maternelle. Comme nous le rappelait régulièrement l'abbé Coiffet, un des aumôniers du pèlerinage, présent en 1988 : *« Ce n'est pas nous qui sauverons l'Église, c'est l'Église qui nous sauvera. »* C'est dans cet esprit que nous avons reçu avec gratitude l'appel du pape Léon XIV aux églises orientales à *« préserver vos traditions sans les édulcorer ne serait-ce que par commodité »*. Peut-être y a-t-il là une piste à explorer pour donner à notre famille spirituelle un statut particulier qui permettrait de sortir de l'impasse dans laquelle nous sommes.

Mais il ne s'agit pas seulement de « protéger » charitablement un groupe, une minorité. Nous estimons devoir poser la question : **et si la conservation de la liturgie traditionnelle, et la protection d'espaces de valorisation de cette liturgie, était un élément essentiel, voire indispensable, de la communion de l'Église avec elle-même ?** Cette « communion

diachronique » de l'Église avec son passé était est un axe majeur de la pensée de Benoît XVI, et peut-être la raison théologique principale qui a guidé le Motu Proprio *Summorum Pontificum*⁷. **Voilà qui permettrait de donner un sens très profond à la mission que le pèlerinage de Chartres peut remplir, avec sa spécificité propre, au service de l'Église.**

D'ici là, nous prions **que Notre-Dame de la Sainte Espérance nous préserve de l'amertume et de la dureté du cœur**, et nous garde dans la joie du service du Christ et de son Église. L'épreuve et la contradiction font partie de l'expérience pèlerine. La tentation d'abandonner, de baisser les bras, de partir aussi. **Mais nous ne voulons pas quitter l'unique colonne, celle de l'Église en marche vers le Sanctuaire désiré.** Notre rassemblement est particulier, il agace parfois ses voisins, il parle une langue curieuse et parfois s'exprime un peu fort, mais il a sa place, tel qu'il est, dans l'immense pèlerinage des chrétiens. À sa manière, il veut annoncer le Christ. Nous ne savons pas le faire autrement qu'avec nos trois piliers de Chartres : *Tradition, Chrétienté, Mission*. Pour certains chrétiens, ce sont vraiment ces trois piliers qui constituent leur lien vital avec Jésus. C'est pour eux, pour cette portion du peuple de Dieu, que nous demandons que soit tenue la promesse faite par Jean-Paul II à notre famille spirituelle. **Et le jour où ce ne sera plus le Christ que nous annonçons, mais nous-mêmes ou notre propre cause humaine, alors il sera toujours temps de nous interdire : nous l'aurons mérité.**

« Conservant l'unité dans ce qui est nécessaire, que tous, dans l'Église, chacun selon la charge qui lui est confiée, gardent la liberté qui leur est due, qu'il s'agisse des formes diverses de la vie spirituelle et de la discipline, de la variété des rites liturgiques, et même de l'élaboration théologique de la vérité révélée ; et qu'en tout ils pratiquent la charité. De la sorte, ils manifesteront toujours plus pleinement la véritable catholicité et apostolicité de l'Église⁸. »

ASSOCIATION NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ
6 mai 2025

7. J. RATZINGER, Conférence conclusive aux journées liturgiques de Fontgombault les 22-24 juillet 2001, publié dans *Une histoire de la Messe*, par un moine de Fontgombault, La Nef, 2003 : « Pour souligner qu'il n'y a pas de rupture essentielle, que la continuité et l'identité de l'Église existent, il me semble indispensable de maintenir la possibilité de célébrer selon l'ancien Missel comme signe de l'identité permanente de l'Église. C'est pour moi la raison fondamentale : ce qui était jusqu'en 1969 la liturgie de l'Église, la chose la plus sacrée pour nous tous, ne peut pas devenir après 1969 – avec un positivisme incroyable – la chose la plus inacceptable [...]. Il n'y a pas de doute qu'un rite vénérable comme le rite romain en vigueur jusqu'en 69 est un rite de l'Église, un bien de l'Église, un trésor de l'Église, et donc à conserver dans l'Église. »

8. Concile Vatican II, *Unitatis Redintegratio* 4, § 7.

LES MÉDITATIONS DU PÈLERINAGE

Thème 2026 :
« Vous serez mes témoins
jusqu'aux extrémités
de la terre »



➤ Samedi • Les fondements de la mission

- **6h50** Messe à Saint-Sulpice célébrée par le père Jean-Christophe de Nadaï, religieux dominicain, Paris.
Mot d'accueil par monseigneur Patrick Chauvet, curé de La Madeleine, Paris.

Méditation 1 « La charité du Christ nous presse ! » p. 59

Méditation 2 « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » p. 67

- **11h15** Messe à Choisel pour les pasteurs, les familles et les enfants, célébrée par l'abbé Bruno Stemler, Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre.

Méditation 3 Réponses aux objections sur la mission p. 75

- **19h30** Messe à Choisel célébrée par le père Juan Diego, bénédictin de l'Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux.

➤ Dimanche • La mission, à l'école de l'Esprit-Saint

Méditation 4 Le Saint-Esprit, source de toute mission p. 82

- **12h00** Messe aux Courlis (Sonchamp) célébrée par le père Antonius Maria Mamsery supérieur général des Missionnaires de la Sainte-Croix (Tanzanie).
Prédication du père Serge-Thomas Bonino, religieux dominicain, Rome.

Méditation 5 Le Saint-Esprit, lumière de vérité p. 89

Méditation 6 La prière, âme de tout apostolat p. 97

- **21h15** Salut du Saint Sacrement à Gas pour les adultes, présidé par l'abbé Fabrice Loiseau, Société des Missionnaires de la Miséricorde Divine. Adoration jusqu'à 4 h 00.
- **21h15** Salut du Saint Sacrement à Senainville pour les familles et les enfants, présidé par le père Henri Favelin, Fraternité Saint-Vincent Ferrier. Adoration jusqu'à minuit.

➤ Lundi • « Allez ! Prêchez l'Évangile ! »

*Méditation 7 Bienheureux Isidore Ngei Ko Lat,
la mission jusqu'au martyre p. 105*

Méditation 8 Les outils de la mission au quotidien p. 111

Méditation 9 Les outils de la mission directe p. 118

- **15h00** Messe pontificale célébrée à la cathédrale de Chartres par Son Éminence Raymond Léo Burke, cardinal prêtre de Sainte-Agathe-des-Goths.

Samedi : les fondements de la mission avec saint François de Sales

Saint François de Sales, missionnaire : « La charité du Christ nous presse¹ ! »

MÉDITATION 1

Amis pèlerins,

Le saint qui nous accompagne en cette première journée de pèlerinage est saint François de Sales. Il nous entraîne dans les belles collines savoyardes du Chablais, où il va exercer une activité missionnaire hors du commun auprès des protestants ; par sa vie, il nous fait entrer dans le thème de notre 44^e pèlerinage de Pentecôte, et nous montre combien « *la charité des charités, c'est l'apostolat*² ».

Quelques éléments de sa vie

Le 9 septembre 1594, à 27 ans et tout jeune ordonné, il répond à l'appel de son évêque et quitte la ville d'Annecy pour aller à la conquête des âmes enfermées dans l'hérésie protestante depuis de nombreuses années. La mission est très risquée, les persécutions vont bon train, et plusieurs missionnaires ont déjà échoué à cette tâche. En chemin, François s'arrête au château familial et se voit même refuser la bénédiction de son père, qui a toutes les raisons de croire qu'il va y perdre la vie.

Pour suivre saint François de Sales, il faut allonger le pas et ne pas traîner, car le jeune prêtre ne ménage pas sa peine. Chers pèlerins, dans quelques heures vous commencerez peut-être à sentir les premières ampoules, malgré vos grosses chaussures de marche et vos bonnes paires de chaussettes. François, lui, ne passe pas par Décathlon, ses souliers sont bien mal adaptés pour sillonner toute la contrée pendant quatre années,



Portrait de saint François de Sales, artiste anonyme

1. 2 Co 5, 14.

2. Père D'ELBÉE, *Croire à l'amour*, Éditions Pierre Téqui, 2007.

sous la pluie, sous la neige ou en plein soleil. En hiver on le retrouvait marchant pieds nus car il ne rentrait plus dans ses chausses à cause des engelures. On disait alors qu'on pouvait le suivre à la trace à cause du sang qu'il laissait derrière lui, comme le Petit Poucet. Pensez à lui, pensez à son zèle missionnaire ardent, lorsque ce soir, juste avant d'arriver au bivouac, vous emprunterez la célèbre côte de Choisel, redoutée par les connaisseurs : elle ressemble fort à celle du château des Allinges que le saint gravissait parfois le soir à quatre pattes tant il était exténué. Vous vous direz alors comme Isaïe : « *Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messenger, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : "Il règne, ton Dieu !"³.* ».

Nous allons retenir 5 enseignements de François de Sales sur la mission ; soyez bien attentifs, pour vous aider à vous concentrer malgré le brouhaha parisien, j'ai préparé un quiz en fin de topo, donc prêtez bien attention à ces 5 points, mais aussi aux 3 « offensives » (soulignées dans le texte), aux « œuvres de miséricorde » et aux citations.

1^{er} point : la mission ne se fait pas sans peine

Dans sa première année de mission, François n'obtient **qu'une seule conversion**. Les portes se ferment sur son chemin et il faut bien avouer que les trois ou quatre habitants de Thonon qui étaient demeurés catholiques restent bien timides. « *Dans le régime des âmes, nous disait François, il faut une tasse de science, un baril de prudence et un océan de patience.* »

Pendant quatre années François a subi des embuscades, des jets de pierre, des menaces. Il manqua d'être assassiné à plusieurs reprises. Et lui répondait tranquillement à son père inquiet, le baron de Sales, qu'un descendant de chevalier ne devait pas se faire tant de peine pour si peu. Rien ne l'arrête ! c'est même le contraire. Plus il est menacé, plus il se jette *comme une brebis au milieu des loups*⁴. Après une année de vexations et, on peut le dire, d'échecs, au lieu de se décourager, il décide de quitter la garnison des Allinges pour s'installer à Thonon sans aucune protection. Seul dans ce nouveau refuge, plusieurs fois envahi par des brigands armés jusqu'aux dents, François se sait protégé par tous les saints du ciel que refusent ses adversaires.

3. Is 52, 7.

4. Mt 10, 16.

Pourquoi tant de peine ? Mais c'est justement ce que sont en train de se dire les habitants du Chablais quand, au petit matin, ils le retrouvent suspendu à un arbre, le corps congelé et inanimé. Il s'était en effet réfugié sur une branche pour éviter de se faire croquer par les loups affamés et, pour ne pas tomber dans son sommeil, il s'y était accroché avec sa ceinture. Le pauvre prêtre ne comptait plus ses nuits dehors... **Son zèle infatigable sera sa première offensive pour ouvrir une première brèche dans les murailles des âmes endurcies.** Malgré la dureté des cœurs et l'enfermement des intelligences, nos hérétiques doivent bien l'admettre, ils n'ont pas affaire à un mercenaire mais au *Bon Pasteur qui donne sa vie*⁵. La voix du Christ commence à retentir dans le bercail : « *Les brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent*⁶. »

Amis pèlerins, pourquoi se donner tant de peine pour la mission ? Eh bien tout simplement parce que « *La Charité du Christ nous presse*⁷ » ! **Dieu aime et veut être aimé des hommes.** Le Christ est la lumière du monde et c'est à nous, fils de son Église, qu'il revient de la diffuser dans le monde entier. La grâce du Christ passe par la configuration de son disciple à sa passion. Comme saint Paul, François pouvait dire : « *Souvent à pied sur les routes, avec les dangers des fleuves, les dangers des bandits, les dangers venant de mes frères, les dangers venant des païens, les dangers de la ville, les dangers du désert, les dangers de la mer, les dangers des faux frères. J'ai connu la fatigue et la peine, souvent le manque de sommeil, la faim et la soif, souvent le manque de nourriture, le froid et le manque de vêtements*⁸ » : tout cela par amour du Christ.

2^e point : la mission provient de la charité, qui se diffuse par soi

Quand on aime, on ne peut s'empêcher de le dire et de transmettre cette joie. Comme un enfant qui explose en plein cours pour annoncer que sa maman attend un bébé. Il devait garder ce secret pour lui, mais c'est trop dur, il faut que ça sorte. **La joie se diffuse d'elle-même.** Deux époux ne peuvent garder leur amour juste pour eux, ils veulent le transmettre aux enfants, et quand ils ne le peuvent pas, c'est une souffrance. Dieu est ainsi, Dieu ne garde pas sa perfection pour Lui, Il aime donc

5. Jn 10, 11.

6. Jn 10, 27.

7. 2 Co 5, 14.

8. 2 Co 11, 26.

Il crée ; et sa créature, à son image et à sa ressemblance⁹, est animée par la même loi qui ne garde pas pour soi ce qu'elle aime, mais qui veut le communiquer. François le disait : « *Le monde est né de l'amour, il est soutenu par l'amour, il va vers l'amour et il entre dans l'amour.* » Ainsi, la motivation première du missionnaire est de transmettre ce qu'il aime (c'est à dire Dieu) à ceux qu'il aime (c'est à dire, les hommes). Comme le dit le Christ, « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples*¹⁰ ».

François, qui sera surnommé le docteur de l'amour de Dieu, est brûlé par le feu intérieur de la charité. Il ne peut se contenter de vivre sa foi juste pour lui, bien au chaud, en voyant une telle désolation dans les collines qui surplombent Annecy. Les habitants du Chablais, comme nos contemporains, se trouvaient satisfaits de leurs vies. Ils étaient persuadés qu'il faisait bon vivre hors des sacrements de l'Église, que cela ne servait à rien de communier ou de se confesser. Mais progressivement les portes vont s'ouvrir car le zèle de François ne laisse pas indifférent. Pourquoi met-il tant de peine pour nous convertir, se disaient-ils ? À quelle source puise-t-il tant d'amour ? François répond : « *La Miséricorde et l'Eucharistie, que vous rejetez par votre hérésie, sont la source de mon zèle.* » **Oui, amis pèlerins, le moteur de la mission, c'est l'amour**, comme le disait Pie XI : « *Le fondement de l'apostolat n'est pas autre chose que l'exercice de la charité chrétienne qui oblige tous les hommes*¹¹. » Et cette affirmation trouve son écho au concile Vatican II : « *Le précepte de la charité, qui est le plus grand commandement du Seigneur, presse tous les chrétiens de travailler à la gloire de Dieu par la venue de son règne, et à la communication de la vie éternelle à tous les hommes*¹². »

3^e point : Le premier outil du missionnaire, c'est de manifester cette charité

« *C'est par la Charité qu'il faut ébranler les murs de Genève, par la Charité qu'il faut l'envahir, par la Charité qu'il faut la recouvrer* », disait saint François de Sales. Il répétait sans cesse : « **Rien par force, tout par amour.** » Avant d'être ce polémiste redoutable ébranlant les citadelles

9. Gn 1, 27.

10. Jn 13, 35.

11. PIE XI, Lettre à l'épiscopat argentin sur l'Action catholique, 4 février 1931, *Documentation catholique*, t. 28 (1932), col. 393-395.

12. VATICAN II, *Décret sur l'apostolat des laïcs*, n° 3.

protestantes de Thonon et de Genève, il visitait les malades et les pauvres du Chablais. Il était le **ministre des œuvres de miséricorde corporelles qui sont d'authentiques moyens missionnaires**, et dont voici la liste traditionnelle : *donner à manger aux affamés ; donner à boire à ceux qui ont soif ; vêtir ceux qui sont nus ; accueillir les pèlerins ; assister les malades ; visiter les prisonniers ; ensevelir les morts*¹³. Belle leçon : si vous ne vous sentez pas encore prêt à faire de l'évangélisation directe, rien ne vous empêche d'être déjà missionnaire par ces œuvres de miséricorde corporelles, en rejoignant par exemple les maraudes de votre paroisse.

Ainsi, **sa charité fut sa deuxième offensive** pour s'attaquer à la citadelle protestante. Elle se retrouve dans sa grande courtoisie et délicatesse. Le missionnaire qui ne fait qu'énoncer des vérités, mais sans aimer son interlocuteur et sans manifester cet amour, ne convertira jamais. « *Les hommes, disait saint François de Sales, se gagnent par l'amour plus que par la rigueur, nous ne devons pas seulement être bons, mais très bons.* » Il savait adapter son discours aux soldats comme aux bourgeois ou aux pasteurs. Il disait ainsi : « *On parle d'une façon aux jeunes apprentis et d'une autre sorte aux vieux compagnons* » et encore : « *Une cuillère de miel attire plus de mouches qu'un baril de vinaigre.* »

4^e point : pas de charité sans vérité

Mais vous me direz, chers pèlerins, que mon programme pour convertir les hérétiques semble bien naïf. Il suffit d'aimer... Je vous dirai que l'amour est indispensable **mais pas suffisant**. François de Sales, après quelques mois, a bien vu combien les cœurs restaient fermés. Tous les soirs où il pouvait rentrer aux Allinges, le châtelain le trouvait en prière une bonne heure. Puis il s'enfermait dans sa chambre et écrivait une grande partie de la nuit. Ensuite, un petit paquet était envoyé aux presses de Chambéry pour être imprimé et notre bon prêtre s'en allait discrètement glisser sous les portes **ses fameux tracts, qu'on appelle les *Controverses***, pour toucher ceux qui n'osaient pas se rendre à ses prédications. Ainsi, **après son zèle courageux et sa grande charité, ces *Controverses* furent sa troisième offensive**. François ne se contentait pas d'aimer, mais il prêchait la vérité. Sans concession, avec un ton ferme, il leur demandait : « *Peut-on faire son salut dans l'Église Catholique ?* » Si oui, pourquoi avoir

13. L'origine de ces œuvres de miséricordes corporelles, sauf la dernière ajoutée plus tard, est en Mt 25, 34-40.

renié cette Église, il suffisait de la réformer comme on le fit au concile de Trente ? Sinon, comment concevoir que tous les chrétiens avant Luther se soient damnés ?

Ceci est très important, chers pèlerins : vouloir le bien de son prochain, c'est vouloir d'abord pour lui la lumière et l'intelligence de la vérité, fondement de tout bien. Le missionnaire a le courage d'affirmer la vérité, qui est celle du Christ, et qui seule peut sauver. C'est là aussi une œuvre de miséricorde et d'amour, et cela est bien rappelé dans la liste traditionnelle **des sept œuvres de miséricordes spirituelles : enseigner les ignorants ; prier Dieu pour les vivants et pour les morts ; conseiller ceux qui sont dans le doute ; pardonner les offenses ; consoler les affligés ; supporter patiemment les personnes ennuyées ; avertir les pécheurs.**

Voyez bien, chers pèlerins, ce lien entre la charité et la vérité : d'une part, « **une vérité qui n'est pas charitable n'est pas véritable** », disait saint François de Sales ; mais d'autre part, l'amour du prochain ne peut se vivre dans l'indifférence de son erreur. Il en va de son Salut, de son bonheur éternel !

Au bout de quatre années, son succès fut total. Il recueillit des milliers d'abjurations et put envoyer de nombreux prêtres rouvrir les églises qui débordaient.

5^e point : le nerf de la guerre du disciple, c'est la formation et la prière

Chers pèlerins, vous me direz que vous n'êtes pas docteur de l'Église ; mais François ne l'était pas non plus à 27 ans. Vous me direz que vous n'êtes pas assez formés, que votre foi est chancelante. Regardez François : il avait sur sa table de chevet les controverses de Bellarmin, il travaillait sans relâche les Saintes Écritures. Il étudiait, il se formait. Il prenait aussi grand soin de son âme : car on ne peut donner aux autres ce que l'on n'a pas soi-même. **Nous approfondirons ces points demain.** Pour l'heure, chers pèlerins, retenez ceci : être chrétien c'est transmettre le message du Christ. **La mission n'est jamais un prétexte** pour ne pas prier ou pour ne pas se former. **Au contraire, la mission vous pousse à prier et à vous former davantage...** et plus vous prierez, plus vous aimerez la vérité, plus « *vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre*¹⁴ ».

14. Ac 1, 8.

Petit quiz

1. Quels sont les cinq points à retenir ? (5 points)
2. Quelles sont les trois offensives ? (10 points)
3. Donnez deux citations de saint François. (5 points)
4. Citez au moins deux œuvres de miséricorde. (5 points)

“, Citations

La suavité de la vertu, l'aimable enfance du cœur et la tendresse de l'amour... Escorté de ses brillantes conquêtes : soixante-douze mille hérétiques soumis à l'Église par l'ascendant de sa charité : un Ordre entier de servantes du Seigneur, conçu dans son amour, réalisé par son génie céleste ; tant de milliers d'âmes conquises à la piété par ses enseignements aussi sûrs et miséricordieux. Dieu le donna à son Église, pour la consoler des blasphèmes de l'hérésie qui allaient prêchant que la foi romaine était stérile pour la charité ; il plaça ce vrai ministre évangélique en face des sectateurs de Calvin ; **et l'ardeur de la charité de François de Sales fendit la glace de ces cœurs obstinés.**

Dom Prosper Guéranger, *L'Année liturgique. Le Temps de Noël*, t. II, fête de saint François de Sales (29 janvier)

L'annonce s'exprime dans toute l'existence du chrétien, dans toutes les situations. Elle doit être annoncée par la parole, sans laquelle la valeur apostolique des bonnes actions diminue ou échappe. Elle doit être annoncée par les œuvres de charité, témoignage vivant de la foi, en n'oubliant pas les œuvres de miséricorde spirituelle à côté de celles qui sont matérielles. Que l'on n'émette aucune réserve en associant la parole du Christ aux actions caritatives, en raison d'un sens mal compris de respect des convictions d'autrui. **On ne fait pas suffisamment la charité en laissant ses frères dans l'ignorance de la vérité ; on ne fait pas la charité en nourrissant les pauvres, ou en rendant visite aux malades, en leur apportant des ressources humaines, et en leur cachant la Parole qui sauve.** « *Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur-Jésus, rendant par Lui grâces au Dieu Père !* » (Col 3, 17).

Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, § 21 (1975)

L'amour de Dieu, qui s'impose à nous comme un devoir, demande en effet que, dans la mesure de nos forces, [...] nous soumettions à l'empire de notre très aimant Rédempteur le plus grand nombre d'hommes possible. [...] Le Christ a proclamé que ses disciples auraient pour trait particulièrement distinctif de s'aimer les uns les autres ; or, pouvons-nous témoigner à notre prochain une charité plus grande et plus remarquable qu'en l'arrachant aux ténèbres de la superstition et en l'instruisant de la véritable foi du Christ ? Ce mode de charité surpasse les autres œuvres et manifestations de la charité autant que l'esprit l'emporte sur la matière, le ciel sur la terre, l'éternité sur le temps.

Pie XI, Encyclique *Rerum Ecclesiae*, 1926, § 12 et 13

Aimez tous les hommes, même vos ennemis ; non parce qu'ils sont vos frères, mais pour qu'ils soient vos frères : en sorte que toujours vous brûliez d'amour fraternel, soit pour celui qui est déjà votre frère, soit pour votre ennemi, afin que, à force d'amour, vous en fassiez votre frère. [...] Si tu vis bien, ton amour fait un frère de celui qui est ton ennemi. Mais tu aimes quelqu'un qui ne croit pas encore au Christ ou qui, s'il croit au Christ, croit à la façon des démons, tu lui reproches la vanité de son erreur. Mais toi, aime-le, et aime-le d'un amour fraternel : il n'est pas encore ton frère, mais tu l'aimes en sorte qu'il le devienne.

Saint Augustin (In I. Joan, 10, 7)



Épisodes de la vie de saint François de Sales, vitrail de Claudius Lavergne (1880), église Saint-Nizier de Lyon

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! »

MÉDITATION 2

Amis pèlerins !

Après cette première pause qui nous a fait du bien, l'heure est venue de nous arrêter quelques instants, mais cette fois-ci en pensées, sur le thème général de ce 44^e pèlerinage de Chartres : La Mission !



Partie de la fresque murale de Masaccio (chapelle Brancacci, Florence)

Vous savez que l'association Notre-Dame de Chrétienté repose sur trois piliers, comme trois colonnes, à savoir **la Tradition, la Chrétienté et la Mission**. S'il s'agit de se pencher durant cette 2^e méditation sur l'importance et la nécessité de la Mission, essayons néanmoins de bien garder en tête, au coin de notre âme, que la Mission est solidaire de la Tradition et de l'esprit de chrétienté. Ces trois piliers se tiennent en effet les uns les autres. Ébranler l'un, négliger l'autre, c'est mettre en danger tout l'édifice !

De quoi s'agit-il exactement ? On parle de la **mission** « *ad gentes* » (de « gentils », les païens), c'est-à-dire de l'apostolat tourné vers les non-croyants, ou vers ceux qui ont perdu la foi catholique, ou qui ne pratiquent plus cette foi. En choisissant ce thème, le pèlerinage veut répondre à l'appel du pape Leon XIV, qui a proclamé le 5 octobre 2025 « *une nouvelle ère missionnaire dans l'histoire de l'Église* ». Amis pèlerins, il faut nous laisser toucher par « *l'urgence de la mission* », comprendre que cette responsabilité nous incombe, et lutter de toutes nos forces contre la tentation bien facile et tranquille du repli sur nous-même, de l'entre-soi bien douillet, ou de la pusillanimité qui nous pousse à nous croire incapables d'être missionnaires, sous prétexte que nous ne sommes pas saint François Xavier. Comme le disait saint Jean Chrysostome : « **Il n'y a rien de plus froid qu'un chrétien qui ne sauve pas les autres**¹. » Alors rien de mieux qu'un pèlerinage, rien de mieux que la Pentecôte, pour enflammer nos cœurs à nouveau du zèle pour la mission !

1. SAINT JEAN CHRYSOSTOME, In Act. Apost., Hom. 20, 4 ; SC 272, p. 339.

Être missionnaire n'est pas une option, mais une exigence de l'Évangile

Pour réfléchir sur les grands principes de la Mission, commençons par rejoindre Jésus, notre Seigneur. Prenons place autour de lui, parmi les apôtres. Nous sommes le jeudi de l'Ascension : Jésus-Christ, le fils du Dieu vivant, à la fois mort et ressuscité, Jésus notre Rédempteur et Sauveur, s'apprête à rejoindre le Ciel. Il a, pour cela, convié ses disciples sur le mont des oliviers. Ce qui nous intéresse ici, c'est son ultime message. Imaginez chers amis, le prix de ses derniers mots, de son dernier conseil ! Il regarde chacun d'eux et avec tout l'amour de son divin cœur, il leur dit : « *Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force **et vous serez mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre**² !* » Ces mots sont capitaux, parce qu'ils s'adressent toujours, quasi 2000 ans après, à chacun de nous. C'est Jésus qui nous le demande ! Amis pèlerins, sommes-nous prêts à « *devenir des témoins du Christ jusqu'aux extrémités de la terre* » ?

À la toute fin de l'Évangile selon saint Matthieu, on trouve encore cette demande, cet ordre même, explicite et sans équivoque : « ***Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit***³ ! »

Saint Paul, l'Apôtre avec un « A » majuscule, s'inscrit en droite ligne de cette invitation pressante du Christ. Dans sa première lettre aux habitants de Corinthe, il précise que son zèle pour diffuser le message de Jésus s'impose en quelque sorte à lui. **Non, parler du Christ n'est pas une option. Diffuser son enseignement ne relève pas d'un choix mais d'une exigence de vie, une exigence de l'Évangile** : « *Annoncer l'Évangile, dit-il, n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile*⁴ ! »

Ainsi, c'est Jésus lui-même qui envoie son Église en mission. Les papes l'ont souvent rappelé : la mission n'est pas accessoire à la vie de l'Église, elle est la raison même de son existence. Dans l'encyclique *Redemptoris Missio*, Jean-Paul II réaffirme la valeur permanente du précepte missionnaire. Un baptisé qui ne serait pas missionnaire ne pourrait se considérer comme un chrétien authentique.

2. Ac 1, 8.

3. Mt 28, 19.

4. 1 Co 9, 16.

Être missionnaire, c'est annoncer le Christ !

L'un des aspects de la grave crise qui traverse hélas nombre de membres de l'Église – et peut-être nous-même ! – c'est la piteuse tentation de **réduire le christianisme à une sagesse purement humaine, à un « simple sentiment humanitaire⁵ »**, en quelque sorte une science pour bien vivre ici-bas. L'Église serait une ONG et l'Évangile une sorte de charte des droits de l'homme. On assiste ainsi à ce qu'on pourrait appeler une « *sécularisation progressive du salut* ». Les uns ou les autres, avec bon cœur, se battent pour l'homme, certes, mais pour un homme ramené à sa seule dimension horizontale. Mais le zèle missionnaire est tout autre ! C'est au contraire rappeler aux hommes que Jésus a un message inouï pour eux. La mission, c'est ouvrir son prochain à la perspective merveilleuse de la filiation divine⁶.

Faisons un peu d'étymologie. Savez-vous que « mission » vient du verbe « *mittere* », qui signifie « envoyer » en latin ? (comme dans *Ite Missa est* à la fin de la messe : *allez, c'est l'envoi*). C'est d'ailleurs la même chose que le mot apôtre (« *apostellein* » signifie « envoyer » en grec). Cela éclaire cette phrase capitale de Jésus : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie⁷* ». **Le Christ est le premier envoyé, le premier missionnaire du Père** ; c'est lui qui donne le mouvement, et le ton. Or, pourquoi est-il envoyé ? « *Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume, c'est pour cela que j'ai été envoyé⁸* », dit-il chez saint Luc. « Bonne Nouvelle », en grec, cela se dit « *evaggélion* » : Évangile. Ainsi, *évangéliser*, c'est annoncer la Bonne Nouvelle. Mais quelle est cette Bonne Nouvelle ? Saint Luc la résume, dans une phrase essentielle : « **Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui périssaient⁹** » ; et saint Jean ne dit pas autre chose : « *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par Lui¹⁰* ». **La Bonne Nouvelle, c'est le Salut !**

5. Comme le dénonce Jean-Paul II, le 20 août 1989.

6. JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*, n°46 : « Aujourd'hui, l'appel à la conversion que les missionnaires adressent aux non-chrétiens est mis en question ou passé sous silence. On y voit un acte de « *prosélytisme* » ; on dit qu'il suffit d'aider les hommes à être davantage hommes ou plus fidèles à leur religion, qu'il suffit d'édifier des communautés capables d'œuvrer pour la justice, la liberté, la paix, la solidarité. Mais on oublie que toute personne a le droit d'entendre la Bonne Nouvelle de Dieu, qui se fait connaître et qui se donne dans le Christ, afin de réaliser pleinement sa vocation. »

7. Jn 20, 21.

8. Lc 4, 43.

9. Lc 19, 10.

10. Jn 3, 17.

Et plus précisément, le Salut en Jésus-Christ, unique Sauveur, vrai homme, vrai Dieu, mort et ressuscité pour tous les hommes. La voilà, la nouvelle qu'il faut annoncer au monde ! Autrement dit, la Bonne Nouvelle, c'est la personne de Jésus-Christ lui-même, dont le nom même signifie : Sauveur.

Qu'est-ce que le Salut ? « *Dans un dessein de pure bonté, Dieu a créé l'homme pour le rendre participant à sa vie bienheureuse.* » C'est pour cette raison, qui est une raison d'amour, que chaque petit d'homme voit le jour. Seulement, cette vie bienheureuse, nul le peut l'atteindre par soi-même : c'est un don de Dieu, il faut le recevoir. Et le péché originel a brisé la relation de l'homme à Dieu. C'est pourquoi l'homme a besoin d'un Salut, d'un Sauveur, pour atteindre sa fin bienheureuse, pour accéder au Ciel : et ce Sauveur, c'est le Christ. Mais ce qui vaut pour moi, vaut aussi pour les autres, pour tous les autres ! Qui va le leur dire, qui va leur indiquer le chemin du bonheur ? C'est pourquoi saint Charles de Foucauld disait : « *Tout chrétien doit être apôtre. Ce n'est pas un conseil, c'est un commandement, le commandement de la charité.* » Annoncer aux hommes le Salut en Jésus-Christ, voilà le plus bel acte d'amour qu'on peut leur faire.

Vous connaissez peut-être le mot de saint Paul : « *Pour moi, vivre, c'est le Christ*¹¹ ! » et bien, là nous sommes exactement au cœur de la raison d'être du missionnaire. **Le missionnaire est convaincu qu'une vie pleinement vécue, c'est une vie configurée au Christ.** « *En lui, et en lui seulement, nous sommes libérés de toute aliénation et de tout égarement, de la soumission au pouvoir du péché et de la mort* », écrivait Jean-Paul II. Et l'intensité de notre zèle missionnaire se mesurera à l'intensité de notre foi, de notre attachement au Christ, **de notre conviction que le Christ est l'essentiel.** Si le Christ est véritablement « *notre paix* » (Ep 2, 14), et si « *l'amour du Christ nous presse* » vraiment (2 Co 5, 14), alors nous n'aurons qu'un désir, qu'une urgence : communiquer cette paix, cette libération, et cet amour autour de nous.

La « sainte inquiétude » du salut des âmes

Jésus-Christ est donc la Bonne Nouvelle par excellence, le chemin du bonheur éternel, et c'est pour l'annoncer au monde entier que nous sommes missionnaires. Mais il faut avoir le courage de dire **toute la vérité** : Jésus-Christ est l'**unique sauveur** des hommes. C'est-à-dire que sans

11. Ph 1, 21.

Jésus-Christ, les hommes sont condamnés. Et voilà qui donne à la mission toute son exigence, son urgence, sa nécessité. Oui, « *la charité du Christ nous presse* », non pas parce que ce serait « **juste dommage** » que les gens vivent sans connaître le Christ, mais parce qu'il serait **terrible** qu'ils soient coupés de lui jusqu'au bout. Jésus-Christ n'est pas seulement un « *plus* » dans la vie d'un homme : c'est l'unique chemin du vrai bonheur. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est l'Écriture ! : « *Il n'y a de salut en **aucun autre** : car il n'y a point sous le ciel d'**autre Nom** qui soit **donné aux hommes** par lequel il nous faille être sauvés*¹². »

Le cardinal Ratzinger, la veille de son avènement au Souverain Pontificat, le rappelait : « *Nous devons être animés d'une sainte inquiétude : l'inquiétude de porter à tous le don de la foi, de l'amitié avec le Christ*¹³. » **Cette inquiétude, c'est celle de Saint Paul** : « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile*¹⁴ ! » **Cette inquiétude, c'est celle de saint Maximilien Kolbe**, qui brûlait de zèle en disant : « *Sauver les âmes, toutes les âmes, vite, très vite !* » **Cette inquiétude, c'est celle de saint Dominique**, que ses frères entendaient crier, dans la solitude de sa prière : « *Seigneur, que vont devenir les âmes des pauvres pécheurs ?* » **Cette inquiétude, c'est celle des papes**, comme Jean-Paul II, qui rappelait : « *Le nombre de ceux qui ignorent le Christ et ne font pas partie de l'Église augmente continuellement, et même il a presque doublé depuis la fin du Concile. À l'égard de ce nombre immense d'hommes que le Père aime et pour qui il a envoyé son Fils, l'urgence de la mission est évidente*¹⁵. » **Cette inquiétude, c'est surtout celle du Christ**, « *ému de compassion à la vue de la foule languissante et abattue, comme des brebis sans berger*¹⁶ ». En chacun d'eux, cette inquiétude est le fruit d'un l'Amour qui remonte à Dieu le Père lui-même : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*¹⁷. »

Oui chers pèlerins, Il y a une urgence de la mission, car il n'y a pas de neutralité possible : le Ciel n'est pas simplement un bonus pour ceux qui le veulent, c'est la finalité ultime de tout homme, et s'il la manque, c'est l'Enfer ! Et Jésus-Christ seul est la porte, le texte saint est irréfutable :

12. Ac 4, 12.

13. Homélie de la messe du 18 avril *pro eligendo Romano Pontifice*.

14. 1 Co 9, 16.

15. SAINT JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*.

16. Mt 9, 36.

17. Jn 3, 16.

« *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi*¹⁸ » ;
 « *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé*¹⁹ » ; « *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi*²⁰ ». Refuser la mission, chers pèlerins, c'est commettre un délit spirituel : un délit de non-assistance à personne en danger. Car s'il est criminel de ne pas aider des personnes en cas de danger physique, n'est-il pas plus criminel encore de ne pas assister des âmes en péril spirituel ? Une âme n'est-elle pas infiniment plus précieuse qu'un corps ? Le salut éternel infiniment plus précieux que la sécurité physique ? Plaise à Dieu que nous n'entendions pas, au dernier jour, nos voisins, nos proches, nos amis, nous dire : « *J'avais faim de vérité et personne ne m'a évangélisé, j'avais soif du vrai bonheur et vous ne me l'avez pas montré, j'étais étranger aux choses de Dieu et vous ne m'avez pas accueilli, j'étais nu face aux assauts du mal, j'étais malade et prisonnier de mes vices, et personne ne m'a aidé...* »

Suis-je concerné par la mission ?

Cela secoue, chers pèlerins ? C'est le but ! Mais j'en vois déjà qui voudraient se défilier, en disant : « *Cela, la mission, c'est le travail des prêtres, des personnes formées... J'ai déjà suffisamment à faire pour sauver mon âme, éduquer mes enfants, et puis je ne sais pas quoi dire !* » Alors c'est vrai que l'envoi en mission du Christ s'adresse **d'abord aux apôtres et à leurs successeurs les évêques**, « *seuls détenteurs du pouvoir d'enseigner*²¹ ». Leur mission est dite « *hiérarchique* ». Y sont associés les prêtres, mais aussi les religieux, par la consécration de leur vie.

Cependant, Jésus est très clair : **c'est à tous**, et pas seulement aux apôtres, qu'il a dit : « *Vous êtes le sel de la terre [...] vous êtes la lumière du monde*²². » Récemment, le concile Vatican II rappelait que le Seigneur envoie lui-même **tout laïc chrétien** à la mission en raison **de son baptême et de sa confirmation**²³. Et le *Catéchisme de l'Église catholique* cite cette phrase de saint Thomas d'Aquin : « *Enseigner quelqu'un pour l'amener à la foi est la tâche de chaque prédicateur et même de chaque croyant*²⁴. »

18. Jn 14, 6.

19. Jn 10, 9.

20. Mt 12, 30.

21. Pie XII, au 2^e congrès de l'Apostolat des laïcs, 5 octobre 1957.

22. Mt 5, 13-16.

23. Décret sur l'apostolat des laïcs, n° 3.

24. *Somme de Théologie*, III, q.71, art 4, cf. CEC 904.

Il peut y avoir deux sortes de missions pour les laïcs : l'une est confiée officiellement par l'Église, à l'intérieur d'un diocèse par exemple, ou dans un mouvement constitué. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre qu'on pense à nous et nous appelle ! Comme l'affirmait Pie XII, « *l'initiative de l'apostolat des laïcs se justifie parfaitement même sans "mission" préalable explicite de la hiérarchie*²⁵ », elle est un « *apostolat véritable* ». Les laïcs peuvent même s'organiser entre eux, et le concile Vatican II évoque ainsi ces « *initiatives apostoliques qui doivent leur origine au libre choix des laïcs, et dont la gestion relève de leur propre jugement prudentiel*²⁶ » : c'est le cas du pèlerinage de Chartres, par exemple. Pourquoi ? **Tout simplement parce que le chrétien « vit du Christ », et que le Christ continue en lui sa mission. Tout chrétien est donc missionnaire par nature.** Et la grave pénurie des vocations est d'ailleurs une invitation impérieuse faite aux catholiques laïcs pour être encore plus missionnaires. Et cette invitation impérieuse, les papes l'ont adressée particulièrement aux jeunes, comme récemment le pape François : « *L'Église a besoin de vous, de l'enthousiasme, de la créativité et de la joie qui vous caractérisent... Savez-vous quel est le meilleur instrument pour évangéliser les jeunes ? Un autre jeune ! Voilà la route que tous vous devez parcourir*²⁷ ! »

Conclusion

« *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé*²⁸ ! » Chers amis, seules les âmes enflammées, celles qui aiment profondément Dieu et le prochain, peuvent sentir l'urgence de la mission. Comme l'explique Pie XI, « *quiconque aime véritablement le prochain ne peut faire moins que de désirer son salut éternel et travailler à le lui assurer. C'est là le fondement de l'apostolat, lequel n'est pas autre chose que l'exercice de la charité chrétienne qui oblige tous les hommes* ». Alors demandons, en ce pèlerinage de Pentecôte, la grâce de recevoir, nous aussi, le Feu qui vient du Ciel. Au soir de notre Vie, c'est sur ce feu, sur cet amour, que nous serons jugés. **Nous serons jugés sur ce que nous aurons dit à Dieu et sur ce que nous aurons dit de Dieu, par amour.** Amis pèlerins, « *si vous êtes ce que vous devez être, vous mettrez le feu au monde*²⁹ ».

25. À l'union mondiale des organisations féminines, 29 septembre 1957.

26. Décret sur l'apostolat des laïcs, n° 24, confirmé dans le *Code de Droit canonique*, c. 225.

27. Pape François, Rio, 28 juillet 2013.

28. Lc 12, 49-53.

29. Jean-Paul II, aux JMJ de 2000.

„ Citations

Quiconque médite l'histoire de l'Église sera incontestablement frappé par le fait que, dès les premiers âges du christianisme, les Pontifes romains ont constamment tourné leur pensée vers les peuples assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, et ont eu pour principal souci de leur apporter la lumière de la civilisation chrétienne. Dans cette œuvre, ils ne se laissèrent jamais rebuter par aucune difficulté, par aucun obstacle. **L'Église, en effet, a pour unique mission d'amener tous les hommes à participer au salut de la Rédemption en étendant le royaume du Christ à la terre entière.** Quel que soit donc, par la volonté de Dieu, le représentant en ce monde de Jésus, Prince des Pasteurs, il ne doit pas se borner à défendre et à conserver le troupeau dont le Seigneur lui a confié la direction ; **il manquerait au principal de ses devoirs s'il ne s'efforçait, par tous les moyens en son pouvoir, de gagner au Christ ceux qui vivent loin de lui, d'incorporer à l'Église les étrangers.**

Pie XI, encyclique *Rerum ecclesiae*

Non ! L'apostolat extérieur des laïcs n'est pas une chose facultative, un luxe, mais une obligation, une impérieuse nécessité. Quand vous pensez aux pauvres qui meurent de faim, aux victimes de catastrophes et de guerres meurtrières, votre cœur se serre, votre bourse s'ouvre. Votre cœur doit se serrer encore plus quand des âmes meurent de faim spirituelle, par millions. Jésus a soif de ces âmes.

Père d'Elbée, *Croire à l'Amour*



L'Apôtre Paul, par Rembrandt (1657)

Réponses aux objections sur la Mission

MÉDITATION 3

Amis pèlerins,

Vous avez sans doute remarqué, à la sortie de Paris, les regards des personnes qui voyaient passer la colonne. Beaucoup d'entre eux ignorent le message de l'Évangile, beaucoup vivent loin de Dieu. Que pouvons-nous faire pour eux ? La réponse est simple : **faire en sorte qu'ils rencontrent le Christ. C'est une question de salut !** Comme le rappelle saint Pierre dans un célèbre discours : « *Il n'y a de salut en aucun autre [qu'en Jésus] ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés*¹. »



La Dispute des philosophes, José de Ribera (1612)

Oui, Jésus est l'unique Sauveur des hommes, l'unique porte du vrai bonheur. La doctrine de l'Église est très claire et a été rappelée dans un texte important du Cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI, *Dominus Jesus* (2000) : « *Il faut en effet croire fermement, comme un élément permanent de la foi de l'Église, la vérité sur Jésus-Christ, Fils de Dieu, **Seigneur et unique sauveur**, qui par son incarnation, sa mort et sa résurrection a accompli l'histoire du salut, dont il est la plénitude et le centre.* »

En d'autres termes, pour qu'un homme soit sauvé, il faut qu'il soit uni au Christ. Voilà donc le but de la mission : permettre aux hommes de rencontrer Jésus, d'être uni à Lui, et de marcher, soutenu par la grâce de Dieu, vers le Ciel.

De façon habituelle, cette union au Christ se fait par le baptême, qui nous donne la grâce de la foi, nous fait enfants de Dieu et membres de l'Église visible.

Mais immédiatement, la question se pose : **qu'en est-il des personnes qui n'ont pas accès au message de l'Évangile, ou qui appartiennent à**

1. Ac 4, 11-12.

d'autres confessions religieuses ? Peuvent-elles être sauvées ? Et si oui, la mission est-elle si nécessaire ? Car si, comme le chantait Polnareff, « *on ira tous au Paradis* », ou bien si toutes les religions sont des chemins vers le ciel, alors annoncer le Christ à ceux qui l'ignorent ou le rejettent ne sert pas à grand-chose !

Je vous propose donc, dans cette méditation, de « tordre le cou » à certaines idées qui ont cours aujourd'hui, et qui sont autant d'objections à la nécessité de la mission.

1. Les personnes qui ne sont pas catholiques peuvent-elles être sauvées ?

Réponse : Oui, mais plus difficilement que celles qui appartiennent visiblement à l'Église catholique. Pour le comprendre, écoutons ce que nous dit saint Paul dans la première épître à Timothée : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*². » Cela signifie que Dieu offre à **tous les hommes** ayant atteint l'âge de raison, au moins à un moment de leur existence, **les grâces suffisantes pour être sauvées**³.

Pour autant, l'Église catholique, et elle seule, possède la plénitude de la vérité qui sauve. Ceux qui ne sont pas catholiques sont donc dans une situation de « *grave indigence par rapport à ceux, qui dans l'Église, ont la plénitude des moyens de salut*⁴ ». C'est seulement dans l'Église en effet, que l'on trouve **toutes les vérités surnaturelles** que Dieu nous a révélées, **les sacrements** qui nous communiquent la grâce, et **des pasteurs** (papes, évêques et prêtres) qui nous guident sur le chemin du ciel. Il est donc beaucoup plus facile de se sauver en étant en pleine communion avec l'Église catholique.

2. Si on peut être sauvé sans être catholique, comment comprendre le principe « *Hors de l'Église point de salut* » ?

Rappelons tout d'abord que cet adage, « *hors de l'Église, point de salut* », fait partie de la doctrine catholique, et est présent en toutes lettres dans le

2. 1 Tm 2, 4.

3. C'est ce qu'enseigne le concile VATICAN II : « *Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.* » (Gaudium et spes, n. 22).

4. Dominus Jesus 22.

*Catéchisme de l'Église Catholique*⁵. Pourquoi est-il impossible d'être sauvé en dehors de l'Église ? parce que Jésus est le seul Sauveur, et que l'Église, selon le mot de Bossuet, « *c'est Jésus-Christ répandu et communiqué* ». Ou encore, comme disait Jeanne d'Arc : « *M'est avis que Jésus-Christ et l'Église, c'est tout un.* » Le Christ est la vigne, nous sommes les sarments. Si le sarment se sépare de la vigne, il se dessèche et il meurt⁶. Cette vérité implique deux choses :

- 1- « *Ceux qui refuseraient soit d'entrer dans l'Église catholique, soit d'y persévérer, alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus-Christ comme nécessaire, ceux-là ne pourraient être sauvés*⁷ » ;
- 2- Les personnes qui sont sauvées sans être catholiques ne peuvent l'être que parce qu'elles appartiennent, d'une certaine façon, au Christ et donc à l'Église.

3. Mais alors, comment peut-on appartenir au Christ sans être catholique ?

Il faut ici faire une distinction entre deux types d'appartenance à l'Église, l'appartenance de corps (visible) et l'appartenance de cœur (invisible).

- 1- **Pour appartenir à l'Église visible**, trois conditions sont requises :
 - ▶ Professer intégralement la foi catholique ;
 - ▶ Pouvoir recevoir les sacrements ;
 - ▶ Reconnaître la hiérarchie ecclésiastique et obéir aux ordres légitimes de ses pasteurs.

Ces trois conditions recoupent les trois pouvoirs de l'Église, qui sont aussi ses trois missions principales, qu'elle a reçues du Christ lui-même : **le pouvoir d'enseigner** (auquel s'opposent les hérétiques), **le pouvoir de sanctifier** (auquel s'opposent les excommuniés), **le pouvoir de gouverner** (auxquels s'opposent les schismatiques). **Sont donc exclus de l'Église visible les schismatiques**, comme les orthodoxes, séparés par le refus de reconnaissance de l'autorité du Pape, **et les hérétiques**, comme les protestants, séparés par le refus d'une ou plusieurs vérités dogmatiques. Mais attention ! le fait d'appartenir visiblement à l'Église n'assure pas le salut

5. CEC 846.

6. Cf. Jn 15, 5-6.

7. *Lumen Gentium* 14.

pour autant : une personne catholique qui ne persévère pas dans la charité (en commettant un péché mortel) reste bien « *de corps* » dans l'Église, mais non « *de cœur* » (cf. CEC 837).

2- Il y a aussi **une appartenance que l'on appelle invisible**. Elle vaut pour les personnes, qui, sans faute de leur part, ne connaissent pas le Christ et son Église, mais qui par la grâce de Dieu et l'action du Saint Esprit ont le désir au moins implicite, plus ou moins conscient de lui appartenir. Ce désir est le fruit de la charité, que Dieu, dans sa miséricorde et par des moyens connus de lui seul, a placé dans le cœur de ces personnes. Elles peuvent donc être sauvées, mais uniquement parce que le Christ agit déjà en elles. On retrouve donc cette vérité centrale : **le Christ est bien le seul Sauveur, même pour les personnes qui n'appartiennent pas visiblement à l'Église catholique**.

4. À quelles conditions les personnes qui n'appartiennent pas visiblement à l'Église peuvent-elles être sauvées ?

On entend parfois qu'il suffit pour ces personnes de suivre leur conscience et de vivre en suivant les exigences de la loi naturelle pour être sauvées. **Ce n'est pas vrai**. Suivre les exigences de la loi naturelle (ne pas tuer, ne pas mentir, ne pas faire de tort au prochain etc.) est une condition nécessaire mais pas suffisante du salut. Pourquoi ? Tout simplement parce que le salut est **supernaturel**, alors que la loi naturelle est seulement... naturelle. En d'autres termes, pour être sauvé, il faut avoir reçu la grâce sanctifiante. Voilà ce qu'enseigne l'Église, et notamment Pie IX :

« *Ceux qui ignorent invinciblement notre religion sainte, mais qui observent avec soin la loi naturelle et ses préceptes, gravés par Dieu dans le cœur de tous, qui sont disposés à obéir au Seigneur, et qui mènent une vie honorable et juste, peuvent avec l'aide de la lumière et de la grâce divines, acquérir la vie éternelle⁸.* »

Résumons. Une personne qui refuse consciemment d'appartenir à l'Église, ou qui s'en sépare, alors qu'elle sait qu'elle est nécessaire au salut ne pourrait pas être sauvée. Mais une personne qui **par une ignorance invincible** (c'est-à-dire une ignorance qui n'est pas de sa faute, qui

8. PIE IX, *Quanto Conficiamur*, 1863 ; cf. aussi *Lumen Gentium* 16 ; CEC 847.

n'est pas coupable) ne connaît pas l'Église et le Christ peut être sauvée, à condition qu'elle ait le désir, au moins implicite, d'être unie au Christ. Ce désir implicite implique une bonne disposition de l'âme, qui inclut de vouloir soumettre sa volonté à celle de Dieu. Il est difficile de préciser avec exactitude le contenu de ce désir. Les théologiens s'appuient sur cette phrase de l'épître aux Hébreux : « *Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent*⁹. » En tout état de cause, il faut être convaincu que si une personne cherche la vérité d'un cœur sincère, elle obtiendra des réponses. Mais la plupart du temps, ces réponses ne lui seront données que par l'annonce explicite de la foi chrétienne. **D'où l'importance décisive de la mission** : si les catholiques se taisent, et mettent la lumière sous le boisseau, **il est bien possible que ces personnes en recherche s'arrêtent en chemin**.

Car il faut le répéter : il est beaucoup plus facile de se sauver quand on appartient totalement à l'Église catholique.

Et le baptême, dans tout cela ?

Il faut le répéter avec force : le baptême est nécessaire pour le salut, selon la parole du Christ lui-même : « *Nul, s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu*. » (Jn 3, 5). Mais le baptême d'eau admet deux suppléances : le baptême de sang (martyr) et le baptême de désir, qui sont ordonnés au baptême d'eau. C'est pourquoi la réception du baptême d'eau est **nécessaire de soi pour le salut, mais admet des exceptions extraordinaires à travers ces suppléances**, pour l'adulte qui est dans l'impossibilité de le recevoir. Le baptême de désir, on le trouve chez le catéchumène par exemple, s'il meurt avant son baptême d'eau. Mais on peut aussi le trouver, de façon plus mystérieuse et cachée, chez un adulte qui, tout en ignorant la vraie religion sans que ce soit de sa faute, est poussé intérieurement par une grâce surnaturelle du Christ à regretter ses fautes, et à agir dans sa vie en conformité avec tout ce que Dieu commande : si cette personne connaissait la nécessité du baptême, elle le recevrait, elle en a donc un mystérieux et surnaturel désir, mais très fragile évidemment.

9. He 11, 6.

5. Et qu'en est-il des personnes qui appartiennent à d'autres religions ?

L'une des plus graves erreurs de notre temps, très répandue malheureusement, est de croire que toutes les religions se valent, et qu'elles sont d'authentiques chemins de salut. Certains vont même jusqu'à affirmer que les différentes religions seraient complémentaires, chacune possédant une part de vérité qu'il faut mettre en commun dans le dialogue interreligieux. C'est ce qu'on appelle le faux-œcuménisme, qui est l'une des conséquences les plus graves du modernisme, et donc une des causes de la réaction traditionnelle, car c'est une injure faite au seul vrai Dieu.

Pie XI déjà réfutait cette erreur dans l'encyclique *Mortalium animos* : « Or, les partisans de cette théorie sont dans la plus grande erreur ; ils semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens ; mais comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la foi ? [...] C'est pourquoi, comme la charité a pour fondement une foi intègre et sincère, l'unité de foi est le lien principal qui doit unir les disciples du Christ. [...] Il n'est pas permis, en effet, de procurer l'union des chrétiens autrement qu'en favorisant le retour des dissidents à la seule et véritable Église du Christ, dont ils se sont jadis malheureusement éloignés. »

Le but de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux n'est donc pas, pour les catholiques, de venir s'enrichir des éléments présents dans d'autres religions, mais, dans un climat de charité et de liberté, **d'annoncer la vérité de la foi catholique à ceux qui ne la reconnaissent pas, ou pas complètement.** L'Église catholique, pour reprendre une image chère aux Pères de l'Église, est comme l'arche de Noé : seuls ceux qui sont montés dedans échappent à la mort.

Est-ce à dire que tout est faux dans les autres religions et qu'aucun de ceux qui y vivent ne peuvent être sauvés ? Non bien sûr. L'Église reconnaît que certains éléments présents dans les religions non catholiques sont bons, mais mêlés à des nombreuses erreurs, qui défigurent la vérité divine. Dieu peut se servir de ces éléments bons pour constituer une préparation évangélique, qui dispose les cœurs à recevoir la vérité. Mais si ces personnes sont sauvées, c'est plutôt **malgré leur appartenance à cette fausse religion que grâce à elle.** Et bien sûr, certaines religions sont plus proches du christianisme que d'autres : il est objectivement plus facile à un orthodoxe, qui reconnaît le Christ et peut bénéficier de sacrements valides, d'être sauvé qu'à un musulman ou un bouddhiste.

6. Le zèle missionnaire s'oppose-t-il à la liberté de conscience?

C'est une objection que l'on entend parfois : en étalant ainsi votre religion, vous faites du prosélytisme, vous forcez les gens ! La réponse, c'est l'apologète saint Justin qui la donne déjà au II^e siècle : « *Rien n'est plus contraire à la religion que la contrainte*¹⁰. » La mission est tout sauf de la manipulation, ou un ensemble de techniques pour convaincre les faibles : car la foi doit être un choix libre : c'est le cœur du christianisme. Mais comment faire ce choix libre de croire, si personne ne nous parle du Christ ? C'est l'interrogation de saint Paul : « *Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, si personne ne l'annonce ? [...] Ainsi la foi vient de ce qu'on entend*¹¹. » C'est pour cela que le Christ est venu parler au monde : « Pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité entend ma voix¹². » Être missionnaire n'est donc pas un acte de contrainte, c'est au contraire un acte d'amour, celui de partager un trésor, celui de la Vérité : libre à la personne de l'accepter, ou de le refuser. Comme disait sainte Bernadette : « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire. »

7. Pour finir, est-ce que le chrétien possède la vérité ?

Le Christ l'a dit : « *Je suis la vérité*¹³ » Le catholique qui est uni au Christ est uni à la vérité. Il ne la possède pas comme on possède un bien matériel, bien sûr, mais comme une lumière qu'il est appelé à communiquer à d'autres. Comment ? Par l'annonce explicite de la foi, soutenue par le témoignage d'une vie en tout conforme à la radicalité de l'Évangile. Nous portons ce trésor de la vérité dans un vase d'argile¹⁴, mais cela reste un trésor dont tous les hommes doivent profiter : pressés par l'amour du Christ¹⁵, **allons chercher ceux qui cherchent pour leur annoncer la vérité qui sauve, Jésus-Christ.**

10. *Apologie* I, 2.

11. Rm 10, 14-17.

12. Jn 18, 37.

13. Jn 14, 6.

14. 2 Co 4, 7.

15. 2 Co, 5, 14.

Dimanche : la mission, à l'école de l'Esprit-Saint avec le *Saint-Esprit*

Le Saint-Esprit, source de toute mission

MÉDITATION 4

Amis pèlerins,

Hier nous avons marché sous le patronage de saint François de Sales, l'infatigable apôtre du Chablais, sillonnant en tous sens sa terre protestante pour y distribuer des tracts doctrinaux, pour y discuter avec les protestants, pour y semer sa prière et sa bonté. Aujourd'hui, dimanche de la Pentecôte, **ce n'est pas un saint**

qui nous accompagne mais le Saint-Esprit lui-même ! Celui qui fait les saints, celui qui fait les missionnaires, thème de notre pèlerinage ; c'est le Saint-Esprit qui rend féconde la parole des missionnaires, qui la rend vivante et efficace. Et les textes de la liturgie d'aujourd'hui nous le rappellent à merveille.



Pentecôte, de Juan Bautista Maíno (1581-1649), musée du Prado, Madrid

Quand l'Esprit-Saint agit : la Pentecôte, première mission de l'histoire de l'Église

Les apôtres étaient réunis au Cénacle, enfermés par peur des juifs. Cette peur est bien compréhensible. Car la foule réunie à Jérusalem pour la Pentecôte est la même qui il y a cinquante-deux jours seulement a réclamé la mort de Jésus, a vociféré à Pilate : « *Crucifie-le !* »

Or, le Saint-Esprit étant descendu sur les apôtres, ceux-ci, oubliant leur crainte, sortent à la rencontre de la foule. Et Saint Pierre prend la parole. **Écoutons la première homélie du premier pape :** « *Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen ! Cet homme, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies.*

*Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort. Et c'est de lui que parle David dans le psaume : "Je voyais le **Seigneur** devant moi sans relâche". Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, **nous en sommes témoins**. Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés¹. »* Tout y est ! Le témoignage de la foi, l'appel à la conversion dans le Christ Jésus, vrai homme, vrai Dieu (car Seigneur), mis à mort et ressuscité pour notre salut : c'est l'annonce du « kérygme », c'est à dire du « message » essentiel de la foi. Quel courage ! Quelle audace ! Qui parle ? N'est-ce pas Pierre qui a tremblé devant une simple servante, qui a renié son maître par trois fois ? Mais Jésus avait prophétisé cette conversion radicale : « *Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous recevrez de la force, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*². » **Premier enseignement : le Saint-Esprit est un esprit de force, qui nous pousse à témoigner du Christ avec courage.**

Et que se passe-t-il ensuite ? La foule se jette-t-elle sur les apôtres pour les lyncher ? Non, au contraire, racontent les actes des Apôtres : « *En entendant [cela], ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : "Frères, que ferons-nous³ ?"* » Jésus l'avait annoncé : « *Quand le Saint-Esprit sera venu, il convaincra le monde de son péché*⁴. » **Deuxième enseignement : le Saint-Esprit est l'esprit de vérité, c'est lui qui agit à l'intime des cœurs pour les toucher et les convertir : il nous presse à annoncer la vérité, sans compromis.**

Mais les paroles fortes de Saint Pierre s'accompagnent bien vite d'une douceur, d'une consolation, d'une charité véritable : « *Frères, je sais bien que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos magistrats, [...] C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités*⁵. » **Troisième enseignement : Le Saint-Esprit est le Consolateur, il est une onction qui confère au missionnaire une parole à la fois ferme et douce ; il est sévère à l'égard du péché mais doux à l'égard du pécheur.**

1. Ac 2, 22-40.

2. Ac 1, 8.

3. Ac 2, 37.

4. Jn 16, 8.

5. Ac 3, 17-26.

La révélation du Saint-Esprit dans la Bible

Le Saint-Esprit est donc la force des faibles, le courage des lâches, la science des ignorants, la douceur des rudes. Et il est riche de bien des dons encore. Mais le connaissons-nous suffisamment bien ? Je vous propose de parcourir rapidement quelques moments de la Bible où il apparaît : en voyant ce qu'il fait, nous saurons mieux qui il est.

« *Au commencement, dit la Genèse, l'Esprit de Dieu planait sur les eaux*⁶. » C'est Lui qui, au matin du monde, lui a donné sa beauté de cosmos. La Genèse nous apprend aussi que « *Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant*⁷. » **Ce souffle de Vie est son Saint-Esprit, qui est Dieu et vivifiant**, comme nous le chanterons tout à l'heure au *Credo* : « *Deum et vivificantem.* »

Dans l'Ancien Testament, nous savons que Dieu a parlé par les Prophètes, comme nous le chanterons aussi au *Credo* : « *qui locutus est per prophetas.* » Or, les prophètes et tous les livres saints ont **été inspirés par le Saint-Esprit**, ce qui les protège de toute erreur sur la foi et leur confère une puissance de conversion. **L'Esprit-Saint est la lumière qui éclaire l'intelligence et garde la vérité de la révélation dans l'Église.**

Dans les Évangiles, c'est encore le Saint-Esprit qui a fécondé le sein virginal de Marie : « *Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine* », chanterons-nous encore dans le *Credo* tout à l'heure. « *Elle a conçu du Saint-Esprit* » répétons-nous trois fois par jour dans l'Angélus. Nous savons aussi qu'il a reposé sur le Christ après son baptême, sous la forme d'une colombe. C'est encore par Lui que Jésus chasse les démons⁸. Le soir de Pâques, Jésus souffle sur les apôtres en disant : « *Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus*⁹. » Au confessionnal, **c'est donc par le souffle de l'Esprit-Saint que le ciel de notre âme est balayé des nuages du péché.**

6. Gn 1, 2.

7. Gn 2, 7.

8. Mt 12, 28.

9. Jn 20, 22-23.

Dans les Actes des Apôtres, le Saint-Esprit est envoyé de façon spectaculaire sur les apôtres à la Pentecôte : **ainsi toute mission est un prolongement de cette mission**, de cet envoi originel. Saint Pierre demande qu'on le prie pour désigner un apôtre en remplacement de Judas, **car le Saint-Esprit doit guider nos décisions importantes** ; enfin c'est lui qui est à l'œuvre dans le sacrement du baptême, de la confirmation, et de l'ordination des diacres et des évêques, par l'imposition des mains : **l'Esprit-Saint est le sanctificateur, c'est lui qui anime la vie de l'Église**.

Mais venons-en à la pointe du mystère : qui est le Saint-Esprit ? Quelle est sa place dans la Trinité ? C'est là un grand mystère : Dieu est unique, mais il n'est pas solitaire. De toute éternité, Dieu le Père engendre son Fils. De toute Éternité, Il se penche, émerveillé, sur son Fils en disant : « *Tu es mon Fils, aujourd'hui, je t'ai engendré*¹⁰. » Quelle merveille ! Et en retour, de toute éternité le Fils « *engendré, non pas créé* », regarde son Père en lui disant : « *Abba, Père !* » Que d'amour du Père pour le Fils ! Que d'amour du Fils pour le Père ! Eh bien cet amour est si parfait, si divin, qu'il n'est autre que Dieu lui-même : cet amour, c'est précisément le Saint-Esprit. Oui ! l'amour mutuel du Père et du Fils est si puissant qu'il en devient « *personnel* », nous disent les théologiens : de cet amour mutuel procède le Saint-Esprit, troisième personne de la Sainte Trinité. Autrement dit, le sceau de l'amour de Dieu, le lien de l'amour, c'est l'Esprit-Saint.

Le Saint-Esprit dans la vie du missionnaire

Nous avons entrevu le mystère, revenons à la mission, thème de notre pèlerinage. Comment le Saint-Esprit va-t-il animer le missionnaire ?

Le Saint-Esprit et la prédication

Il n'y a pas de mission sans le Saint-Esprit : car il est le *Maître Intérieur*. Certes, il est essentiel que le chrétien parle de lui-même, avec ses propres mots, son talent, ses arguments qu'il aura préparés et travaillés sérieusement ; mais le Saint-Esprit est nécessaire **pour que nos paroles soient vraiment inspirées** par ce Maître intérieur. Sans l'Esprit-Saint, nos paroles n'ont aucune efficacité missionnaire. Sans Dieu, nous prêchons dans le vide.

10. Ps 2, 7.

Et le Saint-Esprit est également nécessaire **dans l'âme de celui qui écoute**, car c'est Lui, le Maître intérieur, qui soufflera à l'âme : « *C'est vrai ! tu peux le croire !* » C'est ce Maître Intérieur qui donnera le courage à l'auditeur **de vaincre ses résistances**. Mettons-nous en effet dans la peau de celui à qui nous annonçons l'Évangile. Reconnaître qu'on s'est trompé peut blesser l'orgueil. Accueillir la Vérité peut exiger un changement radical de mœurs, peut isoler de sa famille et de ses amis. Parfois aussi, des gens rejettent la foi parce qu'ils souffrent d'avoir perdu un enfant, parce que des chrétiens leur ont donné des exemples lamentables, parce qu'ils ont été blessés par l'attitude des hommes d'Église... Alors, seul le Saint-Esprit peut agir au cœur de cette âme qui se débat : « *Ne crains pas, Je suis ton Dieu, tu as du prix à mes yeux et je t'aime*¹¹. » Dès lors, l'auditeur pourra trouver le courage et la liberté d'acquiescer.

Le missionnaire doit donc invoquer le Saint-Esprit avant de parler ; il doit invoquer le Saint-Esprit quand il écoute son interlocuteur pour l'écouter en profondeur ; il doit invoquer le Saint-Esprit après l'entretien pour qu'il le féconde.

Fréquenter la sainte Écriture

Le missionnaire devra aussi être en *contact fréquent avec la Bible* puisqu'elle contient non seulement les vérités à enseigner, mais aussi leur inspirateur, leur auteur principal, qui est l'Esprit-Saint. Pensons à invoquer le Saint-Esprit avant d'ouvrir la Bible.

Docilité au magistère

Le Saint-Esprit a assisté les auteurs sacrés de la Bible : mais il assiste aussi l'Église, qui a pour mission de garder fidèlement cette Révélation (le dépôt de la foi) et de la transmettre. Telle est la promesse de Jésus à ses apôtres, et donc aux papes et aux évêques leurs successeurs : « *Qui vous écoute, M'écoute*¹². » C'est pourquoi le missionnaire, s'il veut laisser le Saint-Esprit agir en lui et par lui, doit aussi se nourrir de l'enseignement de l'Église depuis vingt siècles : il le trouvera dans les bons catéchismes qu'il faut lire et s'approprier (cf. bibliographie) et dans les grandes encycliques de l'Église.

11. Is 43, 4-5..

12. Lc 10, 16.

Docilité à l'Esprit d'amour

Par la Sainte Écriture et le Magistère, l'intelligence du missionnaire est prête à parler. Reste à préparer son cœur. Le missionnaire doit être empreint de l'amour des âmes. « Père, pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font¹³ », prie Jésus pour ses bourreaux. Nous l'avons vu avec saint François de Sales : les âmes se laisseront d'autant plus facilement gagner au missionnaire qu'elles s'en sentiront aimées, respectées, écoutées. Mais il faut aimer toutes les âmes, alors que nous ne sommes naturellement portés à n'aimer que ceux qui nous aiment. C'est pourquoi le missionnaire a besoin **d'un surcroît d'amour, plus large, universel**, que le Saint-Esprit seul peut lui donner. Chaque jour, donc, et plus spécialement les jours de mission, le missionnaire devra passer un temps en silence devant Dieu, pour que l'Esprit **l'éclaire de sa lumière et dilate sa capacité d'aimer**.

Alors, venez Esprit-Saint ! En ce jour de Pentecôte, faites de nous les missionnaires éclairés, aimants et courageux, pour l'amour de la Sainte Trinité et des âmes !

“ Citations

L'Esprit-Saint est l'architecte de l'Église. Nous, nous dépendons de lui et pour que notre travail soit efficace, il faut qu'il soit fait en collaboration avec l'Esprit-Saint. Nous sommes les petits apprentis, nous lui faisons passer les outils, nous plaçons les pierres comme il nous le dit...

Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus

Le rôle du Saint-Esprit dans l'Église est non seulement prépondérant, mais indispensable. C'est par l'action de l'Esprit au matin de la Pentecôte que l'Église, à la fois Fille et Épouse du Christ et née de son sacrifice sur la croix, a atteint son âge adulte, est parvenue à sa maturité et à sa perfection. C'est l'Esprit qui, lui communiquant sa force intérieure, l'a rendue capable de remplir la mission aux formes variées reçue de son divin Fondateur. C'est encore l'Esprit qui, non content de donner l'impulsion initiale, conserve l'élan et, maintenant son influence dans l'Église, assiste celle-ci de façon continue, y multiplie ses interventions aussi diverses dans leur nature que dans leur mode. Si nécessaires d'ailleurs sont ces interventions

13. Lc 23, 34.

que la fidélité et le rayonnement de l'Église, mieux encore son existence et sa pérennité, en dépendent, et non moins la sainteté et la réussite surnaturelle de chacun des membres du Corps Mystique. Bref, la mission ecclésiale de l'Esprit-Saint revêt une telle ampleur et son action s'exerce si profonde dans l'âme des fidèles que, de toute évidence, l'Église catholique demeure ce qu'elle fut à l'origine : l'Église de la Pentecôte. Conduite, comme Jésus Lui-même par l'Esprit-Saint, son Hôte divin, elle est en vérité l'Église de l'Esprit.

R.P. M.-H. Lavocat op, *L'Esprit de Vérité et d'Amour*, p. 270, Paris, 1968

Bibliographie

- JEAN-PAUL II, Encyclique *Dominum et Vivificantem*, sur l'Esprit Saint dans la vie de L'Église et du monde, Éditions Téqui, 1986
- SAINT LÉON LE GRAND, *Sermon 30 pour la Pentecôte* (15 pages)
- DOM GUÉRANGER, *Les Dons du Saint-Esprit*, Éditions Solesme (40 petites pages)
- PÈRE AMBROISE GARDEIL, *Le Saint-Esprit dans la vie spirituelle*, Éditions DMM (150 pages)
- CARDINAL CHARLES JOURNET, *Entretiens sur l'Esprit-Saint et Entretiens sur l'Église*, Éditions Parole et Silence, 1997



Colombe du Saint-Esprit, vitrail de l'église Saint-Yves (La Roche-Maurice)

Le Saint-Esprit, lumière de vérité

MÉDITATION 5

Amis pèlerins,

Nous venons d'assister à la grand-messe de la Pentecôte, au lieu-dit Les Courlis. Dans l'Évangile, nous avons entendu ces paroles de Notre-Seigneur : « *L'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom [...] vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*¹. »

L'Esprit-Saint est en effet, selon l'Évangile de saint Jean, « *l'Esprit de Vérité*² ». Et les textes de la liturgie utilisent souvent le vocabulaire **de la lumière** pour décrire son action dans nos âmes. Ainsi, l'oraison de la Pentecôte commence par ces mots : « *Dieu, qui avez instruit en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit*³... »

L'Esprit Saint éclaire l'intelligence, il lui fait saisir la Vérité. Et cela est fondamental pour le missionnaire. Nous allons voir que le rôle premier du missionnaire **est d'annoncer, sans compromission, la Vérité**, celle de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, celle du Christ ; nous verrons ensuite que **cette Vérité est crédible**, et que le missionnaire doit être capable de montrer **qu'il est raisonnable de croire** ; enfin, nous verrons que la Foi, loin d'être une croyance fragile ou une perpétuelle remise en question, **est une certitude solide et ferme**.



La Pentecôte, Le Greco (réalisé entre 1597 et 1600), musée du Prado, Madrid

1. Jn 14, 23-26.

2. Jn 14, 17.

3. Collecte du dimanche de la Pentecôte.

L'annonce de la foi est une annonce de la vérité

Ici au pèlerinage, comme partout en France, nous sommes témoins de multiples conversions, et c'est une grande joie de voir le nombre des catéchumènes, des baptêmes, des néophytes qui rejoignent l'Église. Comme l'écrivait M^{gr} Léonard, « *face à l'anonymat et à la froideur du monde athée où nous vivons, beaucoup d'hommes et de femmes se tournent de nouveau et à juste titre vers la foi chrétienne pour y trouver un lieu d'épanouissement personnel et un foyer humain chaleureux* » : mais il continuait et mettait en garde contre « *le risque [...] de trop attendre **du seul sentiment** et d'oublier que la foi, s'adressant à tout l'homme **s'adresse aussi à l'intelligence humaine***⁴ ».

Que signifie « croire », que signifie « avoir la foi » ? Certes, la foi est d'abord **l'adhésion à une personne**, à Jésus-Christ vrai homme et vrai Dieu ; mais elle est en même temps, et inséparablement, **l'adhésion de l'intelligence à toute la vérité que le Christ nous a révélée**⁵. C'est ce qu'affirme le texte de l'acte de foi : « *Mon Dieu je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.* »

Pourquoi insister sur la place de la vérité dans la foi ? Parce que « *pour aimer, il faut connaître* ». **Pour aimer Dieu, il faut le connaître, et pour faire aimer Dieu, il faut le faire connaître.** Écoutons saint Paul : « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui ? Et comment croire sans d'abord l'entendre ? Et comment entendre sans prédicateur ? [...] La foi naît de la prédication et la prédication se fait par la parole du Christ*⁶. » Oui, **il n'y a pas d'amour, ni de salut, sans vérité** : car « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*⁷ ».

C'est pourquoi le missionnaire ne peut se contenter uniquement **de l'exemplarité de vie** – ce qu'on appelle le **témoignage de charité**. C'est certes une dimension essentielle de la mission, mais elle est au service de **l'annonce explicite de Jésus-Christ et de sa doctrine** – ce qu'on appelle le témoignage de la vérité. C'est pourquoi l'Apôtre exhorte son disciple

4. André LÉONARD (M^{gr}), *Les Raisons de croire*, Éditions du Jubilé, 2010, p. 8.

5. *Catéchisme de l'Église catholique (CEC)*, n° 150.

6. Rm 10, 13-14.17.

7. 1 Tim 2, 4.

Timothée : « *Je t'adjure devant Dieu et devant le Christ Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, au nom de son Apparition et de son Règne : proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire*⁸. » Non, comme les apôtres, « *nous ne pouvons pas nous taire*⁹ ! » Bossuet disait : « *La vérité est un bien commun : quiconque la possède la doit à ses frères selon les occasions que Dieu lui présente*¹⁰. » Laisser quelqu'un dans l'ignorance ou dans l'erreur, par délicatesse, pour ne pas le froisser, pour respecter sa liberté, c'est manquer cruellement de Charité : car seule « *la Vérité vous rendra libres*¹¹ ».

Cette vérité qu'annonce le missionnaire est crédible

L'importance de l'apologétique

Être missionnaire consiste donc à annoncer l'Évangile du Christ : mais pour cela, il faut être capable de disposer les intelligences à le recevoir, en montrant que l'Évangile du Christ **peut être cru**, qu'il est **crédible**. Avoir la foi, ce n'est pas « débrancher son cerveau » en refusant de réfléchir. Comme l'écrit M^{gr} Léonard : « *Même si la foi dépasse la raison, elle n'est pas sans raisons*¹². » Ce sont ces « *raisons de croire* » qu'il faut connaître, et c'est le rôle de l'apologétique [qui veut dire justification, ou défense, en grec] de montrer qu'il est « *raisonnable de croire* ». « *On ne croirait pas*, nous dit saint Thomas d'Aquin, *si l'on ne voyait pas qu'il y a des choses qui méritent d'être crues*¹³. »

Saint Pierre ne nous dit pas autre chose : « *Soyez toujours prêts à répondre mais avec douceur et respect, à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous*¹⁴. » Par ces mots, l'apôtre demande à tout chrétien d'être capable de défendre et de justifier sa foi devant les interrogations légitimes des hommes.

Pour saint Thomas d'Aquin, cela vient d'une idée très simple : Dieu est la source de l'intelligence humaine, et la source de la foi. Donc, même s'il est vrai que la foi « dépasse » ce que peut comprendre l'intelligence, la foi

8. 2 Tm 4, 1-4.

9. Ac 4, 20.

10. BOSSUET, *Panegyrique de sainte Catherine d'Alexandrie*.

11. Jn 8, 32.

12. André LÉONARD (M^{gr}), *op. cit.*, *Les Raisons de croire*, 4^e de couverture.

13. *Somme théologique*, IIa IIae, q. 1, a. 4.

14. 1 P 3, 14-15 ; traduction du chanoine Crampon.

ne sera jamais « contradictoire » avec l'intelligence humaine. Il y a une **belle harmonie entre la foi et la raison**, car Dieu, auteur de la raison et de la foi, est cohérent avec lui-même ; et même si l'intelligence humaine ne peut parvenir par elle-même à se hisser jusqu'à la foi (car la foi est un don surnaturel), elle peut découvrir par elle-même qu'il serait très « intelligent » de croire, **qu'il est raisonnable de s'ouvrir au don de la foi**.

Quels arguments mettre en avant ?

Comment, par un travail de l'intelligence, peut-on parvenir à montrer que la Révélation est « crédible » ? Cela passe par plusieurs chemins, et c'est tout le but de l'apologétique.

D'abord, la raison est capable de prouver, par elle-même, certaines vérités qui sont les « bases » de la foi, qu'on appelle les « *preambulia Fidei* » : par exemple, **on peut atteindre avec certitude l'existence de Dieu, ou l'immortalité de l'âme**. Même un philosophe non croyant, s'il est honnête, peut y parvenir avec certitude. Il est important d'avoir travaillé ces démonstrations, par exemple avec les 5 voies de l'existence de Dieu chez saint Thomas d'Aquin.

Ensuite, on peut montrer, par des arguments historiques accessibles à tous, que **Jésus-Christ a réellement existé, et que les Évangiles sont des sources historiques fiables**, que ce qu'ils contiennent n'a pas pu être inventé ou falsifié.

Ensuite, on peut s'intéresser au contenu des Évangiles : une chose est certaine, c'est que Jésus-Christ a vraiment dit qu'il était le Messie annoncé par les prophètes, qu'il a vraiment enseigné une doctrine nouvelle, qu'il a vraiment dit qu'il était Dieu. Deux solutions : soit il dit vrai, soit c'est un menteur ou un fou ! Or, si on regarde la grande sainteté de sa vie, la sagesse incroyable de son message, les miracles et les prophéties qu'il accomplit pour confirmer sa parole, la façon dont il réalise les prophéties anciennes, si on regarde comment l'Évangile s'est propagé dans toute la terre, les fruits de sainteté de son message tout au long de l'histoire, la conclusion est sans appel : **Jésus-Christ est crédible, il mérite que je lui fasse confiance, que j'adhère à son message**.

L'argument le plus précieux, le « *signe suprême*¹⁵ », c'est **la résurrection du Christ**. Le tombeau vide alors qu'il était gardé, la façon dont sont écrits

15. Abbé LUCIEN, *Apologétique*, p. 525.

les récits, l'incrédulité des apôtres au début, puis leur changement soudain d'attitude, et les témoignages multiples, la conversion inattendue de Saint Paul sur le chemin de Damas, tout converge vers une seule conclusion : la résurrection du Christ est un événement historique certain. Ajoutez à cela les premiers martyrs, qui donnent leur vie pour témoigner de ce qu'ils disent avoir vu de leurs propres yeux : le Christ ressuscité. *« Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorger »*, disait Pascal. **Oui, croire en Jésus-Christ n'est pas une folie, c'est même l'option la plus raisonnable !**

Tout ce travail de l'apologétique est très traditionnel, mais il faut savoir qu'il a été fortement attaqué au XX^e siècle par des courants modernes, qui lui reprochaient de *« rationaliser »* la foi (par exemple : *« Ça ne sert à rien de prouver l'existence de Dieu, ou l'existence de Jésus, on y croit, c'est tout ! »*) **Ce mépris de l'apologétique a eu une influence considérable dans la crise de la transmission de la foi ces dernières décennies.** Fort heureusement on voit aujourd'hui renaître un vrai intérêt pour l'apologétique, surtout dans les mouvements d'évangélisation : en effet, quel meilleur chemin utiliser, pour défendre et présenter le christianisme, que de parler à l'intelligence de son interlocuteur ?

Pour approfondir ces questions, vous trouverez en fin de livret des bons conseils de livres d'apologétique récents : et à la fin du pèlerinage, sera distribué gratuitement à ceux qui le veulent le petit livre *Soyez rationnels, devenez catholiques*, de Matthieu Lavagna, qui explique tout cela très bien.

L'apologétique prépare à la foi, mais elle ne la démontre pas

Attention, cependant ! Par la raison, on peut affirmer, en vérité : *« Le message de Jésus est crédible. »* Mais pour croire véritablement, il y a un saut à faire, et ce saut demande la grâce de Dieu, poussant ma volonté à définitivement croire¹⁶. Alors on atteint véritablement la foi théologale.

Comprenez bien ce que cela signifie. Ce n'est pas *parce qu'on a découvert* que le christianisme est crédible qu'on a la foi. La foi n'est pas la conclusion *« logique »* de la démarche apologétique ; elle est un don de Dieu, fait dans une âme préparée à la recevoir. Notre foi ne s'appuie pas exclusivement sur des arguments rationnels : elle est fondée sur Dieu qui

16. Michel LABOURDETTE, o.p., *Cours de théologie morale* (« Petit cours »), t. 2 : *Morale spéciale*, « Bibliothèque de la Revue thomiste », Parole et silence, 2012, p. 120 : *« Transformer cette appréciation objective : “le message est croyable” en décision d’y croire : “je dois croire et je veux croire”, dépend de la volonté libre élevée par la grâce, placée dès lors à un tout autre plan, face à un autre motif. »*

en nous atteste qu'il est la Vérité. C'est une grâce immense, et c'est pourquoi la foi atteint une certitude si grande en nous : une certitude surnaturelle.

La lumière de la foi procure une grande certitude

Si je vous dis : « *Je crois que la prochaine halte est dans 5 minutes* », vous allez me dire, agacés : « *Tu crois, ou tu es sûr ?* » En effet, dans le langage courant, quand on dit « *je crois* », cela signifie souvent que l'on n'a pas de certitude.

Mais il en va tout autrement pour la foi. Nous l'avons dit dans l'acte de foi : « *Mon Dieu, je crois fermement* » ! Quand le croyant dit : « *Je crois en la Sainte Trinité* », ce n'est pas une vague croyance incertaine : il le dit avec une certitude absolue. Seulement, cette certitude ne vient pas du fait qu'il aurait vu la Trinité (il n'a pas l'évidence – de *videre*, voir en latin), ou bien parce qu'il aurait « compris » comment un seul Dieu peut être en trois Personnes, par une démonstration impeccable qu'aurait faite son intelligence : non, sa certitude vient du don de la foi, don de Dieu qui lui révèle la Trinité. Le *Catéchisme de l'Église catholique* l'affirme très clairement :

« *La foi est certaine, plus certaine que toute connaissance humaine, parce qu'elle se fonde sur la Parole même de Dieu, qui ne peut pas mentir. Certes, les vérités révélées peuvent paraître obscures à la raison et à l'expérience humaines, mais "la certitude que donne la lumière divine est plus grande que celle que donne la lumière de la raison naturelle"*¹⁷. »

La foi est comme une lumière dans la nuit. De même que l'aveugle est guidé dans la nuit par quelqu'un à qui il fait confiance, de même le fidèle fait confiance à Dieu lorsqu'il fait un acte de foi¹⁸ : et la force de la foi est à la mesure de la confiance qu'il a en Dieu, en sa véracité : c'est pourquoi elle est si certaine, plus certaine même que toutes les certitudes humaines. Mais, de même que le guide ne rend pas la vue à l'aveugle, de même la foi ne nous donne pas la claire vision. La nuit demeure, elle est la condition normale de l'exercice de la foi, tant que nous sommes sur la terre. Elle rend parfois difficile l'exercice et la conservation de la foi.

17. CEC, n° 157, citant SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, IIa-IIae, q. 171, a. 5, obj. 3. Cf. Ib., q. 4, a. 8.

18. Ce rapprochement des termes « foi » et « confiance » n'entend nullement réduire la foi à la confiance, ce qui fut l'une des erreurs de Luther.

Oui, il y a des choses difficiles à croire, dans le christianisme : le mystère de la Trinité, mais aussi le mystère du Mal, l'Enfer, etc. Mais le catholique prend tout, **non pas parce qu'il comprend tout**, mais parce qu'il a une confiance absolue en Dieu qui lui enseigne ses vérités. Un catholique qui dit : « *Je prends cette vérité, mais j'en refuse une autre* », qui fait son marché dans les vérités de l'Évangile, **perd complètement la foi théologique** : car en refusant même la plus petite des vérités révélées, on se coupe de la source, on refuse de faire confiance en Dieu qui révèle. C'est le sens du mot « hérétique » : de *heiretikos*, « celui qui choisit ».

Alors **luttons contre la tentation moderne de considérer la foi comme une perpétuelle remise en doute, une remise en question, un cheminement incertain**. Dieu témoigne en moi qu'il est la vérité, c'est du solide ! Et soyons certains qu'en suivant fidèlement le Christ et l'Église catholique, nous adhérons à la vérité pleine et entière. Certes, il y a des difficultés dans la foi, en raison de la nuit. Mais ce ne sont pas des doutes : les doutes, s'ils arrivent, sont à combattre, car ils peuvent mettre en danger la foi. Ils se combattent par l'étude, la formation, la prière : « *Seigneur, je crois, mais venez en secours à mon incrédulité*¹⁹. » Et comme le disait le cardinal Newman : « *Mille difficultés ne font pas un doute*²⁰. »

« *Venez, ô Saint-Esprit, et envoyez du ciel un rayon de votre lumière. [...] Ô lumière bienheureuse, inondez jusqu'au plus intime, le cœur de vos fidèles*²¹. »

“, Citations

Le plus grand malheur pour un siècle ou un pays, c'est l'abandon ou l'amoindrissement de la vérité. On peut se relever de tout le reste ; on ne se relève jamais du sacrifice des principes. Les caractères peuvent fléchir à des moments donnés et les mœurs publiques recevoir quelque atteinte du vice ou du mauvais exemple, **mais rien n'est perdu tant que les vraies doctrines restent debout dans leur intégrité**. Avec elles, tout se refait tôt ou tard, les hommes et les institutions, **parce qu'on est toujours capable de revenir au bien lorsqu'on n'a pas quitté le vrai**. Ce qui enlèverait jusqu'à l'espoir même du salut, ce serait la désertion des principes, en

19. Mc 9, 24.

20. S. JOHN HENRY NEWMAN, *Apologia pro Vita Sua*, trad. L. Michelin-Delimoges revue et corrigée par M. Durand et P. Veyriras, Genève, Ad Solem, 2003, p. 422.

21. Séquence *Veni Sancte Spiritus* de la messe de la Pentecôte.

dehors desquels il ne se peut rien édifier de solide et de durable. **Aussi, le plus grand service qu'un homme puisse rendre à ses semblables aux époques de défaillances ou d'obscurcissement, c'est d'affirmer la vérité sans crainte, alors même qu'on ne l'écouterait pas ;** car c'est un sillon de lumière qu'il ouvre à travers les intelligences et, si sa voix ne parvient pas à dominer les bruits du moment, du moins sera-t-elle recueillie dans l'avenir comme la messagère du salut.

Monseigneur Freppel

Je suis [dit la foi] le flambeau aux rayons duquel on marche dans la nuit de la vie présente ; c'est à ma clarté qu'on cherche la drachme perdue, et, quoique je brille dans un lieu de ténèbres, je dévoile les célestes mystères. Je suis l'aurore de la vision béatifique, je précède l'éternel soleil, et je fais voir de loin les rayons de la gloire.

Guillaume de Paris, *Liber de moribus*, Lethielleux, 1903, p. 197

N'éprouvez-vous pas le besoin de dire une bonne fois ces vérités à votre siècle ? N'y a-t-il pas assez longtemps qu'on le flatte et qu'on l'égare en ne soutenant le vrai qu'avec une extrême mesure... En attendant, la Société qui périt parce qu'on ne lui parle pas franchement et comme il faut de Jésus-Christ, vous demande compte de vos talents, de votre influence, que dis-je ? de vos convictions chrétiennes, si souvent dissimulées sous des dehors naturalistes...

Dom Guéranger

Il y a une grâce attachée à la confession pleine et entière de la vérité. Cette confession, nous dit l'Apôtre, est le salut de ceux qui la font et l'expérience démontre qu'elle est aussi le salut de ceux qui l'entendent.

Dom Guéranger, *Le Sens chrétien de l'Histoire*, p. 53

La prière, âme de tout apostolat

MÉDITATION 6

Chers amis pèlerins, nous avons parcouru une longue route aujourd'hui ! Nos pieds le savent bien... Jésus lui-même a beaucoup marché durant sa vie. Il a connu la fatigue et la soif. Un jour, alors qu'il était assis, fatigué, au bord d'un puits, il dit à la Samaritaine : « *Donne-moi à boire*¹ ! » Cette soif que nous connaissons tous permet à Jésus de nous révéler une soif plus profonde, celle qui habite le cœur de tout homme : la soif de l'eau vive. C'est précisément de cette soif que Jésus parla à la Samaritaine : « *Si tu connaissais Celui qui te demande à boire, tu lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive*². »



Le Christ au Jardin des oliviers, avec les apôtres endormis, Bernard van Orley (1488 - 1541)

Il y a une centaine d'années, Dieu a donné à l'Église de France un homme qui a connu cette soif, cette eau vive et sa source : Dom Chautard. Par son petit livre, *L'âme de tout apostolat*, il a guidé des millions d'âmes vers l'eau vive. Dom Chautard y analyse la parole de Jésus, attristé : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux : priez...*³ » Que propose Jésus pour rendre la mission efficace ? Des plans ? Des stratégies ? Non. Il dit simplement : « **Priez !** » Pas d'abord des moyens humains, mais la prière, source de l'eau vive.

Aujourd'hui, à la suite de Dom Chautard, nous allons méditer sur les trois étapes essentielles pour entrer dans la vie intérieure et devenir des missionnaires de l'eau vive :

1. Découvrir ce qu'est l'eau vive ;
2. Puiser l'eau vive ;
3. La transmettre aux autres.

1. Jn 4, 7.

2. Jn 4, 10.

3. Lc 10, 2.

Mais avant de commencer cette méditation, invoquons l'Esprit Saint, source de toute lumière intérieure.

Qu'est-ce que l'eau vive ?

Pour Dom Chautard, la source de l'eau vive, c'est Dieu : « *Vous seule, dit-il, Trinité adorable, êtes la vie éternelle parfaite.* » Dans leurs relations éternelles de connaissance et d'amour, le Père, le Fils et le Saint-Esprit vivent d'une intimité infinie et c'est cette vie qu'ils veulent nous communiquer. C'est pourquoi Jésus nous invite à puiser en lui la vie divine, celle pour laquelle nous avons été créés : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive⁴ !* » Allons à Jésus et buvons !

Si la source est Dieu lui-même, l'eau vive qui en jaillit est donc sa propre vie. Jésus nous l'a dit : « *Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance⁵.* » Cette vie divine nous est transmise par le baptême et les autres sacrements. Elle nous transforme en profondeur. Elle fait de nous des enfants de Dieu et nous **sanctifie** : c'est **la grâce sanctifiante**. Cette eau vive vient aussi fortifier nos forces et nous aider à agir selon Dieu dans les situations concrètes : c'est **la grâce actuelle**. En somme, l'eau vive dont nous parle Jésus, c'est la grâce de Dieu : sanctifiante pour nous transformer intérieurement, actuelle pour nous aider dans l'action.

Dans la mission, Jésus est comme notre batterie spirituelle : sans lui, nous sommes à plat ; avec lui, nous rayonnons. Il l'a affirmé : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire⁶.* » C'est la phrase que Dom Chautard a écrite en tête de son livre, *L'Âme de tout apostolat* : « *Sans moi vous ne pouvez rien !* » Rien !

Cette eau vive nous est offerte... mais comment la recevoir concrètement ? Invoquons l'Esprit Saint pour lui demander.

Comment puiser l'eau vive ?

Souvenez-vous, amis pèlerins, comment Jésus a transformé le monde. Il avait promis à ses apôtres d'envoyer l'Esprit de vérité. L'Esprit Saint

4. Jn 7, 37.

5. Jn 10, 10.

6. Jn 15, 5.

est descendu sur eux sous forme de langues de feu, **les transformant en hommes intérieurs**. Et leur prédication a porté du fruit. Avant de recevoir l'Esprit Saint à la Pentecôte, ils étaient sans force, sans feu intérieur. Ils ont été transformés et, à leur parole, 5 000 Juifs ont demandé le baptême : **3 000 le jour de la Pentecôte et 2 000 quelques jours après !** Soit le quart de notre pèlerinage. **5 000 convertis par deux prédications !** Quelle puissance ! Quelle fécondité ! Et pourtant, ceux qui prêchaient ne recherchaient aucun effet. C'étaient des pêcheurs de Galilée, non des orateurs professionnels. **Ce fut le premier miracle de la vie intérieure...**

Telle est la leçon de la Pentecôte : nous ne porterons du fruit que si nous avons une vie intérieure solide, que si le Seigneur habite en nous par la prière. Dans les Évangiles, on voit à quel point il est important **de vivre avec Jésus** et de faire partie de ses amis. Il nous attire à lui. Il nous apprend à nous mettre à son école. C'est seulement lorsque nous aurons formé Jésus-Christ en nous que nous pourrons facilement le transmettre. Saint Paul en était profondément convaincu. Il se répétait : « *Pour moi vivre, c'est le Christ*⁷. »

Mais pour vivre avec Jésus, il faut passer du temps en sa présence comme le faisaient les apôtres et les autres disciples. C'est cela, l'oraison : se tenir en présence du Maître qui nous appelle.

Voici comment Dom Chautard entrait dans la prière :

« *L'heure de l'oraison est arrivée. Je veux m'arracher à la terre et me jeter en présence de ce Dieu dont l'activité toute d'amour m'enveloppe et me pénètre. Je suis alors en relation avec un interlocuteur vivant, adorable et aimable. Aussitôt, j'adore profondément. Cela s'impose. Anéantissement, contrition, protestation de dépendance, prière humble et confiante pour que cet entretien avec mon Dieu soit béni.* »

Pour réussir son oraison, il faut avant tout considérer Dieu **comme une personne présente et vivante**, et non comme un être lointain et passif. Dieu n'est pas une abstraction. Le Dieu devant qui je me tiens est infiniment personnel. Il me regarde. Il m'aime. Il m'aime tel que je suis, avec mes misères et mes péchés. « **Je suis le bon berger, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent**⁸. »

7. Ph 1, 21.

8. Jn 10, 14.

L'oraison, c'est un échange de regards entre amoureux. Mais attention : comme toute relation, la prière est souvent un combat. Il faut lutter pour rester fidèle. Comme notre marche vers Chartres, la vie intérieure demande de la persévérance. Les hommes et les femmes appelés à transmettre la vie divine doivent puiser à la source de la prière.

Sans relation avec Jésus, sans disponibilité intérieure à la grâce, on tombe dans ce que Dom Chautard appelle « *l'hérésie des œuvres* », qu'on appelle aussi **l'activisme** : c'est lorsque l'action humaine prend la place de l'action de Dieu, lorsque qu'on s'imagine que le succès de notre apostolat dépend uniquement de notre œuvre et non de la grâce divine : alors on s'épuise, on se disperse, on s'enorgueillit de ses réussites comme si elles venaient de nous, on se décourage de ses échecs, on ne prend plus le temps de la prière, on ramène tout à notre propre efficacité, on regarde la mission comme une œuvre purement humaine. Danger ! Car ainsi, déconnecté de la source de toute fécondité spirituelle, on n'est plus l'instrument docile de Dieu. Non, tout ne dépend pas de nous et de nos œuvres ! Comme l'a si bien écrit Donoso Cortès⁹, « *ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent. Et si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières* ». Ce n'est pas par hasard si Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus est la patronne des missions, elle qui n'a jamais quitté le Carmel. Elle y est entrée « *pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres* », dira-t-elle ; elle offre ses sacrifices pour les missionnaires. C'est toute l'importance des contemplatifs dans l'Église : ils sont en connexion directe avec la Cause Première de toute conversion, et pour cela, ils ont une efficacité redoutable.

Après nous avoir abreuvés de sa grâce, Jésus nous envoie en mission. Une dernière question se pose alors : comment devenir des porteurs d'eau vive dans un monde assoiffé ? Invoquons l'Esprit Saint pour qu'il nous le fasse comprendre.

Comment transmettre l'eau vive ?

Ami pèlerin, peu importe qui tu es ou le chemin que tu empruntes vers le ciel : si tu veux transmettre la vie de Dieu aux autres, tu dois d'abord la recevoir toi-même et en vivre pleinement. Souviens-toi de la parole

9. Juan DONOSO CORTÉS, *Théologie de l'histoire et crise de civilisation*, Cerf, 2013. Introduction, p. 83. Donoso Cortès est un penseur catholique contre-révolutionnaire espagnol du XIX^e siècle.

lumineuse de saint Bernard : « **Soyez des réservoirs, et non des canaux !** *Le canal laisse passer l'eau sans en retenir une goutte. Le réservoir, lui, se remplit, puis, sans se vider, déverse un trop-plein toujours renouvelé dans les champs qu'il irrigue.* » Pour comprendre comment devenir ces réservoirs, tournons-nous vers ceux qui ont vécu cette mission avec intensité : les saints.

Saint Dominique, par exemple, passait ses nuits en prière. Il voulait contempler longuement son Dieu pour ensuite transmettre aux autres le fruit de sa contemplation. Cela devint la devise de son ordre : « *Contemplata aliis tradere* – Transmettre aux autres ce que l'on a contemplé. » Il voulait également obtenir par ses larmes le salut de tous : « *Mon Dieu, mon Dieu, que vont devenir les âmes des pauvres pécheurs ?* » Grâce à sa prière, l'Ordre des Frères prêcheurs a changé le visage de l'Europe.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, quant à elle, découvrit l'extraordinaire puissance de la prière à l'occasion de la condamnation à mort du criminel Pranzini. Elle fit célébrer pour lui des messes et récita des neuvaines, désirant de tout son cœur missionnaire sauver l'âme du pécheur endurci. Et contre toute espérance, elle obtint de la part de celui-ci un geste de repentir : ce fut son « *premier enfant* », dira-t-elle. Elle tâtonna ensuite pour trouver cette vocation qui transforma sa vie, et écrivit : « *Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour. Et alors je serai tout.* »

Amis pèlerins, peut-être nous décourageons-nous devant le peu de résultat de notre action missionnaire. **Sainte Bernadette**, elle, ne se laissait pas arrêter par l'incrédulité avec laquelle on accueillait son témoignage : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* », répétait-elle. Même en ne paraissant avoir obtenu aucune conversion, un saint peut accomplir une œuvre immense. **Saint Charles de Foucauld** ne baptisa presque personne en terre d'Afrique et n'eut aucun disciple de son vivant. Pourtant, son œuvre invisible porta des fruits immenses jusqu'à nos jours. Il a ainsi illustré le mot de saint Jean de la Croix : « *Un seul acte de pur amour est plus utile à l'Église que toutes les autres œuvres réunies.* »

En un mot : c'est en ayant **Dieu en nous** que l'on participe le mieux à l'œuvre du salut, à l'œuvre missionnaire. C'est pourquoi **la dévotion eucharistique est au cœur de l'âme de tout apostolat** : c'est de l'hostie sainte que jaillit l'élan missionnaire, et c'est vers elle qu'il faut amener

toutes les âmes. « *Pour évangéliser le monde, il faut des apôtres experts en célébration, adoration et contemplation de l'Eucharistie* », confirmait Jean-Paul II¹⁰.

La Vierge Marie, Reine des missions

Dans notre prière missionnaire, n'oublions pas **le rôle capital de la Vierge Marie**. Saint Dominique l'avait bien compris, lui qui développa la pratique du rosaire comme instrument missionnaire par excellence au début du XIII^e siècle. Par son *Fiat*, par sa docilité parfaite, Marie est « l'associée » du Christ dans l'œuvre du salut, elle est la reine des missionnaires et de la mission, comme le rappelle Pie XII : « *Aux âmes désireuses de vivre plus sincèrement et plus complètement la doctrine de Jésus, à celles qui brûlent de la faire connaître à d'autres, la Vierge Marie obtient la grâce de l'apostolat, elle met sur leurs lèvres les paroles qui convainquent sans heurter, elle les anime d'un zèle ingénieux et d'une affection humble, patiente et dévouée, sans laquelle l'apôtre risque bien vite de se lasser*¹¹. » Pourquoi est-elle si efficace ? Parce que plus qu'aucune autre, **elle porte Dieu en elle**, comme au jour de la Visitation, **et nous rappelle que le secret de toute mission c'est de porter Dieu en soi**. Pas nos idées, pas nos projets, mais **la présence vivante du Seigneur agissant en nous**. Bien souvent, des personnes se sont rapprochées de l'Église et du Christ parce qu'elles se sont d'abord rapprochées de Marie, par le chapelet, par la médaille miraculeuse, par la douceur de la prière mariale. Demandons donc que grandisse en nous la dévotion à Marie, et confions les personnes que nous rencontrons à leur Mère du Ciel.

Chers amis pèlerins, si nous voulons que notre monde redevienne chrétien, soyons d'abord des hommes et des femmes de prière. Nous serons alors des amis de Dieu, des réservoirs d'eau vive, des contemplatifs missionnaires !

10. Message pour la Journée mondiale des missions de 2004.

11. Pie XII, message-radio pour le Congrès marial national de Belgique, 5 septembre 1954.

“, Citations

La vie spirituelle constitue le cœur même de l’apostolat chrétien, et ceci d’une manière d’autant plus urgente que l’orientation du monde moderne, et son appel toujours plus avide aux ressources prodigieuses de la technique, semblent s’opposer diamétralement à la pratique sérieuse de la prière et de l’union à Dieu.

Pie XII, 3 avril 1956

Le Christ est encombré d’apôtres qui parlent de Lui. Oh comme il voudrait des apôtres qui vivent de Lui !

Père A. Peyriguere

Plus tard, l’âme produira des fruits exactement dans la mesure où l’homme intérieur se sera formé en elle... Si cette vie intérieure est nulle, il y aura beau avoir du zèle, de bonnes intentions, beaucoup de travail, les fruits seront nuls. C’est une source qui voudrait donner la sainteté aux autres, mais qui ne peut, ne l’ayant pas ; on ne donne que ce qu’on a et c’est dans la solitude, dans cette vie seul avec Dieu seul, dans ce recueillement profond de l’âme qui oublie tout le créé pour vivre seule dans l’union avec Dieu, que Dieu se donne tout entier à celui qui se donne aussi tout entier à Lui.

Saint Charles de Foucauld, *Lettre au père Jérôme*, 19 mai 1898 (OS p. 765)

Demeurer ensemble fut la condition posée par Jésus pour accueillir le don de l’Esprit Saint ; la condition nécessaire pour l’harmonie entre eux fut une prière prolongée. Une formidable leçon pour toute communauté chrétienne est présentée ici. On pense parfois que l’efficacité missionnaire dépend essentiellement d’une programmation attentive, suivie d’une mise en œuvre intelligente à travers un engagement concret. Le Seigneur demande certes notre collaboration, mais avant toute réponse de notre part, son initiative est nécessaire : le vrai protagoniste de l’Église est son Esprit. Les racines de notre être et de notre action se trouvent dans le silence sage et prévoyant de Dieu.

Benoît XVI, Homélie du 4 juin 2006

La vie active doit procéder de la vie contemplative, la traduire et la continuer au dehors en s’en détachant le moins possible.

Dom Chautard

Il n'est pas possible de s'engager dans l'apostolat direct si l'on n'est pas une âme de prière. Soyons conscients d'être un avec le Christ, comme Il était conscient d'être un avec son Père ; notre activité n'est véritablement apostolique que dans la mesure où nous Le laissons travailler en nous et à travers nous avec sa puissance, son désir et son amour.

Mère Teresa de Calcutta, *La Joie du don*, trad. Paul Granville, préface de Malcolm Muggeridge, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Livre de vie », 1979, p. 70

Avant l'apostolat de la parole et de l'action, il y a l'apostolat de la prière et de la souffrance, sans lequel l'apostolat extérieur ne serait rien, exactement rien. La parole, l'action ne viennent qu'en dernier lieu, après ce que j'appellerai l'apostolat du silence dans l'amour, qui fut le plus grand apostolat de Jésus et de Marie, à Nazareth, pendant trente ans. Jésus a prêché en silence rien que parce qu'il était le Verbe de Dieu incarné. Vous aussi, vous prêchez par ce que vous êtes : des enfants de Dieu, confirmés dans l'Esprit-Saint et divinisés par l'Eucharistie. Il a prêché par son exemple, vous aussi vous prêchez par votre exemple, si vous êtes des chrétiens que vous devez être.

Père d'Elbée, *Croire à l'amour*

Les missionnaires auront beau se dépenser pour amener les païens à la religion catholique, répandre leur sueur et même leur sang ; ils auront beau faire appel à tout leur savoir, leur habileté, à tous les moyens humains ; si la grâce de Dieu ne touche les cœurs des infidèles pour les attendrir et les attirer vers lui, les hérauts de l'Évangile n'obtiendront rien, tous leurs efforts n'aboutiront qu'au néant. Mais la faculté de prier étant le partage de tous, il est naturellement au pouvoir de tous de donner aux Missions ce secours et, en quelque sorte, cet aliment.

Pie XI, *Encyclique Rerum ecclesiae*

Lundi : « Allez ! Prêchez l'Évangile ! » avec le *bienheureux Isidore Ngei Ko Lat*

Bienheureux Isidore Ngei Ko Lat, la mission jusqu'au martyre

MÉDITATION 7

Amis pèlerins, dans quelques heures, nous arriverons à Chartres. Et quelques heures plus tard, nous serons de retour chez nous. Posons-nous la question : est-ce en missionnaire que nous reprendrons, demain, le chemin du quotidien, transformés par ce pèlerinage et l'action du Saint-Esprit ?



Peinture anonyme représentant le père Mario Vergara et Isidore Ngei Ko Lat

Au cours de ces journées de marche, nous avons entendu que la mission nous concernait. Qu'être missionnaire est le devoir de tout baptisé et qu'accomplir cette mission est possible. Or le premier lieu de la mission, c'est notre environnement quotidien : notre famille, notre travail, la fac, l'école, les amis. Ce sont d'ailleurs les lieux que l'on craint le plus d'évangéliser, souvent par peur du regard de ceux que nous fréquentons le plus.

Alors pour nous encourager sur cette voie audacieuse de la mission, je vous propose ce matin de méditer sur la belle figure d'un missionnaire parmi les siens : il s'agit du **bienheureux Isidore Ngei Ko Lat**, premier bienheureux birman, béatifié en 2014 par le Pape François, et dont la fête est aujourd'hui même, le 25 mai : c'est lui qui accompagne notre dernier jour de marche vers la cathédrale.

Quelques éléments de sa vie

Isidore Ngei Ko Lat est un catéchiste birman, né le 7 septembre 1918 en Birmanie, au sein d'une famille de fermiers convertis au catholicisme. Il est baptisé le jour de sa naissance. Dès l'enfance, il aime accompagner les missionnaires. Orphelin de ses deux parents à l'adolescence, un oncle et une tante s'occupent de lui. Désirant précocement devenir prêtre, il intègre ainsi le petit séminaire et se fait remarquer parmi ses camarades par son zèle et son sérieux. Il est réputé simple, honnête et humble, avec

une forte sensibilité religieuse et l'aptitude aux études. Il apprend très bien l'anglais et le latin.

Mais souffrant d'asthme chronique, Isidore doit retourner dans sa famille, et renoncer à devenir prêtre. Désirant fortement servir, il décide d'aider le catéchiste de son village. Dans ce but, il ouvre une école gratuite où il enseigne le birman et l'anglais. Il donne également des cours de catéchisme, et apprend aux enfants la musique et des cantiques. Les témoignages indiquent qu'il est apprécié de tous.

Dans un village voisin, il rencontre en 1946 le père Mario Vergara. Ce missionnaire est alors chargé d'implanter une nouvelle mission catholique, à l'est du pays, et propose à Isidore de le suivre comme catéchiste. Celui-ci accepte avec empressement. La mission est difficile auprès de cultivateurs souvent illettrés et hostiles aux catholiques.

Les menaces se font de plus en plus nombreuses. L'arrestation d'un catéchiste en mai 1950, James Còlei, provoque une réaction d'Isidore et du Père Vergara. Voulant sauver la vie de Còlei, ils prennent le risque d'aller le 24 mai demander sa libération au chef de district, mais c'est un chef rebelle qui les reçoit, les interroge durement et les fait arrêter. Ils sont traînés de nuit dans la forêt, puis abattus au bord du fleuve à l'aube du 25 mai 1950. Leurs corps sont enfermés dans des sacs, jetés dans le fleuve et n'ont pas été retrouvés.

De ce récit de la vie du Bienheureux Isidore Ngei Ko Lat, je vous propose de retenir quatre enseignements principaux pour progresser dans la mission :

L'importance du catéchisme

Nous traversons, depuis un demi-siècle au moins, une crise de la transmission de la foi : une crise du catéchisme. D'ailleurs, il faut savoir que le mouvement « *traditionnel* » n'est pas né avec la réforme liturgique en 1969, mais avec la « *crise du catéchisme* » dans les années 1950 : il s'agissait en effet de **défendre le catéchisme traditionnel**, c'est-à-dire un catéchisme qui transmette **l'intégralité** de la foi, contre des catéchismes modernes qui remettaient en question ou supprimaient des pans entiers de l'enseignement de l'Église : la doctrine autour du péché, de l'Eucharistie, des fins dernières, de l'unicité du Salut en Jésus-Christ, du règne social du Christ... toutes ces vérités nous viennent de Jésus, elles doivent être transmises intégralement, car c'est en elle que l'on trouve la voie du salut !

Le catéchisme est fondamental pour la transmission de la foi, et donc pour la mission.

Se former par le catéchisme

Le catéchisme est un exposé synthétique des contenus essentiels et fondamentaux de la doctrine catholique, tant sur la foi que sur la morale. Ses sources principales sont l'Écriture Sainte et l'ensemble de la Tradition de l'Église grâce auxquelles l'enseignement du Christ est parvenu jusqu'à nous. Par le catéchisme, nous avons accès à toute la doctrine du Christ portée par son Église. Et c'est précisément ce qu'il nous faut ! À l'heure où la foi est parfois confondue avec un vague sentiment religieux, où chacun fait un peu son marché dans ce qu'il veut croire et ne pas croire, l'Église a besoin de catholiques solidement formés, qui ont approfondi leur foi, qui sont capables de « *rendre raison de l'espérance qui est en eux*¹ », comme nous l'avons dit hier à propos de l'apologétique. Alors pourquoi ne pas se replonger, dès la fin du pèlerinage, dans la lecture d'un bon catéchisme, ou dans des cours de formation sur sa foi ? Vous trouverez de nombreuses pistes à la fin de votre livret des pèlerins, dans les pages « formation ». C'est ainsi que se forge une âme de missionnaire !

Instruire les autres

Ce qui est très frappant aujourd'hui, c'est de voir à quel point les personnes sont en recherche de réponses à leurs questions. Il y a une aspiration, chez ceux qui s'approchent de la foi chrétienne, à une formation de qualité. Le catéchisme met justement à la portée de tous l'héritage sacré fidèlement transmis par l'Écriture Sainte et la Tradition. Alors voici quelques pistes :

- ▶ Lire et commenter le catéchisme entre amis chrétiens et non chrétiens ;
- ▶ Emmener un ami à des cours de formation sur la foi, ou même proposer à un prêtre de monter ce parcours s'il n'existe pas encore ;
- ▶ Offrir un catéchisme à celui de nos proches dont on sait que telle ou telle réponse de l'Église peut l'éclairer ou l'interroger. Nombreux sont ceux qui ont rencontré le Christ à la lecture de sa doctrine que l'on retrouve dans le catéchisme. Ce fut le cas, au XX^e siècle, du radiologue japonais Takashi Nagai. Il s'est converti au catholicisme grâce à la lecture du catéchisme que lui avait envoyé sa future épouse alors que lui-même était en service militaire.

1. 1 P 3, 15.

Le respect humain, frein principal de notre enthousiasme missionnaire

Le respect humain désigne une crainte excessive de ce que les autres vont penser ou dire de nous, au point que cela influence nos choix, même contre notre conscience ou notre foi.

Concrètement, le respect humain, c'est quand on agit (ou qu'on n'agit pas) par peur du regard des autres, au lieu de suivre ce qu'on sait être juste, bon ou vrai.

Par exemple, ne pas prier en public, ou ne pas faire le signe de croix ou le bénédicité au restaurant, par peur d'être jugé ; suivre un groupe dans le mal (moquerie, triche, discussions malsaines) pour ne pas être rejeté ; cacher sa foi ou ses convictions pour paraître « comme les autres » ; ne pas défendre quelqu'un victime d'injustice par peur du regard du groupe. Ces actions et attitudes sont des formes du respect humain.

Le respect humain est un danger car cela nous rend esclaves de l'opinion des autres. Surtout, cela nous éloigne de Dieu, car on choisit l'approbation des hommes plutôt que Sa volonté. Enfin, cela affaiblit notre témoignage de foi et notre intégrité. Souvenons-nous des paroles fortes de Jésus Lui-même. : « *Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles devant cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui...²* » Pour guérir du respect humain, plusieurs vertus nous libèrent, notamment la vertu de force.

S'exercer à la vertu de force, soutenue par le don de Force

Les vertus sont souvent mal connues, jugées poussiéreuses, synonymes de vie ennuyeuse. En réalité, c'est tout le contraire : les vertus nous libèrent de nos mauvais penchants que sont les vices : **ce sont des dispositions stables qui perfectionnent notre âme, ordonnent nos passions et guident notre conduite selon la raison et la foi.** Elles s'acquièrent par la répétition des actes moralement bons. Elles procurent facilité, maîtrise et joie.

Pour guérir du respect humain, l'exercice de plusieurs vertus aideront, notamment **la vertu de force** appelée autrement vertu de courage. Cette vertu « *implique une fermeté d'âme pour supporter et repousser les difficultés particulièrement impressionnantes* ». La force assure dans les difficultés la fermeté et la constance dans la poursuite du bien. Le premier vice qui lui

2. Mc 8,38.

est opposé est **la crainte** qui nous fait fuir ce qu'il faudrait pourtant supporter. Et comme toutes les vertus, la force grandit par la répétition d'actes délibérés. Ainsi, plus je poserai volontairement des actes de force, plus ces actes seront faciles et agréables à poser. Concrètement, plus j'agis avec force, plus je deviens fort, et plus je suis fort, plus j'agis avec force. C'est un cercle vertueux !

Cette vertu sera soutenue par le **don de force**. En effet, toute la vie morale du chrétien est soutenue par les dons du Saint Esprit. **Ceux-ci sont des dispositions permanentes dans l'âme, qui rendent l'homme docile à suivre les impulsions du Saint Esprit.** Les dons du Saint Esprit complètent et mènent à leur perfection les vertus de ceux qui les reçoivent. Ils rendent les fidèles dociles à obéir avec promptitude aux inspirations divines. Ainsi le don de force soutient la vertu de force et la mène à sa perfection. En ce temps de la Pentecôte, demandons au Saint-Esprit d'envoyer en nous sa force !

Le chemin du missionnaire passe nécessairement par la Croix

Vous connaissez peut-être cette célèbre citation de Tertullien : « *Le sang des martyrs est semence de chrétien*³. » Si le martyr ne doit pas être volontairement recherché pour lui-même, il constitue cependant la forme la plus haute du témoignage de la foi : **c'est d'ailleurs ce que signifie « martyr » en grec : témoin.** Le martyr a toujours fait partie de la vie de l'Église, depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui : en 2025, le Vatican recensait 1 624 martyrs depuis l'an 2000 : en vingt-cinq ans ! Voilà qui doit nous interroger : jusqu'où va notre amour du Christ, jusqu'où va notre amour des âmes ? Serions-nous prêts, comme le bienheureux Isidore, à perdre la vie pour sauver et convertir une personne ? Que signifie pour nous cette parole de l'Évangile : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime*⁴ » ? Nous sommes bien là au cœur de l'Évangile : « *Si le grain de blé ne meurt, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit*⁵. »

Jésus, ne l'oublions pas, est passé par la souffrance et la mort pour notre salut. Alors n'allons pas imaginer un chemin plus facile pour les disciples du Christ que nous devons être : **le chemin du missionnaire passe par la Croix.** Si ce n'est pas le martyr physique, ce sera, soyons-en sûrs,

3. TERTULLIEN, *Apologeticum*, chap. 50.

4. Jn 15, 13.

5. Jn 12, 24.

le martyr spirituel : nous serons peut-être un jour montrés du doigt, marginalisés, à cause de notre foi ; il nous faudra peut-être renoncer à un métier, à une carrière, à une place confortable, pour rester fidèles au Christ. Que ferons-nous alors ? Écoutons les Béatitudes, elles nous remplissent d'Espérance : « *Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés*⁶. » C'est dans l'épreuve que les vrais témoins se manifestent.

Et cela permet de dire un mot sur un élément bien oublié de la vie missionnaire : **la place de la pénitence pour la conversion des âmes**. La souffrance est certainement **le moyen le moins prisé** pour convertir des âmes... même Jésus-Christ a frémi devant sa passion au jardin des oliviers, au point d'avoir des sueurs de sang tant son angoisse était intense ! Mais **c'est essentiellement en supportant cette souffrance, par amour, que le Christ nous a sauvés**. Telle est la « *souffrance salvifique* » (selon le nom d'une encyclique de Jean-Paul II), qui nous permet de nous unir à la passion du Christ et donc de nous associer au salut des âmes. De quoi s'agit-il, concrètement ?

- ▶ D'être capable, d'abord, de supporter les difficultés, les peines, les maladies qui se présentent quotidiennement à nous, sans les avoir recherchées, **et de les offrir pour la conversion des âmes** ;
- ▶ Mais aussi, à l'exemple de tant de grands saints, d'être capable de nous sacrifier, d'offrir des pénitences volontaires, des jeûnes par exemple, pour toucher les cœurs, spécialement de nos proches. Après tout, n'est-ce pas aussi pour cela que nous sommes venus en pèlerinage ? Ainsi transformée, configurée à la Croix de Jésus, la souffrance n'est plus inutile, elle devient, elle aussi, « *semence de chrétiens* ».

Demandons donc au bienheureux Isodore Ngei Ko Lat **le courage** de surpasser notre respect humain par de petits actes de force ; **l'assiduité** pour consolider de la formation doctrinale ; et **l'amour de la Croix de Jésus**, chemin indispensable pour tout vrai missionnaire.

“, Citation

Étends ta charité sur le monde entier, si tu veux aimer le Christ ; parce que les membres du Christ sont étendus sur le monde.

Saint Augustin, *Lettre aux Parthes*, n° 10

6. Mt 11, 12.

Les outils de la mission au quotidien

MÉDITATION 8

Amis pèlerins,

Maintenant que les principes de la mission sont bien en place, il est temps, en cette dernière journée de pèlerinage, de vous donner **des outils concrets, des conseils pratiques**, en commençant par la mission **au quotidien**. Car, même si la conversion d'une âme est l'œuvre de Dieu, il est important de pouvoir bénéficier de la grande expérience des missionnaires – à commencer par saint Paul ! – qui ont mis en place toute une pédagogie pour parler du Christ.



L'évangélisation a pour destinataire **l'humanité tout entière**, parce que le Christ est mort **pour tous les hommes**. Évangéliser, c'est sortir de chez soi, partir à la rencontre des gens : « *Allez, enseignez les nations !* » Évangéliser, c'est comme accomplir un voyage maritime : **le voilier, c'est nous-mêmes**, et Jésus veut atteindre par nous des espaces entiers.

La préparation du missionnaire

Mais avant tout voyage, il faut s'approprier le fonctionnement du voilier. Est-il bien équipé pour une telle aventure ? Voici quelques **fonctions à vérifier**, et les **voyants rouges** à connaître.

Les fonctions à bien vérifier :

1. Bien connaître la marque et le modèle du voilier, c'est-à-dire : **bien se connaître soi-même**. Chacun est différent, et doit pouvoir trouver les qualités personnelles qu'il peut mettre au service de la mission. Car nous ne sommes pas tous appelés aux mêmes types de missions !

2. Vérifier les voiles, pour être propulsé. Concrètement, ce qui nous propulse, c'est la prière : **ne jamais partir en mission avant d'avoir, auparavant, prié**. (cf. méditation 6)

3. Vérifier la proue du bateau. Pour fendre les flots, c'est-à-dire pour aborder le sujet de la foi, il vaut mieux un profil plutôt fin ! Ce profil, c'est **le sourire, celui qu'anime la charité**. Saint Ignace de Loyola disait : « *Voulez-vous sauver une âme ? Commencez à la convaincre que vous l'aimez*¹. » Si la posture et le ton sont souriants, alors l'accroche pourra se faire. « *Notre joie est le plus sûr moyen d'annoncer le Christ au monde* »², remarquait sainte Mère Teresa². Cette joie et cette bonté surmontent souvent bien des obstacles qui freinent la conversion : elles sont souvent plus persuasives que de longs discours intellectuels.

4. Vérifier la radio, c'est-à-dire : notre capacité d'écouter. Il est essentiel, pour parler aux gens, de sortir nos antennes pour capter où en sont les personnes, d'essayer de se mettre à leur niveau, de les prendre là où elles en sont, comme le faisait si bien saint François de Sales (*méditation 1*). Par exemple, plutôt que d'affirmer directement des vérités, poser des questions : « *Qui est Jésus pour vous ?* », « *Savez-vous ce que signifie cette image, ou la fête d'aujourd'hui ?* », etc. et prendre vraiment le temps d'écouter les gens.

5. Vérifier le drapeau, c'est-à-dire : quel est le témoignage que je veux annoncer ? C'est le noyau de la foi, ce qu'on appelle aussi le « *kérygme* » : Jésus est Dieu, il m'aime, il est mort et ressuscité pour me sauver, je peux l'aimer ! Et il est parfois préférable de sortir le drapeau non pas sous forme théorique et professorale, mais sous forme personnelle : comment Dieu m'a visité, ce que la foi implique **pour moi**.

6. Vérifier les vagues qui se forment derrière le bateau : autrement dit : comment faire pour laisser une marque, une trace concrète, une fois la discussion finie ? Quelques conseils :

- ▶ si possible, essayer de conclure la discussion en priant avec la personne (il faut terrasser notre respect humain !) ;
- ▶ si possible, fournir à la personne des pistes pour prolonger : donner une image, une médaille, une phrase de la Bible, un livret, un tract ;
- ▶ proposer un rendez-vous ultérieur : inviter à une adoration, une conférence, une veillée, un match, ou à la messe !
- ▶ prier pour la personne après la discussion : la conversion d'une âme est essentiellement l'œuvre de Dieu !
- ▶ faire pénitence pour la personne : c'est la croix qui sauve !

1. S. Ignace de Loyola, cité par MATYSSEK-RICARD, *Memento de pastorale*, Alsatia, Paris, 1942, p. 35

2. *Dieu est humour*, Éditions de l'Emmanuel, Paris, 2007, p. 157

Après le check-up, les voyants

Voici quelques voyants orange à éviter dans la mission :

1^{er} voyant. Attention au forcing. Notre rôle est de proposer et non d'imposer, d'éclairer l'intelligence, pour favoriser une conversion libre et profonde. « *Si tu veux...* », dit Jésus dans l'Évangile. Et sainte Bernadette : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire.* »

2^e voyant. Le danger du relativisme. « *L'important, c'est d'avoir des valeurs* »... ou « *À chacun sa vérité* »... Non ! Pas de compromis dans l'annonce de la Vérité !

3^e voyant. Évitions les débats stériles ou susceptibles de déraiper, sur des questions tant politiques que religieuses, et qui restent ici secondaires. Les questions brûlantes sont souvent les mêmes : les croisades, l'Inquisition, les richesses du Vatican, les abus dans l'Église, la morale sexuelle... Notre démarche doit au contraire aller à l'essentiel : Jésus-Christ, l'Église, la grâce... À nous de distinguer deux cas :

- ▶ 1^{er} cas : c'est plutôt un cliché qu'une vraie question. En ce cas, contourner le sujet : « *Moi je ne suis pas historien ou spécialiste de ces sujets* », et renvoyer à de bons livres qui traitent les questions en détail (par exemple les travaux de bons historiens comme Jean Sévillia).
- ▶ 2^e cas : c'est une vraie question pour la personne. En ce cas, donner un élément de réponse, mais ne pas se laisser détourner du noyau de la foi. Mais d'une façon générale, ne pas commencer à évangéliser par les questions morales qui peuvent braquer tout de suite, mais plutôt par les grandes vérités spirituelles. Ce n'est pas pour « cacher » l'exigence de la morale catholique, mais pour montrer que ces exigences découlent d'un principe plus haut, l'amour de Dieu, et non d'un rigorisme étroit.

4^e voyant. Le syndrome de l'imposteur. « *Je ne suis pas à la hauteur* »... Et alors ? Ça tombe bien, saint Paul a dit : « *Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi* » (1 Co 1, 27). Saint Pierre a trahi Jésus, et c'est le premier pape, l'instrument de la conversion de 3 000 personnes à la Pentecôte ! En creusant un peu, on se rendra compte que ce qui nous bloque, c'est souvent le respect humain, la peur du ridicule, la peur de la confrontation. Demandons aux apôtres leur audace !

5^e voyant. L'orgueil de ramener à soi les fruits de l'évangélisation. Évangéliser, c'est conduire à une Personne, non à notre propre petite personne. Comme Jean-Baptiste, nous devons nous effacer devant le Christ.

Les continents à évangéliser

La famille

C'est différent avec la génération **au-dessus**, la génération **en dessous**, ou **de même niveau**.

1. Avec la génération **au-dessus** (parents non croyants par exemple), il faudra de la patience pour évoquer la foi. Les sacrements de la famille (baptême, première communion...) sont de bonnes occasions : en faisant un beau livret, en invitant le prêtre à déjeuner, on peut initier de bonnes conversations et faire passer des choses. Une deuxième possibilité, si la discussion est difficile, est d'écrire à ses parents.

2. Envers **les plus petits**, la mission consiste surtout à leur donner le goût de Dieu, par une imprégnation, à travers les livres, les films, le choix des vacances et des activités.

Pour la prière, rien ne vaut l'exemple : un enfant qui voit son père ou sa mère en train de prier pour de vrai apprend le contact avec Dieu. Un prêtre disait que sa foi personnelle a été renforcée quand il voyait son père à genoux : que c'était pour lui la véritable preuve de l'existence de Dieu : *« Il y a quelqu'un au-dessus de papa ! »*

Quand les enfants deviennent adolescents, être prêt à accueillir les remises en question. Creuser les raisons de croire, donner des pistes, et orienter vers d'autres qui seront mieux placés : c'est l'importance des relais (chefs scouts, bonnes amitiés) qui auront une influence plus grande, à certaines périodes de la vie.

3. Enfin avec ceux **de la famille** qui sont **de votre génération**, c'est délicat d'évangéliser sans passer pour un donneur de leçons. Jésus lui-même a dit : *« Aucun prophète n'est bien reçu dans son pays »* (Lc 3, 24). Il reste à vivre ta foi sans complexe, à avoir une cohérence de vie, un témoignage de joie et de bonté, et dire au moins *« je vais prier pour toi »*... et le faire !

L'école, le lieu d'étude

- Pour les élèves **envers les enseignants** : si la foi est directement attaquée, il faudra peut-être ouvrir la bouche. Mais il vaut mieux un tête-à-tête qu'une confrontation devant les autres. Et si on y va au moins à deux, ça donnera plus de poids.

- Ensuite **entre jeunes**, il y a une responsabilité : **l'évangélisation des jeunes par les jeunes est irremplaçable**. Oser porter une médaille ou une croix... Oser proposer une activité spirituelle, de l'aumônerie, etc. Oser parler du scoutisme, pèlerinage, retraite. Même si quelqu'un ne croit pas, on peut lui dire : *« J'ai confié à Jésus ton examen ou ta difficulté pendant le pèlerinage de Chartres »*...

Et surtout, **montrer sa joie de croire**. L'abbé Coiffet, qui a fondé les chapitres enfants du pélé, disait aux scouts : *« Nos amis non croyants devraient nous demander : "Mais quel est ton secret ?" »*

Le lieu de travail

C'est parfois difficile d'être missionnaire sur son lieu de travail. Quelques conseils cependant :

- 1. Est-ce que mes collègues savent que je suis catholique ?** C'est la première chose à initier. Cela peut se faire discrètement (une image sur le téléphone ou l'ordinateur), sous forme de récit (*« Qu'est-ce que j'ai fait ce week-end ? le pèlerinage de Chartres... »*), ou en évoquant des événements personnels et familiaux (baptême du petit, mon mariage à l'église, etc.). En faisant cela, nous devenons la « référence » catholique, parfois la seule de leur entourage. Benoît XVI nous le disait avec une image étonnante : *« Nous chrétiens, devons être un message vivant ; dans de nombreux cas, nous sommes même l'unique Évangile que les hommes d'aujourd'hui lisent encore. »* Un pèlerin raconte qu'un jour sa patronne, révoltée contre l'Église, l'appelle au beau milieu des vacances pour lui annoncer le décès de sa maman. Elle précise : *« Je t'appelle, parce que tu es le seul qui saura m'écouter. »*

- 2.** Cela nous oblige ensuite à avoir **une cohérence de vie** : si je passe mon temps à **critiquer**, si je suis malhonnête et vulgaire dans mes conversations, je serai un **contre-témoignage**.

- 3.** Prier, tous les matins : *« Saint-Esprit, donnez-moi l'occasion aujourd'hui de faire connaître Jésus. »*

Selon les cas particuliers

Avec **les autres chrétiens** (évangélistes et protestants), il faut savoir utiliser les points que nous avons en commun (Jésus est Dieu, le Sauveur, etc.), mais bien connaître les trésors qui leur manquent : l'Église, l'Eucharistie, la maternité de Marie, le compagnonnage des saints... Bref, cela demande de très bien connaître sa propre religion, et la religion de l'autre (et tout spécialement d'étudier plus en profondeur la Bible !)

Avec **l'islam** : ne pas avoir peur d'être catégorique. Un musulman aura plus d'estime pour quelqu'un qui est un peu « rentre-dedans » que pour quelqu'un qui n'est pas sûr de ses convictions. L'inviter à se poser des questions : quelle est ta *relation* à Dieu ? Que veut dire islam (*soumission*) ? Pour nous catholiques, la spécificité de notre foi réside dans cette *relation* personnelle : Dieu m'aime. Qu'est-ce que Dieu *fait* pour toi ? Jésus, lui, s'est offert en sacrifice pour réparer nos péchés. Il n'est pas juste enseignant, mais Sauveur.

Avec **l'athée** (*je ne crois pas*) ou **l'agnostique** (*on ne peut pas savoir*). Bien souvent, on n'est pas « juste » athée : il y a souvent une raison plus profonde, une blessure, une mauvaise expérience avec l'Église, etc. Il est important, dans un premier temps, de laisser parler pour comprendre la personne. Cela rendra plus facile le témoignage, dans le second temps.

Avec **le relativisme**, on peut avoir l'impression que le témoignage glisse, comme sur les plumes d'un canard : « *Tant mieux si ça vous rend heureux, la foi, moi je prends un peu dans chaque religion.* » C'est là que **la formation en apologétique est très utile**, elle apporte non pas un témoignage personnel subjectif, mais des « faits » historiques et objectifs, et donc une vraie crédibilité au christianisme.

Dernier conseil : persévérer, même si on ne voit aucun fruit ! Le Cardinal van Thuan, qui a tant connu la persécution, témoigne : « *Il arrive souvent que ce que l'on a souhaité faire sans pouvoir le mener à terme a été beaucoup plus méritoire et agréable à Dieu que les succès que l'on aurait pu espérer. Que la difficulté ne te décourage pas. Interroge-toi : "Est-ce mon œuvre ou celle du Seigneur ? Son action ou la mienne ?"* »

« *N'ayez pas peur, ayez le courage de vivre l'Évangile et l'audace de le proclamer pour cela, je vous encourage à avoir les mots qu'il faut.* »

(Benoît XVI, 20 juillet 2007)

“ Citations

La fidélité des baptisés est une condition primordiale pour l'annonce de l'Évangile et pour la mission de l'Église dans le monde. Pour manifester devant les hommes sa force de vérité et de rayonnement, le message du salut doit être authentifié par le témoignage de vie des chrétiens. Le témoignage de la vie chrétienne et les œuvres accomplies dans un esprit surnaturel sont puissants pour attirer les hommes à la foi et à Dieu.

CEC, 2044

L'homme contemporain croit plus les témoins que les maîtres, l'expérience que la doctrine, la vie et les faits que les théories. Première forme de la mission, le témoignage de la vie chrétienne est aussi irremplaçable [...] La première forme de témoignage est la vie même du missionnaire, de la famille chrétienne et de la communauté ecclésiale, qui rend visible un nouveau mode de comportement. Le missionnaire qui, malgré toutes ses limites et ses imperfections humaines, vit avec simplicité à l'exemple du Christ est un signe de Dieu et des réalités transcendantes.

Jean-Paul II, *Redemptoris missio*, 42

Le Seigneur a dit : « Partez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute créature (Mc 16-15). » Le précepte est formel : il faut partir, partir dans le monde entier. L'apostolat ne consiste pas à recruter des adhérents, mais à transmettre une bonne nouvelle, à faire passer un heureux message. Il n'y a pas de limite ni dans le temps, ni dans l'espace.

Dom Chautard, *L'Âme de tout apostolat*

Le chrétien est un semeur de joie et c'est pourquoi il fait de grandes choses. La joie est une des plus irrésistibles puissances au monde : elle apaise, elle désarme, elle conquiert, elle entraîne. L'âme joyeuse est apôtre : elle attire à Dieu les hommes en manifestant aux hommes ce que produit en elle la présence de Dieu. C'est pourquoi l'Esprit-Saint nous donne ce conseil : ne vous affligez jamais, car la joie en Dieu est votre force. (Ne 8, 10).

R.P. Bernardot, *De l'eucharistie à la Trinité*, Éditions Blanche de Peuterey

Les outils de la mission directe

MÉDITATION 9

Amis pèlerins,

Nous avons parlé tout à l'heure de la mission au quotidien, du témoignage de foi dans notre famille, notre lieu de travail, etc. Le chrétien, baptisé et confirmé, est tout le temps en mission, envoyé par le Christ.

Mais il existe aussi des types de missions plus organisées. Si les apôtres s'étaient contentés d'une évangélisation informelle au gré des circonstances, où en serions-nous ? À certains moments, il faut prendre les devants : c'est la mission **directe**. Le but de ce topo est donc de vous donner quelques idées, conseils et avertissements concrets pour déployer au mieux votre vocation missionnaire dans le monde.

En premier lieu, être conscients qu'il y a différents types de missions, pour tous les goûts et les caractères ! La tradition de l'Église les résume dans les 14 œuvres de miséricorde : certaines concernent la charité, d'autres visent plus directement l'annonce de la vérité.

Missionnaire par le service et la charité

Des étudiants vinrent un jour voir le bienheureux Frédéric Ozanam et lui dirent : « *Le christianisme autrefois a fait des prodiges ; mais aujourd'hui, où sont les œuvres ?* » Alors ce dernier regroupa des jeunes, pour aller vers les pauvres : **c'est la naissance des « Conférences Saint-Vincent de Paul »**, des petites équipes qui vont rendre visite aux plus démunis. L'idée est d'agir envers la misère **matérielle**, pour agir envers la misère spirituelle : bien conscients que **la plus grande pauvreté, c'est l'ignorance du Sauveur**. C'est la pratique **des œuvres de miséricordes corporelles**, formidable outil missionnaire, comme on l'a vu avec saint François de Sales.



Aujourd'hui, ces conférences **Saint-Vincent de Paul existent toujours**, mais elles manquent de jeunes volontaires ! Il existe aussi des maraudes dans la rue, la possibilité de visiter les hôpitaux ou les EHPAD, les aumôneries de prisons... Il est possible de s'impliquer soit durablement soit ponctuellement, par exemple en allant chanter dans une maison de retraite...

On peut soit rejoindre une œuvre qui existe déjà (voir les services s'occupant de la charité répertoriés par les diocèses), soit fonder quelque chose, en lien avec sa paroisse ou sa communauté !

Missionnaire dans sa communauté ou sa paroisse

Puisque la messe est un soleil, l'église et la communauté paroissiale doivent être le lieu de rayonnement par excellence. Encore plus avec l'affluence des nouveaux venus, des convertis, des recommençants, de plus en plus nombreux. Ces personnes ont une grande attente, il faut qu'elles soient bien accueillies. Et c'est particulièrement difficile d'intégrer une communauté paroissiale. Voici donc quelques idées :

- **Être attentif aux nouveaux venus.** Être capable de dire « *bonjour* » ou « *bienvenue* » à une personne qui vient pour la première fois ou qui découvre ; lui montrer les missels pour suivre, lui proposer de la guider pendant la messe si elle en a besoin. Attention tout spécialement, à notre attitude sur le parvis, à la fin de la messe : si nous parlons seulement avec nos amis, de façon mondaine, nous manquons terriblement à l'appel missionnaire, qui s'impose d'autant plus que nous venons de communier : l'Eucharistie nous presse à la mission ! Et si nous prenions la résolution, à la fin de chaque messe, de parler au moins 5 minutes à des personnes que nous ne connaissons pas ?

- **Organiser des événements spécifiques** en lien avec sa communauté : par exemple apéritifs ou repas, ouverts à tous, notamment aux personnes seules.

- **Créer des groupes particuliers** en lien avec votre pasteur au sein de la communauté, avec des fidèles variés, et quelques néophytes ou catéchumènes. Ces groupes permettent d'intégrer plus facilement les nouveaux venus, parfois impressionnés par la taille des paroisses, et de proposer des activités. Ici, mille idées existent ! Ces groupes peuvent se réunir pour des activités manuelles (rebâtir des calvaires avec les cellules

SOS Calvaires par exemple), culturelles, intellectuelles, des discussions, des temps de prières, des maraudes... et des activités missionnaires !

Idée

Si chaque chapitre du pèlerinage décidait de continuer une activité mensuelle, spirituelle, intellectuelle et missionnaire, ouverte aux « re-commençants » et aux convertis, quel élan ce serait, partout en France !

Missionnaire par l'attraction vers le Bon Dieu

Quand on pense à la mission, on pense d'abord à « *aller vers* » les gens, là où ils sont. Nous en reparlerons ; mais il y a aussi une alternative, peut-être plus accessible dans un premier temps : « ***attirer les gens*** » **vers le Bon Dieu, spécialement par le beau**. Cela consiste à créer un événement, en lien avec le prêtre de sa communauté, ouvert à tous, autour d'un point d'attraction (souvent : l'église), par exemple en profitant d'un moment particulier de l'année (Noël, Pâques, Toussaint, journées du patrimoine...), dans le but d'étonner, d'enseigner, de faire s'interroger les passants, et d'engager des conversations : par exemple une procession, un concert de rue devant le parvis, l'ouverture et la visite organisée de l'église par des bénévoles, l'accueil sur le parvis, la découverte de la crèche, des crèches vivantes autour de Noël, une adoration...

L'idée est de profiter de ces événements particuliers pour être activement missionnaire, expliquer qui nous sommes, parler du Christ... Comme les personnes sont dans une démarche d'interrogation et de curiosité, il est bien plus facile de parler du Christ.

Il est important de laisser un « sillage » : offrir un objet, une bougie, ou un tract, proposer un rendez-vous ultérieur, etc. **À ce propos, le pèlerinage va vous donner un outil : un tract simple qui résume les éléments principaux de la foi, avec une prière, et des bonnes adresses pour aller plus loin** : toujours en avoir sur soi, les distribuer abondamment !

Idée

Si chaque chapitre du pèlerinage décidait d'organiser un événement missionnaire dans l'année autour de son église, quel élan ce serait, partout en France !

La beauté de nos églises a une puissance d'évangélisation. Un certain Rod Dreher, auteur de plusieurs livres, raconte sa conversion : « *J'étais un*

touriste agnostique de 17 ans, je suis entré par hasard dans la cathédrale de Chartres, et j'ai été submergé par l'émerveillement. J'ai su, soudainement, que Dieu existait et qu'il me voulait. »

Une conviction particulière nous anime au pèlerinage : nous sommes persuadés de **la puissance missionnaire de la liturgie tridentine** : elle est missionnaire dans ce qu'elle a de plus visible : l'attrait pour le beau, le grégorien, les polyphonies, les ornements, l'atmosphère de prière... Elle l'est surtout parce qu'elle rend visible l'adoration due à Dieu, par le silence, les gémissements, le respect de l'Eucharistie... et ainsi elle exprime excellemment la théologie catholique de la Messe, renouvellement non sanglant du sacrifice que le Christ offrit à son Père le Vendredi Saint. Elle l'est enfin parce que ceux qui y arrivent¹ y viennent aussi parce qu'ils ont trouvé là l'accompagnement solide dont ils avaient besoin : catéchisme, sermons, tout ce que nous appelons dans notre manifeste les « pédagogies traditionnelles de la foi » : *lex orandi, lex credendi* !

Il faut savoir en profiter, l'utiliser pour la mission, et surtout l'expliquer aux gens ! À ce titre, il existe une excellente série d'explications sur la liturgie tridentine : « La Messe, trésor de la foi ».

La Messe, trésor de la foi

Voir page 135

Cycle de vidéos à regarder sur claves.org ou sur la chaîne YouTube



Une autre façon d'être missionnaire par attraction est de proposer aux gens (amis, rencontres) de participer à des activités organisées (venir au pèlerinage, découvrir une abbaye, etc.)

Oser la mission de rue ?

La mission de rue, ou les visites à domiciles pour parler du Christ directement aux gens peuvent faire peur : aller vers l'inconnu pour lui parler de quelque chose de très intime... On peut avoir l'impression de déranger, de forcer... **Cependant, rappelons-nous toujours que la raison d'évangéliser, c'est le sentiment d'urgence** : sans le Christ, les hommes se perdent ! Il y a là un devoir de charité. Connaître Jésus n'est pas un petit « plus » pour améliorer la planète : c'est une question de salut ! Ces types d'activité missionnaire directe sont pratiqués, notamment, par les jeunes du MJCF (Mouvement de la Jeunesse Catholique de France), fondé en 1970 : beaucoup de personnes peuvent aujourd'hui témoigner avoir

1. Voir : *Ils sont entrés dans l'Église par la voie de la liturgie latine*, témoignages réunis par Philippe PÉLISSIER, Presses de la Délivrance, 2025.

retrouvé la foi en rencontrant, dans la rue, des membres du MJCF osant leur parler du Christ. Aujourd'hui, ce mouvement se perpétue dans certains de nos chapitres, comme le chapitre Sainte Madeleine, Saint Lazare, Missio..., et il existe aussi le chapitre des pèlerins d'Emmaüs qui font de l'évangélisation de rue pendant le pèlerinage auprès des passants, profitant de l'étonnement que suscite la colonne pour annoncer l'Évangile.

L'équipement de la mission de rue est celui qu'on a décrit dans la méditation précédente. Insistons juste sur quelques points précis :

- Toujours partir en binôme. Dans l'Évangile, « *il les envoya deux par deux* » (Lc 10, 1). L'un parle, et l'autre prie.
- Les chapitres d'évangélisation du pèlerinage ont pour patrons les Pèlerins d'Emmaüs, pour s'y prendre comme Jésus avec les deux disciples d'Emmaüs. D'abord Jésus **écoute**. Il commence par une question : « *De quoi discutiez-vous ?* » (Lc 24, 17). Donc poser des questions ; si possible des questions **ouvertes** (dont la réponse n'est pas seulement oui ou non) : « *À quoi ça vous fait penser, ce pélé, cette église, ces chants ? Où en êtes-vous du point de vue de la foi, sur une échelle de 1 à 10 ?* »
- **Le drapeau** : c'est le message essentiel. Jésus le dit : « *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* » (Lc 24, 26). Pour nous le but est d'annoncer la vérité centrale soit sous la forme d'une affirmation, soit sous la forme d'une expérience.

Les auxiliaires de la mission

Soyons bien conscients qu'il y a plusieurs façons de participer à l'évangélisation. Pour reprendre l'exemple de la mission de rue, ceux qui n'abordent pas directement les gens peuvent s'impliquer dans l'adoration, la préparation matérielle, la décoration. Être un « auxiliaire de la mission », c'est déjà être missionnaire ! Plus généralement, la mission peut également passer par l'enseignement, l'éducation, la formation intellectuelle, l'engagement pour le service du Christ-Roi, toutes choses que nous avons étudiées dans l'édition 2025 du pèlerinage.

Missionnaire sur Internet ?

Internet est un véritable terrain d'apostolat. Pour beaucoup de personnes, peut-être même dans ce chapitre, le premier contact avec l'Évangile et la doctrine catholique s'est fait sur les réseaux, ou par une vidéo, ou

par un site. De tous temps, l'Église a toujours su utiliser les médias propres à chaque époque pour parler du Christ. Saint Carlo Acutis l'avait bien compris !

Mais il faut être aussi conscient des écueils que peut comporter ce type d'apostolat. Aussi, voici quelques conseils :

- Ne pas exposer **ses propres idées, mais l'Évangile**. Toujours vérifier que nos propos correspondent à l'enseignement de l'Église ; et pour cela, il faut se former, spécialement sur le Magistère, et faire contrôler son contenu par quelqu'un de compétent.

- **Ne pas être seul**. La plupart de ceux qui font de l'apostolat sur internet sont épaulés ; même si finalement, on ne voit qu'une seule tête sur la vidéo, il y a souvent toute une équipe derrière qui a travaillé.

- Être conseillé **par un prêtre**, lui soumettre notre contenu ou les questions difficiles.

- **Ne pas parler de soi, mais du Christ**. On sait combien les réseaux poussent les gens à « raconter leur vie » : mais là, le but n'est pas de se faire aimer et admirer, il est d'annoncer Jésus-Christ. Il faut régulièrement se poser la question : je poste des contenus pour évangéliser, ou pour me sentir exister ?

- Toujours viser, comme objectif, **le monde réel**. Le missionnaire internet ne remplit pas sa mission s'il n'essaye pas de diriger la personne vers une vie de paroisse, un prêtre, les sacrements. Jésus ne sauve pas par des vidéos, des podcasts ou des mails. Il sauve par les sacrements et par l'Église !

Amis pèlerins, chacun de nous doit maintenant réfléchir : **quelle sera mon activité missionnaire après le pèlerinage ?** À quoi le Seigneur m'appelle-t-Il pour être son disciple ? Certes, la mission demande de dépasser son respect humain, de sortir de sa zone de confort ; mais soyez sûrs d'une chose, dont témoignent tous les missionnaires : l'évangélisation apporte une joie immense. Et elle consolide profondément la foi. « *La foi s'affermi lorsqu'on la donne*². » Enfin, quoique vous choisissiez, retenez bien l'unique règle, en ce domaine : « *Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire*³ ! »

2. JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*, n° 2.

3. JEAN-PAUL II, *Christifideles Laici* (30 décembre 1988).

„ Citations

Une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde jusqu'à la consommation des siècles.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, *Manuscrits autobiographiques*

Lors donc que Jésus ressuscité dit à ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations », il indique assez que la parole devra retentir aux oreilles, qu'elle fera son bruit dans le monde, un bruit qui sera entendu de ceux qui se rendront à cette parole, comme de ceux qui la dédaigneront. Cette parole a-t-elle le droit de circuler ainsi librement, sans demander permission aux puissances de la terre ? Qui oserait nier qu'elle ait ce droit ? Le Fils de Dieu a dit : « Allez, et enseignez toutes les nations » ; il doit être obéi ; et la parole de Dieu confiée à ses envoyés ne saurait être enchaînée.

Dom Guéranger, *L'Année liturgique*, le jeudi de la troisième semaine après Pâques



Fresque anonyme représentant l'envoi des apôtres en mission par le Christ

Bibliographie thématique sur la mission

- *Catéchisme de l'Église catholique*, première partie, première section, chapitre troisième, n° 142 à 184 sur la foi
- JEAN-PAUL II, encyclique *Redemptoris Missio*, 1990
- *Dominus Jesus*, déclaration de la Congrégation pour la doctrine de la foi sur l'unicité et l'universalité de Jésus-Christ et de l'Église catholique, 2000
- Saint John Henry NEWMAN, *Apologia pro Vita Sua*, Éditions Ad Solem, 2003
- Dom Jean-Baptiste CHAUTARD, *L'Âme de tout apostolat*, Éditions Blanche de Peuterey, 2019
- Dom Prosper GUÉRANGER, *Les Dons du Saint-Esprit*, Éditions Solesme, 2005
- Père Louis-Marie DE BLIGNIÈRES, f.s.v.f., *Le Christianisme est crédible*, Préface de M^{gr} André LÉONARD, « *Sedes Sapientiae* », Éditions Dominique Martin Morin, 2019
- Abbé Bernard LUCIEN, *Théologie sacrée pour débutants et initiés*, tome 3 : *Apologétique, La crédibilité de la Révélation divine transmise aux hommes par Jésus-Christ*, Éditions Nuntiavit, 2011
- Père Serge-Thomas BONINO, o.p., *Je vis dans la foi au fils de Dieu, Entretiens sur la vie de foi*, Éditions Parole et Silence, 2000
- Gilbert Keith CHESTERTON, *L'Homme éternel*, Éditions Dominique Martin Morin, 2004
- M^{gr} André LÉONARD, *Les Raisons de croire*, édition revue et augmentée, Éditions du Jubilé, 2010
- Matthieu LAVAGNA, *Soyez rationnel, devenez catholique !* Éditions Marie de Nazareth, 2022
- *Ils sont entrés dans l'Église par la voie de la liturgie latine*, témoignages réunis par Philippe PÉLISSIER, Éditions Presses de la Délivrance, 2025
- *Jésus-Christ le Fils de Dieu*, par un moine de l'abbaye de Clairval, Éditions Traditions Monastiques, 2000
- Frédéric GUILLAUD, *Catholix Reloaded : Essai sur la vérité du christianisme*, Éditions du Cerf, 2015

► NOURRIR SON ÂME AU PÈLERINAGE

Dialogue sur la messe traditionnelle



Un Pèlerin – *Mon Père, qu'est-ce que la Messe ?*

Le Père – La sainte messe est le renouvellement non-sanglant du sacrifice de la Croix. Le Corps et le Sang de Jésus-Christ sont offerts sur nos autels sous les espèces du pain et du vin. « Un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre », comme l'a écrit le pape Jean-Paul II.

Un Pèlerin – *Mais quelle est l'utilité de ce sacrifice ?*

Le Père – C'est une bien longue histoire : celle de l'homme, créature libre et intelligente, qui, par le péché s'est rebellé contre son créateur. Comme Dieu est parfait, le plus petit péché lui apparaît comme un mal infini.

Un Pèlerin – *Comment peut-on réparer un mal infini ?*

Le Père – Eh bien, d'une seule manière : par un acte d'amour parfait et infini, qui surpasse et détruit tous nos refus d'amour. Voici pourquoi Jésus Christ, Dieu fait homme, a voulu nous racheter par un sacrifice parfait, celui de la Croix. Et c'est ce sacrifice qui est renouvelé à chaque messe pour sauver tous ceux qui s'en approchent en y assistant et en s'y unissant.

Un Pèlerin – *Parlez-moi maintenant de la liturgie de la Messe.*

Le Père – Au début, les tout premiers chrétiens s’assemblaient à la fin d’un repas pour la Messe. Puis, les chefs de l’Église, dont Saint Paul, décidèrent de réglementer la messe pour lui garder sa piété et le respect dû à Dieu. La liturgie que nous connaissons était définie dans ses grandes lignes dès le III^e siècle.

Un Pèlerin – *Pourquoi la Messe est-elle dite en latin ?*

Le Père – Le latin ? Parce que c’est notre langue maternelle, tout simplement. L’Église romaine est notre mère, elle veut rassembler tous ses enfants dans l’unité d’une même langue, quelle que soit leur nationalité. Le latin est le signe de notre unité depuis de nombreux siècles, comme cela a été rappelé au Concile Vatican II (Constitution sur la liturgie).

Un Pèlerin – *Mais qui comprend le latin aujourd’hui ?*

Le Père – Eh bien... Dieu tout d’abord ! C’est l’essentiel, puisque c’est à lui que l’on s’adresse et, de toute façon, le missel offre la traduction de toute la messe.

Le latin a par ailleurs un énorme avantage : une langue différente, consacrée par un usage plus que millénaire, donc une langue sacrée, plus apte à célébrer le culte divin que les langues banalisées par l’usage courant.

Un Pèlerin – *Une langue unique pour le monde entier, donc ?*

Le Père – Exactement ! Du reste, ceux qui s’étonnent de l’usage du latin devraient se rappeler que pendant des siècles, tous les missionnaires ont célébré en latin, en Inde, en Chine, au Japon, en Afrique, en Amérique, etc. Personne ne comprenait le latin dans ces pays, pourtant tous réalisaient le caractère sacré de la Messe et des dizaines de millions de personnes se sont converties grâce à cette Messe !

Un Pèlerin – *J’ai vu que le prêtre nous tourne le dos à l’autel. Pourquoi ?*

Le Père – C’est tout simple et c’est très beau. Dès les origines, les Chrétiens se sont tournés vers l’Orient pour prier. Ils voyaient dans le soleil levant le symbole du Christ ressuscité et de son retour à la fin des temps. On a donc naturellement construit les églises afin que les fidèles et le prêtre à l’autel soient tournés vers l’Orient. De cette manière, nous sommes tous tournés vers Dieu.

Un Pèlerin – *Et pourquoi communie-t-on à genoux ?*

Le Père – Par la communion, nous recevons Dieu en nous. Un être immense, notre créateur, auteur de l’immensité des galaxies et de l’infiniment petit ! N’est-ce pas la moindre des choses de lui marquer du respect ? C’est pourquoi, dans la Messe traditionnelle, seul le prêtre dont les mains ont été consacrées, a le droit de le toucher de ses mains.

Un Pèlerin – *Comment suivre la messe dans un missel ?*

Le Père – C’est facile, en fait. Un missel est composé de trois grandes parties :

- Le Temporal : ce sont les textes propres aux dimanches et jours de fête,
- Le Sanctoral : ce sont les textes propres aux autres jours de l’année, chaque jour étant dédié à un saint, d’où le nom de sanctoral,
- Le Commun : ce sont les textes communs à toutes les messes, comme le *Kyrie* (*Kyrie, Gloria, Sanctus* et *Agnus Dei*) et d’autres textes (*Credo, Pater* et bien sûr le Canon).

Un Pèlerin – *Alors, comment fait-on pour suivre la messe dans son missel ?...*

Le Père – On suit le commun, puis on saute aux textes du jour (Épître, Évangile, Offertoire...). On est un peu perdu au début, mais on prend vite l’habitude.

Un Pèlerin – *Dites-moi, il me reste bien des choses à découvrir, des mystères à approfondir, beaucoup de textes à méditer. Par quoi commencer ?*

Le Père – Eh bien, vivez au rythme de l’Église : allez à la Messe chaque dimanche, et aussi en semaine, si vous pouvez, pour apprécier la liturgie de chaque jour. Surtout, ménagez-vous des instants de silence et de recueillement pour lire votre missel, votre catéchisme, pour méditer, pour prier. Oui, vivez au rythme de Dieu et de sa si belle liturgie traditionnelle !



Présentation générale de la Messe

Ami pèlerin,

On ne peut approcher le sujet de la messe qu'à genoux et en tremblant un peu... Quel mystère !

Dieu nous a créé pour l'adorer et le servir. Par amour Il a souhaité susciter des adorateurs en esprit et en vérité. Le péché originel de nos premiers parents a causé une blessure que Dieu a voulu racheter en envoyant son fils offrir sa vie en sacrifice pour nous ouvrir les portes du Ciel et nous offrir la vision béatifique : « *Ô Dieu qui avez admirablement fondé la nature humaine et l'avez restaurée de manière plus admirable encore...* » (offertoire de la messe).

Qu'est-ce que la messe ?

La messe est la chose la plus importante au monde, elle est une médiation ascendante (le sacrifice) et descendante (le sacrement) du Christ souverain prêtre vers son Père. La messe est la plus haute manifestation liturgique, elle est « *source et sommet de toute la vie chrétienne* ». L'Église nous enseigne que l'Eucharistie est le premier et le plus grand des sacrements (signe sensible, instauré par le Christ, qui produit et augmente en nous la grâce) car l'auteur de la grâce s'y donne lui-même

totalemment. Les autres sacrements dépendent de ce sacrement central et y sont ordonnés. Dans l'hostie comme dans le calice après la consécration, sous les apparences du pain et du vin c'est le Christ lui-même qui est présent, non pas de manière imagée, non pas symboliquement mais avec son corps, son sang, son âme et sa divinité par transformation de toute la substance : **la transsubstantiation**. Il s'offre à nous et nous laisse assister et, plus encore, nous associer au mystère de la rédemption du monde. **Lors de la messe, en un acte unique, sont rassemblés les différents moments de l'histoire du Salut et plus particulièrement la Cène, la Passion et la Résurrection.** Et le point central de toute cette mystérieuse et admirable rédemption c'est la Croix, car c'est bien la Croix qui est méritoire. Elle est l'axe de la création et tout le cosmos se meut autour de cet arbre de vie. De tous les modes de présence du Christ sur la terre – lorsque deux ou trois sont réunis en son nom par exemple –, sa présence sacramentelle dans l'eucharistie est la seule par laquelle Notre-Seigneur est substantiellement et réellement présent.

La Messe est un sacrifice

La messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice du Christ sur la Croix offert à Dieu par le ministère des prêtres et ce sacrifice lui-même recouvre :

- un sacrifice d'adoration,
- un sacrifice d'action de grâces pour les bienfaits de Dieu,
- un sacrifice pour obtenir son pardon,
- un sacrifice de demande.

Nous exprimons ces quatre aspects dans le chant du *Gloria* : *Adoramus te... Gratias agimus tibi... Qui tollis peccata mundi... suscipe deprecationem nostram...*

À l'autel, le prêtre est le ministre qui permet la réalisation de l'action sacramentelle et sacrificielle. C'est ce que manifeste éminemment les paroles de la consécration prononcées à la première personne. Une autre manifestation de cette fonction sacerdotale s'exprime par la communion distincte du prêtre, avant celle des fidèles. **Dans cette action sacrée, c'est le Christ qui offre, consacre et accomplit l'holocauste par la manducation qui est la destruction et l'assimilation de la totalité de l'oblat, pain et vin.** La messe étant un acte sacrificiel, la présence de peuple n'est d'ailleurs pas une condition essentielle à sa pleine réalisation. Présence très souhaitable, hautement recommandable et toujours bienvenue pour

les fidèles, mais cependant facultative bien que chaque messe soit toujours une action sociale et publique. Les laïcs ne sont jamais tenus de communier ; le prêtre, lui, y est obligé, sans sa communion la messe est incomplète. L'abbé de Tanoüarn, dans un ouvrage de méditations, explique : « *Ce que le prêtre fait à l'autel, il le fait en tant qu'instrument, mais le rite ne lui appartient pas. Le cardinal de Bérulle est mort en célébrant sa messe, c'est un des membres de son institut, l'Oratoire de France, qui l'a achevé. La messe n'appartient pas au prêtre mais à l'autel. [...] c'est au prêtre à se conformer à l'autel [...].* »

Notre participation : l'offertoire

« *Le saint concile souhaiterait à la vérité qu'à chaque messe tous les fidèles qui y assisteraient communiassent non seulement spirituellement et par un sentiment intérieur de dévotion, mais aussi par la réception sacramentelle de l'Eucharistie, afin qu'ils participassent plus abondamment au fruit de ce très saint Sacrifice.* »

Cet extrait du concile de Trente (1545-1563) témoigne de l'ancienne préoccupation par la sainte Église pour la participation des fidèles. On trouve dans les encycliques *Tra le sollecitudini* de Pie X (1903) et *Mediator Dei* de Pie XII (encyclique sur la liturgie de 1947) cette expression qui fera ensuite le succès de la réforme liturgique. L'expression recouvre des interprétations diverses. La plus juste a été détaillée dans *Mediator Dei* : « *Que les laïques participent avec une attention et une ferveur qui les unissent étroitement au Souverain Prêtre, selon la parole de l'Apôtre : "Ayez en vous les mêmes sentiments qui étaient dans le Christ-Jésus"¹ offrant avec lui et par lui, se sanctifiant en lui.* »

C'est par l'offertoire et ses admirables prières que se concrétise le plus parfaitement cette participation des fidèles. **Ce rite de l'Offertoire nous introduit dans le caractère sacrificiel de la messe et nous invite à nous offrir nous-mêmes au Christ, avant que Notre-Seigneur ne s'offre lui-même à son Père par les prières du Canon.** Ce n'est donc pas une anticipation ou un doublon mais une étape essentielle dans le grand mystère de la messe. L'offertoire c'est la montée vers le sacrifice. La goutte d'eau bénie par le prêtre et ajoutée dans le calice symbolise que nous offrons à Notre-Seigneur ce que nous sommes et ce que nous demandons afin qu'il l'offre lui-même à Dieu lors de la consécration.

1. Ph 2, 5

Cette goutte d'eau manifeste bien notre vocation à être hissés de la terre jusqu'au Ciel comme l'écrivait Henri Charlier en 1973 : « *L'Offertoire est notre sacrifice à nous, pécheurs, laïcs, peuple de Dieu non désigné par et pour un ministère (et le prêtre, en tant qu'homme est avec nous, à notre tête). Nous offrons humblement ce que nous avons reçu, les fruits de la terre ; c'est là notre sacrifice pour honorer Dieu et nous faire pardonner nos fautes ; Recevez, ô Père Saint, Dieu tout puissant et éternel cette hostie sans tache que je vous offre [...].* »

Notre participation réside également et suprêmement dans la communion en nous unissant au Christ lui-même par l'hostie consacrée.

Assister à la messe ?

Il est peut-être bon de retrouver et d'accepter la bénéfique « *assistance* » à la messe qui n'est pas passivité mais méditation et contemplation. Et pour contempler, sont nécessaires le silence mais aussi une saine distinction des fonctions liturgiques. Les modèles éminents de cette assistance sont Notre-Dame et l'apôtre saint Jean au pied de la Croix.

L'assistance aux messes basses à peine chuchotées des abbayes, spectacle qui avait profondément saisi le cardinal Ratzinger lors d'un séjour à l'abbaye bénédictine de Fontgombault, ne démontre-t-elle pas que les fruits spirituels de notre participation font bien l'économie d'une participation active trop souvent synonyme d'agissante ?

On peut regretter l'utilisation d'expressions qui troublent la juste compréhension de la messe et du sacerdoce : les expressions telles que « *assemblée célébrante* », « *communauté célébrante* » ou encore le « *droit des fidèles à célébrer l'Eucharistie* ».

La messe pontificale

Nous avons évoqué les messes basses, abordons la messe pontificale célébrée avec grand déploiement de solennité qui est la référence de laquelle découlent les autres types de célébration (messe solennelle, messe chantée, messe basse). C'est la forme la plus ancienne et la plus normative de la liturgie. **Par son déploiement fastueux c'est une image de la liturgie céleste qui est la réalité des saints et des neuf chœurs des anges assemblés autour de la Trinité.** La richesse de la messe pontificale nous aide à saisir le lien capital et organique entre Église et liturgie, elle possède au plus haut point une visée ecclésiologique.

La messe est un repas : le sacrement de la communion

La messe est aussi un repas et la communion une nourriture. À rappeler que la messe est d'abord un sacrifice, il ne faudrait pas perdre de vue cet autre aspect contenu dans les Écritures : « [...] *celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme la manne, que vos pères ont mangée, après quoi ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement. Il dit ces choses en enseignant dans la synagogue, à Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : Cette parole est dure, et qui peut l'écouter² ?* ».

C'est une réalité tellement déroutante que l'on a du mal à en saisir la réalité profonde ; elle nous dépasse, nous choque ou nous laisse trop indifférent par habitude et manque d'attention. Beaucoup ne veulent y voir qu'un symbole.

On trouve l'expression de « *deux tables* » à propos de la messe : table de la parole et de l'eucharistie. Cette expression n'est pas nouvelle. C'est une image parlante, absolument fondée dans l'ordre de l'analogie et que l'on trouve par exemple dans l'Imitation de Jésus-Christ. Les Écritures nourrissent notre intelligence et notre foi (*fides ex auditu*). Cette expression, toute juste qu'elle soit, ne doit pas nous conduire à conclure que la présence du Christ dans les Écritures serait identique à la présence réelle sacramentelle. Autre manifestation de la communion comme nourriture est la table de communion parée de sa nappe blanche à laquelle nous venons nous agenouiller pour recevoir l'hostie sainte ; la délicatesse et la dignité du cérémonial souligne que c'est une nourriture incomparable qui nous est offerte, ni profane, ni vulgaire car : « *Le vrai pain de Dieu est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde³.* »

La communion nous unit très profondément et doit nous faire regarder nos proches avec un tout autre regard : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande⁴.* » Cette union par la communion ne réside pas dans le partage d'hosties consacrées à la même messe, mais dans la présence réelle de Notre-Seigneur, quel que soit le moment auquel a été consacrée la parcelle que nous recevons.

2. Jn 6, 58-61.

3. Jn 6, 33.

4. Mt 5, 23-24.

Ce n'est pas la communion qui fait la présence, c'est la présence réelle qui fait la communion.

Abordons pour terminer ami pèlerin quelques questions plus pratiques. Il faut distinguer le précepte dominical d'assistance à la messe de celui de la communion annuelle (commandements de l'Église qui sont en quelque sorte le minimum vital du chrétien). Il est nécessaire d'assister à toute la messe pour remplir le précepte dominical sans pour autant qu'il soit nécessaire d'y communier. Cependant, si l'on est bien disposé, la communion pendant la messe est très souhaitable, elle manifeste aussi notre participation totale au sacrifice en recevant l'hostie (en latin, la "victime") ; mais il est aussi possible de communier en dehors de la messe, et c'est une grâce qui est faite, par exemple, aux malades qui ne peuvent se déplacer à l'église. Enfin pour communier il faut être suffisamment bien disposé intérieurement, en particulier en étant en état de grâce. On se reportera avec profit à toutes les pages de ce carnet qui présentent le sacrement de pénitence, bien convaincu qu'un bon pèlerinage ne peut faire l'économie d'une bonne confession.

Conclusion

Puissions-nous, ami pèlerin, par la fréquentation fidèle et assidue de ces saints mystères, approfondir et éprouver la grandeur de ce sacrement incomparable afin que *« ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don qui nous est fait en cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle »*. (Missel, prière du prêtre après la communion).

“ Citations

Beaucoup d'étude et beaucoup d'action sont sans doute nécessaires, mais beaucoup d'étude et beaucoup d'action, souvent, ne valent pas une grand-messe.

Révérend Père Humbert Clérissac

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain, et qu'il boive de ce calice ; car quiconque en mange et en boit indignement mange et boit sa propre condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur.

1 Co 11, 27-29

Ô mémorial de la mort du Seigneur, Pain vivant donnant la vie à l'homme, donnez à mon âme de vivre de Vous, et de toujours Vous goûter avec douceur. Bon pélican, Seigneur Jésus, purifiez-moi, impur, par votre sang dont une seule goutte peut sauver le monde entier de ses crimes. Jésus, que j'aperçois maintenant voilé, je Vous prie, faites que j'ai tant soif : que, contemplant à découvert votre Face, je sois heureux de la vue de votre gloire.

Saint Thomas d'Aquin, *Adoro te devote* (extraits)

On n'assiste pas à la messe comme à un accident, un spectacle ou une scène de vie ordinaire [...]. On y participe. C'est fort ; on y "prend part".

Père Bernard de Chivré O.P.

Le sacrifice de l'autel est comme l'instrument suprême par lequel les mérites de la Croix sont distribués aux fidèles.

Pie XII, encyclique *Mediator Dei*

Le Christ inclut toutes les offrandes humaines, forcément imparfaites, dans son offrande unique.

Abbé de Tanoûarn

.....



LA MESSE, TRÉSOR DE LA FOI

DÉCOUVREZ LA MESSE TRADITIONNELLE

COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE !

OU

tapez @claves_fspp
sur YouTube

 **CLAVES**
des clés pour comprendre





La messe basse en rit dominicain



Origine et caractéristiques de la liturgie dominicaine

La liturgie dominicaine est née du désir d'avoir une seule liturgie pour tout l'ordre dominicain. Essentiellement romaine, elle garde des usages romains des XI^e - XIII^e siècles que le rit romain n'a pas gardés. Liturgie approuvée en 1256, elle fut célébrée par saint Thomas d'Aquin et sera adoptée par d'autres ordres, comme les Chevaliers Teutoniques.

Lorsque la liturgie romaine sera étendue à tout l'Occident en 1570 par saint Pie V, ce dernier, étant dominicain, n'oubliera pas son ordre et permettra l'usage des liturgies au moins bicentenaires. Ainsi seront conservées, outre la liturgie dominicaine, celles des Chartreux et des Carmes, ainsi que celles de diocèses, comme Lyon, Tolède et Milan.

Particularités de la messe basse

La messe basse en rit dominicain diffère peu de son équivalent romain. Toutefois, il existe quelques différences aussi bien dans les textes que dans les rites.

Ainsi, les prières de la confession de l'offertoire et de la préparation à la communion sont plus courtes. Il n'y a pas de réponse à la fin de l'épître et de l'évangile. La formule de bénédiction est : « *Benedictio Dei Omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti descendat super vos et maneat semper.* »

Quant aux rites, le calice est garni au début de la messe et l'eau est bénite par la simple formule : « *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.* »

Au début de l'évangile aux trois petits signes de croix sur le front, la bouche et le cœur s'ajoute un grand signe de croix qui est renouvelé à la fin de l'évangile.

L'oblation du pain et du vin se fait en un seul geste, la patène étant posée sur le calice avec la prière « *Suscipe Sancta Trinitas.* »

Du *Sanctus* aux ablutions, un cierge de canon est allumé sur l'autel, aversissant la venue des espèces eucharistiques.

Le texte du canon étant identique au rit romain, seuls certains gestes diffèrent. Ainsi, après la consécration, au début de la prière « *Unde et memores* », le célébrant dominicain étend les bras comme le Christ sur la croix. Au « *Supplices Te Rogamus* », il croise les bras sur la poitrine en s'inclinant en geste de supplication.

Enfin, la paix est donnée au moyen d'un instrument de paix posé sur l'autel avec la formule : « *Pax tibi et Sanctae Ecclesiae Dei.* »

ORDINAIRE DE LA MESSE

Missel du Barroux, © Éditions Sainte-Madeleine 2014

MESSE DES CATÉCHUMÈNES

« Chaque geste de révérence, chaque génuflexion que vous faites devant le Saint-Sacrement est important, parce qu'il constitue un acte de foi au Christ, un acte d'amour envers le Christ. »

« Approcher de l'autel de Dieu doit être la source de la jeunesse surnaturelle de l'esprit, qui vient de Dieu. Il nous réjouit avec la jeunesse de son mystère éternel dans le Christ Jésus. » (saint Jean-Paul II)

— PRIÈRES AU BAS DE L'AUTEL —

Le prêtre se tient au pied de l'autel en signe d'humilité et de regret pour ses fautes. La messe débute par un signe de croix : elle est le renouvellement du sacrifice de la Croix à la gloire de la Trinité sainte. L'antienne Introibo est un verset du psaume 42 et sert de refrain.

- In nomine Patris, et Filii, † et Spiritus Sancti.
Amen.

- Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Au nom du Père et du Fils, † et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

« Le signe de la croix est en quelque sorte la synthèse de notre foi, car il nous dit combien Dieu nous a aimés ; il nous dit que, dans le monde, il y a un amour plus fort que la mort, plus fort que nos faiblesses et nos péchés. La puissance de l'amour est plus forte que le mal qui nous menace ». (Benoît XVI)

PSAUME 42

Ce psaume est une prise de conscience des obstacles à surmonter pour aller à l'autel de Dieu, et un cri de joie à la pensée d'y être conduits par le Christ, Lumière du monde.

« Ce cantique d'espérance (le Psaume 42) est bien à sa place au début de la messe. Car si nous considérons seulement notre condition humaine, oserions-nous participer aux mystères qui vont se renouveler pour nous ? Mais nous sommes les enfants d'un Père qui nous aime. [...] À la lumière de sa révélation, nous reprenons courage ; c'est sa bonté qui nous a amenés à cet autel où notre âme puisera une vie nouvelle. » (Mgr Chevrot)

- IUDICA ME, Deus, et discerne causam meam
de gente non sancta : ab homine iniquo et do-
loso erue me.

**Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me
repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit
me inimicus ?**

- Emitte lucem tuam, et veritatem tuam: ipsa
me deduxerunt, et adduxerunt in montem
sanctum tuum, et in tabernacula tua.

**Et introibo ad altare Dei: ad Deum qui læ-
tificat juventutem meam.**

- JUGEZ-MOI, mon Dieu, séparez ma cause
de celle d'une nation infidèle : de l'homme
injuste et trompeur, délivrez-moi.

**Car vous êtes ma force, ô Dieu : pourquoi
m'avez-vous rejeté et pourquoi m'en vais-
je triste lorsque l'ennemi m'afflige ?**

-Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me
guideront et me conduiront vers votre mon-
tagne sainte et vers vos tabernacles.

**Et j'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu qui
réjouit ma jeunesse.**

- Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus :
quare tristis es, anima mea, et quare conturbas
me ?

**Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor
illi : salutare vultus mei, et Deus meus.**

- Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

**Sicut erat in principio, et nunc, et semper :
et in sæcula sæculorum.
Amen.**

- Je vous louerai avec la cithare, ô Dieu, mon
Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme, et
pourquoi me troubles-tu ?

**Espère en Dieu, car je le louerai encore, Lui,
le Salut de ma face et mon Dieu.**

- Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

**Comme il était au commencement, mainte-
nant et toujours, et dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.**

CONFITEOR

Pleins de contrition à la pensée d'avoir trop péché, nous commençons par confesser nos fautes (c'est-à-dire que nous les reconnaissons et nous en demandons pardon) devant Dieu et tous les membres du corps mystique du Christ (l'Église). Nos péchés intéressent en effet la ferveur de l'Église tout entière. Pour la même raison, nous demandons à tous d'intercéder en notre faveur. C'est un acte personnel, qui doit venir du fond de notre cœur.

« Vivons notre Confiteor en nous appliquant à l'humilité. Vivons notre Misereatur en étant pleins de pitié aux travers, aux défauts, aux fautes même de notre prochain. Nous avons demandé à Dieu de les leur pardonner : pourquoi continuer de leur en tenir rigueur ? » (Mgr Chevrot)

« Quand on est brisé, et que les raisons de plus rien ne nous apparaissent, il faut porter son cœur, les pauvres morceaux de son cœur vers le Dieu d'Amour : sans rien dire quand on ne peut rien dire. » (Card. Journet)

- Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Adjutorium ⁊ nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ
semper Virgini, beato Michaeli Archangelo,
beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro
et Paulo, omnibus Sanctis, et vobis fratres, quia
peccavi nimis cogitatione, verbo et opere :

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper Virginem,
beatum Michaelem Archangelum, beatum
Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum
et Paulum, omnes Sanctos, et vobis fratres,
orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

**Misereatur tui omnipotens Deus, et di-
missis peccatis tuis, perducat te ad vitam
aeternam.**

- Amen.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

- Notre secours est ⁊ dans le Nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheu-
reuse Marie toujours Vierge, à saint Michel
Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints
apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous
mes frères, que j'ai beaucoup péché, en pensée,
en parole et par action :

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très
grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse
Marie toujours Vierge, saint Michel Archange,
saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et
Paul, tous les saints et vous mes frères, de prier
pour moi le Seigneur notre Dieu.

**Que le Dieu tout-puissant vous fasse misé-
ricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et
vous conduise à la vie éternelle.**

- Ainsi soit-il.

« Le prêtre, qui tout à l'heure exercera le privilège inouï d'appeler Jésus-Christ sur l'autel, doit le premier et tout seul se mettre au rang des pécheurs : les assistants l'y rejoignent ensuite. » (Mgr Chevrot)

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et te, pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere.

(On se frappe trois fois la poitrine) « En se frappant la poitrine, l'homme châtie le péché caché en son cœur. » (Saint Augustin)

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

- Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam.

Amen.

Le prêtre demande à Dieu le pardon de ses offenses et de celles des fidèles.

- Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

Ces versets sont des appels à la miséricorde de Dieu avant que le prêtre ne monte à l'autel.

Deus, tu conversus vivificabis nos.

Et plebs tua lætabitur in te.

- Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Et salutare tuum da nobis.

- Domine, exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Oremus.

JE CONFESSE à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

- Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

- Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde † le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

- Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

Et votre peuple se réjouira en vous.

- Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

Et accordez-nous votre salut.

- Seigneur, exaucez ma prière.

Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Prions.

ORAISONS

Quand on aime, on a l'audace de demander la suppression de tous les obstacles à l'amour, de tout ce qui nous empêche d'aimer. Et le prêtre monte à l'autel pour rencontrer l'Amour.

AUFERA NOBIS, quæsumus, Domine, iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

ENLEVEZ NOS FAUTES, Seigneur, nous vous en prions, afin que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Plein de respect pour la sainteté de Dieu et la grandeur du sacrifice qu'il va offrir, le prêtre baise l'autel où se trouvent les reliques des saints. La vie et le sacrifice des saints sont unis à celui du Christ.

ORAMUS TE, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiae hic sunt, et omnium Sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

NOUS VOUS PRIONS, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous conservons ici les reliques, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Baiser l'autel (et l'encenser) est une marque d'adoration et d'amour envers le Christ que l'autel représente.

Ab illo benedicaris, † in cujus honore cremaberis. Amen.

Sois béni † par celui et en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

« Venez purifier nos consciences, Seigneur, nous vous en prions : afin qu'entrant, Notre-Seigneur Jésus-Christ y trouve une demeure prête à le recevoir. » (Liturgie lyonnaise)

— ENTRÉE —

INTROÏT

Le chant d'entrée (introït, du verbe latin introire, entrer) donne le ton à la messe qui commence. À nous d'entrer avec tout notre cœur, tout notre esprit, et de fermer la porte aux agitations et aux soucis du monde.

« Chaque fois que nous prions, la terre rejoint le ciel. Et de même qu'en brûlant, s'élève la fumée de l'encens, ainsi, lorsque nous élevons avec confiance notre prière en Jésus-Christ, celle-ci traverse les cieux et arrive à Dieu lui-même et est écoutée et exaucée par Lui. » (Benoît XVI)

INTROÏT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ézéchiel 36, 23-26

Cette vigile célèbre à l'avance l'un des plus grands jours de l'histoire du monde : celui de la fondation de l'Église dans l'Esprit Saint.

Cum sanctificatus fuero in vobis, congregabo vos de universis terris : et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris : et dabo vobis spiritum novum, alleluia, alleluia.

Psaume 33 : Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus eius in ore meo. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen

Quand j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays ; je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous donnerai un esprit nouveau, alléluia, alléluia.

Psaume 33 : Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours sur mes lèvres. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

INTROÏT DE PENTECÔTE

Sagesse 1,7

L'Esprit du Christ veut communiquer à tous les hommes cette science de la véritable louange – l'alléluia éternel – pour célébrer aujourd'hui les merveilles de Dieu, à l'exemple des apôtres.

SPIRITUS Domini replevit orbem terrarum, alleluia : et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, alleluia, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT du Seigneur a rempli l'univers, alléluia ; et lui qui contient toute chose a la science de la parole, alléluia, alléluia, alléluia.

Psaume 67 : Exsurgat Deus, et dissipentur inimici eius : et fugiant, qui oderunt eum, a facie eius.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen

Psaume 67 : Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent ; que ceux qui le haïssent fuient devant lui.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

INTROÏT DU LUNDI DE PENTECÔTE

Psaume 80, 17

La « fleur du froment » est une image de l'Eucharistie.

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia ; et de petra, melle saturavit eos, alleluia.

Ps Exultate Deo adjutori nostro : iubilate Deo Iacob.

Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Amen

IL les a nourris de la fleur du froment, alléluia ; il les a rassasiés du miel du rocher, alléluia.

Psaume : Tressaillez de joie en Dieu, notre secours : acclamez le Dieu de Jacob. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

KYRIE

Nous y appelons à grands cris la miséricorde du Dieu Trinité : le Père (Kyrie), le Fils (Christe), le Saint-Esprit (Kyrie). C'est une des seules prières en grec que la liturgie romaine ait conservée de ses origines. Sa tonalité suppliante est très évocatrice.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

« Appeler la miséricorde et ne pas désespérer : car Dieu lit dans les cœurs, et il voit bien où il y a plus faiblesse et défaillance que faute. C'est cela la pauvreté d'esprit, n'avoir rien dans les mains à donner, ne voir que les défaillances et les indigences de sa pauvre vie. Alors on peut lever les yeux vers la miséricorde infinie... » (Card. Journet)

GLORIA IN EXCELSIS

Le Gloria est composé du chant des anges à Noël et d'un hymne de louange à la Trinité. Ne nous lassons pas de le chanter ; disons-le, comme le Credo, de tout notre cœur, pleins de reconnaissance intérieure. On le chante les jours de fêtes et les dimanches, sauf pendant l'Avent, la Septuagésime et le Carême.

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te. **Benedicimus te.** Adoramus te. **Glorificamus te.** Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Iesu Christe. **Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.**

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. **Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.** Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. **Tu solus Altissimus, Iesu Christe.** Cum Sancto Spiritu, † in gloria Dei Patris.

Amen.

Le prêtre baise l'autel pour recevoir du Christ le salut de paix qu'il transmettra au peuple.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

GLOIRE À DIEU au plus haut des cieux.

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons. **Nous vous bénissons.** Nous vous adorons. **Nous vous glorifions.** Nous vous rendons grâce pour votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils Unique, Jésus-Christ. **Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.**

Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. **Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière.** Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous seul êtes Saint, Vous seul êtes Seigneur, **Vous seul êtes le Très-Haut, Jésus-Christ,** avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père. **Ainsi soit-il.**

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

« Le chant des anges suppose tout d'abord la Gloire de Dieu, sans laquelle la paix ne peut régner durablement. [...] La paix des hommes vient de la Gloire de Dieu. Celui qui est préoccupé par les hommes et leur salut doit avant tout se préoccuper de la Gloire de Dieu. [...] Là où Dieu n'est pas glorifié parmi les hommes, l'homme ne peut non plus être glorifié. » (Card. Ratzinger)

COLLECTE

Dans la collecte, le célébrant «rassemble» l'essentiel des prières et des aspirations des fidèles suggérées par la fête que l'on célèbre (d'où son nom). C'est la première des trois grandes prières propres à chaque messe (avec la secrète et la postcommunion). Le prêtre les prononce bras écartés et levés «pour manifester que l'oraison qu'il prononce pour le peuple se dirige vers Dieu» (saint Thomas d'Aquin).

« Vous dites *Amen*, et qui dit *Amen* souscrit à ce qui vient d'être exprimé, car *Amen* se traduit par "c'est vrai". » (Saint Augustin)

- Oremus.

- Prions.

COLLECTE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut claritatis tuæ super nos splendor effulgeat ; et lux tuæ lucis corda eorum, qui per gratiam tuam renati sunt, Sancti Spiritus illustratione confirmet.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que brille sur nous la splendeur de votre gloire, et que l'éclat de votre lumière confirme, par l'illumination de l'Esprit Saint, les cœurs de ceux que votre grâce a fait renaître.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Chaque nouvelle effusion du Saint-Esprit vient nous redonner le goût des choses de Dieu et le réconfort de sa présence pour nous détourner des vanités de ce monde.

DEUS, qui hodierna die corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere ; et de eius semper consolatione gaudere.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

DIEU qui, en ce jour, avez instruit les cœurs de vos fidèles par l'illumination du Saint-Esprit : donnez-nous de goûter dans le même Esprit les choses droites, et de jouir sans cesse de sa consolation.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Cette paix que nous demandons, c'est le lien de la charité qui unit l'âme à Dieu, un des fruits du Saint-Esprit.

DEUS, qui Apostolis tuis Sanctum dedisti Spiritum : concede plebi tuæ piæ petitionis effectum ; ut, quibus dedisti fidem, largiaris et pacem.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Ô DIEU, qui avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres, accordez à votre peuple l'objet de sa pieuse demande : comme vous lui avez donné la foi, donnez-lui généreusement aussi la paix.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LECTURES ET CHANTS

ÉPÎTRE

Cette lecture est généralement empruntée aux épîtres ou aux Actes des apôtres (de epistola, « lettre » en latin). Pénétrons-nous de la doctrine de vie qu'elle contient.

« Les lectures transmettent le message de la foi, avant que s'accomplisse le mystère de la foi. C'est ainsi que l'Écriture, parole du Christ, annonce l'Eucharistie, présence du Christ. Tels sont les deux trésors de l'Église. Si vous venez, en quête des choses d'ici-bas, dans l'attente d'une réponse aux problèmes personnels, sociaux, économiques ou politiques, etc., alors cela ne sert de rien. Il ne faut pas avoir un esprit clos sur les choses charnelles et temporelles, mais un esprit dégagé, prêt à recevoir les choses d'un autre ordre. Sinon rien ne sera. » (Card. Journet)

ÉPÎTRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 19, 1-8

Le baptême de Jean n'était qu'un signe de conversion qui préparait et annonçait le baptême chrétien, véritable transformation intérieure par la grâce.

IN diebus illis : Factum est, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratiss superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos : dixitque ad eos : Si Spiritum Sanctum accepistis credentes ?

At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus Sanctus est, audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis ? Qui dixerunt : In Ioannis baptismo. Dixit autem Paulus : Ioannes baptizavit baptismum penitentiae populum, dicens : In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Iesum.

His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Iesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus Sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant. Erant autem omnes viri fere duodecim. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de Regno Dei.

Deo gratias.

EN ces jours-là, tandis qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? »

Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. » Il dit : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Le baptême de Jean. » Paul dit alors : « Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence, en disant de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. »

Ayant entendu ces paroles, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Et lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Ils étaient en tout environ douze hommes. Ensuite Paul entra dans la synagogue et y parla avec assurance pendant trois mois, discutant et persuadant au sujet du royaume de Dieu.

Nous rendons grâce à Dieu.

ÉPÎTRE DU DIMANCHE DE LA PENTECÔTE

Actes des Apôtres 2, 1-11

Récit du miracle de la Pentecôte. Depuis Babel, le péché avait séparé et désuni les hommes. Mais le Christ, par son Esprit, vient les rassembler et les unir. Le miracle des langues en est le signe et le commencement.

CUM complerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco : et factus est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis : et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispersitae linguae tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et coeperunt loqui variis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis.

Erant autem in Jérusalem habitantes Judaei, viri religiosi ex omni natione, quae sub caelo est.

Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

QUAND arriva le jour de la Pentecôte, les disciples étaient tous réunis dans un même lieu ; et tout à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent apparaître des langues semblables à du feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Or, parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

Au bruit qui se fit entendre, la foule s'assembla et chacun demeura confondu de les entendre parler sa propre langue.

Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes: Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt ? Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus ? Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Cappadociam, Pontum, et Asiam, Phrygiam, et Pamphylia, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes, et Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

Deo gratias

Ils étaient tous dans la stupeur et ils se disaient dans leur étonnement : « Tous ceux-là qui parlent, ne sont-ils pas galiléens ? Comment se fait-il que nous les entendions parler chacun la langue de notre pays natal ? Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de la Libye voisines de Cyrène, étrangers venus de Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes : nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu ! »

Nous rendons grâce à Dieu.

ÉPÎTRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 10, 34 - 48

Appelé par une vision, Pierre est allé baptiser la famille d'un officier romain. Pour la première fois, l'Esprit descend sur des païens, au-delà des limites du peuple juif, et fait comprendre à Pierre que la Rédemption doit rassembler tous les hommes en une même Église catholique, c'est-à-dire universelle.

IN diebus illis : Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres, nobis præcepit Dominus prædicare populo : et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes, prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen eius omnes, qui credunt in eum.

Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus Sanctus super omnes qui audiebant verbum. Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro : quia et in nationes gratia Spiritus Sancti effusa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum. Tunc respondit Petrus : Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum Sanctum acceperunt sicut et nos ? Et iussit eos baptizari in nomine Domini Iesu Christi.

Deo gratias

EN ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : « Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est Jésus qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. »

Pierre parlait encore lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient sa parole. Et les fidèles venus de la circoncision, qui accompagnaient Pierre, furent stupéfaits de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils ; car ils les entendaient parlant diverses langues et glorifiant Dieu. Alors Pierre dit : « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui, comme nous, ont reçu le Saint-Esprit ? » Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Nous rendons grâce à Dieu.

ALLÉLUIA

L'alléluia, qui est comme un refrain encadrant un verset de psaume, est un cri de jubilation ; il signifie en hébreu : « Louez Dieu ! ». A certaines grandes fêtes, il est suivi d'une séquence, qui signifie « suite ».

L'alleluia : « Celui qui jubile, n'exprime pas de mots, mais un son joyeux sans mots : c'est la voix de l'esprit perdu dans la joie, l'exprimant de tout son pouvoir, mais n'arrivant pas à en définir le sens ». (Saint Augustin)

ALLELUIA DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 106, 1

ALLELUIA. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus.

ALLÉLUIA. Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

TRAIT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 116, 1-2

LAUDATE Dominum, omnes gentes : et colaudate eum, omnes populi.

LOUEZ le Seigneur, toutes les nations ; louez-le, tous les peuples.

Quoniam confirmata est super nos misericordia eius : et veritas Domini manet in aeternum.

Car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure à jamais.

DOUBLE ALLELUIA DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30

« Trinité Sainte, vous avez dissipé les ténèbres pour créer un monde lumineux, d'ordre et de beauté, qui porterait votre ressemblance. » (Saint Grégoire de Nazianze)

ALLELUIA, alleluia. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ.

ALLÉLUIA, alléluia. Envoyez votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvelerez la face de la terre.

Alleluia. (*On se met à genoux*)

Alléluia. (*On se met à genoux*)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et tui amoris in eis ignem accende.

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

SÉQUENCE

Les Pères grecs appellent le Saint-Esprit une « énergie vivante ». Nous en demandons une nouvelle effusion afin que sa présence et son activité en nous soient toujours plus intenses et plus pénétrantes.

VENI, Sancte Spiritus,
Et emitte cælitus
Lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum,
Veni, dator munerum,
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In aestu temperies,
In fletu solacium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

VENEZ, Esprit Saint,
Et envoyez du haut du ciel
Un rayon de votre lumière.

Venez, père des pauvres,
Venez, dispensateur des dons,
Venez, lumière des cœurs.

Consolateur très bon,
Doux hôte de l'âme,
Doux rafraîchissement.

Repos dans le travail,
Soulagement dans les chaleurs,
Consolation dans les larmes.

Ô bienheureuse lumière,
Remplissez jusqu'au plus intime
Les cœurs de vos fidèles.

Sans votre divin secours,
Il n'est rien en l'homme,
Il n'est rien d'innocent.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.

Amen. Alleluia.

Lavez ce qui est souillé,
Arrosez ce qui est aride,
Guérissez ce qui est blessé.

Assouplissez ce qui est raide,
Réchauffez ce qui est froid,
Redressez ce qui est faussé.

Donnez à vos fidèles,
Qui se confient en vous,
Les sept dons sacrés.

Donnez le mérite de la vertu,
Donnez le salut final,
Donnez la joie éternelle.

Ainsi soit-il. Alléluia

ALLÉLUIA DU LUNDI DE PENTECÔTE

Acte des Apôtres 2, 4

ALLELUIA, alleluia. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei. Alleluia.

(On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et tui amoris in eis ignem accende.

ALLELUIA, alléluia. Les apôtres publiaient en diverses langues les merveilles de Dieu.

(On se met à genoux)

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

SÉQUENCE

Reprendre la Séquence du dimanche de Pentecôte Veni Sancte Spiritus.

MOUVEMENT DE L'ÉVANGILE

Le prophète Isaïe reconnaissait son indignité à annoncer la venue du Messie, fils d'une vierge : un ange lui apparut alors, qui lui toucha les lèvres avec un charbon ardent, signe de la purification que Dieu opérerait en lui. Avant de lire l'Évangile, le prêtre demande à être purifié comme le prophète.

MUNDA COR MEUM ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaïæ Prophetæ calculo mundasti ignito : ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

IUBE, DOMINE, benedicere. Dominus sit in corde meo et in labiis meis : ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

- Dominus vobis cum.

Et cum spiritu tuo.

- Sequentia † sancti Evangelii secundum...

Gloria tibi Domine.

PURIFIEZ MON CŒUR et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez aussi me purifier par votre miséricordieuse bonté, afin que je puisse proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile. Ainsi soit-il.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Suite † du saint Évangile selon saint ...

Gloire à Vous Seigneur.

ÉVANGILE

«Évangile» est un mot grec signifiant «bonne nouvelle» : Jésus-Christ, qui est Dieu, est venu sauver les hommes pour en faire ses enfants adoptifs. La lecture de l'Évangile est le point culminant de cette première partie de la messe. C'est un enseignement, mais aussi un acte d'hommage envers Notre-Seigneur qui s'est révélé à nous.

On l'écoute debout. Et un triple signe de croix supplie Dieu de rendre présente sa parole dans notre esprit, sur nos lèvres et dans notre cœur.

À l'autel, le missel est placé de biais : comme les églises sont normalement orientées vers l'Est, le missel est tourné vers le Nord-Est, d'où venaient autrefois les barbares : lire l'Évangile dans leur direction symbolisait le désir de leur annoncer cette bonne nouvelle et de les convertir.

« Jésus est venu nous révéler ce que son Père l'a chargé de nous faire connaître. Écoutons les saintes lectures ; laissons tomber goutte à goutte dans notre âme la doctrine de celui qui l'a envoyé et les choses que l'Esprit Saint a la mission d'apprendre à son Église pour la guider vers la vérité toute entière. [...] À chacune de nos messes, à l'exemple de la sœur de Lazare (Sainte Madeleine), nous nous asseyons aux pieds du Seigneur, écoutant sa parole. » (Mgr Chevrot)

ÉVANGILE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 15-21

En annonçant le don du Saint-Esprit, Jésus nous décrit l'union très intime qui s'établira entre les Personnes divines et chacun de nous.

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit.

Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos. Adhuc modicum : et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea, et servat ea : ille est, qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît ; mais vous, vous le connaîtrez, car il demeurera auprès de vous et il sera en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deantur nostra delicta.

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 23-31

Si quelqu'un aime vraiment Jésus, alors le feu sacré de la charité dévore tout autre amour et la Trinité vient établir en lui sa demeure. Le nœud de cette union entre l'âme et Jésus, c'est l'Esprit Saint : « Jésus nous donne le Saint-Esprit qui nous fait connaître et aimer Jésus. Le Saint-Esprit répand en nous les pures et vives lumières de la foi, et la foi nous montre Jésus. C'est ainsi que Dieu travaille à sauver, à sanctifier et à glorifier nos âmes. Qu'elles sont donc aimées de Dieu, nos âmes ; et avec quelle joie elles doivent se plonger dans cet océan d'amour qui se nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! » (Père Emmanuel)

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis: Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diligit eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones meos non servat.

Et sermonem quem audistis non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclitus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixerò vobis.

Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis: Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat : ut, cum factum fuerit, credatis.

Iam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles.

Et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais encore avec vous ; mais le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: mais ce n'est pas comme le monde la donne que moi je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point ni ne s'effraie. Vous avez entendu que je vous ai dit : "Je m'en vais et je reviens à vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez.

« Je ne vous parlerai plus beaucoup, car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon le commandement que le Père m'a donné. »

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Saint Jean 3, 16-21

Le plus grand des dons de Dieu, le Christ, a été envoyé à tous les hommes. Et ils viendront in-failliblement à lui qui est la lumière s'ils vivent dans la droiture hors des ténèbres du péché.

IN illo tempore : Dixit Iesus Nicodemo : Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicaret mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

Qui credit in eum, non iudicatur ; qui autem non credit, jam iudicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

Hoc est autem iudicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera eius : qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera eius, quia in Deo sunt facta.

EN ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

Or, voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et il ne vient pas à la lumière, de peur que la malice de ses œuvres ne soit dénoncée. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. »

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deantur nostra delicta.

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

L'homélie qui suit (les dimanches et fêtes) précise ordinairement l'application des textes de la messe à nos vies.

PROFESSION DE FOI

Le Credo est la réponse de l'Église à l'enseignement reçu, il exprime la foi en la Trinité sainte et son œuvre de salut pour les hommes. Il a été fixé par les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Aimons à chanter ainsi notre foi : nous avons besoin de certitudes, de fondements inébranlables. On le récite tous les dimanches, aux fêtes de 1^{re} classe, aux fêtes de 2^e classe du Seigneur et de la Sainte Vierge, et à celles des apôtres et évangélistes.

- CREDO in unum Deum.

Patrem omnipotentem, factorem caeli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum consubstantiali Patri : per quem omnia facta sunt.

- JE CROIS en un seul Dieu.

Le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait.

**Qui propter nos homines et propter nos-
tram salutem descendit de cælis.**

(On se met à genoux)

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU
SANCTO EX MARIA VIRGINE :
ET HOMO FACTUS EST.

**Crucifixus étiam pro nobis : sub Pontio Pi-
lato passus, et sepultus est.**

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

**Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram
Patris.**

Et iterum venturus est cum gloria iudicare
vivos et mortuos : cuius regni non erit finis.

**Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivi-
ficantem : qui ex Patre Filioque procedit.**

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglori-
ficatur : qui locutus est per Prophetas.

**Et unam, sanctam, catholicam et apostoli-
cam Ecclesiam.**

Confiteor unum baptisma in remissionem pec-
catorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

† Et vitam venturi sæculi.

Amen.

**Pour nous, les hommes, et pour notre salut,
il est descendu des cieux.**

(On se met à genoux)

ET IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE
MARIE PAR L'ESPRIT SAINT, ET S'EST
FAIT HOMME.

**Crucifié aussi pour nous, il a souffert sous
Ponce Pilate et a été enseveli.**

Il est ressuscité le troisième jour, conformément
aux Écritures.

**Et il est monté au ciel : il siège à la droite du
Père.**

Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants
et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

**Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur
et qui donne la vie ; il procède du Père et du
Fils.**

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration
et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

**Je crois l'Église, qui est une, sainte, catho-
lique et apostolique.**

Je reconnais un seul baptême pour la rémission
des péchés.

J'attends la résurrection des morts.

† Et la vie du monde à venir.

Ainsi soit-il.

« Remerciez Notre-Seigneur, vivant dans son Église, de vous avoir préservés de l'erreur. Seule, aujourd'hui, comme toujours, l'Église affirme qu'il ne peut exister qu'une vérité, et que le Fils de Dieu lui en a confié le dépôt. » (Mgr Chevrot)

« Les mages ont été guidés par l'étoile qui symbolise la foi. Il en va de même pour nous : la foi nous sert de guide et sa lumière nous indique le chemin qui nous mène à Dieu et à la patrie céleste. » (Saint Padre Pio)

MESSE DES FIDÈLES

La seconde partie de la messe se nomme « messe des fidèles », parce qu'aux premiers siècles, seuls les fidèles pouvaient y assister ; les catéchumènes étaient alors congédiés. Elle comporte trois parties : offertoire, canon et communion.

« L'office du prêtre est de donner le peuple à Dieu et de donner Dieu au peuple. La Croix est le lieu de passage de toute la prière du monde vers Dieu et de toute la réponse de Dieu au monde. »
(Card. Journet)

« Il faut se souvenir qu'en tant que chrétien et membre de Jésus-Christ, quoiqu'on ne soit pas prêtre, on peut non seulement servir la messe, mais faire avec le prêtre ce qu'il fait, c'est-à-dire offrir avec lui et avec Jésus-Christ même, le sacrifice qui est offert à Dieu, puisque nous sommes participants de son divin sacerdoce. [...] Mais outre cela, en qualité d'hostie, nous avons l'obligation, en offrant Jésus à Dieu comme victime, de nous offrir à lui, ou plutôt de le prier de nous incorporer avec lui en qualité d'hosties, pour nous sacrifier avec lui à la gloire de son Père. »
(Card. de Bérulle)

— OFFERTOIRE —

Offertoire veut dire « présentation d'offrande à Dieu ». La quête ou les offrandes de messe ont ce sens. Cette préparation au sacrifice signifie l'offrande même de l'Église – celle du ciel, du purgatoire et de la terre – et nous met dans les sentiments qui doivent être les nôtres devant un si grand mystère. Les prières datent du Moyen Âge. Elles expriment ce qui se réalise sur l'autel et ce que vont devenir le pain et le vin.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.
- Oremus.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.
- Prions.

CHANT D'OFFERTOIRE

Le chant d'offertoire accompagnait autrefois la procession des fidèles apportant le pain et le vin destinés à la messe, mais aussi les offrandes pour l'entretien du clergé et des pauvres. Cette participation matérielle des fidèles est aujourd'hui remplacée par la quête et les honoraires de messe.

OFFERTOIRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30-31

L'action du Saint-Esprit en nos âmes est une recreation surnaturelle.

EMITTE Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ : sit gloria Domini in sæcula, alleluia.

ENVOYEZ votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre ; gloire soit au Seigneur dans les siècles, alléluia !

OFFERTOIRE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps. 67, 29-30

C'est tout le peuple chrétien qui, marqué du sceau des fils de Dieu par l'Esprit Saint, devient une famille de rois.

CONFIRMA hoc, Deus, quod operatus es in nobis : a templo tuo, quod est in Ierusalem, tibi offerent reges munera, alleluia.

AFFERMISSEZ, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous ; dans votre temple, à Jérusalem, les rois vous offriront des présents, alléluia.

OFFERTOIRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Ps. 17, 14.16

À la Pentecôte, la vie divine dont l'eau du baptême est le signe, a jailli de nouveau pour notre salut.

INTONUIT de cælo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

LE Seigneur tonna du haut du ciel et le Très-Haut fit entendre sa voix ; alors les sources des eaux apparurent, alléluia.

OFFRANDE DU PAIN

Quand le prêtre élève l'hostie (qui veut dire « victime offerte ») pour le salut de tous les fidèles, offrons-nous en esprit sur sa patène avec notre travail, nos souffrances, nos joies et tous nos besoins.

SUSCIPE, SANCTE PATER, omnipotens æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentibus meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis : ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

RECEVEZ, PÈRE SAINT, Dieu éternel et tout puissant, cette hostie sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous offre à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les hosties, depuis le VII^e siècle, sont en pain azyme, c'est-à-dire sans levain : c'est le pain utilisé par les Juifs pour la Pâque, celui de Notre-Seigneur à la Cène. Les Orientaux, quant à eux, utilisent du pain levé. La grande hostie est placée sur le corporal, rappel du linceul qui reçut le corps du Seigneur au Calvaire.

« Tu cherchais ce que tu pourrais offrir pour toi : offre-toi. Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, sinon toi-même ? » (Saint Augustin)

BÉNÉDICTION DE L'EAU

L'Eucharistie est un banquet complet : nourriture et breuvage. Après le pain, on y offre le vin, mêlé d'eau. Le vin signifie la nature divine du Christ ; l'eau, notre humanité.

Le Fils éternel s'est uni à notre humanité, pour que nous, infimes petites gouttes d'eau, nous soyons unis à sa divinité. En bénissant l'eau, le célébrant bénit ainsi la participation des fidèles au saint sacrifice.

DEUS, † QUI HUMANAE substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabiliter reformasti : da nobis, per hujus aquæ et vini mysterium, eius divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Iesus Christus, Filius tuus, Dominus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus : per omnia sæcula sæculorum. Amen.

DIEU, † qui avez admirablement fondé la dignité de la nature humaine et l'avez restaurée plus admirablement encore : donnez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

« Je suis la petite goutte d'eau qu'absorbe le vin de messe. Et le vin de messe devient le sang de l'Homme-Dieu. Et l'Homme-Dieu est substantiellement uni à la Très Sainte Trinité. La petite goutte d'eau est emportée dans le fleuve de la Trinité Sainte. Sera-t-elle jamais assez pure, assez limpide, la petite goutte d'eau destinée à participer au saint sacrifice de la messe ? » (Card. Mercier)

OFFRANDE DU CALICE

Le prêtre élève le calice pour le salut de l'humanité tout entière : le sang du Christ a été versé pour tous. Jésus nous invite à nous unir à lui dans un même esprit de généreux sacrifice, disant : « Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité sans que tu y joignes tes larmes ? »

OFFERIMUS TIBI, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantis clementiam : ut in conspectu divinæ majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

NOUS VOUS OFFRONS, Seigneur, le calice du salut, implorant votre clémence : qu'il s'élève en odeur de suavité devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Notre sacrifice de tous les jours n'est agréable à Dieu que s'il est enveloppé d'humilité. Être humble, c'est être à sa vraie place devant Dieu : celle d'une créature qui doit tout à son Créateur, d'un pécheur qui doit tout à son Rédempteur.

PRIÈRE D'HUMILITÉ

Cette prière s'inspire de celle des trois enfants dans le livre du prophète Daniel (Dan. 3). Exilés à Babylone, ils furent jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé d'adorer la statue dressée par le roi. Ne pouvant plus offrir de sacrifices au Seigneur, ils lui ont demandé de les accepter eux-mêmes en sacrifice.

IN SPIRITU HUMILITATIS et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

EN ESPRIT D'HUMILITÉ et le cœur contrit, puissions-nous être accueillis par vous, Seigneur : et que notre sacrifice ait lieu aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

Personnification de l'Amour dans la Sainte Trinité, le Saint-Esprit est invoqué pour accomplir la transformation du pain et du vin qui rendra Jésus réellement présent.

VENI, SANCTIFICATOR omnipotens æterne Deus: et bene tibi dic hoc sacrificium, tuo sancto nomini præparatum.

VENEZ, SANCTIFICATEUR, Dieu éternel et tout-puissant, et bénissez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

ENCENSEMENT

Symbole de la prière qui monte vers Dieu, l'encens est aussi une marque d'honneur envers les choses saintes : l'Eucharistie (présence réelle de Jésus), l'évangile (Jésus présent dans sa parole), le célébrant (qui agit comme un autre Christ), les fidèles (membres du Christ, consacrés à Dieu par leur baptême), le crucifix et l'autel (images du Christ sacrifié).

PER INTERCESSIONEM beati Michaelis Archangeli, stantis a dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum, incensum istud dignetur Dominus bene tibi dicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PAR L'INTERCESSION de l'archange saint Michel, qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne tibi bénir cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

INCENSUM istud a te benedictum, ascendat ad te, Domine : et descendat super nos misericordia tua.

QUE cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

DIRIGATUR, Domine, oratio mea, sicut incensum, in conspectu tuo: elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

SEIGNEUR, que ma prière s'élève comme l'encens en votre présence ; que mes mains levées soient comme le sacrifice du soir.

Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis: ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

ASCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris et flammam æternæ caritatis. Amen.

Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière autour de mes lèvres ; afin que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises pour chercher des excuses au péché.

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

« Le Christ était rempli de grâce comme d'un parfum délicieux. Et du Christ, le parfum se répand, par l'office de ses ministres, sur tous les fidèles.... C'est pourquoi, lorsqu'on a encensé l'autel qui représente le Christ, on encense tous les assistants dans l'ordre. » (Saint Thomas d'Aquin)

LAVEMENT DES MAINS Ps 25, 6-12

Le Confiteur du début de la messe a été une première cérémonie de purification. En voici une seconde pour rappeler au prêtre qu'il doit avoir une âme toute pure pour célébrer les saints mystères. Une sincère contrition est la meilleure préparation au grand mystère du saint sacrifice.

LAVABO inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine :

Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam et cum viris sanguinum vitam meam :

In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum ; redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in saecula saeculorum.

Amen

JE LAVERAI mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai auprès de votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange, et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, et le lieu du séjour de votre gloire.

Dieu, ne perdez pas mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence : rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied s'est tenu dans le droit chemin : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles.

Ainsi soit-il

PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ

Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe : mémorial du mystère pascal, source d'honneur pour les saints et cause de salut pour les chrétiens.

SUSCIPE, SANCTA TRINITAS, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam passionis, resurrectionis et ascensionis Iesu Christi Domini nostri : et in honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Ioannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cælis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

RECEVEZ, TRINITÉ SAINTE, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci et de tous vos saints : qu'elle serve à leur honneur et à notre salut ; et qu'ils daignent intercéder au ciel pour nous qui faisons mémoire d'eux sur la terre. Par le même Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES FIDÈLES

La messe est le sacrifice de tous. Elle nous concerne personnellement. Désirons la gloire de Dieu et le salut des âmes avec ardeur.

ORATE, FRATRES : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae. Amen.

PRIEZ, MES FRÈRES, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église. Ainsi soit-il.

SECRÈTE

C'est une prière sur les offrandes, « les choses mises à part » (secreta) pour le sacrifice. On y fait allusion aux choses matérielles apportées par les fidèles, mais surtout à l'offrande de notre personne tout entière au service de Dieu. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes à faire monter vers Dieu le merci de la terre rachetée.

SECRÈTE DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

MUNERA, quæsumus, Domine, oblata sanctifica : et corda nostra Sancti Spiritus illustratione emunda. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. **Amen.**

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

SECRÈTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

PROPITIUS, Domine, quæsumus, hæc dona sanctifica : et hostiæ spiritualis oblatione suscepta, nosmetipsos tibi perface munus æternum. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. **Amen.**

DANS votre bonté, Seigneur, sanctifiez ces dons ; et après avoir accueilli l'offrande de cette hostie spirituelle, achevez de faire de nous, pour vous, une oblation éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

« La sainte liturgie est une école d'admiration et de joie. Lorsqu'elle nous dit *Sursum corda*, elle nous enseigne non pas l'introspection, mais l'extase. » (Dom Gérard)

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.
- Sursum corda.
Habemus ad Dominum.
- Gratias agamus Domino Deo nostro.
Dignum et justum est.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.
- Élevons nos cœurs.
Ils sont tournés vers le Seigneur.
- Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
Cela est digne et juste.

PRÉFACE DE L'ESPRIT SAINT

La préface est une solennelle proclamation d'action de grâce. Rendre grâce à Dieu (c'est le sens du mot « eucharistie ») signifie remercier Dieu, chanter ses louanges pour ce qu'il est, pour ce qu'il a fait pour nous, pour tous ses bienfaits.

La préface se compose de trois parties : l'action de grâce générale ; la précision éventuelle du motif ; l'union de notre louange à celle du chœur céleste des anges.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine, sancte Pater omnipotens æterne Deus : per Christum Dominum nostrum. Qui ascendens super omnes cælos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum Sanctum (hodierna die) in filios adoptionis effudit.

Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes :

IL est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Montant au-dessus de tous les cieux et s'asseyant à votre droite, il répandit (en ce jour) sur les enfants d'adoption l'Esprit Saint qu'il avait promis.

C'est pourquoi, par toute la terre, le monde entier débordant de joie tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent l'hymne de votre gloire, disant sans cesse :

SANCTUS

Le Sanctus est le chant d'adoration des anges. Nous joignons nos voix aux leurs pour nous préparer à accueillir Jésus. La première partie de ce chant vient du prophète Isaïe qui a entendu des Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant et se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louanges de Dieu.

La deuxième partie se compose des paroles des enfants de Jérusalem, au jour des Rameaux. Sabaoth veut dire : « les armées célestes » ; ce sont les anges qui exécutent les ordres de Dieu pour gouverner l'univers. Hosanna, mot hébreu qui signifie « sauve », est une exclamation de joie et de louange.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Benedictus ¶ qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit ¶ celui qui vient au Nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux.

« À chaque fois que les paroles de la consécration sont prononcées, l'Église, représentée par le prêtre et les fidèles, est rendue présente au sacrifice sanglant : les deux mille ans qui nous séparent de la Croix sont abolis, nous sommes là comme l'étaient la Sainte Vierge et saint Jean. Et chaque génération peut à son tour s'engouffrer dans l'offrande éternelle du Christ, offerte pour tous les temps. » (Card. Journet)

CANON DE LA MESSE

On entre dans le cœur de la messe : les « saints mystères », qu'on désigne du mot grec « canon », pour signifier le caractère immuable de ces prières, restées quasi inchangées depuis saint Grégoire le Grand. Deux thèmes traversent toute cette grande prière : le thème de l'offrande du sacrifice (celui du Christ et le nôtre) et le thème de l'intercession (pour toute l'Église). Le prêtre s'adresse au Père par son Fils.

Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière et de se retrouver seul face à Dieu. Le prêtre accompagne certains mots importants du canon d'un signe de croix sur les oblats. Il ne s'agit pas de bénir, mais seulement de préciser que les paroles prononcées concernent le pain et le vin, ou le corps et le sang.

« La liturgie exige la parole et le silence [...] Le silence, cette démarche commune vers ce qui est intérieur, cette intériorisation de la parole et du signe [...] est indispensable pour une véritable participation active. Il donne du temps, il permet à l'homme de prendre conscience de ce qui dure, en s'y attardant. » (Card. Ratzinger)

PRIÈRE D'ABORD POUR L'ÉGLISE

TE IGITUR, clementissime Pater, per Iesum Christum, Filium tuum, Dominum nostrum, supplices rogamus, ac petimus, uti accepta habeas et benedicas hæc ✠ dona, hæc ✠ munera, hæc ✠ sancta sacrificia illibata.

Le prêtre prie d'abord pour l'Église universelle, corps mystique de Jésus-Christ. Aimons l'Église comme une mère.

IN PRIMIS, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica :

quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

PÈRE très clément, c'est donc vous que nous prions, suppliants, et à qui nous demandons, par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ✠ dons, ces ✠ présents, ces ✠ offrandes saintes et immaculées.

TOUT d'abord nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique ;

daignez lui donner la paix, la protéger, la réunir et la gouverner par toute la terre ; et en même temps pour votre serviteur notre pape N., et notre évêque N., tous ceux qui enseignent la vraie doctrine, et ceux qui gardent la foi catholique et apostolique.

MÉMENTO DES VIVANTS

Le prêtre intercède pour ceux des fidèles vivants qu'il veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les assistants. Nous pouvons aussi recommander tous ceux qui nous sont chers.

MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus :

pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ : tibique reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons où ils vous offrent eux-mêmes ce sacrifice de louange, pour eux et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance de leur salut et de leur intégrité ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

NOS INTERCESSEURS AU CIEL

Le prêtre s'unit par la pensée à tous les saints du ciel. La liste des douze apôtres et des douze saints martyrs évoque les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse autour du trône de l'Agneau, et nous invite ainsi à entrer dans la grande communauté qui englobe le ciel et la terre.

« L'Église a ses racines dans le ciel et ses feuilles dans la tempête. Quand on sait qu'elle renferme des pécheurs mais pas de péchés, alors on peut l'aimer ainsi, comme l'épouse de l'Agneau : on sait qu'elle est déjà à moitié dans les cieux... Qui vit cela, sait qu'il a pour compagnons réels les anges et les saints. » (Card. Journet)

COMMUNICANTES, et diem sacratissimum Pentecostes celebrantes, quo Spiritus Sanctus Apostolis innumeris linguis apparuit : sed et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Iesu Christi : sed et beati Joseph, eiusdem Virginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum,

Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Joannis, Thomae, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi :

Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani : et omnium Sanctorum tuorum ; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

UNIS dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte, où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres sous la forme d'innombrables langues de feu, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, époux de la Vierge, de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude,

Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. A leurs prières et par leurs mérites, accordez-nous d'être fortifiés en toute occasion par le secours de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR TOUTE LA FAMILLE DE DIEU

Le célébrant étend ses mains sur le pain et le vin pour signifier qu'ils sont offerts et sacrifiés pour nous obtenir la paix en cette vie et le salut éternel dans l'autre.

« Le Christ s'offre Lui-même, entraînant l'Église qui est l'Épouse, pour qu'elle puisse entrer dans l'offrande, comme la Vierge au pied de la Croix ; l'Église qui consent, qui dit "oui". » (Card. Journet)

HANC IGITUR oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque, quos regenerare dignatus es ex aqua et Spiritu Sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

CETTE oblation donc de notre ministère, mais aussi de votre famille entière, nous vous la présentons pour ceux également que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit Saint, en leur accordant la rémission de tous leurs péchés ; nous vous prions, Seigneur, de l'accepter avec bienveillance, de disposer nos jours dans votre paix, et d'ordonner que nous soyons arrachés à la damnation éternelle et comptés dans la troupe de vos élus. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LA CONSÉCRATION

Nous voici au centre même de la messe. Le Christ, souverain prêtre, représente à son Père l'unique sacrifice du Calvaire. La victime est la même, le prêtre est le même, seule diffère la manière d'offrir : sanglante sur la Croix, sacramentelle à la messe. Jésus agit à travers le prêtre, son instrument visible.

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Saint Thomas l'Apôtre)

QUAM OBLATIONEM tu, Deus, in omnibus, quæsumus, † benedictam, † adscriptam, † ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis † Corpus, et † Sanguis fiat dilectissimi Filii tui, Domini nostri Iesu Christi.

CETTE oblation, ô Dieu, nous vous en prions, daignez la rendre en tout point † bénie, † approuvée, † ratifiée, digne et agréable : afin qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

CONSÉCRATION DU PAIN

S'identifiant avec le Christ lui même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'Eucharistie la veille de sa Passion.

QUI PRIDIE quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, † benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et manducate ex hoc omnes :

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

CELUI-CI, la veille de sa Passion, a pris du pain dans ses mains saintes et vénérables et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, l'a † béni, l'a rompu et l'a donné à ses disciples, en disant :

Prenez et mangez-en tous :

CAR CECI EST MON CORPS.

De la consécration du pain jusqu'après la communion, le prêtre garde ses doigts joints « afin que, si une miette s'y était attachée, elle ne s'égaré pas » (saint Thomas d'Aquin). C'est un signe de respect et de délicatesse envers le Christ présent en chacune des parties de l'hostie.

CONSÉCRATION DU VIN

La consécration séparée du calice nous rappelle le sang de Jésus versé sur la Croix. Offrons-nous avec lui dans le même esprit d'amour et d'obéissance. Pour accentuer l'identification du prêtre au Christ, chaque parole est accompagnée du geste correspondant.

« Ô mon Sauveur ! quelle autorité et quelle puissance dans vos paroles ! Femme, tu es guérie : elle est guérie à l'instant. Ceci est mon corps : c'est son corps. Ceci est mon sang : c'est son sang. Qui peut parler en cette sorte, sinon Celui qui a tout en sa main ? Mon âme, arrête-toi ici, sans discourir ; crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé, avec autant de soumission qu'il fait paraître d'autorité et de puissance. Je me tais, je crois, j'adore : tout est fait, tout est dit. » (Bossuet)

« Le sacrifice de la messe rend présent le sacrifice de la Croix, c'est-à-dire qu'il vient verser sur nous la grâce rédemptrice pour que nous soyons co-rédempteurs avec lui. » (Card. Journet)

SIMILI MODO, postquam cenatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, † benedixit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et bibite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

DE même, après le repas, prenant aussi ce très glorieux calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâces encore, il l'a † béni et donné à ses disciples, en disant :

“Prenez, et buvez-en tous :

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, CELUI DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE - MYSTÈRE DE LA FOI - QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Chaque fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi”.

SOUVENIR DES MYSTÈRES DU CHRIST

Le prêtre offre Notre-Seigneur réellement présent sur l'autel après avoir fait mémoire des trois étapes du mystère pascal : Passion, Résurrection, Ascension. Tous les fidèles baptisés sont aussi invités à offrir à Dieu le Christ présent. En traçant les signes de croix, le prêtre fait un acte de foi en la présence réelle.

UNDE ET MEMORES, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui, Domini nostri, tam beatæ passionis, nec non et ab inferis resurrectionis, sed et in cælos gloriosæ ascensionis : offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis hostiam † puram, hostiam † sanctam, hostiam † immaculatam, Panem † sanctum vitæ æternæ, et Calicem † salutis perpetuæ.

C'EST pourquoi, Seigneur, nous vos serviteurs, et aussi votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection des enfers et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous présentons à votre sublime majesté cette offrande venant des biens que vous nous avez donnés : la victime † pure, la victime † sainte, la victime † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

RAPPEL DES SACRIFICES ANCIENS

Trois sacrifices de l'Ancien Testament ont mérité d'être agréables à Dieu : celui d'Abel pour sa sincérité, celui d'Abraham pour son abandon plein de foi, celui de Melchisédech, figure du Christ. Pénétrons-nous des dispositions de ces trois offrants.

SUPRA QUAE propitio ac sereno vultu respicere digneris : et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahamæ : et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

SUR ces offrandes daignez jeter un regard favorable et serein, et les accepter comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifice saint, victime immaculée.

« Bien qu'en apparence il n'y ait en Moi aucune trace de vie, cependant, chaque hostie contient réellement Ma vie tout entière. Mais l'âme doit avoir la foi, afin que je puisse agir sur elle. Oh ! que la foi vivante m'est agréable ! » (Paroles de Jésus à sainte Faustine)

L'OFFRANDE DU CORPS MYSTIQUE

« Le prêtre fait cette prière pour le corps mystique du Christ, afin que l'ange qui assiste aux saints mystères présente à Dieu les prières du prêtre et celles du peuple. » (Saint Thomas d'Aquin)

Le prêtre se signe à la fin de cette prière pour appeler les grâces qu'il espère recevoir, pour lui et pour toute l'Église.

SUPPLICES TE ROGAMUS, omnipotens Deus : jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ majestatis tuæ : ut, quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui † Corpus et † Sanguinem sumpserimus, omni benedictione † cælesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

SUPPLIANTS, nous vous en prions, Dieu tout-puissant : ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre sublime autel, en présence de votre majesté divine ; afin que, nous tous qui recevrons par cette participation de l'autel le † Corps et le † Sang très saints de votre Fils, nous soyons comblés † de toute grâce et bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

La messe est le sacrifice de toute l'Église : celle qui est aux cieux, sur la terre et au purgatoire. On n'y oublie pas de prier pour les défunts qui expient, dans le feu purifiant et les ténèbres, les désordres causés par leurs péchés.

« La sainte messe vous met en possession de mes mérites inépuisables : prenez-les, offrez-les à mon Père, appliquez-les aux âmes du purgatoire et à toutes les âmes de la terre. Mon sang coule, offrant à l'infini des grâces de lumière et de pardon, et bien peu d'âmes savent en bénéficier et les mettre à profit autant que je le désire. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N., qui nos præceserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Le prêtre s'arrête un instant. Prions pour nos chers défunts et pour toutes les âmes du purgatoire.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur.

Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, nous vous supplions d'accorder le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

LA COMMUNION DES SAINTS

À nous qui sommes conscients de n'être que de pauvres pécheurs dépourvus de mérite, la pensée du ciel inspire une très ardente prière pour obtenir la miséricorde de Dieu et la compagnie des saints.

Après le Précurseur, on nomme sept martyrs, membres du clergé, puis sept femmes martyres.

« Les martyrs sont l'exemple par excellence de "perdre sa vie" pour le Christ. En deux mille ans, une foule immense d'hommes et de femmes ont sacrifié leur vie pour rester fidèles à Jésus-Christ et à son Evangile. Et aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, il y a de nombreux martyrs, qui sont conduits à la mort parce qu'ils n'ont pas renié Jésus-Christ. [...] Mais il y a aussi le martyr quotidien, qui ne comporte pas la mort, mais qui est lui aussi une façon de "perdre sa vie" pour le Christ, en accomplissant son devoir avec amour, selon la logique de Jésus, la logique du don, du sacrifice. » (Pape François)

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS famulus tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus : cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

À NOUS AUSSI, PÊCHEURS, vos serviteurs, qui espérons en l'abondance de vos miséricordes, daignez accorder quelque participation à la société de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints ; vous qui donnez largement et ne regardez pas au mérite, mais au pardon, nous vous en prions, admettez-nous dans leur compagnie. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

« Il faut qu'à chaque génération, pour que l'Église ne périsse pas, qu'elle éprouve en elle, ressente en elle, l'impact de la Passion sanglante. Il faut que passe en elle l'ouragan d'amour de son Epoux de sang. » (Card. Journet)

CONCLUSION DU CANON

Le canon se termine par un hommage à la double médiation du Christ, vrai Dieu et vrai homme. C'est par lui que nous vient toute bénédiction d'en haut ; et c'est par lui qu'une gloire parfaite est rendue à la Trinité. Les signes de croix soulignent que c'est lui, le Christ, la source de toute sainteté, bénédiction et vie.

« Chaque messe est, à travers la Croix du Christ, une grande bénédiction, une explosion silencieuse de l'Amour, une grande descente de Dieu dans le monde pour empêcher qu'il périsse et que le mal en lui l'emporte sur le bien. Et, en retour, chaque messe provoque, dans une partie cachée du monde, une réponse d'amour, qui, à travers la Croix du Christ, monte jusqu'à Dieu. » (Card. Journet)

PER QUEM hæc omnia, Domine, semper bona creas, † sanctificas, † vivificas, † benedixisti et præstas nobis.

PER IP † SUM, et cum † ipso, et in † ipso, est tibi Deo Patri † omnipotenti, in unitate Spiritus † Sancti, omnis honor, et gloria.

- Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PAR lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens, de les † sanctifier, de les † vivifier, de les † bénir et de nous les donner.

PAR † lui, et avec † lui, et en † lui, est à vous, Dieu le Père † tout-puissant, en l'unité du Saint † Esprit, tout honneur et toute gloire.

- Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

L'Amen final exprime notre adhésion au sacrifice du Christ qui vient de se renouveler sur l'autel.

LA COMMUNION

LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Le « Notre Père » est la prière préparatoire au banquet eucharistique. Notre-Seigneur lui-même nous l'a enseignée. Nous nous y adressons à son Père pour lui demander le pain quotidien de l'Eucharistie, qui vaincra en nous le mal et nous aidera à résister aux tentations.

« On ne demande point de ne pas éprouver de tentations, mais de n'y pas succomber. » (Saint Augustin)

OREMUS : Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER NOSTER, QUI ES IN CAELIS :
 SANCTIFICETUR NOMEN TUUM :
 ADVENIAT REGNUM TUUM :
 FIAT VOLUNTAS TUA,
 SICUT IN CAELO, ET IN TERRA.
 PANEM NOSTRUM COTIDIANUM
 DA NOBIS HODIE :
 ET DIMITTE NOBIS DEBITA NOSTRA,
 SICUT ET NOS DIMITTIMUS
 DEBITORIBUS NOSTRIS.
 ET NE NOS INDUCAS IN
 TENTATIONEM.

SED LIBERA NOS A MALO.

Amen.

PRIONS. Eclairés par de salutaires prescriptions et formés par l'enseignement divin, nous osons dire :

NOTRE PÈRE, QUI ÊTES AUX CIEUX,
 QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ,
 QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE,
 QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE
 SUR LA TERRE COMME AU CIEL.
 DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI
 NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR,
 PARDONNEZ-NOUS NOS OFFENSES,
 COMME NOUS PARDONNONS
 À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,
 ET NE NOUS LAISSEZ PAS SUCCOMBER
 À LA TENTATION.

MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL.

Ainsi soit-il.

Le prêtre donne toute son ampleur à la dernière demande du Notre Père en invoquant l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les saints.

LIBERA NOS, quæsumus, Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris ; et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, † da propitius pacem in diebus nostris : ut, ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi et ab omni perturbatione securi.

Per eundem Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

DÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents et à venir ; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge, Mère de Dieu, avec vos bienheureux apôtres Pierre et Paul, André, et tous les saints, † soyez-nous favorable et donnez la paix à notre temps, afin qu'aidés par votre abondante miséricorde, nous soyons à jamais libérés du péché et préservés de toutes sortes de troubles.

Par le même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

La fraction du pain est un symbole d'unité : un même pain rompu puis mêlé au précieux sang. Jésus est lui-même notre paix.

Pax † Domini sit † semper † vobiscum.

Que la paix † du Seigneur soit † toujours avec † vous.

Et cum spiritu tuo.

Et avec votre esprit.

Le corps et le sang du Seigneur séparés lors de la mort violente du Christ sur la Croix furent réunis à la Résurrection, aussi la commixtion (le fait de mêler une parcelle d'hostie au précieux sang) est-elle un signe de la résurrection du Christ.

H&C COMMIXTIO et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Iesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

QUE ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI

C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur. C'est pour cette raison que nous le frappons avec contrition.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
donnez-nous la paix.

« Agneau de Dieu » est le nom donné par saint Jean-Baptiste au Christ : il signifie qu'il est la Victime offerte à Dieu pour expier les péchés.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

L'oraison pour la paix de l'Église manifeste que la communion au corps du Christ est la source de l'unité de l'Église : en nous unissant au Christ qui en est la tête, elle unit les membres entre eux.

DOMINE IESU CHRISTE, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiae tuæ ; eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : Qui vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; et daignez, conformément à votre volonté, lui donner la paix et l'unité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

BAISER DE PAIX

Le prêtre baise l'autel qui représente le Christ avant de donner la paix, pour signifier que c'est bien la paix du Christ qu'il va donner, qu'il ne s'agit pas d'affection ou de solidarité naturelles, mais de charité surnaturelle : l'amour des hommes par amour pour Dieu.

SUITE DES PRIÈRES

Cette prière instante dit bien le sens de la communion : « Jésus, si je savais que je dois être séparé de vous, je ne vous lâcherais plus ! », disait le Curé d'Ars avant de communier.

DOMINE IESU CHRISTE, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis : et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas : Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum.

Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, Fils du Dieu vivant, qui, selon la volonté du Père et avec la coopération de l'Esprit Saint, avez donné la vie au monde par votre mort ; libérez-moi par votre corps et votre sang sacrés de tous mes péchés et de tous les maux : faites que je m'attache toujours à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

C'est la crainte d'une communion indigne où, selon la parole de saint Paul, nous mangerions notre « propre condamnation » qui inspire cette prière. Elle est pleine d'espérance en la miséricorde de Dieu.

PERCEPTIO CORPORIS TUI, Domine Iesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem ; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

QUE LA RÉCEPTION de votre corps, que j'ose prendre, tout indigne que je suis, Seigneur Jésus-Christ, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve de soutien et de remède à mon âme et à mon corps. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

COMMUNION DU PRÊTRE

Reprenant la prière humble et confiante du centurion de l'Évangile, le prêtre s'unit au sacrifice du Christ par la communion.

PANEM cælestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

DOMINE, NON SUM DIGNUS, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

CORPUS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

JE prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

QUE le corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

La prière suivante se compose de deux versets de psaumes (115 et 17). Elle nous rappelle que la messe est un sacrifice d'action de grâces, de gratitude envers Dieu ; et qu'elle est un moyen de défense contre le démon et la complicité qu'il trouve en nous.

QUID RETRIBUAM Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

SANGUIS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits à mon égard ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. J'invoquerai le Nom du Seigneur en le louant, et je serai sauvé de mes ennemis.

QUE le sang † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

« Pour aller à la communion, il ne suffit pas de ne pas avoir de péchés graves sur la conscience : Il faut l'appétit, la faim de Jésus. Car, au fond, ce qui donne de la valeur à la communion, c'est l'amour dont on est animé avant, pendant et après cet acte. » (Père Mateo Crawley)

COMMUNION DES FIDÈLES

Les fidèles ont offert le saint sacrifice par les mains du prêtre, ils doivent donc avoir part eux aussi à la victime sacrée par la communion, s'ils s'y sont préparés avec la même humble contrition que le centurion et au besoin par une bonne confession.

Il y a en effet un excès d'indignité qui empêche de recevoir le Seigneur dans la communion : c'est le péché mortel. Un péché est mortel s'il est commis en matière grave, avec pleine connaissance et plein consentement. Par un tel péché, nous avons volontairement rejeté Dieu : il faut recevoir son pardon dans le sacrement de pénitence avant de pouvoir communier.

« La terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir. » (Saint Curé d'Ars)

« C'est vrai : vous n'en êtes pas dignes (de la communion), mais vous en avez besoin ! » (Saint Curé d'Ars)

« Je désire m'unir aux âmes humaines ; mon délice est de m'unir aux âmes. Sache ceci, ma fille, que lorsque je viens dans la sainte communion jusqu'au cœur des hommes, j'ai les mains pleines de toutes sortes de grâces et je désire les donner aux âmes, mais les âmes ne font même pas attention à moi, elles me laissent seul et s'occupent d'autre chose. Oh, comme cela m'attriste que les âmes n'aient pas compris l'Amour. Elles se conduisent envers moi comme envers une chose morte. » (Parole de Jésus à sainte Faustine)

ECCE AGNUS DEI, ecce qui tollit peccata mundi.

VOICI l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Domine, non sum dignus, ut intres sub tecum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Le souhait du prêtre est d'une portée infinie : il exprime quel retentissement la communion doit avoir dans notre vie. « Il faut beaucoup aimer Jésus. Dans cette petite hostie que l'on reçoit à la messe, sont contenus toutes les réponses et tous les amours. » (Cardinal Journet)

Corpus † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam tuam in vitam aeternam.

QUE le Corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle.

Amen.

Ainsi soit-il.

ABLUTIONS

Tout en purifiant les vases sacrés, le prêtre demande à Dieu que la sainte communion ait en lui son plein effet. Jésus ne vient pas en nous comme une chose morte, mais les mains pleines de sa rédemption et de ses grâces. L'Eucharistie est un gage de la vie éternelle, c'est-à-dire son commencement – dans la foi – et le moyen d'y parvenir.

QUOD ORE SUMPSIMUS, Domine, puramente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

CE que nous avons reçu par la bouche, Seigneur, que nous l'embrassions d'une âme pure, et que de ce don temporel nous vienne un remède éternel.

CORPUS TUUM, Domine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi, adhaereat visceribus meis : et præsta ; ut in me non remaneat scelus macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

QUE votre corps, que j'ai pris et votre sang que j'ai bu, Seigneur, adhèrent à mes entrailles ; et faites que le péché ne laisse aucune tache en moi, que de purs et saints mystères ont restauré. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles.

Amen.

Ainsi soit-il.

CHANT DE COMMUNION

L'antienne de communion se chante pendant la communion des fidèles ; si celle-ci dure longtemps, cette antienne peut être alternée avec des versets de psaume. Elle exprime les divers sentiments de l'âme recevant son Sauveur.

« Demandez-moi, dans vos communions, la grâce de vous laisser diviniser par moi. Je me laisse absorber par vous pour vous absorber ensuite en ma Divinité. Si toutes vos communions répondaient à mes désirs, vous verriez combien je serai votre force, votre consolation, votre vie, votre sainteté, votre bonheur. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

COMMUNION DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Jean 7, 37- 39

ULTIMO festivitatis die dicebat Iesus : Qui in me credit, flumina de ventre eius fluent aquæ vivæ : hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum, alleluia, alleluia.

LE dernier jour de la fête, Jésus disait : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein". Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, alléluia, alleluia.

COMMUNION DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Actes des apôtres 2, 2- 4

Par la communion, Jésus nous donne son Esprit pour que nous célébrions à notre tour toutes ses merveilles de miséricorde envers nous et envers tous les hommes.

FACTUS est repente de cælo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes, alleluia : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia, alleluia.

TOUT à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, là où ils étaient assis, alleluia ; et tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils publièrent les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

COMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

Jean 14, 26

En nous rappelant les paroles de Jésus, comme celle de l'évangile : « Dieu a tant aimé le monde », le Saint-Esprit veut nous apprendre à les méditer et à les approfondir toujours plus.

SPIRITUS SANCTUS docebit vos, alleluia : quæcumque dixerò vobis, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT Saint vous enseignera, alléluia, tout ce que je vous aurai dit, alléluia, alléluia.

POSTCOMMUNION

La postcommunion nous fait demander à Dieu que la messe porte tous ses fruits dans notre vie quotidienne, tout spécialement l'accomplissement de notre devoir d'état en esprit de sacrifice et en union avec celui du Christ.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

POSTCOMMUNION DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

SANCTI Spiritus, Domine, corda nostra mundet infusio : et sui roris intima aspersione foecundet.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

QUE l'infusion de l'Esprit Saint, Seigneur, purifie nos cœurs, et les féconde par l'aspersion intérieure de sa rosée.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POSTCOMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

ADESTO, quæsumus, Domine, populo tuo : et quem mysteriis cælestibus imbuisti, ab hostium furore defende.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

NOUS vous en prions, Seigneur, assistez votre peuple; et puisque vous l'avez imprégné de vos célestes mystères, défendez-le contre la fureur de ses ennemis.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Ite, missa est.

Deo gratias.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Allez : c'est le renvoi.

Nous rendons grâces à Dieu.

L'Ite missa est est un envoi en mission. Il revient à proclamer : la messe est dite, rayonnez-en partout le fruit de salut et le message ! Le mot missa, qui signifie envoi, renvoi, a donné son nom à toute la cérémonie : la messe.

« Qu'est-ce donc qu'un apôtre ? C'est un calice, riche ou pauvre, mais plein jusqu'au bord de Jésus, déversant son trop-plein sur les âmes ; et cela sans le voir, bien souvent même, sans le savoir. » (Père Mateo)

PRIÈRE AVANT DE QUITTER L'AUTEL

« Conscient de son indignité, le prêtre prie encore une fois la Sainte Trinité d'agréer [sa participation au] sacrifice offert » (Dom Parsch). Cette dernière prière est une invitation à nous examiner sur la manière dont nous avons participé à la messe.

PLACEAT TIBI, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta. ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile.

Per Christum Dominum nostrum. Amen.

AGRÉEZ, Trinité Sainte, l'hommage de mon ministère : et faites que le sacrifice que, malgré mon indignité, j'ai présenté aux regards de votre Majesté, vous soit agréable, et que, par votre miséricorde, il puisse attirer votre faveur sur moi et sur tous ceux pour lesquels je vous l'ai offert.

Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

La messe offerte au nom de la Sainte Trinité s'achève par une bénédiction solennelle. Reçue avec foi et amour, celle-ci est une source de grâce. Le prêtre baise l'autel, symbole du Christ, et appuie ses mains dessus, « comme s'il voulait emprunter au Christ la bénédiction à répandre sur le peuple. Il élève les mains vers le ciel, pour attirer en quelque sorte la grâce de Dieu » (Dom Vandeur).

- Benedicat vos omnipotens Deus,
Pater, et Filius, † et Spiritus Sanctus.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, † et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

C'est par la Croix que nous sommes bénis, parce que c'est par le sacrifice de la Croix, rendu présent à la messe, que Dieu nous a accordé toutes grâces.

BÉNÉDICTION PONTIFICALE

Aux messes pontificales, la bénédiction est donnée sous la forme suivante :

- Sit † nomen Domini benedictum.

Ex hoc nunc et usque in sæculum.

- Adjutorium † nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

- Benedicat vos omnipotens Deus, Pater † et
Filius † et Spiritus Sanctus †.

Amen.

- Que le nom † du Seigneur soit béni.

Dès maintenant et pour tous les siècles.

- Notre secours † est dans le nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père †, le Fils †, et le Saint-Esprit †.

Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE

Le dernier évangile fut ajouté à la fin de la messe au XIII^e siècle, à la demande des fidèles. Il nous rappelle toute l'histoire du salut, et fait le lien entre l'Incarnation et l'Eucharistie.

« Le but de l'Incarnation, et dès lors de tout apostolat, est de diviniser l'humanité. C'est dans l'Eucharistie, c'est-à-dire dans la vie intérieure solide, alimentée au banquet divin, que l'apôtre s'assimile à la vie divine. » (Dom Chautard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Saint Jean nous parle de la double génération du Verbe, selon sa nature divine et selon sa nature humaine, et du choix que nous devons faire entre la lumière et les ténèbres.

- Initium sancti † Evangelii secundum
Ioannem.

Gloria tibi, Domine.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Commencement du saint † Évangile selon
saint Jean.

Gloire à Vous, Seigneur.

IN PRINCIPIO erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Ioannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit.

In propria venit, et sui eum non receperunt.

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus :

qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

(On fléchit le genou)

Et Verbum caro factum est,

et habitavit in nobis : et vidimus gloriam eius, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

Deo gratias.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, appelé Jean. Il vint en témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom :

qui ne sont point nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

(On fléchit le genou)

Et le Verbe s'est fait chair,

et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

Nous rendons grâce à Dieu.



CHANTS GRÉGORIENS

✠ Kyrie I (Temps pascal) ✠

Kyrie I

VIII **K** Y-ri-e, * e- lé-i-son. *ter* Chri-ste, e- lé-
i-son. *ter* Ký-ri-e, e- lé- i-son. *bis* Ký-ri-e
e- lé- i-son.

Gloria I

IV **G** Ló-ri-a in excélsis De-o. Et in ter-ra pax homi-ni-
bus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Benedí-ci-mus te. A-
do-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi
propter magnam gló-ri-am tu-am. Dó-mine De-us, Rex cæ-
léstis, De-us Pa-ter omni-po-tens. Dó-mine Fi-li uni-géni-
te Ie-su Chri-ste. Dó-mi-ne De-us, Agnus De-i, Fi-li-
us Patris. Qui tollis peccá-ta mundi, mi-se-ré-re no-bis.
Qui tollis peccá-ta mundi, súscipe depreca-ti-ónem nostram.
Qui sedes ad dèx-te-ram Patris, mi-se-ré-re no-bis. Quóni-am

Suite

tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dó-minus. Tu so-lus Altissimus,
Ie-su Chri-ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in gló-ri-a De-i Pa-
tris. A-men.

Sanctus I

IV **S** Anctus, * Sanctus, Sanctus Dóminus De-us Sá-ba-
oth. Ple-ni sunt cæ-li et terra gló-ri-a tu-a. Ho-sánna
in ex-célsis. Be-ne-díctus qui ve-nit in nó-mine Dó-mi-ni.
Ho-sánna in excél-sis.

Agnus I

IV **A** gnus De-i, * qui tollis peccá-ta mun-di: mi-se-ré-
re no-bis. Agnus De-i, * qui tollis peccá-ta mun-di:
mi-se-ré- re no-bis. Agnus De-i, * qui tollis peccá-ta
mun-di: dona no-bis pa-cem.

Suite

✠ Kyrie VIII (des Anges) ✠

Kyrie VIII

K Y- ri- e, e- lé- i- son. *ter.*
 Christe, e- lé- i- son. *ter.* Ký- ri- e,
 e- lé- i- son. *bis.* Ký- ri- e **
 e- lé- i- son.

Gloria VIII

G Ló- ri- a in excelsis De- o. Et in terra pax ho-
 mi-nibus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Benedi-cimus
 te. Ado-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-
 gimus ti-bi propter magnam gló-ri- am tu- am. Dómine
 De- us, Rex cæ- léstis, De- us Pa- ter omni- po- tens. Dó-
 mine Fi- li uni- géni- te Ie- su Christe. Dómine De- us, A-
 gnus De- i, Fi- li- us Pa- tris. Qui tollis peccá- ta mun-
 di, mi-se-ré- re no-bis. Qui tollis peccá- ta mundi, súscipe
 depreca-ti- ónem nos- tram. Qui sedes ad dexte- ram Patris,

Suite

mi-se-ré- re no-bis. Quóni- am tu so- lus sanctus. Tu so- lus Dó-
 mi- nus. Tu so- lus Altissimus, Ie- su Christe. Cum Sancto Spi-
 ri- tu, in gló- ri- a De- i Pa- tris. A- men.

Sanctus VIII

S Anc- tus, * Sanctus, Sanc- tus Dó- mi- nus De-
 us Sá- ba- oth. Pléni sunt cæ- li et ter-
 ra gló- ri- a tu- a. Ho- sánna in excél- sis. Benedic-
 tus qui ve- nit in nómine Dó- mi- ni. Ho- sán- na
 in ex- cél- sis.

Agnus VIII

A - gnus De- i, * qui tol- lis peccá- ta mun- di : mi-se-ré-
 re no- bis. Agnus De- i, * qui tol- lis peccá- ta mun- di :
 mi-se-ré- re no- bis. Agn- us De- i, * qui tol- lis peccá- ta
 mun- di : dona no- bis pa- cem.

Kyrie IX (de la Sainte-Vierge)

Kyrie IX

K Y-ri-e * e-lé-i-son. Ký-ri-e e-lé-i-son.

Ký-ri-e e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Chri-

ste e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Ký-ri-e

e-lé-i-son. Ký-ri-e e-lé-i-son. Ký-ri-e

* ** e-lé-i-son.

Gloria IX

G Ló-ri-a in excél-sis De-o. Et in ter-ra pax homi-

ni-bus bonae vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Bene-di-cimus

te. Ado-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gimus

ti-bi propter magnam gló-ri-am tu-am. Dómine De-us,

Rex cæ-léstis, De-us Pa-ter omni-pot-ens. Dómine Fi-li

uni-gé-ni-te Iesu Chri-ste. Dó-mine De-us, Agnus De-i,

Fi-li-us Patris. Qui tollis peccá-ta mundi, mi-se-ré-re nobis.

Qui tol-lis peccá-ta mundi, sú-scipe depreca-ti-ó-nem nos-

Suite

tram. Qui sedes ad dexte-ram Patris, mi-se-ré-re nobis.

Quóni-am tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dóminus. Tu so-lus

Altíssimus, Iesu Chri-ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in gló-ri-

a De-i Pa-tris. A-men.

Sanctus IX

S An-ctus, * Sanctus, San-ctus Dóminus De-us

Sá-ba-oth. Ple-ni sunt cæ-li et ter-ra gló-ri-a tu-a.

Ho-sánna in excél-sis. Be-nedictus qui ve-nit in nó-

mi-ne Dó-mi-ni. Ho-sánna in ex-cél-sis.

Agnus IX

A gnus De-i * qui tol-lis peccá-ta mun-di: mi-

se-ré-re no-bis. Agnus De-i * qui tol-lis peccá-ta mun-

di: mi-se-ré-re no-bis. Agnus De-i * qui tol-lis

peccá-ta mun-di: do-na no-bis pa-cem.

Suite

Credo I

IV XIV s.

Credo in unum De-um, Patrem omnipo-téntem, factó-rem cæ-li et terræ, vi-si-bi-li-um ómni-um, et invi-si-bi-li-um. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fi-li-um De-i uni-gé-ni-tum. Et ex Patre na-tum ante ómni-a sæcu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um verum de De-o ve-ro. Géni-tum, non factum, consubstanti-á-lem Patri: per quem ómni-a facta sunt. Qui propter nos hómines et prop-ter nostram sa-lú-tem descéndit de cæ-lis. Et incarná-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgi-ne: Et homo factus est. Cru-ci-fixus ét-i-am pro nobis: sub Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúltus est. Et resurré-xit térti-a di-e, secúndum Scriptú-ras. et ascéndit in cæ-lum: sedet ad dexte-ram Pa-tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri-a, judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit fi-nis. Et in Spí-ri-tum

Suite

Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem: qui ex Patre Fi-li-óque procé-dit. Qui cum Patre et Fi-li-o simul ador-á-tur. et conglo-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ónem pecca-to-rum. Et exspécto resurrecti-onem mortu-o-rum. Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

Suite

Credo III

Credo in unum De-um, Patrem omnipo-tentem, fac-
 to-rem cæ-li et terræ, vi-si-bi-li-um óm-ni-um, et invi-si-
 bi-li-um. Et in unum Dóminum Ie-sum Christum, Fi-li-
 um De-i uni-géni-tum. Et ex Patre na- tum ante ómni-a
 sæ-cu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um ve-
 rum de De-o ve-ro. Géní-tum, non fac-tum, consubstanti-
 á-lem Patri: per quem ómni-a facta sunt. Qui propter nos
 hómines, et propter nostram sa-lú-tem descéndit de cæ-lis.
 Et incarná-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgine:
 Et homo factus est. Cru-ci-fi-xus ét-i-am pro nobis: sub
 Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúl-tus est. Et resurré-xit terti-a
 di-e, secúndum Scriptú-ras. Et ascéndit in cæ-lum: sedet ad
 dexte-ram Pa-tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri-a,
 judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit fi-nis.
 Et in Spi-ri-tum Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem:

Suite

qui ex Patre Fi-li-óque pro-cédit. Qui cum Patre et Fi-li-
 o simul ador-á-tur et conglo-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est
 per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-
 cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ó-
 nem pecca-tórum. Et exspécto resurrecti-ónem mortu-órum.
 Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A-men.

Suite

Prières usuelles



Fresque de Michel-Ange, chapelle Sixtine

PATER NOSTER – NOTRE PÈRE

Pater noster, qui es in cælis,
 Sanctificetur nomen tuum,
 Adveniat regnum tuum,
 Fiat voluntas tua,
 Sicut in cælo, et in terra.
 Panem nostrum quotidianum da
 nobis hodie,
 Et dimitte nobis debita nostra
 sicut et nos dimittimus debitoribus
 nostris.
 Et ne nos inducas in tentationem,
 Sed libera nos a malo.
 Amen.

Notre Père qui êtes aux cieux,
 Que votre nom soit sanctifié,
 Que votre règne arrive,
 Que votre volonté soit faite,
 Sur la terre comme au ciel.
 Donnez-nous aujourd'hui notre
 pain de chaque jour.
 Pardonnez-nous nos offenses
 Comme nous pardonnons à ceux
 qui nous ont offensés.
 Et ne nous laissez pas succomber
 à la tentation, mais délivrez-nous
 du mal. Ainsi soit-il.

AVE MARIA – JE VOUS SALUE, MARIE

Ave, Maria, gratia plena,
 Dominus tecum,
 Benedicta tu in mulieribus,
 Et benedictus fructus ventris tui
 Jesus.
 Sancta Maria, Mater Dei,
 Ora pro nobis, peccatoribus,
 Nunc et in hora mortis nostrae.
 Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
 Le Seigneur est avec vous,
 vous êtes bénie entre toutes les femmes,
 et Jésus, le fruit de vos entrailles,
 est béni.
 Sainte Marie, Mère de Dieu,
 Priez pour nous, pauvres pécheurs,
 Maintenant et à l'heure de notre mort.
 Ainsi soit-il.

SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, Ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, Ô Vierge des vierges, Ô ma mère, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que Vous avez révélées et que Vous enseignez par Votre Sainte Église, parce que vous ne pouvez ni Vous tromper ni nous tromper. Ainsi soit-il.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnerez, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes toujours fidèle dans Vos promesses. Ainsi soit-il

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous. Ainsi soit-il

PRIÈRE POUR LE PAPE

Prions pour notre Souverain Pontife ; que le Seigneur le garde, qu'il lui conserve la vie et le rende heureux sur la terre ; qu'il ne le livre pas aux volontés de ses ennemis.

« Tu es Pierre

Et sur cette pierre je bâtirai mon église. »

Prions : Ô Dieu pasteur et guide de tous les fidèles, regardez avec bienveillance votre serviteur le pape Léon XIV que vous avez placé à la tête de votre Église. Accordez-lui de l'édifier par sa parole et ses exemples afin qu'il parvienne un jour au bonheur éternel, lui et le troupeau que vous lui avez confié.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Prière de saint François de Sales

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie,
accordez-nous votre protection paternelle,
nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ.
Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités
et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles,
ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants.
Dans l'embarras et la peine qui nous pressent,
nous recourons à vous avec confiance.
Daignez prendre sous votre charitable conduite
cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude.
Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien
de ses dévoués serviteurs.
Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE



Vierge à l'Enfant, Giovanni Battista Salvi (1609-1685)

Kyrie éléison
Christe éléison
Kyrie éléison
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cælis, Deus, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié.
Christ ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fili, Redemptor mundi, Deus,
 Spiritus Sancte, Deus,
 Sancta Trinitas, unus Deus,
 Sancta Maria, ora pro nobis
 Sancta Dei Genitrix,
 Sancta Virgo virginum,
 Mater Christi,
 Mater divinæ gratiæ,
 Mater purissima,
 Mater castissima,
 Mater inviolata,
 Mater intemerata,
 Mater amabilis,
 Mater admirabilis,
 Mater boni consilii,
 Mater Creatoris,
 Mater Salvatoris,
 Mater Ecclesiæ,
 Virgo prudentissima,
 Virgo veneranda,
 Virgo prædicanda,
 Virgo potens,
 Virgo clemens,
 Virgo fidelis,
 Speculum Justitiæ,
 Sedes sapientiæ,
 Causa nostræ lætitiæ,
 Vas spirituale,
 Vas honorabile,
 Vas insigne devotionis,
 Rosa mystica,
 Turris Davidica,
 Turris eburnea,
 Domus aurea,
 Fœderis arca,
 Janua cœli,
 Stella matutina,
 Salus infirmorum,
 Refugium peccatorum,
 Consolatrix afflictorum,
 Auxilium christianorum,
 Regina Angelorum,
 Regina Patriarcharum,
 Regina Prophetarum,
 Regina Apostolorum,
 Regina Martyrum,

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
 Esprit-Saint qui êtes Dieu,
 Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu,
 Sainte Marie, priez pour nous
 Sainte Mère de Dieu,
 Vierge Sainte entre les vierges,
 Mère du Christ,
 Mère de la divine grâce,
 Mère très pure,
 Mère très chaste,
 Mère sans tache,
 Mère demeurée vierge,
 Mère digne d'amour,
 Mère admirable,
 Mère du bon conseil,
 Mère du Créateur,
 Mère du Sauveur,
 Mère de l'Église,
 Vierge très prudente,
 Vierge digne d'honneur,
 Vierge digne de louanges,
 Vierge puissante,
 Vierge pleine de bonté,
 Vierge fidèle,
 Miroir de justice,
 Trône de la sagesse,
 Cause de notre joie,
 Vase spirituel,
 Vase d'honneur,
 Vase insigne de la dévotion,
 Rose mystique,
 Tour de David,
 Tour d'ivoire,
 Maison d'or,
 Arche d'alliance,
 Porte du ciel,
 Étoile du matin,
 Salut des infirmes,
 Refuge des pécheurs,
 Consolatrice des affligés,
 Secours des chrétiens,
 Reine des Anges,
 Reine des Patriarches,
 Reine des Apôtres,
 Reine des Prophètes,
 Reine des Martyrs,

Regina Confessorum,	Reine des Confesseurs,
Regina Virginum,	Reine des Vierges,
Regina Sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,
Regina sine labe originali concepta,	Reine conçue sans le péché originel,
Regina in cælum assumpta,	Reine élevée aux cieux,
Regina Sacratissimi Rosarii,	Reine du très Saint Rosaire,
Regina familiae,	Reine des familles,
Regina pacis,	Reine de la paix,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde pardonnez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde exaucez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ayez pitié de nous

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.
Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous, vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

LITANIES DES SAINTS DE FRANCE

Seigneur, ayez pitié de nous,
Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Souveraine, priez pour la France
Saint Michel, Archange, Protecteur de la France, priez pour la France
Saint Martin, Evêque de Tours, Patron de la France, priez pour la France
Saint Denis, Martyr, qui évangélisa les Francs, priez pour la France
Saint Pothin et Saint Irénée, Apôtres de Lyon, priez pour la France
Saint Hilaire, Evêque de Poitiers, qui confessa le Christ-Roi, priez pour la France
Saint Roch, Protecteur de Montpellier, priez pour la France
Saint Rémy, Archevêque de Reims, qui baptisa Clovis, priez pour la France
Saint Séverin, Abbé, qui guérit Clovis par ses prières, priez pour la France
Saint Bernard de Clairvaux, qui prêcha la croisade, priez pour la France
Saint Louis, Roi de France, priez pour la France
Saint Félix de Valois, Prince et Prêtre, priez pour la France
Saint Eloy, Evêque de Noyon, Conseiller du Roi, priez pour la France
Saint Léger, Evêque d'Autun, Ministre du Roi, priez pour la France

Saint Ouen, Evêque de Rouen, Chancelier du Roi, priez pour la France

**Saint Julien, Evêque du Mans, qui convertit le gouverneur de sa ville,
priez pour la France**

**Et tous nos Patrons et nos Apôtres, nos Confesseurs et nos Martyrs,
priez pour la France**

**Fondateurs de Paroisses et de Diocèses, et de notre Patrie, et de notre Chrétienté,
priez pour la France**

Saint Aubin, Evêque d'Angers, priez pour la France

Saint Loup, Evêque de Troyes, priez pour la France

Saint Marcel, Evêque de Paris, priez pour la France

Saint Florent, Evêque de Strasbourg, priez pour la France

Saint Césaire et Saint Hilaire, Evêques d'Arles, priez pour la France

Saint Corentin, Evêque de Cornouailles, priez pour la France

Saint Magloire, Evêque de Dol-en-Bretagne, priez pour la France

Saint Aignan, Evêque et Défenseur d'Orléans, priez pour la France

Saint Grégoire, Archevêque de Tours, Et tous nos Saints Evêques, priez pour la France

**Pacificateurs et Soldats, Défenseurs de la Foi, Protecteurs de nos Cités,
priez pour la France**

Saint Yves, de Tréguier, "l'Avocat des pauvres", priez pour la France

Saint Germain, Evêque de Paris, "le Père des prisonniers", priez pour la France

Saint François Régis, Missionnaire en France, priez pour la France

Saint Vincent Ferrier, Missionnaire en Europe, priez pour la France

Saint Vincent de Paul, "le Père des enfants trouvés", priez pour la France

Saint Jean Baptiste de la Salle, "le Père des enfants pauvres", priez pour la France

Saint François de Sales, Evêque d'Annecy, "le Conseiller des Saints", priez pour la France

**Saint Jean Marie Baptiste Vianney, Curé d'Ars, "le Confesseur des pêcheurs",
priez pour la France**

**Et tous nos Saints Français, ceux que l'Eglise a déjà canonisés, Et tous ceux,
innombrables, qui ne sont pas encore Bienheureux ou Vénérables, priez pour la France**

Sainte Geneviève, Patronne de Paris, priez pour la France

Sainte Clotilde, épouse de Clovis, priez pour la France

Sainte Jeanne de Valois, Reine de France, priez pour la France

Sainte Radegonde, Reine de France, priez pour la France

Sainte Gertrude, qui refusa d'être Reine et fut élue Abbessse, priez pour la France

Sainte Germaine, bergère à Pibrac, priez pour la France

Sainte Colette, de Corbie, en Picardie, priez pour la France

Sainte Jeanne d'Arc, qui sauva la France, priez pour la France

Sainte Louise de Marillac, première Fille de la Charité, priez pour la France

Sainte Madeleine - Sophie Barat, fondatrice des Religieuses du Sacré-Cœur,
priez pour la France

Sainte Marie-Madeleine Postel, fondatrice des Sœurs des Écoles chrétiennes,
priez pour la France

Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, fondatrice de l'ordre des Visitandines,
priez pour la France

Sainte Marguerite-Marie, Messagère du Sacré-Cœur, *priez pour la France*

Sainte Catherine Labouré, Messagère de la Vierge Marie, *priez pour la France*

Sainte Bernadette de Lourdes, "la Confidente de l'Immaculée", *priez pour la France*

Sainte Thérèse de Lisieux, la Petite Sœur de l'Enfant-Jésus, *priez pour la France*

Et tant d'autres Saintes de France, *priez pour la France*

Filles de la prière et de la souffrance, *priez pour la France*

Vierges sages et Femmes fortes, *priez pour la France*

Mères des enfants pauvres et Mères des pauvres hommes, *priez pour la France*

Notre-Dame de Chartres, *priez pour la France*

Notre-Dame d'Amiens, *priez pour la France*

Notre-Dame de Reims, *priez pour la France*

Notre-Dame de Paris, *priez pour la France*

Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, *priez pour la France*

Notre-Dame de la Garde, à Marseille, *priez pour la France*

Notre-Dame du Bon Secours, à Rouen, *priez pour la France*

Notre-Dame des Victoires, *priez pour la France*

Notre-Dame de Lourdes, *priez pour la France*

Notre-Dame de la Salette, *priez pour la France*

Notre-Dame de Pontmain, *priez pour la France*

Notre-Dame du Puy-en-Velay, *priez pour la France*

Notre-Dame de la Clarté, en Bretagne, *priez pour la France*

Notre-Dame de Liesse, en Picardie, *priez pour la France*

Notre-Dame de Rocamadour, dans le Quercy, *priez pour la France*

Et toutes les Notre-Dame en France, *priez pour la France*

Vierges des Basiliques et des Cathédrales, des Églises et des Chapelles, des Monastères et des Paroisses, Vierge Marie dans nos maisons et dans nos cœurs,
priez pour la France.

Seigneur Tout-Puissant, Dieu de Miséricorde et d'Amour, nous vous supplions d'oublier nos erreurs et de pardonner nos fautes.

Souvenez-vous seulement, Seigneur, de la France fille aînée de votre Église, mère privilégiée de vos Saints, dont vous savez la fécondité spirituelle et la générosité apostolique.

Souvenez-vous de la France qui accomplit vos gestes et prépare votre règne sur la terre, en fondant la Chrétienté d'Europe, en prêchant les Croisades, en luttant contre les hérésies et en annonçant votre Evangile aux peuples les plus lointains et les plus déshérités !

Souvenez-vous de votre France, Seigneur, et faites que par l'intercession de tous nos Saints Patrons, de Saint Michel, Prince des Anges, notre Protecteur, et de la Vierge Marie, notre Dame et notre Reine, par les mérites de Jésus-Christ, Votre Fils, Notre Seigneur, nous soyons toujours par Vous protégés et sauvés, Ainsi soit-il. Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France (*ter*).



Retable de San Domenico (2^e panneau), réalisé en 1423 par Fra Angelico

Quelques éléments fondamentaux de la foi catholique

Un **chrétien** est celui qui, ayant été baptisé, croit et professe la doctrine chrétienne de Jésus-Christ. Un **catholique** est un chrétien fidèle à la sainte Église romaine, fondée par Jésus-Christ. La doctrine de Jésus-Christ renferme :

- Les vérités que nous devons croire, et spécialement le **Credo** ;
- Les devoirs que nous devons pratiquer, et spécialement les **10 commandements** ;
- Les moyens que Dieu a établis pour nous sanctifier, et spécialement les **7 sacrements et la prière**.



The Christ Pantocrator, Monastère Sainte Catherine (Sinaï)

Les vérités que nous devons croire

Le credo, appelé aussi symbole des Apôtres parce qu'il est un abrégé des vérités de la foi enseignées par les 12 principaux disciples de Jésus-Christ (apôtres), contient 12 articles :

1. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre
2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur
3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;
4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli
5. Est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ;
6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;
7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.
8. Je crois au Saint-Esprit ;
9. À la sainte Église catholique, à la communion des saints ;
10. À la rémission des péchés ;
11. À la résurrection de la chair
12. À la vie éternelle.

Les 3 grands mystères de la foi catholique

La foi catholique comporte trois grands **mystères**, c'est-à-dire des vérités enseignées par Jésus-Christ que nous croyons sans pouvoir les

comprendre, puisqu'elles concernent Dieu dont l'infinité nous dépasse. Il s'agit du mystère de la **Sainte Trinité**, du mystère de l'**Incarnation** et du mystère de la **Rédemption**. Le signe qui nous rappelle ces principaux mystères est le **signe de la croix**. Nous le faisons en portant la main droite au front et en disant « Au nom du Père » ; puis à la poitrine en disant : « et du Fils » ; ensuite à l'épaule gauche et à l'épaule droite en disant : « et du Saint-Esprit » ; enfin nous disons : Ainsi soit-il.

Dieu est un pur esprit, infiniment parfait, créateur et maître de toutes choses. Il n'y a qu'un seul Dieu qui est au ciel, sur terre et en tout lieu ; il a toujours été et existera toujours parce qu'il est éternel. Le **mystère de la Sainte Trinité** est le mystère d'**un seul Dieu en trois personnes égales et distinctes**. Les trois personnes de la Sainte Trinité sont : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Dieu a créé le monde librement ; et il a créé l'homme pour que celui-ci le connaisse, le serve, l'aime, et ainsi parvienne à la vie éternelle. Dieu a créé Adam et Eve, nos premiers parents, dans un état d'innocence et de sainteté, leur réservant le Ciel comme récompense de leur fidélité. Mais le démon porta nos premiers parents à se révolter contre Dieu. C'est le **péché originel**, origine du mal en ce monde, qui condamnait l'homme à la damnation éternelle. Mais Dieu n'abandonna pas les hommes dans cet état malheureux ; il en eut pitié et leur promit un Messie ou le Sauveur.

Le **mystère de l'Incarnation** est le mystère du Fils de Dieu fait homme, Jésus-Christ. Jésus-Christ est vrai Dieu (la 2^e Personne de la sainte Trinité) et vrai homme ; son nom signifie « sauveur » car il s'est incarné pour nous sauver.

Le **mystère de la Rédemption** est le Mystère de Jésus-Christ mort sur la Croix pour racheter tous les hommes de l'esclavage du péché, les délivrer des peines de l'Enfer, et leur mériter la vie Éternelle.

Les devoirs que nous devons pratiquer

Les commandements de l'église

1. Tu sanctifieras les dimanches et les fêtes d'obligation (en France : Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3^e commandement de Dieu).
2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.

3. Tu communieras chaque année au Temps pascal
4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année dans l'Église universelle.
5. Tu contribueras selon tes moyens aux besoins de l'Église.

Les 10 commandements de Dieu

Les 10 commandements, donnés par Dieu à Moïse et confirmés par Jésus-Christ, sont :

1. Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.
2. Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.
3. Tu sanctifieras le jour du Seigneur.
4. Tu honoreras ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Tu ne feras pas d'impureté.
7. Tu ne voleras pas.
8. Tu ne mentiras pas.
9. Tu n'auras pas de désirs impurs volontaires.
10. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

Le grand Commandement auquel se réduisent tous les autres est le **Commandement de la charité**. Jésus l'énonce en ces termes : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Dans ces deux Commandements sont renfermés la Loi et les prophètes*¹. »

Les moyens pour nous sanctifier

Les sacrements sont des signes sensibles et efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à l'Église, pour donner ou augmenter la grâce dans notre âme. Il y a 7 sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence ou Confession, l'Extrême-onction, l'Ordre et le Mariage.

La grâce est un don surnaturel ou un secours que Dieu nous accorde par pure bonté, à cause des mérites de Jésus-Christ, pour nous aider à faire notre salut. Il y a deux sortes de grâces : **la grâce sanctifiante**, don de Dieu qui demeure dans notre âme, nous rend enfant de Dieu, frères de Jésus-Christ, héritiers du Ciel ; et **la grâce actuelle** qui est un secours passager

1. Mt 22, 37-40.

par lequel Dieu éclaire notre esprit et touche notre cœur pour nous aider à faire le bien et à éviter le mal.

La vertu est une disposition habituelle de l'âme qui nous porte à faire le bien et à fuir le mal, en vue de plaire à Dieu. Dieu met dans nos âmes, en même temps que la grâce sanctifiante, des vertus surnaturelles.

Il y a **3 vertus théologales** :

1. La foi ;
2. L'espérance ;
3. La charité.

et **4 vertus morales** :

1. La prudence ;
2. La force ;
3. La justice ;
4. La tempérance.

Les dons du Saint-Esprit sont des dispositions surnaturelles qui rendent l'homme docile à suivre les impulsions du Saint-Esprit. Ils sont au nombre de 7 :

1. La Sagesse ;
2. L'Intelligence ;
3. Le Conseil ;
4. La Force ;
5. La Science ;
6. La Piété ;
7. La Crainte de Dieu.

La Prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu pour l'adorer, le remercier et lui demander tout ce dont nous avons besoin. La prière la plus excellente est celle que Jésus lui-même nous a enseignée, c'est-à-dire le ***Pater Noster*** ou « **Notre Père** », qui contient tout ce que nous devons espérer de Dieu et tout ce que nous devons Lui demander. Après le Notre Père, la prière que nous devons réciter avec le plus de confiance est l'***Ave Maria*** ou « **Je vous Salue Marie** » par laquelle nous recourons à la Très Sainte Vierge, qui est notre plus puissante avocate auprès de Jésus-Christ. On appelle aussi cette prière la « **Salutation Angélique** », parce qu'elle commence par les paroles avec lesquelles l'Ange Gabriel salua la Sainte Vierge, en lui annonçant qu'elle serait la Mère de Dieu.

Adoration du Saint-Sacrement

Après la méditation de l'officiant et le chant de Veni Creator Spiritus (p. 219) ceux qui ont préparé en amont la consécration à la Vierge Marie récitent le texte suivant en même temps que le prêtre.

Acte de consécration de saint Maximilien Kolbe

« Daignez recevoir ma louange, Ô Vierge bénie ! Immaculée Conception, Reine du Ciel et de la terre, Refuge des pécheurs et Mère très aimante, à qui Dieu voulut confier l'ordre de la miséricorde.

Je me prosterne devant Vous, moi, N... [Dire son nom silencieusement], pauvre pécheur que je suis, je vous supplie humblement d'accepter mon être tout entier, comme votre bien et votre propriété, et d'agir en moi et en toutes les facultés de mon âme et de mon corps, en toute ma vie, ma mort et mon éternité, comme il Vous plaira.

Disposez de moi comme Vous le désirez, pour réaliser ce qui est écrit de Vous, "Elle écrasera la tête du serpent", et, encore, "Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier".

Qu'en vos mains toutes pures et si riches de miséricorde, je sois un instrument docile, pour Vous faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées. Ainsi s'étendra le Règne du divin Cœur de Jésus.

En vérité, là seulement où vous venez, s'obtient la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces jaillissent du divin Cœur de Jésus et s'écoulent sur nous en passant par vos mains maternelles. »



Chant d'action de grâce à la Vierge (au choix), et oraison

Vl. Gaude et lætare, Virgo María, allelúia.

Rl. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

DEUS, qui per resurrectionem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es : † præsta, quæsumus, ut per ejus Genitrícem Vírginem Mariám perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

Vl. Soyez dans la joie et l'allégresse, Vierge Marie, allélúia.

Rl. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, allélúia.

Prions : Dieu, qui, par la Résurrection de Votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, avez bien voulu réjouir le monde. Faites-nous parvenir, par la prière de la Vierge Marie, sa Mère, aux joies de la Vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière pour le pape

Tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam.

V/. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ.

R/. Et super filium hóminis quem confirmásti tibi.

DEUS, ómnium fidélium pastor et rector famulum tuum Leonem quem Pastórem Ecclesiæ tuæ præesse voluísti, propítius respice : † da ei, quæsumus, verbo et exémplo quibus præest proficere; † ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, perveniat sempitérnam. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.



V/. Panem de cælo præstitisti eis.

R/. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus. Deus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

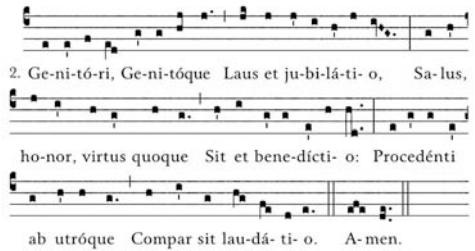
Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

V/. Étendez votre main sur l'homme de votre droite.

R/. Et sur le fils de l'homme que vous vous êtes attaché.

Prions : Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur, notre Pontife Léon, et daignez le conduire selon votre clémence dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il cherche tout ce qui vous plaît et l'accomplisse de tout son pouvoir. Par le Christ notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.



V/. Vous leur avez donné le Pain du Ciel.

R/. Voici le Pain de Dieu plein de délices.

Prions. Seigneur Jésus Christ, qui dans cet admirable sacrement, nous avez laissé le mémorial de votre passion, donnez-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de votre corps et de votre sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de votre rédemption.

Vous qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louanges divines en réparation des blasphèmes

Dieu soit béni,
Béni soit son Saint Nom,
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme,
Béni soit le Nom de Jésus,
Béni soit son Sacré Cœur,
Béni soit son Précieux Sang,
Béni soit Jésus-Christ au Très Saint Sacrement de l'autel,
Béni soit l'Esprit Saint Consolateur,
Bénie soit l'Auguste Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie,
Bénie soit sa Sainte et Immaculée Conception,
Bénie soit sa Glorieuse Assomption,
Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère,
Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux,
Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.
Mon Dieu, donnez-nous des prêtres.
Mon Dieu, donnez-nous de saints prêtres.
Mon Dieu, donnez-nous beaucoup de saints prêtres et des vocations religieuses.





Prières pour l'adoration et l'action de grâce

Selon le saint Curé d'Ars, « la prière n'est pas autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble : on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre ».

Prière d'abandon de saint Charles de Foucauld

Mon Père, je me remets entre Vos mains ; je m'abandonne à Vous, je me confie à Vous. Faites de moi tout ce qu'il Vous plaira ; quoi que Vous fassiez de moi, je Vous remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que Votre volonté se fasse en moi, pourvu que Votre volonté se fasse en toutes vos créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre Vos mains ; je Vous la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je Vous aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner. Je me remets entre Vos mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon Père.



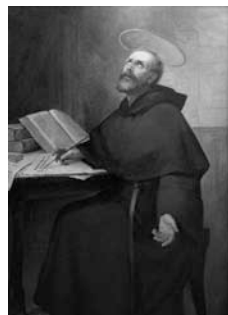
Saint Jean Climaque (L'échelle sainte)

Ne dis pas, après avoir longtemps persévéré dans la prière, que tu n'es arrivé à rien, car tu as déjà obtenu un résultat. Quel plus grand bien, en effet, que de s'attacher au Seigneur et de persévérer sans relâche dans cette union avec Lui.



Prière de saint Augustin

Ô vérité, lumière de mon cœur, faites taire les ténèbres qui m'enveloppent. Je m'y suis laissé tomber, et mon regard s'est obscurci : mais du fond de ce gouffre, oui, de ce gouffre, je vous ai ardemment aimée. Dans mes égarements, je me suis souvenu de vous. J'ai entendu votre voix qui, derrière moi me disait de revenir, mais j'avais peine à l'entendre, à cause du tumulte de mes passions inapaisées. Et maintenant voici que, brûlant, essoufflé, je reviens à votre source. Que personne ne m'en empêche : j'y boirai, et aussi je vivrai. Que je ne sois pas à moi-même ma propre vie ! J'ai mal vécu par ma faute, j'ai été cause de ma mort, et en vous je revis. Parlez-moi, instruisez-moi ! Je crois en vos livres, et leurs paroles ont de profonds mystères. Que vos écritures, Seigneur, soient mes chastes délices.



Prière d'abandon de saint John Henry Newman

Entre vos mains, Seigneur, je me mets tout entier.
 Vous m'avez créé pour vous.
 Je ne veux plus penser à moi-même.
 Je veux vous suivre.
 Que voulez-vous, Seigneur, que je fasse ?
 Permettez-moi de faire route avec vous.
 Que ce soit dans la joie ou dans la peine, je veux vous accompagner.



Je vous fais le sacrifice des souhaits, des plaisirs, des faiblesses, des projets, des pensées qui me retiennent loin de toi et me replient sans cesse sur moi-même.

Faites de moi ce que vous voulez !

Je ne marchande pas.

Je ne cherche pas à savoir à l'avance quels sont vos desseins sur moi.

Je veux être ce que vous voulez que je sois.



➔ Je ne dis pas : « Je veux vous suivre où que vous alliez », car je suis faible. Mais je me donne à vous pour que vous m'y conduisiez.

Je veux vous suivre dans l'obscurité et je ne vous demande que la force nécessaire.

Ô Seigneur, faites que je porte toutes choses sous votre regard, pour demander votre consentement à chacun de mes vœux et votre bénédiction sur chacun de mes actes.

Comme un cadran solaire n'indique l'heure que par le soleil, ainsi je ne veux être déterminé que par vous, si vous voulez bien vous servir de moi et me conduire. Qu'il en soit ainsi, Seigneur Jésus !

Prière du saint Curé d'Ars

Je vous aime, Ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je vous aime, Ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer. Je vous aime, Ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement. Je vous aime, Ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on n'y aura jamais la douce consolation de vous aimer. Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire. Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant, et d'expirer un jour en vous aimant et en sentant que je vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner.

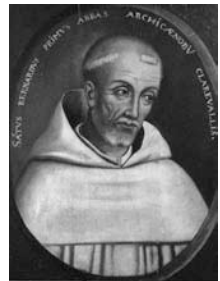


Prière de saint Bernard

Ô toi, qui que tu sois, qui te sais vacillant sur les flots de ce monde parmi les orages et les tempêtes, plutôt que de marcher sur la terre ferme, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas te noyer durant les bourrasques.

Quand se lève en toi le vent des tentations, quand tu navigues parmi les écueils des épreuves regarde l'étoile, appelle Marie.

➔



➔ Si tu es ballotté sur les vagues de l'insolence et de l'ambition, du dénigrement ou de la jalousie, regarde l'étoile, appelle Marie.

Si la colère, l'avarice ou les désirs de la chair secouent l'esquif de ton âme, regarde vers Marie.

Si, tourmenté par l'immensité de tes crimes, honteux des souillures de ta conscience, terrifié par l'horreur du jugement, tu commences à sombrer dans le gouffre de la tristesse, l'abîme du désespoir, pense à Marie.

Dans les dangers, les angoisses, les incertitudes, pense à Marie, appelle Marie.

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur. Et pour être sûr d'obtenir le suffrage de ses prières, ne néglige pas l'imitation de sa vie.

Si tu la suis, tu ne t'égaras pas ; si tu la prie tu ne désespères pas ; si elle te tient, tu ne t'écroules pas ; si elle te protège, tu ne crains pas ; si elle te guide, tu ne te lasses pas ;

Avec sa bienveillance, tu parviendras au port.

Ainsi par ta propre expérience tu sauras à quel point se justifie la parole : et le nom de la Vierge était Marie.

Prière de sainte Elisabeth de la Trinité

Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité !

Que rien ne puisse troubler ma paix Ni me faire sortir de Vous, Ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère.

Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos ; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice.

Ô mon Christ aimé crucifié par amour,

je voudrais être une épouse pour votre cœur ;

je voudrais vous couvrir de gloire,

je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir !

Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme ; de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie.

Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur. ➔



➔ Ô Verbe éternel, parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous ; puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière.

Ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

Ô Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe ; que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Et vous, Ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature, ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel Vous avez mis toutes vos complaisances.

Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à Vous comme une proie ; ensevelissez-vous-en moi, pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Prière de saint Thomas d'Aquin

Mon Dieu, faites-moi connaître les obstacles que je mets, d'une façon plus ou moins consciente, au travail de la grâce en moi. Montrez-moi ces obstacles, au moment où je vais les mettre. Donnez-moi la force de les écarter, et si j'étais négligent à le faire, daignez les écarter vous-même, dussé-je en souffrir beaucoup. Je ne veux que Vous, Seigneur, l'Unique Nécessaire, et faites que ma vie, dès ici-bas, soit comme la Vie Éternelle commencée.



Prière de saint Ignace de Loyola

Prenez Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté, tout ce que j'ai, tout ce que je possède. Vous m'avez tout donné : je vous rends tout, Seigneur. Tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi seulement ce qui me suffit : votre amour et votre grâce !



Prière de sainte Thérèse d'Avila

Je suis à vous, Seigneur, pour vous je suis née, pour vous je veux vivre ; Seigneur, que voulez-vous de moi ?

Je suis à vous car vous m'avez créée,

Je suis à vous car vous m'avez appelée,

Je suis à vous car vous m'avez attendue,

Sans vous, Seigneur, je me serais perdue, Dieu, Miséricorde, Éternelle Sagesse.



Voici mon corps, ma vie et mon âme, je les remets entre vos mains, à vous pour toujours je me suis consacrée, que voulez-vous m'ordonner, Ô bon Maître ?

Vous dont l'amour chaque jour nous rachète.

Donnez-moi la mort ou la vie, donnez-moi l'ombre ou la gloire, donnez-moi le combat ou la paix, donnez à ma vie la faiblesse ou la force, à tout je dis : Oui.

Donnez-moi pauvreté ou richesse, donnez-moi la source ou le désert, donnez-moi la joie ou la tristesse, donnez-moi les épreuves ou donnez-moi le ciel, ma douce vie, soleil sans nuage.

Seigneur, si vous me voulez dans la joie, par amour pour vous je veux me réjouir, si vous me faites porter le poids du jour, pour vous je veux mourir à la peine, dites-moi où, dites-moi comment.

Prière de Saint Arnold Janssen

Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, sanctifiez mes yeux afin qu'ils puissent se fermer de plus en plus aux biens purement terrestres. Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, envoyez un rayon de la Lumière divine dans mon âme, afin que je puisse mieux Vous connaître. Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, envoyez une flamme d'amour dans mon cœur, transformez-le, purifiez-le afin qu'il brûle de Votre Amour. Que mon seul désir maintenant et toujours soit de contempler la beauté infinie de Votre divin Visage qui émerveille les anges.



Prière de Madame Elisabeth

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous ne l'ayez prévu de toute éternité. Cela me suffit, Ô mon Dieu, pour être tranquille. J'adore vos desseins éternels, je m'y sou mets de tout mon cœur ; je veux tout, j'accepte tout, je vous fais un sacrifice de tout ; j'unis ce sacrifice à celui de votre cher Fils, mon Sauveur, vous demandant, par son Sacré-Cœur et par ses mérites infinis, la patience dans mes maux, et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voudrez et permettez.



Prière à Notre-Dame du Sacerdoce

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre, Mère des prêtres du monde entier, vous aimez tout particulièrement les prêtres, parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils Unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre, et vous l'aidez encore dans le Ciel.

Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !

« Priez le Père des Cieux pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson ».

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres qui nous donnent les Sacrements, nous expliquent l'Évangile du Christ, et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père les prêtres dont nous avons tant besoin ; et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur lui, obtenez-nous, Ô Marie, des prêtres qui soient des saints !

Prières de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé, donnez-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'ai soif, envoyez-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.

Quand j'ai froid, envoyez-moi quelqu'un à réchauffer.

Quand je suis blessé, donnez-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde, donnez-moi la croix d'un autre à partager.

Quand je suis pauvre, conduisez-moi à quelqu'un dans le besoin. ➔



→ Quand je n'ai pas de temps, donnez-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.

Quand je suis humilié, donnez-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé, envoyez-moi quelqu'un à encourager.

Quand j'ai besoin de la compréhension des autres, donnez-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi, envoyez-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.

Quand je ne pense qu'à moi, tournez mes pensées vers autrui.

Prière de la jeunesse

Notre Père, qui êtes aux Cieux, nous voulons vous consacrer notre jeunesse, afin de préparer dès maintenant la fidélité sans défaillance de toute notre vie.

Donnez-nous la grâce de conserver vaillamment la pureté de nos âmes et de nos corps.

Affermissez dans nos cœurs la volonté de vivre selon votre sainte volonté, d'être partout et toujours les témoins de la vérité que vous nous avez confiée, pour la faire rayonner sur le monde.

Donnez-nous l'intelligence du sacrifice de notre Christ afin que nous soyons nous aussi prêts à tous les sacrifices que vous nous demanderez.

Rendez-nous dignes d'être, auprès de nos contemporains qui vous ignorent, les missionnaires de votre lumière, de votre vérité, de votre charité.

Faites-nous une âme fraternelle pour tous les hommes qui cherchent le règne de votre justice.

Donnez-nous la foi conquérante de vos apôtres, afin que nous soyons dignes d'être les frères de notre Rédempteur.

Prières thématiques du pèlerinage 2026

Ô Dieu, qui voulez que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, regardez avec bonté les peuples qui ne connaissent pas encore votre Évangile.

Envoyez-leur des apôtres saints et zélés, remplis de votre Esprit, afin que votre Nom soit annoncé jusqu'aux extrémités de la terre.

Faites que votre Église s'étende et que toutes les nations se rassemblent dans l'unité de la foi.

Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Seigneur, souvenez-vous des peuples qui vivent encore dans l'ombre et dans l'erreur. Faites briller pour eux la lumière de votre Évangile. Accordez à votre Église des missionnaires généreux, et donnez à tous les fidèles un cœur ardent pour la propagation de la foi. Que votre Nom soit connu, aimé et adoré dans le monde entier. Amen.

Bon Jésus, ayez pitié de nous, ranimez en nous la foi, et bénissez-nous. La foi, Ô mon Dieu, c'est le trésor de votre sagesse, et votre sagesse est tout pour l'homme. Sans elle tout n'est en lui et autour de lui que vanité ; elle seule ici-bas n'est point soumise à être usée par le temps, rongée par la rouille, ou dévorée par les vers ; elle seule revêt d'immortalité tout ce qui l'approche. Donnez-nous donc, seigneur, cette foi vive, cette foi pleine d'espérance et d'amour, cette foi féconde en bonnes œuvres ; envoyez la d'en haut pour qu'elle nous mette, pauvres exilés, en relation intime avec le ciel notre patrie ; remplissez-en nos cœurs pour qu'elle sanctifie nos pensées, nos discours, nos actions et tout notre être, pour qu'elle nous console dans nos peines, nous encourage dans nos travaux, nous soutienne dans nos fatigues, nous fortifie dans nos combats, nous protège dans nos succès, nous défende dans nos revers, nous sauve dans nos

dangers ; enfin, pour qu'elle nous fasse priser la terre au poids du ciel, pour qu'elle nous pénètre de notre néant, de la grandeur de Dieu et de l'importance de notre unique affaire en ce monde, notre salut.

Mais, Ô Jésus, en reconnaissant que la foi en vous est la seule source du vrai bonheur, en vous remerciant de nous avoir appelés à jouir de votre admirable lumière, pouvons-nous ne pas gémir à la vue de tant d'autres moins indignes que nous peut-être, et qui cependant sont encore assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort ? Ô mon Dieu, la moisson est abondante, ne permettez pas que le prix de votre sang adorable soit à jamais perdu. Suscitez donc de saints missionnaires qui aillent annoncer aux infidèles la grande joie de la Rédemption par votre Croix, régénérer les peuples par les sacrements que vous avez institués pour nous appliquer les mérites de votre mort, et allumer partout le feu de votre divine charité. Que tous les peuples vous confessent comme le Fils unique de Dieu, qui nous avez révélé la majesté du Père et l'onction de l'Esprit saint ; que les vertus chrétiennes répandent en tous lieux l'édification et la paix, et apprennent au monde à adorer votre puissance, à chanter votre miséricorde, et à craindre votre justice suprême.



Photo extraite du film historique *Mission*, réalisé en 1986 par Roland Joffé, avec Robert De Niro, Jeremy Irons et Liam Neeson

Comment réciter le Rosaire ?

« Je ferais la conquête du monde, si j'avais une armée qui dit le *Chapelet*. »
Bienheureux Pie IX

Qu'est-ce qu'un chapelet ou un rosaire ?

Le mot *rosaire* signifie une couronne de roses ; quant au *chapelet*, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son chapelet ou réciter le Rosaire, c'est tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières.

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois chapelets, chaque chapelet comprenant lui-même **cinq mystères**, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux événements de la vie de Jésus et de Marie :

- Cinq **mystères joyeux** : ceux de l'enfance de Jésus ;
- Cinq **mystères douloureux** : ceux de la Passion du Christ ;
- Cinq **mystères glorieux** : ceux du triomphe du Christ et de sa Mère.

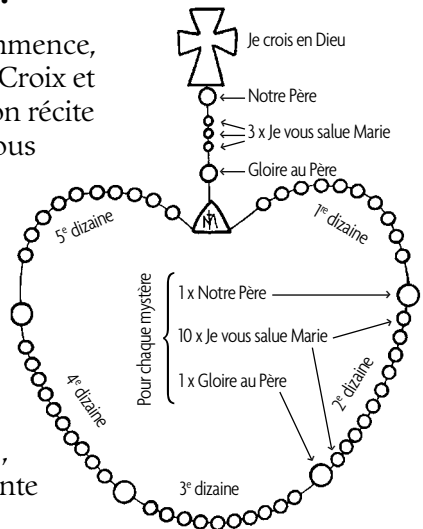
À ces quinze mystères, le pape Jean-Paul II proposa (sans l'imposer) d'ajouter cinq **mystères lumineux** correspondant aux faits les plus marquants de la vie publique de Jésus.

Ainsi, le chapelet ou le Rosaire nous permet de méditer sur les grands mystères de la vie du Christ et de sa Mère afin de les imiter, tout en faisant monter au Ciel une prière de louange et de supplication.

Comment récite-t-on le chapelet ?

La récitation de chaque Chapelet commence, sur la croix du chapelet, par le signe de la Croix et la récitation du « Je crois en Dieu ». Puis on récite un « Notre Père », suivi de trois « Je vous salue Marie » et d'un « Gloire au Père ».

Puis commence la récitation **des mystères**. Chaque mystère est associé à un fruit, c'est-à-dire à une grâce que l'on demande pour se sanctifier. Après avoir évoqué et médité sur le mystère et le fruit, on récite un « Notre Père » (*Pater*) et dix « Je vous salue Marie » (*Ave*), et l'on termine par un « Gloire au Père » (*Gloria*), suivi de la prière que nous a apprise la Sainte



Vierge lors de l'apparition de Fatima : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde.* ». Tout cela forme ce qu'on appelle **une dizaine de chapelet**.

Les différents mystères, et leurs fruits

Voici la liste des différents mystères et fruits du rosaire :

Mystères Joyeux

- L'Annonciation ; fruit du mystère : « *l'humilité* ».
- La Visitation ; fruit du mystère : « *la charité fraternelle* ».
- La Nativité ; fruit du mystère : « *l'esprit de pauvreté* ».
- La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : « *l'obéissance et la pureté* ».
- Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : « *la recherche de Dieu en toute chose* ».

Mystères Lumineux

- Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : « *l'état de grâce baptismale* ».
- Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « *la confiance* ».
- La prédication du royaume de Dieu ; fruit du mystère : « *la conversion* ».
- La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : « *la grâce d'une vie intérieure* ».
- L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : « *la dévotion eucharistique* ».

Mystères Douloureux

- L'Agonie de Notre Seigneur au jardin des oliviers ; fruit du mystère : « *le regret de nos péchés* ».
- La Flagellation ; fruit du mystère : « *la mortification de nos sens* ».
- Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : « *la mortification de notre orgueil* ».
- Le Portement de Croix ; fruit du mystère : « *la patience dans les épreuves* ».
- La Crucifixion ; fruit du mystère : « *un plus grand amour de Dieu et des âmes* ».

Mystères Glorieux

- La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : « *la foi* ».
- L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : « *l'espérance et le désir du Ciel* ».

- La Pentecôte ; fruit du mystère : « *la charité et le zèle apostolique* ».
- L'Assomption de Notre-Dame ; fruit du mystère : « *la grâce d'une bonne mort* ».
- Le Couronnement de Marie au Ciel ; fruit du mystère : « *une plus grande dévotion à Marie* ».

Réciter son chapelet toute la semaine

La récitation du chapelet tous les jours est une excellente dévotion qui contribue grandement à nous sanctifier, nous protéger des assauts du démon, et à faire grandir en nous l'amour du Christ et de sa Sainte Mère. Voilà comment l'on peut répartir le chapelet tout au long de la semaine :



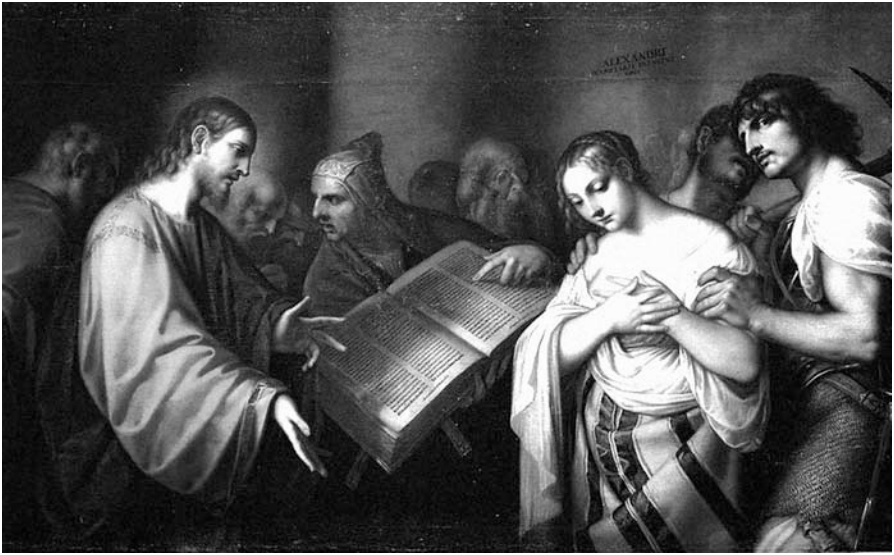
- Si l'on récite les trois chapelets traditionnels : les mystères joyeux sont récités le lundi et le jeudi, les mystères douloureux le mardi et le vendredi (*jour de la mort du Christ*), les mystères glorieux le mercredi, le samedi et le dimanche (*jour de la Résurrection*).
- Si l'on y ajoute les mystères lumineux : alors les mystères joyeux sont récités le lundi et le samedi, les mystères douloureux le mardi et le vendredi, les mystères lumineux le jeudi (*jour de la Cène*), les mystères glorieux le mercredi et le dimanche.

Deux remarques à propos de la récitation du Notre-Père

- **Le vouvoiement** : par respect pour Dieu, le Père Tout Puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous le vouvoyons. Cette pratique du vouvoiement de Dieu et de la Vierge Marie est une règle de notre pèlerinage, et doit être appliquée dans la prière publique de tous les chapitres : elle est ainsi un gage d'unité entre nos différents chapitres, et un signe de piété filiale pour les chrétiens qui avant nous ont marché et prié le chapelet sur la route de Chartres.
- **L'emploi de la formule « ne nous laissez pas succomber à la tentation »**. C'est la formule traditionnelle, héritée des anciens pèlerins, gage d'une unité entre tous les chapitres et qui correspond bien à la formule de l'original grec, selon le *Catéchisme de l'Église Catholique* (C.E.C. n° 2846) : « *Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente Lui-même personne*¹. »

1. Jc 1, 13.

Le sacrement de pénitence



Présentation

Qu'est-ce que le sacrement de pénitence ?

La pénitence, appelée aussi confession ou sacrement de réconciliation, est le sacrement institué par Jésus-Christ par lequel Dieu nous pardonne les péchés commis après le baptême.

Les parties du sacrement de pénitence sont :

- **La contrition** : c'est la douleur intérieure ou regret sincère des péchés que nous avons commis, avec la ferme résolution de ne plus recommencer.
- **L'accusation** : c'est l'aveu détaillé de ses péchés fait au prêtre pour en recevoir l'absolution.
- **L'absolution** : du latin « délier », c'est la parole par lequel le prêtre pardonne les péchés au nom de Dieu.
- **La satisfaction ou pénitence sacramentelle** : c'est la prière ou la bonne action imposée par le prêtre en réparation de l'offense commise par le pécheur et la remise de la peine temporelle méritée par ses péchés.

Que faut-il accuser en confession ?

En confession, on accuse ses péchés : les **pensées**, les **paroles**, les **actions**, et également les **omissions** (ne pas faire quelque chose de dû), qui sont contre la loi de Dieu, qui l'ont offensé, et ont blessé notre âme et notre relation à Dieu.

Un péché est mortel quand, sachant pleinement que la matière en était grave, on l'a néanmoins commis avec un entier consentement. C'est une rupture d'amour avec Dieu : l'âme meurt à la vie surnaturelle. Si le péché n'est pas mortel, alors on dit qu'il est véniel.

On est tenu de confesser tous les péchés mortels commis depuis la dernière confession valide, en indiquant leur nombre, et les circonstances qui les rendraient plus graves. Cacher volontairement un péché mortel en confession, c'est commettre un sacrilège et rendre la confession invalide. (Mais si on oublie involontairement un péché mortel, il n'y a aucune faute). On n'est pas tenu de confesser tous ses péchés véniels, mais il est très bon de le faire, car leur aveu nous aide à nous corriger, et à grandir dans la vie chrétienne.

Les effets du sacrement de pénitence

En pardonnant nos péchés, Dieu :

- Rend la grâce sanctifiante, ou l'augmente en nous
- Nous aide à regretter nos péchés, et à ne pas y retomber
- Développe en nous la vertu de pénitence, qui nous donne la force de nous détacher du péché.

Comment préparer une bonne confession

1. Prier Dieu et Notre-Dame pour recevoir la grâce d'une véritable contrition, de connaître ses fautes et d'en faire une sincère accusation.

2. S'exhorter à une profonde contrition (l'élément principal de la préparation) en méditant les vérités suivantes : mes péchés sont une offense et une révolte contre Dieu, mon Créateur, mon Souverain Maître et mon Père ; ils souillent mon âme, la blessent et, s'ils sont mortels, tuent en moi la vie de la grâce, vraie vie d'enfant de Dieu. Je me rappellerai encore :

- la bonté de Dieu qui est tout amour et miséricorde, dont la joie est de pardonner au pécheur repentant ;
- mes péchés sont la cause de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la croix ;

- le ciel perdu pour moi et l'enfer, où je tomberais pour l'éternité si je meurs en état de péché mortel ;
- le purgatoire, où je devrais être purifié et achever d'expier toute dette.

Examen de conscience pour adultes

Avant de se confesser, on demande à Dieu la grâce de bien connaître ses fautes et on s'examine sur les **dix Commandements** et les **préceptes de l'Église**, sur les **péchés capitaux** et les **devoirs de notre état**.

Commandements de Dieu

1^{er} Commandement : « *Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.* »

Dieu est-il au centre de ma vie ? Est-il bien pour moi un Père à l'amour duquel je réponds par un amour total et une généreuse obéissance ? Jésus est-il vraiment mon Maître et mon modèle, celui dont je vis par la foi et les sacrements ?

Manquements par omission ou négligence dans les prières (matin, soir, dans les tentations) et la réception des sacrements. Tiédeur. Respect humain pour manifester sa foi. Parole ou acte contre la religion. Adhésion à des mouvements incompatibles avec la foi catholique. Superstitions, spiritisme. Avoir tenté Dieu.

- **Péchés contre la foi** : refus d'adhérer à une ou plusieurs vérités révélées. Doutes volontaires. Négligence dans sa propre formation religieuse. Lectures, émissions et spectacles portant atteinte à la foi ou à la morale.
- **Péchés contre l'espérance** : manque de confiance en la bonté et la providence de Dieu. Découragement, désespoir. Compter sur ses seules forces. Prétexter de la bonté de Dieu pour pécher. Ne pas désirer le ciel.
- **Péchés contre la charité** : indifférence par rapport à Dieu ; absence de prière et de pratique religieuse. Sacrilèges en profanant les choses saintes, en particulier confessions (incomplètes volontairement) et communions sacrilèges (reçues en état de péché mortel). Envers le prochain : refus de voir Dieu dans nos frères ; haines, mépris, moqueries ; refus d'assister son prochain dans les graves nécessités.

2^e Commandement : « *Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.* »

Transgresser les serments et vœux faits en son nom. Associer son nom à des serments faux ou inutiles. Blasphémer son nom, celui de la Vierge ou des saints. Prononcer des imprécations contre soi ou contre autrui.

3^e Commandement : « *Tu sanctifieras le jour du Seigneur.* »

Le dimanche et les fêtes d'obligations, avoir manqué à la sainte Messe par sa faute, y être arrivé en retard. Ces mêmes jours, Avoir fait ou fait faire « *des travaux et des occupations qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur, ou la détente convenable de l'esprit et du corps* » (canon 1247 du code de droit canonique). Avoir été à des amusements ou réunions dangereux pour la foi ou les mœurs.

4^e Commandement : « *Tu honoreras ton père et ta mère.* »

Enfants de tous âges : Manque d'amour, de respect, d'obéissance (dans les limites de leur autorité), de reconnaissance et d'assistance (matérielle, spirituelle) aux parents.

- **Parents** : ne pas témoigner de l'affection à tous ses enfants ; ne pas leur donner l'exemple d'une vie vertueuse et chrétienne. Envers ceux encore sous leur dépendance : manquements dans leur formation humaine et chrétienne (instruction religieuse, choix de l'école) ; et dans ses devoirs de surveillance, de conseil et de corrections nécessaires.
- **Tous** : disputes d'intérêt en famille. Manquements dans l'accomplissement du travail dans le respect dû à l'autorité (dans le métier, la vie collective) ou dans les responsabilités des dirigeants (conditions de travail honnêtes, juste salaire, respect vis-à-vis des employés). Insoumission aux lois civiles justes (impôts, service militaire, devoir civique).

5^e Commandement : « *Tu ne tueras point.* »

Meurtre, tentative de suicide, imprudence exposant à tuer ou blesser son prochain (sport à risque, transgression grave et volontaire du code de la route, conduite en état d'ivresse). Colères, disputes, vengeances, refus de pardon, rancunes, envie, jalousie, drogue. Excès dans les boissons, gourmandise. Attitude insultante et scandaleuse. Participation (par action ou par omission) à la stérilisation, à l'avortement, à l'euthanasie, au suicide. Incitation à la violence, à la lutte des classes. Haine raciale ou ethnique.

6^e et 9^e Commandements : « *Tu ne commettras pas d'impureté. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.* »

Pensées, désirs et actes commis seul ou avec d'autres contre la pureté. Conversations et chansons déshonnêtes. Lectures, spectacles (TV, films), fréquentation de lieux exposant à l'impureté. Responsabilité dans le péché d'autrui (danse, mode et attitude provocantes).

- **Personnes mariées** : Avons-nous été suffisamment généreux dans l'accueil de la vie ? Sinon, pour quelles raisons ? Moyens contraceptifs, ponctuels ou permanents. Refus des droits du conjoint. Adultère (pensées, désirs, actions). Infidélité affective. Liaison extra-matrimoniale. Divorce. « Remariage ».
- **Fiancés** : Manifestations de tendresse excessivement sensuelles. Relations pré-matrimoniales. Cohabitation.

7^e et 10^e Commandements : « *Tu ne voleras pas. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.* »

Participation directe ou indirecte à des vols, fraudes, injustices. Dettes impayées. Non restitution. Recel d'objets volés. Tort causé dans les ventes, contrats, transactions. Tricheries. Fraudes. Pots de vin. Non-respect des lois sociales justes sur le travail, les assurances... Travail bâclé ; perte de temps. Dépenses excessives, par luxe, vanité, etc. Gaspillage.

8^e Commandement : « *Tu ne mentiras point.* »

Mensonges. Faux témoignages. Accusations injustes. Jugements téméraires. Calomnies (personnes ou institutions). Secrets violés. Médisances, ragots. Refus de réparer ou de rectifier.

Commandements de l'Église

1. Tu sanctifieras les dimanches et les fêtes d'obligation (en France : Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3^e commandement de Dieu).
2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.
3. Tu communieras chaque année au Temps pascal.
4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année dans l'Église universelle.
5. Tu contribueras selon tes moyens aux besoins de l'Église.

Devoirs d'état

1. Devoirs de chrétien : effort pour tendre à la perfection de la charité ; témoignage de cohérence entre la foi et les œuvres ; fidélité à la vocation reçue de Dieu ; dimension apostolique de sa vie ; approfondissement de sa foi ; aide à l'Église ; respect et obéissance à la hiérarchie dans ce qui dépend de son autorité.

2. Devoirs dans la famille : fidélité et don de soi dans le mariage ; générosité dans la procréation et l'éducation des enfants ; amour et entraide ; affection et assistance aux ascendants.

3. Devoirs dans la profession : application au travail ; sens de la justice dans les rapports professionnels, dans les contrats.

4. Devoirs dans la cité : participation à la vie de la cité, devoir électoral ; respect des lois justes ; effort pour faire changer les lois injustes (avortement, ...) ; solidarité avec les plus démunis.

Maîtrise de son tempérament

Il faut soumettre à la raison et à la loi de Dieu les passions dérégées par le péché originel et nos propres péchés. On distingue sept tendances qui nous inclinent au mal ; ce sont les 7 péchés capitaux :

- **L'orgueil** : amour désordonné de soi-même qui engendre l'ambition, la présomption, la vaine gloire, les attitudes hautaines, les vanités mondaines.
- **L'avarice** : attachement désordonné aux richesses qui engendre l'injustice, l'endurcissement du cœur, le défaut de générosité pour faire l'aumône, l'aveuglement de l'esprit.
- **La luxure** : vice contraire à la pureté, voir 6^e et 9^e commandements.
- **L'envie** : nous attriste à la vue des qualités ou des succès d'autrui ; engendre la calomnie, la jalousie, les discordes, les actions portant tort à autrui.
- **La gourmandise** : excès dans le manger et le boire qui met en danger notre santé et nous fait perdre la possession de nous-mêmes
- **La colère** : fait perdre le contrôle de soi-même et porte aux injures, querelles, coups...
- **La paresse** : incline à fuir l'effort dans le travail, l'accomplissement des devoirs.

Examen de conscience pour enfants

(Extrait du Missel du Barroux,
© Éditions Sainte-Madeleine 2014)



Mon enfant, la confession est une chose sérieuse... Tu viens te confesser pour demander pardon de tes péchés. Le prêtre représente Jésus. Tu peux avoir confiance en lui comme en Jésus. À travers le prêtre, c'est Jésus qui va se pencher sur ton âme pour la guérir et au besoin même lui redonner la vie de la grâce. Aussi, dans l'accusation de tes péchés, sois bien franc et bien loyal.

Avant la confession, tu dois rechercher tes péchés. Mais rappelle-toi qu'il faut prier pour connaître ses péchés. Pour voir plus clair dans ton âme, récite donc un « Notre Père » et un « Je vous salue Marie » pour demander à Dieu qu'il t'aide à connaître et surtout à regretter tes péchés.

Pour t'aider à te préparer, voici quelques exemples de péchés. Il ne s'agit pas de dire au prêtre toute cette liste, mais de bien voir quels sont ceux que tu commets le plus souvent.

1. Le chrétien prie Dieu et l'aime plus que tout

- J'ai passé des journées sans penser à Dieu.
- J'ai oublié mes prières du matin et du soir.
- Je les ai dites sans attention.
- J'ai ri, parlé, couru dans l'église.
- J'ai eu honte de paraître chrétien.
- J'ai pris part à des conversations contre la religion.
- Je me suis moqué des choses religieuses.

2. Le chrétien respecte le nom de Dieu et le dimanche qui lui est consacré

- J'ai dit des jurons, des mots grossiers.
- J'ai fait des serments pour des riens.
- J'ai manqué à la messe du dimanche (dire si c'est par sa faute – combien de fois ? Dire aussi si on est arrivé en retard à la messe, dire à quel moment et si c'est par sa faute).
- J'ai profané – je n'ai pas respecté – le dimanche, par des amusements ou de mauvaises choses.

3. Le chrétien aime et suit l'Église

- Je n'ai pas écouté le prêtre à l'église ou au catéchisme ; je lui ai désobéi.
- Je n'ai pas communiqué au temps de Pâques.
- Je ne me suis pas confessé depuis plus d'un an. J'ai mal préparé mes confessions.

4. Le chrétien honore ses parents et ses supérieurs

- J'ai désobéi à mes parents – à mes maîtres et professeurs de l'école. Je leur ai répondu grossièrement. – Je me suis moqué d'eux.
- J'ai boudé. – J'ai fait du mauvais esprit.

5. Le chrétien aime son prochain et il le respecte dans sa vie, son honneur, ses biens

- J'ai été méchant avec les autres. – J'ai frappé.
- J'ai gardé rancune. – Je n'ai pas voulu pardonner.
- J'ai souhaité du mal. – Je me suis vengé.
- J'ai inventé du mal sur les autres.
- J'ai donné le mauvais exemple. – J'ai entraîné les autres au mal.
- J'ai dit du mal de mon prochain. Je l'ai jugé sans preuves suffisantes.
- J'ai volé (dire si c'est : de l'argent, des objets, des friandises... et en quelle quantité ?).
- J'ai détérioré des choses qui n'étaient pas à moi.
- J'ai triché au jeu, dans mes leçons, devoirs, examens.
- J'ai été envieux, jaloux. Je me suis réjoui du mal arrivé aux autres.
- J'ai désiré injustement le bien des autres.

6. Le chrétien est pur dans ses pensées, ses paroles, et ses actes

- J'ai eu de mauvaises pensées, de mauvais désirs volontaires.
- J'ai regardé des choses inconvenantes.
- J'ai fait de mauvaises actions (dire si c'est seul ou avec d'autres).
- J'ai joué à des jeux indécents.
- J'ai pris part à de mauvaises conversations.
- J'ai fréquenté de mauvais camarades ; lu de mauvais livres ; assisté à de mauvais spectacles.

7. Le chrétien est loyal et dit la vérité

- J'ai été menteur, hypocrite.
- J'ai accusé faussement mon prochain.
- J'ai fait punir les autres par mes mensonges.

8. Le chrétien pratique les vertus chrétiennes

Humilité :

- J'ai manqué d'humilité en n'acceptant pas les remarques ; en étant entêté, susceptible.
- J'ai cédé à des sentiments d'orgueil, de vanité.
- Je me suis préféré aux autres. Je les ai méprisés.
- En face des tentations, je me suis cru plus fort que je n'étais et je n'ai pas eu recours aux moyens que l'on me conseillait.

Douceur :

- J'ai été impatient, violent, querelleur, taquin.
- J'ai fait des colères. J'ai eu mauvais caractère.
- J'ai mal supporté les autres.

Générosité :

- Je suis trop attaché à ce que je possède.
- J'ai refusé de partager avec les autres. J'ai eu un cœur dur.
- J'ai refusé de faire plaisir, de rendre service.

Mortification : - J'ai été gourmand en mangeant et buvant avec excès.

- J'ai été paresseux : pour me lever, pour prier, faire mes devoirs, apprendre mes leçons.

9. Le chrétien est fidèle à son devoir d'état

- J'ai été distrait, peu appliqué dans mon travail à l'école ou dans mes devoirs.
- Je me suis amusé au lieu de travailler.
- Je n'écoute pas en classe. Je n'ai pas le goût du travail bien fait.

Mon enfant, tu connais maintenant tes péchés, va donc au confessionnal avec confiance ; et Jésus, qui est bon et qui a souffert pour les expier, te les pardonnera si tu les regrettes sincèrement.



Comment se confesser ?

En raison des nombreuses confessions au pèlerinage, il est vivement conseillé de réciter le texte du *Confiteor* (p. 114) *avant* d'aller se présenter au prêtre.

1. Commencez la confession en disant : « *Bénissez-moi Mon Père, parce que j'ai péché.* » Faites le signe de croix pendant que le prêtre vous bénit.
2. « *Je ne me suis pas confessé depuis... J'ai reçu (ou je n'ai pas reçu) l'absolution... J'ai fait (ou je n'ai pas fait) ma pénitence...* »
3. Dites vos fautes au prêtre, comme vous les diriez au Christ qu'il représente.
4. Il est bon de terminer l'accusation de ces fautes par : « *Je m'accuse de tous ces péchés, de ceux que j'ai pu oublier et de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père, pénitence et absolution.* »
5. Écoutez les avis du confesseur.
5. Puis, pendant que le prêtre donne l'absolution, récitez **l'acte de contrition** :

« *Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre Sainte Grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.* »

N'oubliez pas de remercier le Bon Dieu pour le grand don de ce sacrement et faites, sans tarder, la pénitence que le prêtre vous a imposée.



► LE PÈLERINAGE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Une règle de vie personnelle

Au terme de notre pèlerinage, voyons comment mettre en pratique nos résolutions avec l'aide d'une règle de vie personnelle.

Il s'agit d'abord de **choisir des moyens précis**, adaptés à notre état de vie, pour tendre jour après jour à la sainteté.

Voici deux présupposés qui en commanderont sa mise en œuvre :

- la vie chrétienne n'est pas un carcan, elle est au contraire la marque d'un désir authentique de vivre comme Dieu le demande.
- la règle de vie doit être **personnelle**, donc taillée sur mesure avec l'aide d'un **père spirituel** si possible.

Les moyens surnaturels de l'Église

1. *La vie spirituelle*

- Une vie de prière quotidienne : prière du matin et du soir, temps d'oraison, chapelet..., à nous de choisir ce que nous pouvons.
- Une vie sacramentelle régulière : confession une fois par mois ; des communions bien préparées suivies d'une action de grâce.
- Le secours d'une direction spirituelle : elle nous aidera à approfondir notre vie de prière et mener le combat spirituel.

2. *Le combat spirituel*

- Supprimer les occasions de pécher comme les fréquentations dangereuses, les sorties, spectacles et films douteux.
- En organisant bien nos journées : par exemple, à ne pas perdre de temps sur ordinateur, smartphone ou sur les réseaux sociaux.
- En combattant notre défaut dominant : l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère, la paresse...
- Enfin, en nous appliquant à acquérir telle vertu : la prudence d'abord, la justice, la force, la tempérance, etc.

3. *Structurer et nourrir notre vie intellectuelle*

Prendre dix minutes chaque soir pour lire un livre de formation. Regarder la liste « d'ouvrages recommandés » en fin de livret.

4. *Les devoirs d'état*

Le devoir d'état est ce devoir de faire ce que nous avons à faire, là où Dieu nous a mis. Que l'étudiant ne néglige pas ses études ; le père de famille vive sa profession en chrétien, sans oublier sa famille, ...

Avoir une activité missionnaire qui soit adaptée à chacun.

Combat pour la pureté



SENTINELLE

Le Filtre internet nouvelle génération

Protéger

votre famille sur internet



blockporn.fr

✓ Efficace et verrouillé

Un filtrage au niveau du système : tous les navigateurs et toutes les applications sont protégés. L'utilisateur protégé ne peut pas désactiver le filtre par lui-même.

✓ Multi-plateforme

Android, iPhone, iPad, Mac et Windows.

✓ Respectueux de votre vie privée

Ni collecte de données, ni publicité. 100 % français.

✓ Pensé aussi pour les adultes

Sentinelle n'est pas qu'un contrôle parental. Il aide aussi les adultes qui veulent se libérer de contenus addictifs, avec un filtre impossible à contourner seul.

✓ Un support réactif et français

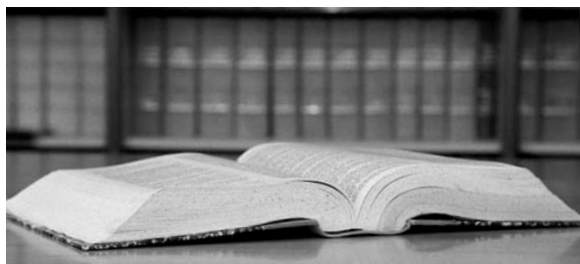
Pas de hotline à l'étranger. Notre équipe traite chaque demande au cas par cas, en français, avec des listes de filtrage mises à jour quotidiennement.

« Cette solution a littéralement transformé ma vie. Depuis plus d'un an, je n'ai plus consommé d'images pornographiques. À la fois redoutablement efficace et totalement discrète, elle m'a permis de retrouver une liberté intérieure que je croyais perdue. » - Un utilisateur

Nos recommandations de thérapeutes chrétiens :

- **Tanguy Lafforgue**, auteur de *Délivré!* et *Dire non au porno*. coeur-hackeur.fr
- **Anne-Sixtine Pérardel**, libertepouraimer.com

Sélection d'ouvrages recommandés



Les indispensables

- **Une Bible** : celles des chanoines Crampon ou Osty, ou celle de Jérusalem
- **Un missel** : pour les 4-7 ans le *Petit Tarcisius* ; pour les grands le *Grand Tarcisius* ; pour les adultes le *Missel Quotidien Complet*, 2013, Éd. Ste-Madeleine
- **Un catéchisme** : *Le catéchisme de saint Pie X*, Ed. DMM ; le *Compendium du catéchisme de l'Église catholique* qui est un abrégé du *Catéchisme de l'Église Catholique*, Éd. Mame

Connaître sa foi

- M^{gr} SCHNEIDER, *Credo (Compendium de la foi catholique)*, Éd. Contretemps, mars 2024
- Abbé Matthieu RAFFRAY, *Le plus grand des combats*, Éd. Hétairie, 2023
- Jean DAUJAT, *Connaître le christianisme et Vivre le christianisme*, Éd. Téqui

Pour adolescents et adultes débutants

- Cours de catéchisme avec suivi à distance *Les Trois Blancheurs*, Éd. Nuntiavit
- Les guides publiés gratuitement par la boutique de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) : *Guide pratique de la prière ; de la confession ; Mon livre de prières*
- *Découvrir la messe ; La Sainte Liturgie* et *Les 4 bienfaits de la liturgie*, un moine bénédictin, Éd. Sainte Madeleine

Pour les enfants

- *La Bande Dessinée sur La Messe*, Éd. Nuntiavit

Apologétique

- Frédéric GUILLAUD, *Et si c'était vrai ?*, Éd. Marie de Nazareth, 2023
- R. P. Louis-Marie DE BLIGNIÈRES, *Le Christianisme est crédible*, Éd. DMM, 2019

- M^{gr} André LÉONARD, *Les Raisons de croire*, Éd. du Jubilé, 2021
- Matthieu LAVAGNA, *Soyez rationnel, devenez catholique*, Éd. Marie de Nazareth
- Christophe DICKES, *Pour l'Église, ce que le monde lui doit*, Perrin, 2024

► Liste à compléter avec la bibliographie thématique de la page 125.

Nourrir sa vie spirituelle

- *L'Imitation de Jésus-Christ*, attribuée à Thomas A KEMPIS, XV^e siècle
- Lorenzo SCAPULI, *Le Combat spirituel*, Éd. Artège
- C^{al} SARAH, *Catéchisme de la vie spirituelle*, Éd. Fayard
- SAINT FRANÇOIS DE SALES, *Introduction à la vie dévote*, Éd. Livre de Vie
- Dom J.-B. CHAUTARD, *L'Âme de tout apostolat*, Éd. Artège
- Œuvres de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (*Histoire d'une âme, Lettres...*)
- Œuvres de Sainte Thérèse d'Avila (*Autobiographie, Le Chemin de la perfection...*)
- Œuvres du C^{al} C. JOURNET (*Les différents Entretiens, Les Sept Paroles du Christ en croix...*), *Petit catéchisme sur la messe*
- De bonnes vies de saints : M^{gr} TROCHU, *Le saint curé d'Ars* ; Marcelle AUCLAIR, *Ste Thérèse d'Avila* ; R. PERNOUD, *Jeanne d'Arc*, Éd. Seuil ; *Les Fioretti de Saint François* (trad. Masseron) et toutes les vies de saints écrites par G. HÜNERMANN...

Approfondir sa connaissance de l'Écriture sainte

- Scott HAHN, *Comprendre les Écritures. Un cours complet d'introduction à la Bible*, Éd. Wilson et Lafleur Itée, 2008
- Dom P. DELATTE, *L'Évangile de NSJC le Fils de Dieu ; Les Épîtres de saint Paul replacées dans le milieu des Actes des Apôtres*, Éd. Solesmes

Vie morale, familiale, éducation

- Encycliques des papes : PIE XI, *Casti connubii* ; PAUL VI, *Humanae vitae* ; JEAN-PAUL II, *Veritatis splendor, Evangelium vitae, Familiaris Consortio*
- François-Xavier CLÉMENT, *La Voie de l'éducation intégrale*, Éd. Artège, 2021
- Jean MADIRAN, *Une civilisation blessée au cœur*, Éd. Ste-Madeleine, 2002
- André CHARLIER, *Lettres aux capitaines*, Éd. Ste-Madeleine, rééd. 2023
- Jean-Pierre MAUGENDRE, *L'Obéissance en question*, Via Romana, 2025

Pour former la jeunesse, mener les bons combats et réfléchir sur la vocation

- H. BOUËSSÉ, *Être fort, aux jeunes pour en faire des hommes*, Éd. Nuntiavit, 2018
- SAINT JEAN BOSCO, *Conseils aux jeunes*, Les amis de Saint Jean Bosco, 1996
- Tanguy LAFFORGUE, *Délivré ! (10 étapes pour arrêter la pornographie)*, Éd. Emmanuel, 2021
- P. Henri CAFFAREL, *Le Mariage, aventure de sainteté*, Éd. Parole et Silence, 2013
- Père LOUIS, *Avant le mariage*, Éd. Artège, 2016
- C^{al} SARAH, *Pour l'éternité*, Éd. Fayard, 2021
- Un moine bénédictin, *La Vocation monastique ; Une règle de vie*, Éd. Ste-Madeleine
- Gaston COURTOIS, *L'Éducation de la volonté*, Éd. du Laurier, 2021

Découvrir les splendeurs de la messe

- M^{sr} A. SCHNEIDER, *La Messe catholique, remettre Dieu au centre de la liturgie*, Éd. Contretemps, 2021
- P. J.-D. CHALUFOUR, *La Sainte Messe, hier, aujourd'hui et demain*, ND de Fontgombault, 2000
- Abbé Claude BARTHE, *La Messe, une forêt de symboles*, Éd. Via Romana
- Abbé DE MASSIA, *Théologie du sacrifice*, Éd. Téqui
- Lisa BERGMANN, *Le Trésor de la sainte messe*, Éd. Via Romana, 2023

Approfondir les raisons de notre attachement à la liturgie traditionnelle

- C^{aux} OTTAVIANI et BACCI, *Bref examen critique du Nouvel Ordo Missae*, Éd. Renaissance catholique, nouvelle édition 2023 préfacée par le cardinal Burke
- Louis SALLERON, *La Nouvelle Messe*, Éd. NEL, 1970
- Collectif, *Bref examen critique de la communion dans la main*, Éd. Contretemps
- Cyril FARRET D'ASTIÈS, *La Joie de Dieu*, Éd. Presse de la Délivrance, 2023
- Guillaume CUCHET, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien*, Éd. du Seuil
- Jean MADIRAN, *L'Hérésie du XX^e siècle*, Éd. NEL, 1968
- M^{sr} A. SCHNEIDER, *Christus Vincit*, Éd. Contretemps, 2020

Acquérir les bases en philosophie

- Jean DAUJAT, *Y a-t-il une vérité ?*, Éd. Téqui, 2005
- Louis JUGNET, *Pour connaître la pensée de saint Thomas d'Aquin*, Éd. NEL, 1999
- André CLÉMENT, *La Sagesse de Thomas d'Aquin*, Éd. NEL, 1983

Histoire de l'Église et de France

- Anne DE MÉZERAY, *Manuel d'histoire de France*, Œuvre scolaire St Nicolas, 2012
- Jean SÉVILLIA, *Historiquement correct*, Éd. Perrin, 2003
- Collectif, *Repentance, pourquoi nous ne demandons pas pardon*, Éd. Renaissance catholique, 2003
- Jean-François CHEMAIN, *Ces idées chrétiennes qui ont bouleversé le monde*, Éd. Artège, 2023
- Rémi FONTAINE, *Chartres t'appelle ! Une Pentecôte de Chrétienté*, Via Romana, 2024

S'initier à la politique et à la doctrine sociale de l'Église

- PIE XI, *Quas primas*, sur la royauté du Christ
- Jean OUSSET, *Pour qu'il règne*, Éd. DMM, 1986
- Jean OUSSET, *Fondements de la Cité*, 2008, réed. DMM
- André CHARLIER, *Que faut-il dire aux hommes ?*, Nouvelles Éd. Latines, 1985
- DOM GÉRARD, *Demain la Chrétienté*, 2005, réed. Ste-Madeleine
- Jean DE VIGUERIE, *Les Deux Patries*, Éd. DMM, 1988
- Jean MADIRAN, *Les Deux Démocraties*, Nouvelles Éd. Latines
- Jean MADIRAN, *Du Bien commun*, Éd. de L'Homme Nouveau

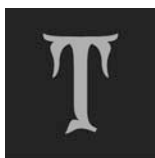
Quelques revues recommandées

- Site de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) : www.claves.org
- La revue *Sedes Sapientiae* de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier
- Les magazines *L'Homme Nouveau* et *France catholique*
- Les publications de l'Action Familiale et Scolaire qui poursuit l'œuvre de Jean Ousset

Lieux de messe traditionnelle

Faute de place nous ne pouvons recenser dans ce livret tous les lieux de messe selon la forme extraordinaire du rite Romain.

Pour les connaître, consulter le site suivant : ***www.amdg.asso.fr***, « Lieux de messes », ou téléchargez la récente application ***Tradiz***.



Tradiz

Trouver une messe avec le rite tridentin, autour de vous et partout en France, avec horaires de confession et renseignements pratiques.



Télécharger l'application (iOS)



Télécharger l'application (Android)

L'Association Notre Dame de Chrétienté tient à exprimer sa reconnaissance aux communautés religieuses traditionnelles qui soutiennent son action de leurs prières, et lui apportent leur concours dans la préparation et la conduite du pèlerinage. Aidez-les de vos prières mais pensez aussi à les aider de vos dons, car plusieurs d'entre elles ont de lourds projets à financer.

- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Donezan**, Route du col des Hares, 09460 CARCANIERES • Site : <https://abbaye-donezan.fr/contact/>
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Fontgombault**, L'Abbaye, 36220 FONTGOMBAULT • Tél. 02 54 37 12 03
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Randol**, 63450 COUNOLS • Tél. 04 73 39 31 00 • Site : www.randol.org
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Triors**, Carnets, 26750 TRIORS • Tél. : 04 75 71 43 39
- **Abbaye bénédictine (h) Sainte-Madeleine**, 1201 Chemin des Rabassières, 84330 LE BARROUX • Tél. 04 90 62 56 31 • Site : www.barroux.org
- **Abbaye bénédictine Sainte-Marie de la Garde (h)**, 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC • Tél. 04 68 43 15 99 • Site : www.la-garde.org

- *Abbaye bénédictine* (f) *Notre-Dame de l'Annonciation*, 750 Chemin des Ambrosis, La Font de Pertus, 84330 **LE BARROUX** • Tél. 05 53 66 28 20 • Site : www.abbaye-annonciation.org
- *Abbaye bénédictine* (h) *Saint Paul*, 50 rue de l'École, 62219 **WISQUES** • Tél. 03 21 12 28 50
- *Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu*, Abbaye Notre-Dame, 11220 **LAGRASSE** • Tél. 04 68 58 11 58 • Site : www.lagrasse.org
- *Chanoinesses Régulières de la Mère de Dieu*, Monastère « Mater Dei », 6 rue du Monastère, 11700 **AZILLE** • Tél. 04 68 49 54 27 • Site : www.soeursdazille.com
- *Communauté des Carmélites d'Alençon*, Monastère du Carmel, "La Ratrie", 31-33 rue de la Pérelle, 61250 **CUISSAI** • Tél. : 02 33 32 90 19 • Site : www.carmel-alencon.fr
- *Fraternité missionnaire du Saint-Esprit* (f), Presbytère de Notre-Dame des Enfants, , 8 rue du Champ-de-foire, 18190 **CHATEAUNEUF-SUR-CHER** • Tél. 06 66 55 40 35 • Mail : fmissionnairestesprit@gmail.com
- *Fraternité sacerdotale Saint Pierre*, Maison du district de France, 5 rue Mac Donald, 18000 **BOURGES** • Tél. 02 48 67 01 44 • Sites : www.fssp.fr et www.fssp.org
- *Fraternité Saint-Vincent Ferrier*, Couvent Saint-Thomas d'Aquin, 2 route de Ballée Ropiteau, 53340 **CHÉMÉRÉ** • Tél. 02 43 98 64 25 • Site : www.chemere.org
- *Institut du Bon Pasteur*, Maison de district, 20 rue de la Libération, 77174 **VILLENEUVE-LE-COMTE** • Site : www.institutdubonpasteur.org
- *Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre*, Maison Saint Joseph de la province de France, 30 place du Fort, 60950 **MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ** • Tél. 03 60 74 85 88 • france@icrsp.org • Sites : www.icrsp.org et www.icrspfrance.fr
- *Institut de la Sainte Croix de Riaumont*, Village d'enfants de Riaumont, rue Thiers, 62801 **LIEVIN** • Tél. 03 21 28 32 09 • Site : www.riaumont.net
- *Missionnaires de la Miséricorde Divine*, 27 rue Augustin-Daumas, 83000 **TOULON** • Tél. 04 94 31 80 26 • Site : www.misericordedivine.fr
- *Monastère des Religieuses Victimes du Sacré-Cœur de Jésus*, 1 La Fouchardière, 85250 **CHAVAGNES-EN-PAILLERS**
- *Sœurs Adoratrices du Cœur Royal de Jésus-Christ Souverain Prêtre*, Maison Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance, 2 rue de Mortefontaine, 60950 **VERS-SUR-LAUNETTE** • Tél. 03 60 02 65 27 • Site : hotellerie.loisy@icrsp.org

Pour une bonne formation

Se former pour agir

« Connaître sans mesure pour aimer sans limite »

Dans le souci que chacun de vous acquière une bonne formation pour apprendre ou approfondir les splendeurs de la foi, voici 3 pages donnant des liens vers des sites amis. Sont regroupés ci-dessous les vidéos ou podcasts accessibles en ligne ; sur les 2 pages suivantes, vous avez le lien vers les dossiers et vidéos de formation des anciens pèlerinages classés sur le site de Notre-Dame de Chrétienté : <https://www.nd-chretiente.com/formations/>

Se former en ligne

- Le cours de catéchisme de l'abbé **Philippe Laguérie** sur YouTube : un cours complet de 32 vidéos pour connaître et approfondir sa connaissance du christianisme



- Le site et l'application de formation de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre www.claves.org ; avec notamment les séries de podcasts **Kephas** (catéchisme complet), le parcours **Apologetica** (défense de la foi), et le parcours **Le petit caté pour les Grands** (pour les débutants et recommençants)

- La chaîne de podcast **KTsens** : une formation catéchétique sur Paris et sur les plateformes d'écoute (Spotify, Deezer...), ou sur leur site : www.ktsens.fr



- La chaîne YouTube **CREDO**, des prêtres de l'Institut du Bon Pasteur : chaque semaine, une publication sur la foi et la tradition catholique.



Se former via le site de Notre-Dame de Chrétienté

Ressources sur le site Internet : www.nd-chretiente.com

Chemin d'accès : rubrique Se former



Se former

FORMATION POUR LE PÈLERINAGE 2026 Ressources pour se former sur le pèlerinage ACCÉDER	DOSSIERS DOCTRINAUX ① les dossiers de préparation des pèlerinages. ACCÉDER	VIDÉOFORMATIONS ③ Doctrine et catéchisme dans plus de 100 vidéos. ACCÉDER
APPEL DE CHARTRES Le mensuel des pèlerins. ACCÉDER	PARCOURS « ANNÉE DE LA FOI » ② Le catéchisme en fiches pratiques. ACCÉDER	MESSE ET LITURGIE ④ Découvrir les richesses de la liturgie romaine. ACCÉDER
CHANTS Chants profanes et chants religieux. ACCÉDER	HOMÉLIES Les homélies des précédents pèlerinages. ACCÉDER	LIEUX DE MESSES Messes traditionnelles en France selon le Missel de 1962. ACCÉDER

① DOSSIERS DOCTRINAUX

Articles rangés par thème : spiritualité, vie spirituelle, vies de saints, textes de méditation, chapelets médités, famille, catéchisme, morale, liturgie, théologie, mariologie, les sacrements, le mal, histoire...

2 PARCOURS

« ANNÉE DE LA FOI »

Fiches de formation

60 fiches de formation de 3 pages ont été rédigées pour aider à relire le Catéchisme de l'Église Catholique.

À la fin de chaque fiche sont proposées une bibliographie pour approfondir le thème traité et des résolutions possibles.

Exemple de fiche rédigée pour la fête de l'Immaculée Conception

Le recueil complet des 60 fiches de formation est disponible soit en édition imprimée, soit en version électronique gratuite.

HS1. Année de la foi: 8 décembre Immaculée Conception

Marie Immaculée, celle qui a cru

La fête de l'Immaculée Conception a lieu dans les premiers jours de l'Avent, le 8 décembre. Ainsi nos regards sont tournés vers celle qui a été choisie par Dieu pour être la Mère de son Fils, celle par qui le Verbe s'est fait chair et qui fut comblée de grâces pour être préparée à cette mission : Marie. Elle est notre modèle dans l'accueil des desseins de Dieu, modèle de foi : « Bienheureuse celle qui a cru ! » dira sa cousine Elisabeth, lors de la Visitation (Lc 1, 45).



Marie Immaculée

+ La prédestination de Marie :

488 " Dieu a envoyé son Fils " (Ga 4, 4), mais pour lui " façonner un corps " (cf. He 10, 5) il a voulu la libre coopération d'une créature. Pour cela, de toute éternité, Dieu a choisi, pour être la Mère de Son Fils, une fille d'Israël, une jeune juive de Nazareth en Galilée, " une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David, et le nom de la vierge était Marie " (Lc 1, 26-27).

+ La digne Mère de Dieu : Marie comblée de grâce, Immaculée :

490 Pour être la Mère du Sauveur, Marie " fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche " (LG 56). L'ange Gabriel, au moment de l'Annonciation la salue comme "

3 VIDÉOFORMATIONS

Vidéo d'une durée courte (<10') réalisée sous forme d'entretien avec un ecclésiastique ou un laïc d'une association amie portant sur un thème spirituel ou de doctrine en rapport avec le thème du pèlerinage de l'année.

Chaque vidéo est accompagnée d'une **fiche-résumé** avec des repères bibliographiques pour aller plus loin

Vidéo + Fiche-résumé



VIDÉOFORMATION NDC N°95: QUEL EST LE RÔLE DES ANGES?

3 FEVRIER 2020

Entretien avec le TBP Serge-Thomas Bonin, Dominicain, Secrétaire Général de la Commission Théologique Internationale, Président de l'Université Pontificale Saint Thomas d'Aquin Quel est le rôle des anges ? Le rôle fondamental des anges c'est d'adorer Dieu ! Les anges, qui voient en permanence la face du Père céleste, ne cessent de...

En savoir +

4 MESSE ET LITURGIE

Se former pour mieux comprendre la messe traditionnelle.



Nos intentions *...pour la Vie*

Obtenir des lois qui
protègent la Vie de
son début à sa fin

Prier pour les
personnes en fin de
vie

Réparer l'offense faite
à Dieu par chaque IVG

Consoler le
Cœur de Jésus



Chaque jour, offre un chapelet pour la Vie

« Je fais mien l'appel passionné du Pape Jean-Paul II à la responsabilité de tous et de chacun :
"Respecte, défends, aime et sers la vie, toute la vie humaine !" » Benoît XVI

Priez pour la Vie ! Inscrivez vos chapelets sur

www.vavisprie.org



À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

AU NOM DU PÈRE

1. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
Seigneur, mon âme T'adore, par les clartés de l'aurore
Béni soit Dieu, créateur du soleil qui luit.
2. Béni soit Dieu par la plaine, les bois et les monts
Et par les douces rosées, par la chaleur des journées
Et la fraîcheur qui, le soir, remplit nos vallons.
3. Béni soit Dieu par la houle, la mer, le vent,
Et par les eaux souterraines, qui vont jaillir aux fontaines
Béni soit Dieu par la source au filet d'argent.
4. Béni soit Dieu par l'aiglon qui s'envole aux cieux,
L'oiseau caché sous la feuille, et dont la voix se recueille
Avant de dire au Seigneur un merci joyeux.
5. Béni soit Dieu par le chant profond des métiers,
Les durs labours de la terre, et les moissons nourricières,
Béni soit Dieu à la ferme et sur les chantiers.

AVANT D'ALLER DORMIR SOUS LES ÉTOILES

1. Avant d'aller dormir sous les étoiles, Doux Maître, humblement à genoux, Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voiles, Si nous avons péché, pardonne-nous.	2. Éloigne de nos cœurs le mal qui passe, Cherchant dans la nuit son butin. Sans Toi, de toutes ces menaces, Qui nous protégera, Berger divin ?
3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment,
Partout, garde-les du péril,
Pitié pour les méchants eux-mêmes,
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

BENEDICTUS QUI VENIT

ANTIENNE : *Benedictus qui venit In nomine Domini
Hosanna, hosanna, Hosanna in excelsis*

1. Lauda Jerusalem Domini Lauda Deum tuum Sion.	Glorifie le Seigneur Jérusalem, Célèbre ton Dieu, Ô Sion.
2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum, Benedixit filiis tuis in te.	Il renforça les barres de tes portes, Il a chez toi béni tes enfants.
3. Qui posuit fines tuos pacem, Et adipe frumenti satiat te.	Il assure ton sol dans la paix, Et de la moelle du froment te rassasie.
4. Qui emittit eloquium suum terrae, Velociter currit sermo ejus.	Il envoie son Verbe sur terre, Rapide court sa parole
5. Qui dat nivem sicut lanam, Nebulam sicut cinerem spargit.	Il dispense la neige comme laine, Et répand le givre comme cendre.
6. Mittit crystallum suam sicut buccellas, Ante faciem frigoris ejus quic sustinebit.	Il jette sa glace par morceaux À sa froidure qui peut tenir ?
7. Emittet verbum suum et liquefaciet ea, Flabit spiritus ejus et fluent aquae.	Il envoie sa parole et fait fondre, Il souffle son vent, les eaux coulent.
8. Qui annuntiabit verbum suum Jacob, Justitias et judicia sua Israel.	Il révèle à Jacob sa parole, Ses lois et jugements à Israël.
9. Non fecit taliter omni nationi, Et judicia sua non manifestavit eis.	Pas un peuple qu'Il ait ainsi traité, Pas un qui ait connu Ses jugements.
10. Gloria Patri et Filio, Et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper, Et in saecula seculorum. Amen.	Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen

BÉNIS LE SEIGNEUR Ô MON ÂME**REFRAIN**

**Bénis le Seigneur, Ô mon âme,
Du fond de mon être son saint nom.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !**

1. Le Seigneur est tendresse et pitié, Lent à la colère et plein d'amour, Sa justice demeure à jamais. Bénis le Seigneur, Ô mon âme.	3. Comme un père pour ses enfants, Tendre est le Seigneur pour qui Le craint, De Son cœur jaillit l'amour. Bénis le Seigneur, Ô mon âme.
2. Il pardonne toutes tes fautes, De tes maladies Il te guérit, À la fosse Il rachète ta vie. Bénis le Seigneur, Ô mon âme.	4. La bonté du Seigneur se répand Sur qui accomplit Sa volonté, Attentif à Sa Parole. Bénis le Seigneur, Ô mon âme.
	5. Vous les anges, les saints du Seigneur, Tous ses serviteurs, toutes ses œuvres, Dans la joie, bénissez-Le. Bénis le Seigneur, Ô mon âme.

CHANT DE LA PROMESSE

REFRAIN

**Je veux T'aimer sans cesse,
De plus en plus,
Protège ma promesse,
Seigneur Jésus.**

3. Fidèle à ma Patrie
Je le serai,
Tous les jours de ma vie
Je servirai.

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur
Et je Te fais hommage
De moi, Seigneur.

4. Je suis de Tes apôtres
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour Ton amour.

2. Je jure de Te suivre
En fier chrétien
Et tout entier je livre
Mon cœur au Tien.

5. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré,
Je suis faible, Tu m'aimes,
Je maintiendrai.

CHANT DE LA PROMESSE DES LOUVETEAUX

REFRAIN

**Par Notre-Dame et Saint François,
Seigneur Jésus, exaucez-moi.**

1. Fidèle à mon baptême
Je ferai de mon mieux
Pour observer la loi de Dieu
Et L'aimer comme Il m'aime.

2. Loyal à la cheftaine,
Je mettrai ma fierté
À vivre avec fidélité
Dans la loi des sizaines.

3. Ô terre de vaillance
Mon pays bien-aimé
Devant mes frères je promets
De t'aimer, douce France.

4. Europe, immense chaîne
De frères et de sœurs,
Je te promets d'ouvrir mon cœur
Aux loups des autres plaines.

5. Afin que resplendisse
L'idéal du chrétien
Je veux offrir à mon prochain
Chaque jour un service.

CHANT DE PÈLERINAGE*(Rosny)***REFRAIN**

**Chartres sonne, Chartres t'appelle,
Gloire, honneur au Christ-Roi.**

Ou bien

**Alléluia, Marie t'appelle,
Gloire honneur au Christ-Roi**

1. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*Dieu de lumière, Divine Majesté, *(bis)*Vos créatures chantent Votre Splendeur. *(bis)*2. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*Par la souffrance, sur l'arbre de la Croix, *(bis)*Jésus, Vous êtes l'Instrument du Salut. *(bis)*3. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*Sauveur du monde, Maître de l'univers, *(bis)*Votre puissance soumettra les nations. *(bis)*4. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*Dans la détresse, en Vous je me confie *(bis)*Je m'abandonne à Votre Volonté. *(bis)*5. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*Vous mon refuge, soyez mon réconfort, *(bis)*En Vous mon âme trouvera le repos. *(bis)*6. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*Faites que j'aime tout ce que Vous aimez, *(bis)*Et venez prendre possession de mon cœur. *(bis)*7. Ô Notre-Dame, ranimez notre Foi, *(bis)*Dans les épreuves gardez-nous l'espérance, *(bis)*Vierge Marie donnez-nous Charité. *(bis)*8. En pèlerinage saint Louis guide nos pas, *(bis)*Devant nos marches déploie ton étendard, *(bis)*Autour de Pierre, forme notre unité. *(bis)*9. Ô Sainte Jeanne, apprends-nous à prier, *(bis)*Par ton exemple, sanctifie notre ardeur, *(bis)*Sainte de France sauve notre patrie. *(bis)*10. Michel archange, éclairez nos chemins, *(bis)*Prince des anges, venez nous secourir, *(bis)*De par le monde, terrassez le Malin. *(bis)***CHANTONS VICTOIRE****REFRAIN**

**Chantons victoire, Chantons le Seigneur,
Chantons la gloire, de Jésus vainqueur.**

3. Brillant de lumière, l'ange est descendu;
Il roule la pierre du tombeau vaincu.

1. La terre est sauvée, gloire à l'Éternel !
Que l'hymne sacrée monte jusqu'au Ciel.

4 Le Sauveur du monde, Roi puissant et fort,
De ta nuit profonde est vainqueur, Ô mort !

2. Beau comme l'aurore, le Divin Agneau,
Le Dieu que j'adore sort de son tombeau.

5. Je veux, Ô mon Maître, mon divin époux,
Mourir et renaître pour vivre avec Vous !

CHRISTUS VINCIT

REFRAIN

*Christus vincit, Christus regnat,
Christus imperat.*

**Le Christ triomphe, le Christ règne,
Le Christ commande.**

1. Francisco, summo Pontifici et universali Papæ, pax, vita et salus perpetua.
2. N... episcopo et omni clero sibi commissio, pax, vita et salus æterna.
3. Tempora bona veniant, Pax Christi veniat, Regnum Christi veniat

DEPUIS L'AUBE

1. Depuis l'aube où sur la terre, Nous T'avons revu debout, Tout renaît dans la lumière, Ô Jésus, reste avec nous !	4. Si Ta Croix nous semble dure, Si nos mains craignent les clous, Que Ta gloire nous rassure, Ô Jésus, souffre avec nous.
2. Si parfois sur notre route, Nous menace le dégoût, Dans la nuit de notre doute, Ô Jésus, marche avec nous !	5. Au-delà de Ton calvaire, Tu nous donnes rendez-vous Dans la joie près de Ton Père, Ô Jésus, accueille-nous.
3. Tu cherchais les misérables Ton amour allait partout; Viens T'asseoir à notre table, Ô Jésus, veille sur nous.	

DIEU NOUS TE LOUONS

REFRAIN

**Dieu nous Te louons,
Seigneur nous T'acclamons,
Dans l'immense cortège de tous les saints !**

1. Par les apôtres qui portèrent Ta parole de vérité,
Par les martyrs emplis de force dont la foi n'a pas chancelé.
2. Par les pontifes qui gardèrent Ton Église dans l'unité,
Et par la grâce de Tes vierges, qui révèle Ta Sainteté.
3. Par les docteurs en qui rayonne la lumière de Ton Esprit,
Par les Abbés aux ruches pleines célébrant Ton Nom jour et nuit.
4. Avec les saints de tous les âges, comme autant de frères aînés,
En qui sans trêve se répandent tous les dons de Ta charité.
5. Pour tant de mains pansant les plaies en mémoire de Tes douleurs,
Pour l'amitié donnée aux pauvres, comme étant plus près de Ton cœur.
6. Pour tant de pas aux plaines longues, à la quête des égarés,
Pour tant de mains lavant les âmes aux fontaines du sang versé.
7. Pour tant d'espoir et tant de joie, plus tenaces que nos méfaits,
Pour tant d'élans vers ta justice, tant d'efforts tendus vers Ta paix.
8. Pour la prière et pour l'offrande des fidèles unis en Toi,
Et pour l'amour de Notre-Dame, notre mère au pied de Ta croix.

DIEU NOUS VOULONS CHANTER TON NOM

(Sur l'air de "Nous chanterons pour Toi Seigneur")

1. Dieu nous voulons chanter Ton Nom, Toi, par qui tout commence, Tu es le Dieu puissant et bon Et Ta gloire est immense. 2. Nous Te louons dans ta grandeur, Ô toi qui fis les mondes Pour qu'à l'éclat de Ta splendeur, La terre au ciel réponde. 3. Gloire à jamais, louange au Christ, Mort pour sauver les hommes Et rassembler par son Esprit, Les pécheurs que nous sommes.	4. Viens dans nos cœurs, Ô Saint-Esprit, Pour nous conduire au Père, C'est Ton Église qui conduit La barque de saint Pierre. 5. Lorsque viendra l'éternité Au terme de l'histoire, Nous chanterons la Trinité, Son éternelle gloire.

DIEU QUE J'AIME, ROI SUPRÊME

(Christ Roi)

REFRAIN

**Dieu que j'aime, Roi suprême,
Je promets de Te suivre à jamais,
Je promets de Te suivre à jamais !**

1. J'engageai ma promesse au baptême, Mais pour moi d'autres firent serment : En ce jour de bonheur, c'est moi-même Qui me donne à Jésus librement. 2. Oui, je crois en un Dieu, Roi suprême, En Sa gloire, en Son règne, en Ses droits ; Il est grand, Il est bon, Il nous aime; Je promets de Le croire et je crois. 3. Oui, j'adore et je crois ce mystère Qui me donne en Jésus mon Sauveur; De L'aimer comme un Roi, comme un Frère, Je promets et d'esprit et de cœur. 4. Par la Croix et le Sang du Calvaire, Le Sauveur a daigné me sacrer ; Je veux suivre Sa sainte bannière, Je promets de la faire honorer.	5. Monde vain, je renonce à tes pompes ; Biens trompeurs, je fuirai vos attraites ; Toi, Satan, qui séduis et qui trompes, Je promets de te vaincre à jamais. 6. Oui, mon Dieu, Votre seul Évangile Réglera mon esprit et mon cœur; Seul rempart de mon âme fragile, Je promets de bénir sa rigueur. 7. Lorsqu'à Vous sans réserve on veut être, Votre joug, Ô Jésus, est si doux !... C'en est fait ! Je n'ai plus d'autre maître, Je promets de ne suivre que Vous ! 8. Sur vos pas, Ô mon Maître et modèle, Plus heureux qu'à la suite des rois, En soldat généreux et fidèle, Je promets de porter Votre croix !

EN TOI, SEIGNEUR, MON ESPÉRANCE

1. En toi Seigneur, mon espérance Sans Ton appui, je suis perdu Mais rendu fort par Ta puissance, Je ne serai jamais déçu.	3. Lorsque du poids de ma misère Ta main voudra me délivrer Sur une route de lumière D'un cœur joyeux je marcherai.
2. Sois mon rempart et ma retraite, Mon bouclier, mon protecteur Sois mon rocher dans la tempête Sois mon refuge et mon sauveur.	4. De tout danger garde mon âme, Je la remets entre Tes mains, De l'ennemi qui me réclame Protège-moi, je suis Ton bien.

HEUREUX, BIENHEUREUX QUI ÉCOUTE LA PAROLE DE DIEU

REFRAIN Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu.
Heureux, bienheureux, qui la garde dans son cœur.

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux car ils posséderont la terre.
2. Heureux les affligés car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés.
3. Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.
4. Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux.
5. Heureux serez-vous quand on vous insultera et qu'on vous persécutera,
Et que l'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse,
Dans les cieux vous serez comblés ! (*bis*)

JE CROIS EN TOI, MON DIEU

1. Je crois en Toi, Mon Dieu, Je crois en Toi, Vivant, mystérieux, Si près de moi, Dans tous les désarrois, Tu garderas ma foi. Je crois en Toi, Mon Dieu, je crois en Toi.	3. N'aimer que Toi, Mon Dieu, N'aimer que Toi Tes saints, d'un cœur joyeux Ont fait ce choix. Ils ont tracé pour moi La route vers la Croix. N'aimer que Toi, Mon Dieu, n'aimer que Toi.
2. J'espère en Toi, Mon Dieu, J'espère en Toi, Ta main, du haut des cieux, Prend soin de moi. Quand sous l'effort je ploie, Quand sombre toute joie, J'espère en Toi, Mon Dieu, j'espère en Toi.	4. Plus près de Toi, Mon Dieu, Plus près de Toi ! Pour que je serve mieux, Reste avec moi. Fais-moi de jour en jour Grandir en Ton amour. Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi.



JE N'AI D'AUTRE DÉSIR

1. Je n'ai d'autre désir que de T'appartenir,
Être à Toi pour toujours, et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de T'appartenir.
2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de Ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.
4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de Ton nom.
Mon bonheur est de vivre, Ô Jésus, pour Te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de Ton nom.

JE SUIS CHRÉTIEN

REFRAIN

**Je suis chrétien ! Voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire,
Je suis chrétien ! Je suis chrétien !**

1. Je suis chrétien ! Le saint baptême
Lava mon âme, y mit la foi,
Me fit enfant de Dieu lui-même
Sa grâce vit et règne en moi !
2. Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour Père
Je veux L'aimer et Le servir ;
En Lui je crois, en Lui j'espère
Pour Lui je dois vivre et mourir.
3. Je suis chrétien ! Je suis le frère
De Jésus-Christ, mon rédempteur,
Le suivre en tout sur cette terre
C'est mon devoir, c'est mon honneur.
4. Je suis chrétien ! Je suis le temple
Du Saint-Esprit, le Dieu d'amour
Le ciel L'adore et Le contemple ;
Le cœur qui L'aime est son séjour.
5. Je suis chrétien ! Ô sainte Église,
Je veux rester votre humble enfant ;
Mon âme en tout vous est soumise
On n'est chrétien qu'en vous aimant.

JÉSUS-CHRIST S'HABILLE EN PAUVRE

1. Jésus-Christ s'habille en pauvre ;
L'aumône va demander
« Monsieur qu'êtes sur la porte
Faites-moi la charité. »

2. « Ah ! va-t'en coquin de pauvre,
Je n'ai rien à te donner. »
« Des miettes de votre table
Je ferais bien mon dîner. »

3. « Les miettes de ma table
Je les garde pour mes chiens !
Mes chiens m'apportent des lièvres,
Toi, tu ne m'apportes rien. »

4. « Dame qu'êtes à la fenêtre
Faites-moi la charité.
Entrez, entrez, mon bon pauvre,
Un bon repas trouverez. »

5. Quand le pauvre sort de table
Il demande à se coucher.
« Venez, venez, mon bon pauvre,
Un bon lit vous trouverez. »

6. En entrant dedans la chambre
Fit une grande clarté.
« Oh, dites-moi, mon bon pauvre,
C'est la lune qui vient briller ? »

7. « Oh non, ce n'est pas la lune,
Sont vos grandes charités;
Votre très grand cœur, madame,
Qui partout s'est épanché. »

8. « Dans trois jours vous serez morte ;
En paradis vous irez
Mais votre mari, madame,
En enfer ira brûler. »

JÉSUS NOTRE MAÎTRE

1. Jésus notre Maître est ressuscité,
Il vient d'apparaître, brillant de clarté.
Cieux, terre féconde, joignez-vous à moi,
Et vous mer profonde, chantez le Grand Roi.

2. La grande victoire du Christ immortel
Remplit de sa gloire la terre et le Ciel.
Ô chœur angéliques dans notre univers
À vos saints cantiques, mêlez vos concerts !

3. Ô douce allégresse, j'ai trouvé Jésus !
Seigneur le jour baisse, ne me quittez plus.
J'implore et j'espère de Votre bonté
Pour ce corps de terre, l'immortalité.

JE T'EXALTE Ô ROI MON DIEU

REFRAIN Je T'exalte, Ô Roi mon Dieu, Je bénis Ton nom à jamais.
Je veux Te bénir chaque jour, louer Ton nom toujours et à jamais.

1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Il est lent à la colère et plein d'amour.
Le Seigneur est bonté envers tous.
Ses tendresses vont à toutes Ses œuvres

2. Que Tes œuvres, Seigneur, Te rendent grâces,
Que tes amis bénissent Ton Nom,
Qu'ils disent la gloire de Ton règne,
Qu'ils parlent, Ô Dieu, de Ta prouesse

3. Le Seigneur est vérité en Ses paroles,
Il est amour en toutes Ses œuvres,
Il retient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous ceux qui sont courbés.

4. Je veux dire la louange du Seigneur,
Que toute chair bénisse Son saint nom,
Maintenant, toujours et à jamais.
Alléluia, Alléluia.

JE VEUX VOIR DIEU

Je veux voir Dieu, le voir de mes yeux,
Joie sans fin des bienheureux, je veux voir Dieu.

Le monde attend le passage des saints,
Là où les saints passent, Dieu passe avec eux.
Soyons saints comme Dieu ! (*bis*)

Illuminé par l'Esprit,
Baptisé dans le Feu,
Tu es devenu Lumière de Dieu.

JE VOUS AI CHOISIS, JE VOUS AI ÉTABLIS

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.
2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés ;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.
3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !
4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

JE VOUS AIME, Ô MON DIEU

REFRAIN Je Vous aime, Ô mon Dieu
Et mon seul désir est de Vous aimer,
De Vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.

1. Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur Le Ciel de ta demeure, un temple sacré ! Père, Fils et Saint-Esprit, Ton amour est pour moi le plus grand des trésors !	4. Esprit-Saint, Eau Vive de l'amour Répandue sur la terre en fine rosée, Tu viens arroser le grain Pour que lève l'épi sous le Soleil de Dieu.
2. Nous portons le nom de « fils de Dieu » Car nous avons un Père qui veille sur nous Montrons-nous dignes de Lui, Il a livré son Fils, offrons-Lui notre amour !	5. Ô mon Dieu, Ton amour est si bon, Lui qui remplit notre âme, notre seule joie ! Quel bonheur que de T'aimer, Nous sommes si petits, et Tu nous vois si grands !
3. Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur, Tu nous conduis au Père, Tu es le Chemin ! Ton sang versé sur la Croix Nous a rendu la vie, nous a ouvert le Ciel !	6. Ton amour est de tous les instants, Dans Ta Miséricorde, tout nous est donné, Tu veilles sur nous sans fin, Lorsque nous chancelons, Tu es notre soutien.

LAUDA JERUSALEM

REFRAIN *Lauda Jerusalem Dominum, Jérusalem, loue le Seigneur*
Lauda Deum tuum, Sion. Loue ton Dieu, Ô Sion.
Hosanna, Hosanna, Hosanna, Hosanna,
Hosanna, Filio David. Hosanna, au Fils de David

1. Quoniam confortavit seras Portarum tuarum / Benedixit Filiis tuis in te.	1. Parce qu'Il a consolidé les verrous de tes portes : Il a béni tes fils en toi.
2. Qui posuit fines tuos pacem Et adipe frumenti satiat te.	2. C'est Lui qui a établi la paix sur tes confins et qui te rassasie de fleur de froment.
3. Qui emittit eloquium suum Terræ, velociter currit Sermo ejus.	3. C'est Lui qui envoie Sa parole à la terre : avec vitesse court sa parole.
4. Qui dat nivem sicut lanam, Nebulam sicut cinerem spargit.	4. C'est Lui qui donne la neige, comme la laine, répand le givre comme de la cendre.
5. Mittit crystallum suam sicut Buccellas ante faciem Frigoris ejus quis sustinebit ?	5. Il envoie sa glace comme de petits morceaux de pain : qui supportera d'être exposé à son froid ?
6. Emitteret verbum suum et liquefaciet Ea flabit spiritus Ejus, et fluent aquae.	6. Il enverra sa parole et il les fera fondre : son vent soufflera, et les eaux couleront.
7. Qui annuntiat verbum suum Jacob : justicias et judicia sua Israël.	7. C'est Lui qui annonce sa parole à Jacob, ses justices et ses jugements à Israël.
8. Non fecit taliter omni Nationi et judicia sua non Manifestavit eis.	8. Il n'a pas fait ainsi pour toute nation et ne leur a pas manifesté ses jugements.
9. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.	9. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
10. Sicut erat in principio, Et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen	10. Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, dans tous les siècles des siècles. Amen.

LOUANGES DIVINES

1. Soyez béni, Dieu tout-puissant, Et proclamé par tout vivant ! Soyez béni.	4. Soyez béni, sur notre autel, Ô corps du Christ, vrai pain du ciel. Soyez béni.	7. Soyez bénie, Immaculée, Au ciel par Dieu, tout élevée. Soyez bénie.
2. Soyez béni, Vous que l'on nomme Jésus le Fils de Dieu fait homme Soyez béni.	5. Soyez béni, don du sauveur, Ô Saint Esprit, consolateur. Soyez béni.	8. Soyez bénis, Ô Vierge Mère, Et Saint Joseph, votr' chaste époux. Soyez bénis.
3. Soyez béni, cœur transpercé, Sang rédempteur pour nous versé. Soyez béni.	6. Soyez bénie, au ciel, sur terre, Marie, de Dieu, très sainte Mère. Soyez bénie.	9. Ô notre Dieu, par tous les saints, Et par le chant des Séraphins. Soyez béni.

LOUONS LE DIEU PUISSANT

1. Louons le Dieu puissant dans l'éclat de sa victoire
Il sort de son tombeau, radieux, nimbé de gloire.
C'est le Dieu fort, libre et vainqueur de la mort ; en Lui soyons fiers de croire.
2. Le Christ ressuscité ne meurt plus ! Il nous fait vivre,
C'est pour nous qu'Il voulut triompher. Il nous délivre et vers les cieux,
Qu'Il vient d'ouvrir à nos yeux, Il nous invite à le suivre.
3. Comme le grain de blé qui l'hiver longtemps sommeille
Et qui dans le sillon au printemps soudain s'éveille, la gloire au front,
Du tombeau nous surgirons, Dieu fera cette merveille.
4. Louons le Dieu Sauveur, que le ciel entier l'adore !
Et que sauvé par Lui, l'univers chante et L'honore !
Ressuscité. De notre immortalité Son grand triomphe est l'Aurore.

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI

1. Mon père, mon père, Je m'abandonne à Toi. Fais de moi ce qu'Il Te plaira. Quoi que Tu fasses, je Te remercie, Je suis prêt à tout, j'accepte tout, Car Tu es mon père, je m'abandonne à Toi Car Tu es mon père, je me confie en Toi.	2. Mon père, mon père, En Toi je me confie ; En Tes mains, je mets mon esprit, Je Te le donne, le cœur plein d'amour. Je n'ai qu'un désir : T'appartenir, Car Tu es mon père, je m'abandonne à Toi Car Tu es mon père, je me confie en Toi.

NOUS VOULONS DIEU

REFRAIN

**Bénis, Ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi ;
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ! (bis)**

1. Nous voulons Dieu ! Vierge Marie, Prête l'oreille à nos accents Nous t'implorons, Mère chérie, Viens au secours de tes enfants !	4. Nous voulons Dieu ! Dans nos écoles, Pour qu'on enseigne à tous nos fils Sa loi divine et ses paroles Sous le regard du Crucifix.
2. Nous voulons Dieu ! Car les impies Contre son nom se sont ligués, Et dans l'excès de leurs furies, Ils l'ont pros crit, les insensés !	5. Nous voulons Dieu ! Pour que l'Église Puisse enseigner la vérité, Bannir l'erreur qui nous divise, Prêcher à tous la charité.
3. Nous voulons Dieu dans la famille Dans l'âme de nos chers enfants Pour que la Foi s'accroisse et brille Dans nos foyers reconnaissants.	6. Nous voulons Dieu ! Notre Patrie Doit le placer au premier rang, Comme autrefois la France prie C'est par sa foi qu'un peuple est grand.
	7. Nous voulons Dieu ! De sa Loi sainte Jurons d'être les défenseurs De le servir libres, sans crainte, Jusqu'à la mort, à lui nos cœurs.

Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE

1. Ô Croix dressée sur le monde
Ô Croix de Jésus-Christ !
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli.
Par toi la vie surabonde,
Ô Croix de Jésus-Christ !

2. Ô Croix sublime folie,
Ô Croix de Jésus-Christ !
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix
L'amour de Dieu est folie,
Ô Croix de Jésus-Christ !

3. Ô Croix sagesse suprême,
Ô Croix de Jésus-Christ !
Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à sa mort obéit,
Ton dénuement est extrême,
Ô Croix de Jésus-Christ !

4. Ô Croix victoire éclatante,
Ô Croix de Jésus-Christ !
Tu jugeras le monde,
Au jour que Dieu s'est choisi,
Croix à jamais triomphante
Ô Croix de Jésus-Christ !

O CRUX, AVE, SPES UNICA

O crux, ave, spes unica
In hac triumphi gloria
Piis adauge grátiam,
Reísque dele crímina.

Te, fons salútis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quíbus Crucis victóriam
Largíris, adde práemium. Amen.

Salut, Ô Croix, unique espérance !
Dans la gloire du triomphe,
Accrois la grâce chez les justes,
Efface le crime des coupables.

Ô Trinité, source de notre salut,
Que tous les esprits vous louent ensemble :
Vous nous donnez la victoire par la Croix :
Daignez y ajouter la récompense. Amen.

PAR LA MUSIQUE ET PAR NOS VOIX

1. Louange à Dieu, Très-Haut, Seigneur,
Pour la beauté de Ses exploits !
Par la musique et par nos voix,
Louange à Lui, dans les hauteurs !

2. Louange à Lui, puissance, honneur,
Pour les actions de Son amour !
Au son du cor et du tambour,
Louange à Lui pour Sa grandeur !

3. Tout ce qui est nous dit Sa joie
De nous créer avec amour.
Nos chants Lui disent en retour
Notre louange et notre foi.

4. Tout vient de Lui, tout est pour Lui :
Harpes, cithares, louez-Le.
Cordes et flûtes, chantez-Le :
Que tout vivant Le glorifie.

5. Rien n'est trop grand pour notre Dieu,
Rien n'est trop beau pour Jésus-Christ,
Louange et gloire à Leur Esprit, Dans
tous les siècles, en tout lieu.

6. Alléluia, alléluia ! Alléluia, alléluia !
Alléluia, alléluia ! Alléluia, alléluia !

POUR T'AIMER, Ô MON DIEU

1. Pour T'aimer, Ô mon Dieu et pour Te faire aimer
Je m'offre à Ton amour miséricordieux
Consume-moi sans cesse des flots de Ta tendresse
Qu'ainsi je sois martyr, de Ton amour Seigneur
2. Pour qu'il soit satisfait l'amour doit s'abaisser
En moi Tu as tout fait, Seigneur, en Ta bonté
De ta miséricorde, Tu as comblé mon âme
Et je puis m'appeler l'œuvre de Ton amour
3. Garde-moi chaque instant près de Toi, Ô Seigneur
Et donne-moi, Jésus, une place en Ton cœur
Cache-moi dans Ta face, conserve-moi Ta grâce
Je T'aime et je T'adore dans l'ombre de la foi
4. Pain vivant, pain du ciel, Ô mystère sacré
Tu viens, mon bien-aimé, en Toi me transformer
À Ta miséricorde, en paix, je m'abandonne
Comme un petit enfant, Jésus, je veux T'aimer
5. Pour fixer mon séjour dans le brasier d'amour
Jésus, je viens à Toi, mon Seigneur et mon roi
De Ta très douce flamme, daigne embraser mon âme
Car je veux, Ô mon Dieu, porter au loin Ton feu.

PRIÈRE DES LOUVETEAUX

Seigneur Jésus, qui nous aimez si tendrement,
Donnez-nous la grâce d'aimer comme Vous,
Rendez nos cœurs joyeux pour chanter Vos merveilles,
Nos mains habiles pour Vous servir, nos yeux très doux pour consoler
Et nos oreilles tout attentives à Vous écouter.
Accordez-nous de vivre toujours de notre mieux. Amen.

PRIÈRE DU ROUTIER

Seigneur Jésus,
Qui vous offrez à nous,
Comme la Route vivante
tout irradiée par la Lumière d'en-Haut
Daignez vous joindre à nous
sur le chemin de la Vie
Comme vous le fîtes jadis
pour les Routiers d'Emmaüs.
Donnez-nous part à Votre Esprit,

afin que nous découvriions
la voie de Votre plus grand service
Et que, nourris de l'Hostie,
ce vrai pain des Routiers,
Nous cheminions allègrement,
malgré fatigues et contradictions
sur le chemin qui mène droitement
à la maison du Père .
Amen.

PRIÈRE POUR LA FRANCE

en faux-bourdon parisien

Dómine, salvam fac Gálliam :

* Et exáudi nos in die qua invocavérimus te. (*ter*)

Seigneur, sauve la France,

* *Et exauce-nous au jour où nous t'invoquerons. (trois fois)*

PRIÈRE SCOUTE

Seigneur Jésus,
Apprenez-nous à être généreux,
À Vous servir comme Vous le méritez
À donner sans compter,
À combattre sans souci des blessures,

À travailler sans chercher le repos,
À nous dépenser, sans attendre
d'autre récompense que celle de savoir
que nous faisons Votre Sainte Volonté.

QUE SOIT BÉNI LE NOM DE DIEU

REFRAIN

**Que soit béni le Nom de Dieu,
De siècle en siècle,
Qu'il soit béni !**

1. À Lui la sagesse et la force,
Toutes ses voies sont droites,
Il porte juste sentence
En toutes choses.

2. À Lui le secret des abîmes,
Il connaît les ténèbres,
Et la lumière réside
Auprès de Lui.

3. À Lui la gloire et la louange,
Il répond aux prières,
Il donne l'intelligence
Et la sagesse.

4. Rendons gloire à Dieu notre Père,
À son Fils Jésus-Christ,
Gloire à l'Esprit d'amour,
Dans tous les siècles.

SOYEZ BÉNI SEIGNEUR

REFRAIN *Soyez béni, Seigneur, en l'honneur
De la Vierge Marie, soyez béni, Seigneur.*

1. Vous êtes belle, Ô Notre-Dame, auprès du Père en Paradis,
Comblée de biens par le Seigneur, dont l'amour chante en votre vie.
2. Ô Vierge, Mère du Sauveur, depuis toujours Dieu vous aimait,
Pensant à vous pour être là quand parmi nous son Fils viendrait.
3. Le Seigneur vint, un jour du temps, pour partager notre labeur,
Vous étiez là pour Le donner à sa mission de Rédempteur.
4. Dans son royaume de lumière où Dieu vous place auprès de Lui,
Vous êtes Reine et Vous brillez comme l'aurore après la nuit.
5. Et désormais, dans tous les temps, pauvres et grands de l'univers
Vous béniront d'être la Femme en qui le Verbe s'est fait chair.

TANDIS QUE LE MONDE PROCLAME

REFRAIN *Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à Toi ;
Jésus étends ton règne,
De l'univers, sois Roi*

1. Tandis que le monde proclame L'oubli du Dieu de majesté, Dans tous nos cœurs, l'amour acclame, Seigneur Jésus, ta royauté.	6. Vrai Roi, Tu l'es dans cette hostie Où Tu te livres chaque jour, Tu règnes par l'Eucharistie, Gagnant les cœurs à ton amour.
2. Vrai Roi, Tu l'es par la naissance, Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints, Et ceux qui bravent Ta puissance, Jésus, sont l'œuvre de Tes mains.	7. Vrai Roi, Tu l'es sur cette terre Mais que bientôt brille à nos yeux, Loin de la nuit et du mystère, Ton beau royaume dans les cieux
3. Vrai Roi, Tu l'es par la conquête; Au Golgotha brisant nos fers, Ton sang répandu nous rachète, Ta croix triomphe des enfers.	
4. Vrai Roi, Tu l'es par ton Église A qui Tu donnes sa splendeur; En elle notre foi soumise Voit vivre encore le Rédempteur.	
5. Vrai Roi, Tu l'es par ton Vicaire Dont Tu défends l'autorité; Par lui Tu répands la lumière De l'infailible vérité.	

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS

REFRAIN Tu es là présent, livré pour nous.
 Toi le tout-petit, le serviteur.
 Toi, le Tout-Puissant, humblement Tu t'abaises.
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

1. Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons,
 C'est Ton corps et Ton sang,
 Tu nous livres Ta vie, Tu nous ouvres Ton cœur,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

2. Par le don de Ta vie, tu désires aujourd'hui
 Reposer en nos cœurs,
 Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

3. Unis à ton Amour, Tu nous veux pour toujours
 Ostensoirs du Sauveur,
 En notre humanité, Tu rejoins l'égaré,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

VEenez TOUS ACCLAMER

REFRAIN
 Que nos cœurs pour louer sa grandeur,
 Exultent de joie en sa présence.

1. Venez tous acclamer le Seigneur,
 Chanter ses bienfaits et sa puissance;

2. Il est grand plus que tout notre Dieu,
 Sa gloire illumine tous les êtres.

3. Sa main porte la terre et les cieus,
 Il sonde l'abîme et le pénétre.

4. Il créa l'océan et ses flots,
 Il a les espaces pour domaine.

5. Devant Lui fléchissons le genou
 Honneur et victoire Lui reviennent.

6. Mais Il est avant tout le pasteur;
 Et sur son troupeau toujours Il veille.

7. Gardons-nous d'endurcir notre cœur;
 À tous Ses appels prêtons l'oreille.

VERS TOI, DIVIN PÈRE

1. Vers toi, Divin Père,
 S'élèvent mes yeux,
 Entends ma prière,
 Exauce mes vœux !
 Du fond de la terre,
 Mon cœur malheureux
 T'invoque, Ô lumière,
 Puissant Roi des cieus.

2. Je dis à l'aurore
 Ton immensité.
 Sans cesse j'adore
 Seigneur Ta beauté.
 Le soir vient, j'implore
 Ta douce bonté.
 La nuit chante encore
 Ton éternité.

3. La ferme assurance,
 D'un cœur paternel,
 Avec Ta puissance,
 Rassure un mortel.
 J'ai douce espérance
 De voir dans le Ciel
 Ta chère présence,
 Ô Christ éternel.

4. Ô Vierge Marie
 Espoir des humains,
 Mon cœur se confie
 À vos tendres soins.
 Conduisez ma vie,
 Remise en vos mains,
 Vers cette patrie
 Où chantent les saints.

VEXILLA REGIS

Vexilla Regis prodeunt
Fulget Crucis mystérium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ, vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impléta sunt quæ concinit
David fidéli carmine,
Dicéndo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípite
Tam sancta membra tángere.

Beáta, cuius bráchiis
Prétium pepéndit saeculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

O crux, ave, spes unica
In hac triumphí gloria
Piis adáuge grátiam,
Reísque dele crimína.

Te, fons salútis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largíris, adde præmium. Amen.

Les étendards du Roi s'avancent
C'est le mystère de la Croix
Où la vie a subi la mort
Produisant, par la mort, la vie.

Par le fer cruel de la lance
Le divin cœur fut transpercé
Et pour laver nos vils péchés,
En jaillirent l'eau et le sang.

Voici qu'est accompli ce que chantait
David dans son psaume plein de foi,
Proclamant : « Sur les nations,
C'est par le bois que règne Dieu. »

Tu es beau, tu es éclatant,
Arbre paré de la pourpre du Roi ;
Noble tronc appelé à l'honneur
De toucher des membres si sacrés

Arbre bienheureux, dont les bras
Ont porté la rançon du monde !
Tu es la balance où fut pesé ce corps,
Et tu as enlevé à l'enfer sa proie.

Salut, Ô Croix, unique espérance !
Dans la gloire du triomphe,
Accrois la grâce chez les justes,
Efface le crime des coupables.

Ô Trinité, source de notre salut,
Que tous les esprits vous louent ensemble :
Vous nous donnez la victoire par la Croix :
Daignez y ajouter la récompense. Amen.

VICTOIRE

REFRAIN
Victoire, tu régneras !
Ô Croix tu nous sauveras !

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
Ô Croix source féconde
D'amour et de liberté.

2. Redonne la vaillance
Aux pauvres et aux malheureux,
C'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères
À l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.

VIVE JÉSUS ! VIVE SA CROIX !

REFRAIN

Chrétiens chantons à haute voix

"Vive Jésus ! Vive sa croix !"

1. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Oh qu'il est bien juste qu'on L'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que Lui-même.

2. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
C'est l'étendard de la Victoire ;
De ce trône, Il donne les lois,
Il conquiert le ciel et sa gloire.

3. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
De nos biens la source féconde!
Saint autel, où le Roi des rois,
En mourant, rachète le monde.

4. Vive Jésus ! Vive Sa Croix!
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.

5. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.

6. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Dans la main du juge inflexible,
Les damnés, tremblant à sa voix,
Te verront, Ô Croix invincible !

7. Vive Jésus ! Vive Sa croix !
Prenons-la pour notre partage
Ce juste, et cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.



AU SACRÉ-CŒUR

CŒUR DE JÉSUS, NOTRE CHEF

1. Cœur de Jésus, notre chef, notre frère,
Apprenez-nous à être généreux
Et dédaigneux d'un labeur mercenaire,
À Vous servir comme on doit servir Dieu,
Cœur de Jésus...
2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
La noble horreur de la vulgarité.
Quant à l'amour, honte à qui Vous marchande,
Apprenez-nous à donner sans compter.
Apprenez-nous...
3. Apprenez-nous, maître des heures dures,
À travailler sans chercher le repos,
À guerroyer sans souci des blessures
Pour soutenir l'honneur de Vos drapeaux.
Apprenez-nous...
4. Apprenez-nous comment on se dépense,
Comment pour Vous on s'use de son mieux,
Sans désirer aucune récompense
Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.
Apprenez-nous...



CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

1. Cœur Sacré de Jésus, Que Votre règne arrive, Cœur Sacré de Jésus, Je crois en Votre amour pour moi, Cœur Sacré de Jésus, J'ai confiance en Vous.	3. Cœur Sacré de Jésus, Gardez la Sainte Église, Cœur Sacré de Jésus, Semez partout la paix, la joie, Cœur Sacré de Jésus, Le monde espère en Vous.
2. Cœur Sacré de Jésus, Vous êtes mon refuge, Cœur Sacré de Jésus, Ayez toujours pitié de moi Cœur Sacré de Jésus, Je me consacre à Vous.	4. Cœur Sacré de Jésus, Daignez bénir la France, Cœur Sacré de Jésus, Qu'elle obéisse à Votre loi, Cœur Sacré de Jésus, Elle a recours à Vous.

COR DULCE, COR AMABILE

1. Cor dulce, cor amabile, Amore nostri saucium, Amore nostri languidum, Fac sis mihi placabile.	1. Cœur doux, Cœur aimable Blessé d'amour pour nous, Languissant d'amour pour nous, Soyez-moi favorable.
2. Vindex reis irascitur Deus sed, ut te respicit Placatus iras abjicit Et fulmen obliviscitur.	2. Le Dieu vengeur s'irrite contre les coupables Mais dès qu'Il vous considère, Apaisé, Il dépose Sa Colère Et double ses foudres.
3. Grandi reclusum vulnere, amor dedit te pervium, amor reclusit ostium hortatur et pervadere	3. En ouvrant une blessure profonde, L'amour t'a frayé un passage ; L'amour a ouvert la porte Et il t'invite à la franchir.
4. Quos abluisti Sanguine, venis apertis omnibus, nos intimis recessibus semel receptos contine.	4. De Votre sang vous nous avez lavés, Vous n'avez épargné aucune veine : Au plus intime de Votre Cœur, Accueillez-nous une fois pour toutes, et gardez-nous !
5. Jesu, Patris cor unicum, Puris amicum mentibus, Puris amandum cordibus, In corde regnes omnium.	5. Jésus, Cœur unique du Père, Ami des âmes chastes, Amour des cœurs purs, Régnez dans tous les cœurs.

COR JESUS SACRATISSIMUM

Cor jesu sacratissimum, miserere nobis (3 fois)

DIEU DE CLÉMENCE

REFRAIN

**Dieu de clémence,
Ô Dieu vainqueur,
Sauve, sauve la France
Au nom du Sacré Cœur ! (Bis)**

1. Pitié, mon Dieu ! c'est pour notre patrie Que nous prions au pied de cet autel ; Les bras liés et la face meurtrie, Elle a porté ses regards vers le ciel.	3. Pitié, mon Dieu ! car notre sol de France A dû subir les pas de l'étrange ; Pourtant notre âme a gardé l'espérance : Dieu des combats, tu sauras nous venger.
2. Pitié, mon Dieu ! la Vierge immaculée N'a pas en vain fait entendre sa voix ; Sur cette terre ingrate et désolée, Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.	4. Pitié, mon Dieu ! car notre cause est sainte, Nous n'avons pas provoqué l'ennemi ; Nous défendons notre patrie atteinte, Et nous vaincrons quand tu l'auras permis.
	5. Pitié, mon Dieu ! pour nos frères en armes ! Leur sang versé d'un cœur si généreux Nous te l'offrons Seigneur, avec les larmes Que notre amour a répandues sur eux.
	6. Pitié, mon Dieu ! que notre sacrifice Fasse la France un pays très chrétien, Nous bénissons la douleur rédemptrice... Rends-nous l'Alsace et le pays lorrain !

JÉSUS, JÉSUS, DOUX ET HUMBLE DE CŒUR

REFRAIN

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur

1. Rendez mon Cœur, rendez mon cœur semblable au Vôtre (*bis*)
2. Placez mon Cœur, placez mon cœur bien près du Vôtre (*bis*)
3. Prenez mon Cœur, prenez mon cœur qu'il soit bien Vôtre (*bis*)
4. Brûlez mon Cœur, brûlez mon cœur au feu du Vôtre (*bis*)
5. Changez mon Cœur, changez mon cœur avec le Vôtre (*bis*)
6. Gardez mon Cœur, gardez mon cœur, fidèle au Vôtre (*bis*)
7. Guidez mon Cœur, guidez mon cœur, au gré du Vôtre (*bis*)
8. À vous mon Cœur, à vous mon cœur, qu'il reste Vôtre (*bis*)

RÈGNE À JAMAIS

REFRAIN

**Ô Cœur Sacré, sois notre Roi :
Nous voulons vivre sous Ta loi,
Nous n'aimerons jamais que Toi !**

3. Aux peuples tremblant dans leur foi,
Il faut un chef, il faut un Roi !
Ce Roi sauveur, Jésus, c'est Toi !

1. Règne à jamais, Cœur glorieux,
Dans tous les temps, dans tous les lieux,
Sur terre comme dans les cieux.

4. Depuis qu'à Reims, au temps jadis,
Tu baptisas le fier Clovis,
Tu dois régner sur nous, tes fils !

2. Règne à jamais sur nos foyers ;
Sur eux toujours reviens veiller :
Avec foi, nous saurons prier.

5. Règne, Ô Jésus, sur tous les cœurs,
Sur tes amis, sur les pécheurs,
Sur les brebis et les pasteurs !



AU SAINT SACREMENT

ADORO TE DEVOTE

Adoro te devôte, látens Déitas,
Quæ sub his figúris, vere látitas:
Tibi se cor meum totum súbjicit,
Quia, te contéplans, totum déficit.

Visus, tactus, gustus, in te fállitur,
Sed audítu solo tuto créditur:
Credo quidquid díxit Dei Fílius;
Nil hoc verbo veritátis vérius.

In cruce latébat sola Déitas,
At hic látet simul et humánitas:
Ambo támen crédens átque cónfítens,
Peto quod petívit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intúeor,
Deum támen meum te confíteor.
Fac me tibi sémper mágis crédere,
In te spem habére, te diligere.

O memoriále mortis Dómini,
Panis vivus, vitam præstans hómini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sápere.

Pie pellicáne, Jesu Dómine,
Me immúndum munda tuo sánguine,
Cujus una stilla saluum fácere,
Totum mundum quit ab ómni scélere.

Jesu, quem velátum nunc aspício
Oro fiat illud, quod tam sítio:
Ut, te reveláta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ. Amen.

Je Vous adore dévotement, Dieu caché
Qui sous ces apparences vraiment prenez corps,
À Vous, mon cœur tout entier se soumet
Parce qu'à Vous contempler, tout entier il s'abandonne.

La vue, le goût, le toucher, en Vous font ici défaut,
Mais Vous écouter seulement fonde la certitude de Foi.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu,
Il n'est rien de plus vrai que cette Parole de vérité.

Sur la croix, se cachait Votre seule divinité,
Mais ici, en même temps, se cache aussi Votre humanité.
Toutes les deux, cependant, je les crois et les confesse,
Je demande ce qu'a demandé le larron pénitent.

Vos plaies, tel Thomas, moi je ne les vois pas,
Mon Dieu, cependant, Vous l'êtes, je le confesse;
Faites que, toujours davantage, en Vous je croie,
Je place mon espérance, je Vous aime.

Ô mémorial de la mort du Seigneur,
Pain vivant qui procurez la vie à l'homme,
Procurez à mon esprit de vivre de Vous
Et de toujours savourer Votre douceur.

Pieux pélican, Jésus mon Seigneur,
Moi qui suis impur, purifiez-moi par Votre sang
Dont une seule goutte aurait suffi à sauver
Le monde entier de toute faute.

Jésus, que sous un voile, à présent, je regarde,
Je Vous en prie, que se réalise ce dont j'ai tant soif,
Vous contempler, la face dévoilée,
Que je sois bienheureux, à la vue de Votre gloire.

ÂME DU CHRIST

Âme du Christ, sanctifiez-moi,
Corps du Christ, sauvez-moi,
Sang du Christ, enivrez-moi,
Eau du côté du Christ, lavez-moi,
Passion du Christ, fortifiez-moi
Ô bon Jésus, exaucez-moi.
Dans Vos blessures, cachez-moi,

Ne permettez pas que je sois séparé de Vous,
De l'ennemi, défendez-moi,
À ma mort, appelez-moi,
Ordonnez-moi de venir à Vous
Pour qu'avec Vos saints je Vous loue
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANIMA CHRISTI**REFRAIN**

**Anima Christi, sanctifica me
Corpus Christi, salva me
Sanguis Christi, inebria me
Aqua lateris Christi, lava me**

1. Passio Christi, conforta me.
O bone Jesu, exaudi me.
Intra tua vulnera absconde, absconde me.
2. Ne permittas me separari a te.
Ab hoste maligno defende me.
In hora mortis meae voca me, voca me.
3. Et iube me venire ad te,
Ut cum Sanctis tuis laudem te.
Per infinita saecula saeculorum. Amen

REFRAIN

**Âme du Christ, sanctifiez-moi.
Corps du Christ, sauvez-moi.
Sang du Christ, enivrez-moi.
Eau du côté du Christ, lavez-moi.**

1. Passion du Christ, fortifiez-moi.
Ô bon Jésus, exaucez-moi.
Dans Vos blessures, cachez-moi.
2. Ne permettez pas que je sois séparé de Vous.
De l'ennemi perfide, défendez-moi.
À l'heure de ma mort, appelez-moi.
3. Ordonnez-moi de venir à Vous,
Pour qu'avec Vos Saints je Vous loue,
Dans les siècles des siècles. Amen

L'AUGUSTE SACREMENT**REFRAIN**

**Oui, sous l'humble hostie,
J'adore Dieu, vrai pain de vie. (bis)**

1. Oh ! L'auguste Sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment,
J'y crois présent Jésus-Christ
Puisque lui-même l'a dit.
2. Aux prêtres donnant sa loi
Il dit: Faites comme moi,
C'est mon corps, livré pour vous
C'est mon sang, buvez-en tous.
3. Ainsi, sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel,
Il fait ici son séjour
Pour contenter son amour.

4. Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai corps de Jésus,
Son corps y tient lieu de pain
Son sang y tient lieu de vin.

5. Qui le prend indignement
Mange et boit son jugement ;
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

6. Qui lui prépare son cœur
Trouve en lui le vrai bonheur,
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.

7. Jésus est le Roi des rois.
Adorons-le sur la Croix ;
Adorons-le dans le ciel,
Adorons-le sur l'autel.

AVE VERUM CORPUS

Ave verum, Corpus natum, de Maria Virgine
Vere passum, immolatum in cruce pro homine
Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine
Esto nobis praegustatum mortis in examine.
O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu fili Mariae.

Nous vous adorons, vrai corps (du Seigneur), né de la Vierge Marie,
Qui avez réellement souffert, immolé sur la croix pour les hommes,
Et dont le côté transpercé a laissé couler l'eau et le sang,
Soyez notre viatique dans le combat de la mort.
Ô doux Jésus, Ô bon Jésus, Ô Jésus, fils de Marie.

HUMBLEMENT, DANS LE SILENCE

REFRAIN

**Humblement, dans le silence de mon cœur,
Je me donne à Toi, mon Seigneur.**

1. Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant Toi.
2. Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, de me donner, de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon, la confiance de l'amour.

HYMNE DES CHÉRUBINS

Nous qui dans ce mystère,	Déposons tout souci du monde,
Représentons les Chérubins, <i>(bis)</i>	Allons à la rencontre
Chantons l'hymne trois fois sainte	De notre Roi de gloire <i>(bis)</i> .
À la bienheureuse Trinité. <i>(bis)</i>	

LAUDA SION

REFRAIN

**Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem,
In hymnis et canticis.**

**Loue, Ô Sion, ton Sauveur,
Loue ton Chef et ton Pasteur,
Dans tes hymnes et tes cantiques.**

1. Quantum potes, tantum aude
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficit.

1. Accorde-toi libre carrière
Il dépasse toute louange,
Peux-tu suffire à te louer ?

2. Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.

2. Voici le sujet de louange
Qui t'est aujourd'hui proposé
Le pain vivant et vivifiant.

3. Quem in sacræ mensa cenæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Satum non ambigitur.

3. Donné, comme il est manifeste,
Au banquet de la sainte cène,
À la troupe des douze frères.

4. Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

4. Loue à plein cœur, à pleine bouche ;
Mais que la douceur et la grâce
Soient dans ta jubilation.

5. Dies enim solemnis agitur
in qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

5. C'est en effet la journée solennelle
Où nous fêtons de ce banquet divin
La première institution.

6. In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis,
Phase vetus terminat.

6. À ce banquet du nouveau Roi,
De la nouvelle loi, c'est la Pâque nouvelle,
Qui termine la Pâque antique.

7. Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

7. L'ombre cède à la vérité
La vieillesse à la nouveauté,
La lumière chasse la nuit.

8. Quod in cena Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

8. Ce que le Christ fit à la cène,
Il ordonna de le refaire
Pour se ressouvenir de Lui. 🍷



9. Docti sacris institutis,
Panem, vinum in salutis
Consecramus hostiam.

10. Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

11. Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

12. Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus
Latent res eximiae.

13. Caro cibus, sanguis potus
Manet tamen Christus totus,
Sub utraque specie.

14. A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus
Integer accipitur.

15. Sumit unus, sumunt mille,
Quantum isti, tantum ille
Nec sumptus consumitur.

16. Sumunt boni, sumunt mali ;
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel intéritus.

17. Mors est malis, vita bonis
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.

9. Suivant les préceptes sacrés,
Nous consacrons le pain, le vin,
En la victime du salut.

10. Le dogme transmis aux chrétiens,
C'est que le pain devient la chair,
Et que le vin devient le sang.

11. Ce que tu n'entends pas,
ce que tu ne vois pas,
La foi vive le garantit,
Contre l'ordre établi des choses.

12. Sous des espèces différentes,
Simple signe et non plus la chose,
Sont des réalités divines.

13. La chair est sa nourriture
et le sang est breuvage,
Et le Christ ne laisse pas,
D'être entier sous chaque espèce.

14. Il n'est dans la communion,
Ni tranché, ni rompu, ni divisé,
On le reçoit dans son entier.

15. Qu'un seul ou mille le reçoivent,
Chacun le reçoit sans partage,
Sans l'épuiser en le mangeant

16. Les bons et les mauvais le prennent,
Mais pour un sort bien différent,
Pour la vie ou pour la mort.

17. Mort aux mauvais et vie aux bons
Quelle différence d'effets.
Dans la même communion.

LOUÉ SOIT À TOUT INSTANT

REFRAIN Loué soit à tout instant Jésus au Saint-Sacrement (*bis*)

1. Jésus veut par un miracle,
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au tabernacle,
Prisonnier de son Amour.

2. Ô divine Eucharistie,
Ô trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'hostie
Est caché le Roi des cieux.

3. Chaque jour, don ineffable,
Il nous sert le Pain du Ciel,
Pour le juste et le coupable,
Il s'immole sur l'autel.

4. Jésus est l'ami fidèle,
Venez tous, vous qui souffrez,
C'est sa voix qui vous appelle,
Venez tous, venez, venez !

5. Sur le chemin de la vie,
Tous les jours arrêtons-nous
Près de Dieu qui nous convie
Et nous veut à ses genoux.

6. Guide-nous vers notre Père,
Dans la foi, la charité.
Donne-nous d'aimer nos frères,
Garde-nous dans l'unité.

O SALUTARIS HOSTIA

O Salutaris Hostia,
Quæ celæ pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria:
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen

Ô victime qui nous sauvez,
Nous ouvrant la porte du ciel,
Contre l'ennemi qui nous presse,
Accordez-nous force et secours.

Au Dieu unique en trois personnes,
Gloire soit dans l'éternité !
Qu'il nous fasse vivre à jamais
Dans la bienheureuse patrie ! Amen

On pourra aussi chanter cette strophe disparue au début du XIX^e siècle, mais en laissant la précédente pour la fin :

Vere digna Hostia
Spes unica fidelium,
In te confidit Francia,
Da pacem, serva liliū.

Ô vraiment digne hostie,
Unique espoir des fidèles,
En vous, se confie la France,
Donnez-lui la paix et sauvez les lis.

Ô VRAI CORPS DE JÉSUS

Ô vrai Corps de Jésus
Imolé pour nous sur la croix,
Toi dont le côté transpercé laissa jaillir le sang et l'eau
Nous t'adorons, nous te contemplons,
Fais-nous goûter la joie du ciel, maintenant et au combat de la mort !
Ô doux Jésus, Ô fils de Marie,
Nous T'adorons et nous Te contemplons,
Ô doux Jésus.

PANGE LINGUA

REFRAIN

Jesu, Jesu, Jesu adoramus te !

1. Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi rex effudit gentium.
2. Nobis datus, nobis natus, ex intacta Virgine,
et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
sui moras incolatus miro clausit ordine.
3. In supremæ nocte coenæ, recumbens cum fratribus,
observata lege plene, cibus in legalibus,
cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.
4. Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.
5. Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,
Et antiquum documentum novo cedat ritui,
Præstet fides supplementum sensuum defectui.
6. Genitori genitoque laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio,
Procedenti ab utroque compar sit laudatio.



PROSTERNEZ-VOUS

Prosternez-vous devant votre Roi,
Adorez-Le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté
Des chants de gloire pour votre Roi des rois !

SEIGNEUR JÉSUS TU ES PRÉSENT

1. Seigneur Jésus Tu es présent dans ton Eucharistie
Dans cette hostie, nous T'adorons et nous Te magnifions
2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné
Tu es le Christ, Tu es l'Agneau immolé sur la Croix.
3. Dans ta passion Tu as porté chacun de nos péchés;
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.
5. Oui, nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.
6. Ton Corps livré, ton Sang versé pour nous, Ô Divin Roi,
Vraie nourriture et vraie boisson, nous comblent de ta joie.
7. Quand sur la Croix Tu as remis le souffle de l'Esprit
T'offrant entre les mains du Père, tout fut accompli.
8. Tu es la Vigne véritable, et Tu nous établis
Pour qu'en ta grâce nous vivions et nous portions du fruit.
9. Tu nous appelles tes amis et non plus serviteurs
Car en Toi resplendit l'amour qui chasse toute peur.
10. C'est à l'amour que nous aurons pour chacun de nos frères,
Que tous les hommes connaîtront et croiront dans le Père.
11. Tu es Seigneur, le bon Pasteur, Tu connais tes brebis,
Nous Te suivons car en nos coeurs ta voix a retenti.
12. Reste avec nous quand vient le soir, Ô mon Dieu, mon Seigneur !
Au plus profond de notre cœur, établis ta demeure !



SUR LA PATÈNE

1. Sur la patène, avec l'hostie,
À notre Maître offrons nos cœurs,
Consacrons-Lui notre humble vie,
Tous nos instants, tous nos labeurs.
2. Comme le prêtre en son calice,
Offrons aussi nos gouttes d'eau,
Le plus modeste sacrifice
Devient alors un pur joyau.
3. Ainsi qu'au soir de Votre Cène,
Rendez plus purs Vos serviteurs,
Loin de Vous le mal nous entraîne ;
Pardonnez aux pauvres pécheurs.

TANTUM ERGO

Tantum ergo Sacramentum
Venerémur cernui
Et antíquum documéntum
Novo cedat ritui ;
Præstet fides suppleméntum
Sénsuum deféctui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedénti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de calo pr stitisti eis, alleluia.
R. Omne delectaméntum in se habéntem,
alleluia.

Un si auguste sacrement,
Adorons-le, prosternés ;
Que les vieilles cérémonies
Fassent place au nouveau rite ;
Que la foi de nos cœurs supplée
Aux faiblesses de nos sens.

Au Père et à son Fils unique,
Louange et vibrant triomphe !
Gloire, honneur et toute-puissance !
Bénéissons-les à jamais !
À l'Esprit procédant des deux,
Égale adoration! Amen.

V. Vous leur avez donné un pain qui vient
du ciel, alléluia.
R. Dont la saveur est incomparable, alléluia.

*UBI CARITAS***REFRAIN****Ubi caritas et amor, Deus ibi est.**

1. Congregavit nos in unum Christi amor,
Exsultemus et in ipso jucundemur
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.
2. Simul ergo cum in unum congregatur
Ne nos mente dividamur, caveamus
Cessent jurgia maligna, cessent lites
Et in medio nostri sit Christus Deus.
3. Simul quoque cum beatis videamus
Glorianter vultum tuum, Christe Deus Gaudium,
Quod est immensum, atque probum
Qaecula per infinita saeculorum. Amen.

Où règne l'Amour et la Charité, là règne Dieu.

1. C'est l'amour du Christ qui nous rassemble dans l'unité
Réjouissons-nous : en lui trouvons notre joie
Respectons et aimons le Dieu vivant
Et d'un cœur sincère, aimons.
2. Tous réunis en une seule assemblée
Prenons garde à ce qui pourrait diviser nos esprits
Qu'on en finisse avec les mauvaises querelles et les procès
Qu'au milieu de nous soit présent le Christ notre Dieu
3. En compagnie des bienheureux, puissions-nous voir
Ton visage dans la gloire, Ô Christ notre Dieu
Et cette joie immense et claire
Fais-la nous goûter pour l'éternité. Ainsi soit-il.

*VOUS ÊTES DANS MON ÂME***REFRAIN**

**Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel,
Pour moi dans l'humble hostie,
Vous descendez du Ciel !**

1. Vous êtes dans mon âme, Jésus Ô Roi des Cieux, Mon cœur d'amour s'enflamme Au comble de mes vœux.	3. Mon âme est triste et lasse Sans Votre bon secours, J'implore Votre Grâce, Restez en moi toujours !
2. Doux maître, je Vous donne Ma foi, mon humble amour ; Que Votre main si bonne Me guide chaque jour.	4. Jésus mon cœur Vous aime, Gardez-lui sa ferveur Jésus bonté suprême, Jésus divin Sauveur !



AU SAINT-ESPRIT

ESPRIT SAINT, DIEU DE LUMIÈRE

REFRAIN

**Esprit Saint, Dieu de Lumière
Qu'aujourd'hui nous invoquons,
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous Vos dons.**

1. Enseignez-nous cette sagesse,
Qui ne cherche que le Seigneur
Que notre étude soit sans cesse
De lui soumettre notre cœur.

2. Accordez-nous l'intelligence,
De Vos dogmes, de Votre loi
Et nous croirons sans défaillance
Tous les mystères de la Foi.

3. Éclairez-nous, Dieu de Science,
En vous seul est la vérité ;
L'homme sans Vous n'est qu'ignorance,
Et son savoir que vanité.

4. De Vos conseils, que la lumière,
Toujours brille devant nos yeux ;
Qu'elle nous guide et nous éclaire
Sur le chemin qui mène aux cieux.

5. Que notre cœur lassé du monde,
Goûte Dieu par la piété,
Que notre amour enfin réponde
À son immense charité.

6. Soutenez-nous de Votre force,
Dans nos luttes de chaque jour,
Contre le monde qui s'efforce
De nous ravir à Votre amour.

7. Inspirez-nous cette humble crainte
Qui se mêle au plus ferme espoir
Et par l'amour, non par contrainte,
Gardez notre âme à son devoir.

L'ESPRIT DE DIEU

REFRAIN

**L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé la paix, la joie.**

1. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres,
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

2. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations
Pour consoler les cœurs accablés de souffrance
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

3. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour accueillir le pauvre qui pleure et qui peine
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

4. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour annoncer la grâce de la délivrance.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

5. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour célébrer sa gloire parmi tous les peuples.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

Ô SAINT-ESPRIT

1. Ô Saint-Esprit, donnez-nous Vos lumières,
Venez en nous pour nous éclairer tous,
Guidez nos pas et formez nos prières
Nous ne pouvons faire aucun bien sans Vous.
Ô Saint-Esprit ...

2. Pour transformer la face de la terre
Préservez nous du vice et de l'erreur,
Versez en nous Vos grâces de lumière,
Éclairez-nous, Esprit libérateur.
Pour transformer....

3. Priez pour nous, Sainte Vierge Marie,
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur ;
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder au fond de notre cœur
Priez pour nous...

VEenez ENCORE SUR TERRE, ESPRIT SAINT CRÉATEUR

(Sur l'air de "Nous voulons Dieu")

REFRAIN

**Venez encore sur terre,
Esprit Saint Créateur!
Venez guérir notre misère,
Venez prier en notre cœur !
Venez, venez, Esprit du Père,
Venez, Esprit du Rédempteur !**

1. Tant que l'on vit sur cette terre,
On ne progresse qu'en luttant
Il faut toujours faire la guerre
Au monde, à soi, comme à Satan.

2. Or, malgré toutes ses misères,
Un chrétien doit être un sauveur,
Dieu veut le voir aider ses frères
À parvenir au vrai bonheur.

3. Pour que l'Église ainsi s'étende
Sans perdre pied dans le combat,
Il faut en nous que Dieu répande
La sage force du soldat.

4. Nous avons notre Pentecôte
Sans ouragan et sans éclat,
Lorsque le Saint-Esprit, notre hôte,
Nous arme pour l'apostolat.

5. Esprit de Dieu, flamme invisible
Lorsque l'évêque étend les mains,
Rendez mon cœur droit, invincible,
Guidez mes pas sur Vos chemins.

6. Esprit, en moi, par l'huile sainte
Qui de la croix signe mon front,
Du vrai témoin gravez l'empreinte,
Contre l'erreur que tout corrompt.

7. Contre le monde qui me raille,
Vos dons deviennent mon soutien.
Ô Saint-Esprit, haussez ma taille
Façonnez-moi parfait chrétien.

8. Avec fierté, levons la tête,
La croix du Christ brille à nos fronts.
Pour la défense et la conquête,
C'est par la Croix que nous vaincrons.

VENI CREATOR SPIRITUS

Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita:
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus
Altissimi donum Dei
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus ;
Infunde amorem cordibus ,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Venez Esprit-Saint Créateur
Dans les âmes de Vos fidèles
Comblez de la grâce d'en haut
Les cœurs que vous avez créés.

Vous qu'on appelle Paraclet,
Don suprême du Dieu très-haut,
Feu ardent, source vive, amour,
Pénétrante onction de l'âme.

Vous êtes porteur des sept dons,
Ô doigt de la droite du Père ;
Fidèle objet de sa promesse,
Vous mettez les mots sur nos lèvres.

Faites luire en nous la lumière
Pénétrez d'amour notre cœur
Accordez à nos corps fragiles
L'appui constant de Votre force.

Repoussez au loin l'ennemi,
Donnez-nous la paix sans retard
Ainsi marchant à Votre suite,
Pussions-nous éviter tout mal.

Faites-nous connaître le Père,
Révélez-nous aussi le Fils,
Et en vous, leur commun Esprit,
Faites-nous avoir foi toujours.

À Dieu Père soit toute gloire,
Au Fils qui est ressuscité des morts
Et à l'Esprit Consolateur,
Tout au long des siècles des siècles. Amen

VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ

REFRAIN

**Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de Lumière,**

1. Viens, Esprit du Père,
Sois ma lumière.
Fais jaillir des cieux
Ta splendeur de gloire.

2. Viens, Onction céleste,
Source d'eau vive.
Affermis nos cœurs
Et guéris nos corps.

3. Esprit d'allégresse,
Joie de l'Église,
Fais jaillir des cœurs
Le chant de l'Agneau.

**Viens, Esprit de Feu,
Viens nous embraser.**

4. Fais-nous reconnaître
L'amour du Père,
Et révèle-nous
La Face du Christ

5. Feu qui illumine,
Source de Vie,
Par Toi resplendit
La Croix du Seigneur.

6. Témoin véridique,
Tu nous entraînes
À proclamer :
"Christ est ressuscité !"

VOICI QUE JE VOUS ENVERRAI L'ESPRIT

1. Voici que je vous enverrai l'Esprit de vérité.
C'est lui que le Père a promis à ceux qui croient en moi.
Le monde ne le connaît pas car il ne le voit pas.
Mais vous le connaissez déjà, puisqu'il demeure en vous.
2. Vous recevrez du haut des cieux l'Esprit consolateur.
C'est lui l'Esprit, le Défenseur qui parlera en vous.
Il comblera vos cœurs de joie par ma résurrection.
Il vous fera ressouvenir de toutes mes paroles.
3. C'est vous qui êtes mes amis, car Je vous ai choisis.
Par moi vous porterez un fruit qui demeure à jamais.
Allez porter un fruit de vie au monde qui l'attend.
Allez porter ce fruit d'amour au monde dans sa nuit.
4. Celui qui garde mon amour, mon Père l'aimera
et si vous demeurez en moi, moi, je demeure en vous.
Voici ma paix que je vous donne afin que vous viviez.
Le monde ne peut la donner : c'est la paix de l'Esprit.
5. C'est un commandement nouveau que Je vous ai donné :
donner sa vie pour ses amis, c'est le plus grand amour.
Vous n'êtes plus des serviteurs, vous êtes mes amis.
Aimez-vous tous de cet amour dont je vous ai aimés.



À LA SAINTE VIERGE

ANGÉLUS

**1. L'ange du Seigneur annonce
À la Vierge son message ;
Et de par l'Esprit Saint
Elle a conçu dans son sein.**

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec Vous,
Vous êtes bénie
entre toutes les femmes,
et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de la mort, Amen.

**2. "Je suis, répondit Marie,
De mon Seigneur la servante ;
Comme vous l'avez dit,
Qu'il soit accompli en moi".**

Je vous salue Marie...

**3. Et le Fils de Dieu, le Verbe,
A pris chair en ses entrailles ;
Il habita chez nous,
Amen ! Alleluia !**

Je vous salue Marie...

V : Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.

R : Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions : Daignez Seigneur répandre Votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'ange l'Incarnation de Votre Fils Jésus-Christ, nous parvenions, par Sa passion et par Sa croix, à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.



ANGÉLUS

1. Voici que l'ange Gabriel, devant la Vierge est apparu.
De toi va naître un enfant Dieu, et tu l'appelleras Jésus.

2. De mon Seigneur j'ai tout reçu, je l'ai servi jusqu'à ce jour,
Qu'il fasse en moi sa volonté, je m'abandonne à son amour.

3. Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son corps.
Il connut tout de notre vie, nos humbles joies et notre mort !

Ave MARIA DE FATIMA**REFRAIN**

Ave, ave, ave Maria
Ave, ave, ave Maria

1. Dans la lande claire,
 Sur un arbrisseau
 La Dame en lumière
 Parle aux pasteurs.

2. Priez pour le monde
 Rempli de pécheurs.
 Que la grâce abonde
 Dans les pauvres cœurs.

3. C'est la Vierge Mère
 Qui pour nous sauver,
 Descend sur la terre
 Et vient nous parler.

4. Par vos sacrifices,
 Payez leur tribut,
 Soyez les prémices
 De l'humain salut !

5. Des maux de la guerre
 Le monde souffrait,
 Et l'Europe entière
 En sang se montrait.

6. Disons le rosaire,
 Convertissons-nous !
 Au ciel, notre Mère
 Nous conduira tous !

7. Le mal à combattre,
 Ce sont nos péchés
 Aux trois petits pâtres
 Marie dit : "Priez"

8. Joyeuse lumière
 Brillant dans la nuit
 Notre cœur espère
 En vous il se fie.

9. Mère de la grâce,
 Salut des pécheurs,
 Effacez les traces
 De tant de noirceurs.

10. Vous êtes la route
 Vers ce qui est beau,
 Écartez le doute
 L'effroi du tombeau.

11. Céleste refuge
 Des jours de douleur,
 À l'heure où Dieu juge
 Rendez-nous vainqueurs.

Ave MARIS STELLA

1. Ave Maris stella,
 Dei Mater alma,
 Atque semper Virgo,
 Felix cæli porta.

2. Sumens illud Ave,
 Gabrielis ore,
 Funda nos in pace,
 Mutans Hevæ nomen.

3. Solve vincla reis,
 profer lumen cæcis,
 Mala nostra pelle,
 Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse matrem,
 Sumat per te preces,
 Qui pro nobis natus
 Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis,
 Inter omnes mitis,
 Nos culpis solutos
 Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
 Iter para tutum,
 Ut, videntes Jesum,
 Semper collætémur.

7. Sit laus Deo patri
 Summo Christo decus
 Spiritui sancto
 Tribus honor unus.

1. Étoile de la mer
 Tendre mère de Dieu
 Restant vierge toujours
 Porte du ciel, salut.

2. En recevant l'Ave,
 Que vous dit Gabriel,
 Fixez-nous dans la paix,
 En retournant le nom d'Eva.

3. Déliez les coupables,
 Ouvrez les yeux aveugles,
 Chassez de nous tout le mal,
 Obtenez-nous tout bien.

4. Montrez-vous notre mère;
 Par vous, que nos vœux plaisent
 À celui, né pour nous,
 Qui se fit Votre Fils.

5. Ô Vierge incomparable,
 Vierge douce entre toutes,
 Nos cœurs libres des fautes,
 Rendez-les doux et chastes.

6. Rendez pures nos vies,
 Assurez nos chemins.
 Faites-nous voir Jésus
 Près de vous, dans la joie.

7. Louange à Dieu le Père,
 Honneur au Christ très-haut
 Ainsi qu'au Saint-Esprit
 À tous trois même gloire.

AVE REGINA CÆLORUM

Ave Regina cælorum,
 Ave Domina angelorum
 Salve radix, salve porta
 Ex qua mûndo lux est orta
 Gaude Virgo gloriôsa,
 Super omnes speciôsa,
 Vale, o valde decôra,
 Et pro nobis, Christum exôra.

Nous vous saluons, reine des cieux,
 Nous vous saluons, souveraine des anges
 Ô source, Ô porte
 par où la lumière s'est levée sur le monde.
 Réjouissez-vous, Vierge de gloire,
 Gracieuse entre toutes,
 À vous notre hommage, Ô toute belle,
 implorez le Christ pour nous.

CATHOLIQUE ET FRANÇAIS TOUJOURS

REFRAIN

Ô Marie, Ô mère chérie,
 Garde au cœur des Français,
 La foi des anciens jours.
 Catholique et Français toujours !
 Entends du haut du Ciel, ce cri de la patrie :
 Catholique et Français toujours !
 Catholique et Français toujours !

1. Aux pieds de ta Mère bénie
 Tombe à genoux peuple chrétien !
 Et que ta bannière chérie
 S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,
 La France revient à son Dieu ;
 Viens, souris à notre patrie,
 D'être chrétienne elle a fait vœu.

3. Elle assiege ton sanctuaire !
 Elle accourt dans tes saints parvis !
 Pitié, pitié, puissante Mère !
 Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

4. Rends la couronne à notre Père,
 Confonds les méchants et leurs vœux ;
 Fais que le successeur de Pierre
 Connaisse enfin des jours heureux

CHEZ NOUS, SOYEZ REINE

**Chez nous, soyez Reine,
 Nous sommes à vous ;
 Régnez en souveraine
 Chez nous, chez nous.**

**Soyez la Madone
 Qu'on prie à genoux,
 Qui sourit et pardonne
 Chez nous, chez nous**

1. L'Archange qui s'incline
 Vous loue au nom du ciel
 Donnez la paix divine
 À notre cœur mortel.

2. Vous êtes notre Mère,
 Portez à Votre Fils
 La fervente prière
 De vos enfants chéris.

3. Gardez, Ô Vierge pure
 Ô Cœur, doux entre tous
 Nos âmes sans souillure,
 Nos cœurs vaillants et doux.

4. Dites à ceux qui peinent
 Et souffrent sans savoir
 Combien lourde est la haine
 Combien doux est l'espoir

5. Lorsque la nuit paisible,
 Nous invite au sommeil
 Près de nous invisible,
 Restez jusqu'au réveil.

6. Par vous que notre vie
 Soit digne des élus,
 Et notre âme ravie,
 Au ciel, verra Jésus.

7. Soyez pour nous la reine
 De douce charité
 Et bannissez la haine
 De toute la cité.

8. À notre heure dernière
 Accueillez dans les cieux
 À la maison du Père
 Notre retour joyeux.

CŒUR IMMACULÉ DE MARIE (Rosny)

**Alléluia, alléluia, cœur immaculé de Marie
Venez régner dans nos cœurs,**

1. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du bel Amour,
Chef d'œuvre de la Création,
Ô Marie, Vous la Nouvelle Ève.

2. Vierge Marie, Reine du Ciel,
Notre-Dame du Saint Sauveur,
Vous avez reçu le Messie
Par Vous viennent toutes les grâces.

3. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du saint Rosaire,
Vous qui souvent nous visitez,
Nous voulons suivre votre message.

4. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Fatima
Que soit consacrée la Russie
À votre saint Cœur Immaculé.

5. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bon Secours,
Vous nous guidez par des chemins
Convenant à notre faiblesse.

**Et vous régnerez sur le monde,
Alléluia, alléluia.**

6. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Grand Pardon,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Nous devons faire pénitence.

7. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Chrétienté,
Protégez la Cité de Dieu
Et gardez les clés de saint Pierre.

8. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de la Merci,
Je vous offre ma liberté,
Mes joies, mes souffrances et ma vie.

9. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bien Mourir,
J'implore Votre protection,
Votre maternelle assistance.

10. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de l'Assomption,
Nous espérons Vous contempler
Dans la splendeur de votre Gloire.

COURONNÉE D'ÉTOILES

REFRAIN

**Nous te saluons, Ô Toi, Notre-Dame
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En Toi nous est donnée l'aurore du Salut.**

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus, le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin,
Guide-nous en chemin, Etoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, Mère, au pied de la Croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en toi, la promesse de vie.

4. Ô vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, Sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.

DE CONCERT AVEC LES ANGES**REFRAIN**

De Marie qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs !
Qu'on l'honore, Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !

1. De concert avec les anges, Nous voulons, Reine des Cieux, Célébrer par nos louanges Vos mérites glorieux !	4. C'est la Vierge incomparable, C'est la gloire d'Israël, Elle sauve le coupable Et fléchit le Dieu du ciel.
2. Auprès d'elle la nature Est sans grâce et sans beauté ; Les cieux perdent leur parure, Le soleil perd sa clarté.	5. Pour tout dire, c'est Marie ! Dans ce nom que de douceurs, Dans ce nom que d'harmonies, Quel espoir pour les pécheurs !
3. C'est le lys de la vallée, Son parfum délicieux, Sur la terre désolée, Attira le Roi des Cieux.	6. Oui, je veux, Ô tendre Mère ! Et jusqu'au dernier soupir, Te servir, t'aimer, te plaire Et pour toi vivre et mourir.

DE VOTRE AIDE, VIERGE SAINTE*(Mélodie vendéenne)*

1. De votre aide, Vierge sainte, Notre peine attend secours. Vers vous monte notre plainte Qui se confie à votre amour.	3. L'âme aveugle, les mains vides, Nous errons quêtant pitié. Veuillez être notre guide Pour nous conduire aux droits sentiers.
2. Pour vous plaire, douce Reine, Que vaudraient nos seuls efforts ? Nous n'avons que notre peine Et nos péchés et nos remords	4. Lorsqu'un jour devant leur juge Les pécheurs comparaitront, Si vous n'êtes leur refuge, Qui d'entre nous aurait pardon ?

J'IRAI LA VOIR UN JOUR

REFRAIN Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour *(bis)*

1. J'irai la voir un jour, Au ciel dans la patrie, Oui, j'irai voir Marie, Ma joie et mon amour.	3. J'irai la voir un jour J'irai m'unir aux anges, Pour chanter ses louanges Et pour former sa cour.
2. J'irai la voir un jour, C'est le cri d'espérance Qui calme la souffrance Au terrestre séjour.	4. J'irai la voir un jour, J'irai près de son trône Recevoir ma couronne Et régner à mon tour.

JE METS MA CONFIANCE

1. Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours,
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours !
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Oh ! Faites que je meure
De la plus sainte mort !

2. À votre bienveillance,
O Mère, j'ai recours:
Soyez mon assistance
Sur terre, tous les jours !
Là-haut, dans la lumière,
Ô Reine des élus,
Offrez notre prière
À votre doux Jésus!

3. C'est vous, bonne Marie,
L'asile des pécheurs:
Calmez, je vous en prie,
Les craintes de nos cœurs !
Ô Mère de mon Juge,
Parlez au divin Roi !
Vous êtes mon refuge :
Priez Jésus pour moi !

4. Profonde est ma misère :
Daignez me secourir,
O Vous par qui j'espère
Bien vivre et bien mourir !
Ô Vierge maternelle,
Veillez sur votre enfant !
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant !

5. Je veux toujours vous plaire,
Ô Mère du Seigneur !
Mon cœur ne veut rien faire
Qui blesse votre honneur !
Je veux, à votre image,
Servir Dieu chaque jour,
Et puis vous rendre hommage,
Au ciel, avec amour !

JE VOUS Salue MARIE, À DIEU VOUS AVEZ PLU

REFRAIN

**Je vous salue Marie,
À Dieu vous avez plu,
Vierge qu'Il a choisie
Pour nous donner Jésus.**

1. L'Ange envoyé du Père
S'incline devant vous,
Annonçant le mystère
Dieu va venir chez nous !

2. Par votre foi profonde,
Servante du Seigneur,
Voici qu'enfin le monde
Accueille le Sauveur !

3. Vous êtes bienheureuse,
Vous qui ne doutez pas.
Ô Reine gracieuse,
Dieu vous couronnera !

LAUDEMUS VIRGINEM

(Canon)

Laudemus Virginem, mater est,
Et ejus filius Jesus est.
Spendens septigera
Nostris sis advocata
Virgo puerpera.

Plangamus scelera acriter
Sperantes in Jesus jugiter
Fundentes pectora
Crimina confidentes
Simus altissima.

LES SAINTS ET LES ANGES

REFRAIN *Ave, ave, ave Maria (bis)*

1. Les saints et les anges, En chœurs glorieux, Chantent vos louanges, Ô Reine des Cieux.	7. Loin de la patrie, Guidez le soldat, Protégez sa vie Au jour du combat.	13. Disons le Rosaire, Vivons dans la Foi, Avec vous Ô Mère Portons notre croix.
2. Ô Vierge Marie, À ce nom si doux, Mon âme ravie, Chante à vos genoux.	8. Au salut du monde, Pour mieux travailler, Qu'une foi profonde, Nous aide à prier.	14. Sans cesse, Ô Marie Au Christ menez-nous, Le Dieu de l'Hostie, Triomphe en nous.
3. Comme aux temps antiques, Chanta Gabriel, Voici mon cantique, Ô Reine du ciel.	9. Vierge, sous votre aile, Heureux qui s'endort, Sa frêle nacelle, Vogue vers le port.	15. Que notre louange Redise sans fin, Le chant que l'Archange, Apprit aux humains.
4. Devant votre image, Voyez vos enfants, Agréez l'hommage De leurs cœurs fervents	10. À l'heure dernière, Fermez-nous les yeux, À votre prière, S'ouvriront les cieux.	16. Salut Ô Marie, Le Fils du Dieu saint, Qui vous a choisie, Bénit votre sein.
5. Soyez le refuge, Des pauvres pécheurs, Ô Mère du Juge, Qui sonde les cœurs.	11. La terre est en fête, Dieu vient nous sauver, L'Église répète Le chant de l'Ave.	17. À l'heure dernière, Pour nous les pécheurs, Veillez, sainte Mère, Priez le Sauveur.
6. Écoutez Ô Mère, Qui nous aimez tant, Cette humble prière, Que font vos enfants.	12. Aux grâces nouvelles, Sachons obéir, Car Dieu nous appelle À nous convertir.	18. Ô Vierge Marie Vivons dans l'espoir, Après cette vie, Au ciel de vous voir.

MAGNIFICAT

Magnificat anima mea Dominum :

Et exultavit spiritus meus in Deo, salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia, fecit mihi magna qui potens est et
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progénie in progénies
timéntibus eum.

Fecit poténtiam in brachio suo dispersit
supérbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit
humiles.

Mon âme exalte le Seigneur.

Et mon esprit tressaille de joie en Dieu,
mon sauveur.

Parce qu'il a jeté les yeux sur son humble
servante. Oui, désormais toutes les
générations me diront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait pour moi de
grandes choses. Saint est son nom.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur
ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, il a
dispersé les hommes au cœur superbe.

Il a renversé les puissants de leurs trônes
et élevé les humbles.



Esuriéntes implévit bonis : et divites dimisit inanes.	Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides.
Suscépit Israël, puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.	Il a porté secours à son serviteur Israël, se souvenant de sa miséricorde.
Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.	Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères en faveur d'Abraham, et de sa descendance à jamais.
Gloria Patri.	Gloire au Père.

NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE

REFRAIN

Ô Notre Dame de la Prière,

Ô Marie apprends-nous à prier,

Ô belle Dame, ton beau sourire

Nous invite aujourd'hui à t'aimer.

1. Je suis votre Maman du Ciel, approchez, embrassez ma main,
Et chantez le Magnificat, donnez votre main, je veux l'embrasser. *(bis)*
2. Demandez aux petits enfants de prier beaucoup pour la France,
Aux familles, je donnerai beaucoup de bonheur ; priez avec moi. *(bis)*
3. Récitez votre chapelet, entonnez-le « Je vous salue »
Et priez pour tous les pécheurs ; embrassez la croix de mon chapelet. *(bis)*
4. Ô Marie, bénis tes enfants, tous les prêtres et les consacrés,
Qu'avec eux tous les baptisés avancent avec toi vers la sainteté. *(bis)*

NOTRE-DAME DES CATHÉDRALES

REFRAIN

Notre-Dame des cathédrales,

Dans ce pays vous êtes chez vous.

Notre-Dame des cathédrales,

Veillez sur lui, veillez sur nous.

1. Ils ont bâti votre domaine
Ils ont bâti votre maison,
Ils vous avaient choisie pour Reine,
Mère de Dieu, reine des Francs.
2. De leurs mains d'hommes ils ont fait Chartres,
Ils ont bâti Reims et Strasbourg,
Et dans Paris, Ô Notre-Dame,
Vous rayonnez d'un grand amour.
3. Vous qui voyez passer les guerres
Ô sainte Mère du Sauveur,
Gardez la paix à notre terre,
Donnez la paix à tous les cœurs.
4. Un blanc manteau couvre la France
De pierre et de sérénité
Donnez-nous la grande espérance
Des bâtisseurs de chrétienté.
5. Ils ont élevé sur la plaine
Deux tours qui nous montrent les cieux
Vers elles nous marchons dans la peine
Mais nous avons le cœur joyeux.

NOTRE-DAME DU OUI

Notre Dame, qui par votre oui
Avez changé la face du monde,
Prenez en pitié
Ceux qui veulent dire : oui pour toujours.
Vous qui savez à quel prix ce mot s'achète
et se tient,
Obtenez-nous de ne pas reculer
Devant ce qu'il exige de nous.
Apprenez-nous à le dire, comme vous,

Dans l'humilité, la pureté,
La simplicité et l'abandon,
A la volonté du Père.
Faites que tout au long de notre vie
Les « oui » que nous dirons après celui là,
Ne soient pas autre chose
Qu'un moyen d'adhérer
Encore plus parfaitement à la volonté de Dieu
Pour notre salut et celui du monde entier.
Amen

O CLEMENS MARIA

REFRAIN

**O clemens, o pia, o dulcis, Virgo Maria
Vita, dulcedo et spes nostra salve !**

1. Salut Ô Reine des anges
Ô toi l'Epouse immaculée
Salut sainte Mère de Dieu
Ô Marie, terre sainte, où fleurit la promesse,
En ton sein, le Seigneur a pris chair,
Sainte Vierge Marie intercède pour nous
Toi qui es le secours et l'abris des pécheurs.
2. Réjouis-toi, Ô Marie,
Par toi le salut est venu.
Exulte de joie dans l'Esprit.
Toi la tour de David et la porte du ciel
D'où jaillir la lumière du Christ.
Illumine nos vies, toi l'étoile qui brille
Au-dessus de la mer, au milieu des tempêtes,

3. Ô Cœur de Marie doux et humble,
Ô cœur transpercé de douleur
Ô cœur exalté dans les cieux
Obtiens-nous cette grâce d'aimer sans retour.
De savoir nous donner pour toujours,
Que sans fin, nous ayons Dieu au cœur,
Ô Marie, voici notre désir, le souhait de nos âmes.
4. Ô Vierge vêtue du soleil,
Ô Vierge couronnée d'étoiles,
Ô Vierge élevée dans la gloire
À genoux, je t'implore Ô Marie, aide-moi
À servir mon Sauveur comme toi.
Car je t'aime, Ô Jésus, mon Seigneur et mon roi
Et je veux par Marie te faire don de ma vie !

Ô MA REINE, Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

**Ô ma Reine, Ô vierge Marie,
Je vous donne mon cœur,
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.**

1. Je me donne à vous, Ô ma Mère
Je me jette en vos bras
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas. (*bis*)
2. Je vous donne mon corps, mon âme
Aujourd'hui pour jamais
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix. (*bis*)

3. Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir;
Marie, ah ! Consolerez d'avance
Mes peines à venir. (*bis*)
4. Je vous donne toutes mes larmes
Je les mêle à vos pleurs ;
Marie, ah ! vous donnez des charmes
Aux plus grandes douleurs. (*bis*)
5. Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours.
Marie, ah ! Faites que je meure
En vous aimant toujours. (*bis*)

Ô MARIE, Ô MÈRE CHÉRIE

REFRAIN

Ô Marie, Ô Mère chérie,
Garde au cœur des Français
La foi des anciens jours.
Entends du haut du ciel
Le cri de la patrie
Catholique et Français toujours !
Catholique et Français toujours !

1. Aux pieds de ta Mère bénie,
Tombe à genoux peuple chrétien!
Et que ta bannière chérie
S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu,
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu.

3. Elle assiège ton sanctuaire !
Elle accourt dans tes saints parvis !
Pitié, pitié, puissante Mère
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

4. Rends la couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs vœux,
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux.

Ô NOTRE-DAME DE LA JOIE

REFRAIN

Ô Notre-Dame de la joie,
À vous nos cœurs, nos chants
Du ciel venez montrer la voie
À tous vos chers enfants.
Au pied de votre image
Nous venons en ce jour,
Vous offrir notre hommage
Et notre ardent amour.

1. Vous êtes toute belle
Dès le premier instant
La tache originelle,
Le souffle de Satan
Jamais de votre vie
N'altérèrent la splendeur.
Oh ! Quel bonheur, Marie,
Toujours Dieu seul au cœur !

2. De nous sauver c'est l'heure
Un jour à Nazareth,
En votre humble demeure
De Dieu l'ange apparaît
"Réjouis-toi, bénie !
De toi le Saint-Esprit
Produit le fruit de sa vie ;
Engendre Jésus-Christ".

3. En crèche, un lange voile
Ô Mère, votre agneau.
Au ciel reluit l'étoile,
Signal du Roi nouveau.
Courez, bergers et mages,
Joyeux, jusqu'à l'abri
Où guette vos hommages
Votre sauveur, le Christ.

4. En croix sur le calvaire
Il sauve les pécheurs.
La croix meurtrit sa Mère
Debout en ses douleurs.
Ô croix toute sanglante,
Ô notre vrai berceau !
La Vierge nous enfante
Quand meurt l'Adam nouveau.

5. De Pâques luit l'aurore
Et votre cœur attend...
Ah ! Tressaillez encore
C'est lui ! Jésus ! Vivant !
"Alléluia ! ma Mère,
Je suis ressuscité.
Je monte vers mon père,
Tirant l'humanité."

6. "Partage ma couronne;
Le monde est tout à moi,
Le monde je te donne,
Je n'y fais rien sans toi.
Là-haut, en pleine joie,
D'en bas souvenez-vous !
Quand la douleur nous broie,
Joignez les mains pour nous.

7. Au long du saint Rosaire
Qu'embaument vos vertus,
Revit tout le Mystère
De votre fils Jésus.
L'"Ave" nourrit notre âme
De sainte vérité,
Et notre cœur s'enflamme
D'heureuse charité.

8. Ô Mère de l'Église
Foyer du Saint Esprit !
Brûlez ce qui divise
Le corps de Jésus-Christ.
Les murs du sanctuaire
Satan veut ébrécher
Ancrez-les bien sur Pierre,
D'aplomb sur le Rocher.

9. Argent, plaisir, tout passe
Rien ne remplit le cœur
Sur terre, quoi qu'on fasse
N'est pas le vrai bonheur.
Étoile de la route,
Quand vos enfants perdus
Trébuchent dans le doute,
Rappelez-leur Jésus.

10. Quand l'ombre se déploie
Chassez l'esprit mauvais
Qui cherche en nous sa proie
Et trouble notre paix
Ô Mère de tendresse
À notre dernier soir
Donnez-nous l'allégresse
D'aller au ciel vous voir !

O SANCTISSIMA

O Sanctissima, O piissima,
Dulcis Virgo Maria !
Mater amata, intemerata,
Ora, ora pro nobis
Tu, solatium et refugium,
Virgo Mater, Maria !
Quidquid optamus, per te speramus,
Ora, ora pro nobis.

Ô toute Sainte, Ô toute Miséricordieuse
Douce Vierge Marie !
Mère aimée, Mère sans tache
Priez, priez pour nous.
Vous, notre consolation et notre refuge,
Ô Vierge Marie!
Tous nos désirs, de Vous nous les attendons
Priez, priez pour nous.

Ô VIERGE DE LUMIÈRE

REFRAIN

Ô Vierge de lumière
Étoile de nos cœurs
Entends notre prière
Dans le calme du soir qui meurt

1. Le soir étend sur la terre
Son grand manteau de velours
Et ce camp calme et solitaire
Se recueille en ton amour.

2. Ô douce Dame aux étoiles,
Jette un regard sur ce camp
Ou tes fils sous leurs frêles toiles
Vont dormir en t'invoquant.

3. Ô Toi plus blanche que neige
Dans ton manteau virginal,
Ta beauté, Vierge, nous protège
Contre la laideur du mal.

4. Faites-nous quitter l'existence
Joyeux et pleins d'abandon
Comme un scout après les vacances
S'en retourne à la maison.

Ô VIERGE IMMACULÉE

REFRAIN

Chantons nos louanges
Unis aux archanges
Ave Maria (bis)
Elle est notre Mère
Encore sur la terre
Ave Maria (bis)

1. Ô Vierge Immaculée
Océan de tendresse
Nous venons te supplier
Verse en nous tes largesses
2. Ô Cœur plein de bonté
Dont la grâce déborde,
Regarde l'humanité,
Obtiens miséricorde

3. Je me consacre à Toi
Ô ma Reine et ma Mère
Je me donne dans la joie
Avec un cœur sincère.

Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

Laudate, laudate, laudate Mariam. (Bis)

1. Ô Vierge Marie,
Entends près de Dieu
Ton peuple qui prie
Exauce ses vœux.

2. Unis aux saints Anges
Devant ton autel
Reçois nos louanges,
Ô Reine du ciel.

3. Ton âme très pure
Est sainte en naissant.
De toute souillure
Le Ciel la défend.

4. Le Verbe adorable
Fait homme pour nous
De toi, Vierge aimable,
Veut naître humble et doux.

5. Et Dieu te couronne
Devant les élus,
Ton trône rayonne
Auprès de Jésus.

6. Ô Reine bénie
Qu'au sein des splendeurs
Après cette vie
Te chantent nos cœurs.

Ô VIERGE MARIE, MÈRE DU TRÈS-HAUT

REFRAIN

Vierge Marie, Priez pour nous.

1. Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut,
Mère du Messie, le Divin Agneau,
Vierge incomparable, espoir d'Israël,
Vierge tout aimable, clair parvis du Ciel.

2. Ô Mère très pure du Christ Rédempteur
Mère sans souillure, Mère du Sauveur,
Vierge vénérée, mystique attribut,
Mère très aimée, porte du Salut.

3. Vierge très prudente, guidez nos combats,
Fidèle et clémente, ouvrez-nous vos bras.
Ô divine flamme, astre du matin,
Nard, baume et cinname, céleste Jardin!

4. Miroir de justice, palais du Grand Roi,
Mystique édifice, arche de la loi,
Ô céleste tige, branche de Jessé,
Illustre prodige, au monde annoncé.

5. Reine immaculée, fille d'Aaron,
Fleur de Galilée, rose de Saron,
Tendre et chaste Mère, pleine de bonté,
Voyez ma misère, lis de pureté.

6. Reine des saints anges, secours des chrétiens,
À vous nos louanges, trésor de tous biens.
Reine du Rosaire, Ô temple immortel,
À vous ma prière, ornement du ciel.

7. Trône de sagesse, de grâce et d'honneur,
Source d'allégresse, notre vrai bonheur.
Reine d'espérance, guérissez nos cœurs ;
Notre délivrance, sauvez les pécheurs.

QUAND VINT SUR TERRE

REFRAIN Ave, ave, ave Maria (bis)

1. Quand vint sur terre
L'ange des cieux
À notre Mère
Il dit joyeux :

2. Avec l'Archange
Redisons tous
À sa louange
Ce chant si doux :

3. Aux heures saintes
De l'Angélus
Cloche qui tinte
Dis ses vertus.

4. Obtiens la Grâce
À tout pécheur;
Que rien ne lasse
Notre ferveur.

5. Quand viendra l'heure
Assiste-moi;
Fais que je meure
Aimé de toi.

6. Dans la lumière
Du jour sans soir,
Puisse-je, Ô Mère,
Toujours te voir !

REGINA CÆLI

Regina cæli, lætare, alleluia !
Quia quem meruisti portare, alleluia !

Resurrexit, sicut dixit, alleluia !
Ora pro nobis Deum, alleluia !
V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia !
R. Quia surrexit Dominus vere alleluia !

Reine du Ciel, réjouissez-vous, alléluia !
Car celui que vous avez mérité de porter en vous,
alléluia !

Il est ressuscité comme il l'avait prédit, alléluia !
Priez Dieu pour nous, alléluia !

- Soyez heureuse et réjouissez-vous,
- Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia !

PRIONS

Dieu, qui par la résurrection de votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, avez voulu donner la joie au monde, faites, nous vous en supplions, que, par la Vierge Marie, sa Mère, nous parvenions aux joies de la vie éternelle. Par le même Christ, Notre-Seigneur. Amen.

REINE DE FRANCE**REFRAIN**

**Reine de France,
Priez pour nous,
Notre espérance
Repose tout en vous.**

1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie, À deux genoux implorer les faveurs, Et pour toucher cette Reine chérie, Unissons tous et nos voix et nos cœurs. 2. Priez pour nous, Ô Vierge tutélaire, Car nos esquifs menacent de sombrer, Dieu nous punit, les flots de sa colère Montent toujours : oh ! Venez nous sauver.	3. Quoique pécheurs, vous nous aimez encore Et votre cœur n'est pas fermé pour nous. Pitié, pitié, la France vous implore, Séchez ses pleurs, Ô Mère exaucez-nous. 4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance, Quand à genoux, j'invoque votre nom Oui, vous viendrez, vous sauverez la France, Et de Jésus, nous aurons le pardon.

REINE DE FRANCE, NOTRE-DAME

1. Reine de France, Notre-Dame Nous vous offrons ce beau pays, Gardez nos champs, nos toits, nos villages, Qui dans vos mains se sont remis. Gardez la France et tous ses fils, Entre vos bras réunis. 2. Ô Notre-Dame, Ô Nef royale, Nous reviendrons à vos parvis Vous acclamer dans la cathédrale Où bat le cœur du vieux Paris, Gardez la France et tous ses fils Au nom du roi Louis. 3. Belle verrière au front de Chartres, Éclairez-nous, Dame aux yeux bleus, Qu'en votre crypte virgine Nous revenions, routiers poudreux. Gardez la France et tous ses fils À genoux près de Péguy. 4. Près de son Roi pria Jeanne Quand le pays souffrait pitié, Vierge de Reims, au cœur de Champagne Qui brûliez vive en ces brasiers. Gardez la France et tous ses fils De par Clotilde et Remi. 5. Vous conduisez Marie et Marthe Jusqu'en Provence vers ce port, Ô vigilante, prenez la garde, Tenez la barre à notre bord, Etoile d'or qui resplendit Dans la tempête ou la nuit.	6. Vierge de Lourdes, au bord du Gave Vous nous avez jadis souri, Pour les pécheurs demandez la grâce Qui nous console et nous guérit. Rassemblez-nous de tous pays Sous vos regards unis. 7. Vierge d'Alsace aux flèches roses Qui montent droites dans les cieux, Sur deux pays qu'un fleuve arrose, Faites couler la paix de Dieu. De toute haine et de toute peur, Délivrez notre cœur. 8. Puisque vous êtes souveraine Et détenez pouvoir royal, Des prisonniers brisez les chaînes Ô Notre-Dame d'Orcival. Offrez pour eux, rançon sans prix, Le sang de votre Fils. 9. Vierge des bourgs et des villages, Vous dont le cœur est plein d'amour Nos mères vous ont fait hommage De nos faiblesses pour toujours, Ramenez-nous en ces pays Que vous avez chéris. 10. Faites qu'enfin la paix revienne En tout pays de chrétienté Qu'en leur foyer votre main ramène Ceux que la guerre a séparés, Comme ils seront au Paradis Autour de vous réunis.

SALVE MATER MISERICORDIÆ**REFRAIN**

**Salve Mater misericordiæ,
Mater Dei et Mater veniæ,
Mater spei et Mater gratiæ,
Mater plena sanctæ laetitiae, O Maria !**

1. Salve decus, humani generis,
Salve Virgo dignior ceteris,
Quæ virgines omnes transgrederis,
Et altius sedes in superis, o Maria !

2. Salve Felix Virgo puerpera
Nam qui sedet in Patris dextera,
Cælum regens, terram et æthera,
Intra Tua se clausit viscera, o Maria !

3. Esto Mater, nostrum solatium ;
Nostrum esto, Tu, Virgo, gaudium ;
Et nos tandem post hoc exsilium,
Lætus junge choris cælestium, o Maria !

1. Salut, honneur du genre humain,
salut, Vierge plus digne que toutes les
autres, qui surpassez toutes les vierges, et
qui siège plus haut dans les Cieux, Ô Marie !

2. Salut, heureuse Vierge, qui avez
enfanté, car celui qui est assis à la droite
du Père, gouvernant le ciel, la terre et les
airs, s'est enclos dans Vos entrailles, Ô Marie.

3. Soyez, Ô Mère, notre consolation;
soyez, Ô Vierge, notre joie ; et enfin après
cet exil, joignez-vous aux chœurs
célestes, Ô Marie !

SALVE REGINA

Salve, Regina, mater misericordiæ :
Vita, dulcedo spes nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules filii Evæ ;
ad te suspiramus gementes et flentes,
in hac lacrymarum valle.
Eia ergo, advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum benedictum fructum Ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostende,
o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Salut, Ô Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre consolation, notre espoir,
salut ! Enfants d'Ève, de cette terre
d'exil nous criions vers vous; vers vous
nous soupirons, gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes. Ô vous,
notre Avocate, tournez vers nous vos regards
compatissants. Et, après cet exil,
obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit
béni de votre sein, Ô clément, Ô
miséricordieuse, Ô douce Vierge Marie !

SALVE REGINA CÆLITUM**REFRAIN**

**Exultate Cherubim,
Jubilate Seraphim.
Salve, salve, salve Regina**

1. Salve Regina cœlitum, o Maria,
Tuorum spes fidelium, o Maria.

2. Tu vitæ lux, fons gratiæ, o Maria,
Causa nostræ laetitæ, o Maria.

3. Mater misericordiæ, o Maria,
Dulcis parens clementiæ, o Maria.

Exultez, Ô Chérubins !
Jubilez, Ô Séraphins !
Salut, salut, salut Ô Reine !

1. Salut, Reine des cieux, Ô Marie !
Vous espérance des fidèles, Ô Marie !

2. Vous, lumière de la vie, source de la grâce, Ô Marie !
Cause de notre joie, Ô Marie !

3. Mère de Miséricorde, Ô Marie !
Douce Mère de Clémence, Ô Marie !

SOUS TON VOILE DE TENDRESSE

REFRAIN

**Marie notre mère, garde-nous dans la paix.
Refuge des pécheurs, protège tes enfants.**

1. Sous ton voile de tendresse,
Nous nous réfugions.
Prends-nous dans ton cœur de mère
Où nous revivrons.
Marie, mère du Sauveur, nous te bénissons.

2. Quand nous sommes dans l'épreuve,
Viens nous visiter.
De tous les dangers du monde,
Viens nous délivrer.
Marie, mère du Sauveur, prends-nous en pitié.
3. Marie, vierge immaculée,
Apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs,
Le silence et la paix.
Marie, mère du Sauveur, veille à nos côtés.

VIERGE DES CHEMINS DE FRANCE

(Père Donœur)

1. Vierge des chemins de France,
Vois tes fils routiers,
Nous avons cueilli pour Toi
Ces fleurs au long des bois, Ave
Nous sommes las, nous passerons auprès de Toi.

2. Sur la route et pour le dur effort
Soutiens nos pas. Maria,
Et prends-nous un jour au ciel,
Ô Mère dans tes bras.
Ave Maria.

VIERGE DES FRANCS

Marche pour le XV^e centenaire (Paroles et musique : J. Arnould)

REFRAIN

**Vierge des Francs, Secourez-nous.
Reine des Lys, Conduisez-nous.**

1. Par votre autel de la forêt des Carnutes, *(bis)*
Par les druides y vénérant la Vierge Mère, *(bis)*
Par les Saintes femmes, Ô Maries de la Mer, *(bis)*
Par les chrétiens gaulois que l'on persécute *(bis)*.

2. Par sainte Blandine, saint Martin et saint Roch, *(bis)*
Par saint Nectaire, saint Hilaire et saint Denis, *(bis)*
Par tous les saints de la Gaule, terre bénie, *(bis)*
Par eux qui jadis bâtirent sur le Roc *(bis)*.

3. Par sainte Clotilde et par saint Remi, *(bis)*
Par le baptême de Clovis et des guerriers *(bis)*
Par le pacte de Reims qui nous a unis, *(bis)*
Par la sainte ampoule et le jour de Vouillé *(bis)*.

4. Par ce Noël de Reims, joie de nos cités, *(bis)*
Par la belle aurore de la chrétienté, *(bis)*
Par la monarchie, route de sainteté, *(bis)*
Par l'humilité de cette royauté *(bis)*.

5. Par la loi salique nous liant à vous, *(bis)*
Par l'appel aux Francs, bouclier de l'Église, *(bis)*
Par la jeune nation qui, à sa Reine, se voue, *(bis)*
Par le nouveau peuple élu que l'on baptise *(bis)*. 

6. Pour le rempart dressé face à l'hérésie, (*bis*)
 Par nos armées repoussant la barbarie, (*bis*)
 Par le pardon aux vaincus qui est choisi, (*bis*)
 Par les Évangiles dont le Roi se nourrit (*bis*).
7. Par tant de miracles et par tant de victoires, (*bis*)
 Par ces vingt-cinq ans pour tracer nos frontières, (*bis*)
 Par l'ordre chrétien dans la France entière, (*bis*)
 Par les villes levées autour des oratoires (*bis*).
8. Par notre Patrie naissante grâce à Vous, (*bis*)
 Par les cathédrales qui s'élèveront vers Vous, (*bis*)
 Par les abbayes qui fleuriront pour Vous, (*bis*)
 Par la chevalerie qui luttera avec Vous (*bis*).

VIERGE SAINTE

REFRAIN

Ave, ave, ave Maria

1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie
 Depuis toute éternité,
 Pour nous donner son Fils bien-aimé,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
2. Par ta foi et par ton amour,
 Ô Servante du Seigneur,
 Tu participes à l'œuvre de Dieu,
 Pleine de grâces, nous te louons.
3. En donnant aux hommes ton Fils,
 Mère riche de bonté,
 Tu fais la joie de ton Créateur,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
4. Ô Marie, refuge très sûr
 Pour les hommes, tes enfants,
 Tu nous comprends et veilles sur nous,
 Pleine de grâces, nous te louons.
5. Tu demeures près de nos vies
 Nos misères et nos espoirs,
 Pour que la joie remplisse nos cœurs,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
6. Ô Marie, modèle éclatant
 Pour le monde d'aujourd'hui,
 Tu nous apprends ce qu'est la beauté,
 Pleine de grâces, nous t'admirons.
7. Tu nous mènes auprès de ton Fils
 Qui nous parle de l'amour
 Et nous apprends ce qu'est le pardon,
 Pleine de grâces, nous t'écoutons.

8. Bienheureux les pauvres en esprit,
 Qui écoutent le Seigneur.
 Car avec toi ils triompheront
 Près de ton Fils, pour l'éternité.
9. Bienheureux le cœur affligé
 L'opprimé, le malheureux.
 Car avec toi il exultera
 Dans le royaume de toute joie.
10. Bienheureux le cœur assoiffé
 De justice et de bonheur.
 Car le Seigneur le rassasiera
 Dans le royaume de toute Paix.
11. Bienheureux le cœur généreux
 Attentif à son prochain.
 Quand il sera jugé sur l'Amour,
 Il obtiendra le pardon de Dieu.
12. Bienheureux seront les cœurs purs
 Dont la foi ne tarit pas.
 Car avec toi, aux siècles sans fin
 Ils verront Dieu et le chanteront.
13. Bienheureux les persécutés
 Et les artisans de paix.
 Car avec toi, ils partageront
 Le vrai bonheur des enfants de Dieu.
14. Exultez, soyez dans la joie
 Dieu attend tous ses amis,
 Dans son royaume, Il les comblera
 Auprès de toi, pour l'éternité.
15. Rendons gloire au Père très bon,
 À son Fils ressuscité,
 Au Saint-Esprit qui vit en nos cœurs,
 Dans tous les siècles des siècles, Amen.

VOGUONS AU VENT DE MER

(Canon)

1. Voguons au vent de mer
Au gré des vagues.
2. Marie, là-haut comme une étoile
Marie là-haut veillez sur nous.
3. Étoile du ciel, lumière sans voile
Étoile du ciel, priez pour nous.

VOUS ÊTES PURE (INVOLATA)

Inviolata, integra et casta es Maria
Quae es effecta fulgida caeli porta
O Mater alma Christi Carissima !
Suscipe pia laudum praeconia
Nostra ut pura pectora sint et corpora
Te nunc flagitant devota corda et ora
Tua per precata Dulcisona
Nobis mipetres veniam per saecula
O Benigna ! O Regina ! O Maria !
Quae sola inviolata permansisti.

Vous êtes pure, chaste et sans tache, Ô Marie
Vous qui êtes devenue l'éclatante Porte du Ciel
Ô Mère chérie de Jésus-Christ !
Recevez nos pieuses louanges
Que nos cœurs et nos corps restent purs
Nous vous le demandons du cœur et des lèvres
Par vos prières si douces
Obtenez notre grâce pour l'éternité
Ô Mère pleine de bonté ! Ô Reine ! Ô Marie !
Qui seule êtes demeurée sans tache.

VOUS ÊTES SANS PAREILLE

1. Vous êtes sans pareille,
Ô Mère du sauveur !
Vous êtes la merveille
Des œuvres du Seigneur
Ô Notre-Dame
Des œuvres du Seigneur.

2. Ô Vierge élue du Père
Pour mettre au monde un Dieu
Soyez encore la mère
De tout enfant de Dieu
Ô Notre-Dame,
De tout enfant de Dieu.

3. Vous êtes la fontaine
De grâce et de pitié,
Jaillie de hauts domaines
Sur toute humanité.
Ô Notre-Dame,
Sur toute humanité,

4. Ô Vierge de Lumière
Étoile dans les cieux
Brillez sur notre terre,
De la clarté de Dieu,
Ô Notre-Dame
De la clarté de Dieu.

5. Vous êtes toute pure
Ô Mère de mon Dieu
Intacte et sans souillure
Plus belle que les cieux,
Noble parure
Plus belle que les cieux.

6. Jadis dans une étable
Un Dieu naquit de vous
C'est un peuple innombrable
Qui naît encore de vous
Mère admirable !
Qui naît encore de vous.

7. Beauté qui nous attire
Bien loin de nos laideurs
Contemplant votre sourire
On est déjà meilleur
Sainte Marie !
On est déjà meilleur.

VOYEZ, Ô NOTRE-DAME

1. Voyez, Ô Notre-Dame,
Vos scouts sont devant vous,
Ils viennent vous prier, Gratia plena,
Vous les écouterez, Mater alma.

2. Ils voudraient que leur âme
Fût toujours belle pour vous
Et leur vie à vos yeux, Gratia plena,
Comme un reflet de Dieu, Mater alma.

3. Ô vous, l'amour immense,
Rendez leur cœur plus grand
Et d'amour débordant, Gratia plena,
Puis élevez-le vers nous, Mater alma.

4. Prenez les Scouts de France
Dans vos bras grands ouverts,
Pendant les durs hivers, gratia Plena,
Bercez-les sur vos genoux, Mater alma.

5. Accordez-leur la grâce
D'être prêt maintenant,
Pour, leur service achevé, Gratia plena,
Aimer éternellement, Mater alma.



AUX SAINTS

CANTIQUE DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS À SAINTE JEANNE D'ARC

(Sur l'air de "Reine de France")

1. Ô Dieu vainqueur avec l'Église entière,
Nous honorons de nos chants de nos vœux,
Une martyre, une vierge guerrière
Dont le doux nom retentit dans les Cieux.

2. Pitié Seigneur, pour la France coupable,
Nous t'implorons, daigne la convertir.
De la sauver Jeanne seule est capable :
Tous les héros pèsent moins qu'un martyr.

3. Jeanne, c'est toi notre douce espérance
Nous t'en prions, daigne entendre nos voix :
Descends vers nous, viens convertir la France,
Viens la sauver une seconde fois.

4. Chassant l'Anglais hors du pays de France
Fille de Dieu, que tes pas étaient beaux ;
Mais souviens-toi qu'aux jours de ton enfance
Tu ne gardais que de faibles agneaux.

5. Douce martyre, à toi nos monastères ;
Tu le sais bien les vierges sont tes sœurs :
Et comme l'objet de leurs prières
C'est de voir Dieu régner dans tous les cœurs.

6. Prions en paix, bannissons toute crainte,
Levons les yeux : l'Église a couronné
Son humble enfant, Thérèse notre sainte,
Voilà pourquoi nous devons tous chanter :

REFRAINS

Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. *(bis)*

Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. *(bis)*

Par la clémence du Cœur Divin,
Donne, donne à la France
Beaucoup de prêtres saints. *(bis)*

Sois la gardienne, le fier soutien
Des écoles chrétiennes,
Et des parents chrétiens. *(bis)*

Sauver les âmes est leur désir.
Ah ! Donne-leur tes flammes
D'apôtre et de martyr. *(bis)*

Notre espérance repose en vous ;
Patronne de la France
Priez, priez pour nous. *(bis)*

JE VOUS SALUE JOSEPH

Je vous salue, Joseph, Vous que la grâce divine a comblé.
Le sauveur a reposé entre vos bras et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes
Et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
Priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail,
Jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen, priez pour nous.

L'ÉTENDARD DE LA DÉLIVRANCE

REFRAIN

Étendard de la délivrance
À la victoire il mena nos aïeux,
À leurs enfants, il prêche l'espérance,

1 - Sonnez fanfares triomphales !
Tonnez canons, battez tambours !
Et vous, cloches des cathédrales,
Ebranlez-vous comme aux grands jours !
En ce moment la France toute entière
Est debout avec ses enfants,
Pour saluer comme nous la bannière
De la Pucelle d'Orléans.

2. Salut à la blanche bannière,
Salut, salut aux noms bénis
Du Christ et de Sa sainte Mère,
Inscrits par Jeanne dans ses plis.
Par eux jadis elle sauva la France,
Aimons-les donc comme autrefois,
Et de nouveaux consacrons l'alliance,
De notre épée avec la croix.

Fils de ces preux, chantons comme eux,
Fils de ces preux, chantons comme eux !
Chantons comme eux !
Vive Jeanne, vive la France !

3 - Quels noms fameux tu nous rappelles,
Drapeau sacré toujours vainqueur :
Patay, Beaugency, les Tourelles,
Et Reims où tu fus à l'honneur !
A ton aspect que la France reprenne
Sa vieille foi, sa vieille ardeur,
En t'acclamant que son peuple devienne
Plus fort, plus croyant et meilleur.

4 - Planant au-dessus de nos têtes,
Les grands Français de tous les temps
Réclament leur part de nos fêtes,
En s'unissant à leurs enfants.
Les anciens Francs, les preux du Moyen Âge,
Et les braves des temps nouveaux
À Jeanne d'Arc rendent le même hommage
Et lui présentent leurs drapeaux.

O JOHANNA

REFRAIN *Jubilate virgines
Praedicate millies*

**Exultate juvenes
Ave, Puella ! Ave, Johanna !**

1. Concordent nostris caelica, O Puella !
Tuas in laudes cantica, O Johanna !
2. Tam multis par laboribus, O Puella !
Laetare nunc honoribus, O Johanna !
3. Ecce fidentes adsumus, O Puella !
Praecantes audi, quaesumus, O Johanna !
4. Francorum genti gloriam, O Puella !
Et signis da victoriam, O Johanna !

5. Da cuncta nobis prospera, O Puella !
Et nos a malis libera, O Johanna !
6. Nos Christo Regi redditis, O Puella !
Dilectos fac et subditos, O Johanna !
7. Tu salus olim Patriae, O Puella !
Jam sis tutela Galliae, O Johanna !

Ô SAINT HUBERT

1. Ô saint Hubert patron des grandes chasses,
Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
En poursuivant le gibier à la trace,
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
Nous les derniers descendants de ta race,
Arrache-nous aux plaisirs avilis ;
Emplis nos cœurs de jeunesse et d'audace,
Dans la forêt, fais-nous chasseurs hardis.

2. Sauve d'abord du bocage à l'Ardenne
Notre forêt si chère aux vieux gaulois,
Pour qu'à son chant notre jeunesse apprenne
Les fiers secrets gardés par les grands bois.
Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires,
Pour bien lancer quand viendra le danger,
Le cri de chasse ou le dur cri de guerre
"Sus à la bête et courons la traquer".

3. Tu vis un jour au fond du hallier sombre
Où tes limiers se pressaient aux abois,
La croix du Christ que le grand cerf dans l'ombre
Couronnait de l'auréole de ses bois
Mystique appel qui conquiert ta grande âme
Tu dis aux courres un méprisant adieu
Montre à nos yeux cette divine flamme
Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.
4. Quand le Seigneur la chasse terminée
Appellera notre nom à son tour
Épargne-nous les tristes mélodées
Tu sonneras pour nous le "point du jour"
Au grand galop pour célébrer ta gloire
Nous bondirons en poussant l'hallali
Et nous ferons au fracas des fanfares
En ton honneur trembler le paradis

SAINT JOSEPH, Ô PUR MODÈLE

REFRAIN Saint Joseph, Ô pur modèle du chrétien, cher à Jésus,
Mettez dans notre cœur fidèle la splendeur de vos vertus. (bis)

1. Donnez-nous dans la prière de connaître la faveur,
entre Jésus et sa mère, l'âme unie au Dieu sauveur.
2. Pussions-nous, à votre exemple, travailler avec amour,
en songeant que Dieu contemple nos labeurs de chaque jour.
3. S'il faut quelque sacrifice, aidez-nous à l'accepter,
que sur Terre s'accomplisse la divine volonté !

SAINT MICHEL ET LA FRANCE

Sur l'air : "Reine de France".

REFRAIN Prince angélique,
Ô saint Michel,
La gloire antique
De France et d'Israël !
Prince d'élite,
Grand saint Michel,
Viens mettre en fuite,
Notre ennemi mortel. (bis)

1. Regarde au Ciel, vaillant peuple de France,
C'est de là-haut que viendra le secours;
Appelle à toi de Michel la puissance,
Il te rendra l'honneur des anciens jours.
2. Ange de Dieu, de la hauteur sublime
Où le Très-Haut a fixé ton séjour,
Descends vers nous qui roulons dans l'abîme;
Grand saint Michel, réponds à notre amour.
3. À l'âge d'or de notre chère France,
Tu te montras admirable vainqueur,
Comme autrefois lorsque, dans ta vaillance,
Tu confondis l'ange conspirateur.
4. L'Agneau divin te donna sa puissance,
Pour réprimer l'archange audacieux,
Puis, couronnant ton humble obéissance,
Il te nomma premier Prince de Cieux.
5. Et quand jadis, en nos jours de détresse
Pris de pitié, tu descendis des Cieux,
À Jeanne d'Arc, tu donnas la promesse
Et l'étendard du Christ victorieux.
6. Dans nos guerriers, à ton royal message,
L'on vit renaître et l'espoir et la foi;
Le cœur français retrouva son courage,
Sous l'étendard vainqueur du Roi des rois.
7. Près d'Orléans tu brandissais l'épée,
Pour enflammer l'ardeur de nos Français;
Et, sous les traits de l'héroïne aimée,
Prince du Ciel, pour nous tu combattais.
8. Au terme enfin de sa noble carrière
Jeanne n'obtint qu'un bûcher pour tombeau;
Mais, en ce jour, à l'illustre guerrière
Le ciel prépare un triomphe nouveau. 🐼

9. En souvenir de cette vierge pure
Qui fut pour nous ton apparition,
Aux fils des Francs redonne ton armure,
Couvre les tous de ta protection.
10. De l'ennemi vois l'affreuse campagne,
Ravageant tout comme un vaste ouragan ;
Regarde-le de ta sainte montagne,
Jette sur lui ton regard foudroyant.

DERNIER REFRAIN **Peuple de France,
Peuple immortel,
Reconnaissance,
Honneur à saint Michel
Peuple de France,
Peuple immortel,
Reconnaissance,
Amour à saint Michel !**

SAINTS DE FRANCE

REFRAIN

**Saints de France à qui notre histoire
Doit ses jours de plus belle gloire,
Dans le malheur ou le danger (bis)
Vous saurez bien nous protéger. (bis)**

1. De la France qui se lève,
Dieu bénit le clair matin,
Par Clotilde et Geneviève,
Saint Rémi et Saint Martin.

2. Des vieux Francs la foi profonde
De l'Église est le soutien
Et Saint Louis présente au monde
L'idéal du Roi chrétien !

3. Quand se meurt la France en larmes,
Le secours lui vient du ciel
Jeanne d'Arc reçoit ses armes
De l'archange Saint Michel.

4. Pour transmettre les messages
De son cœur victorieux,
Dieu choisit nos vierges sages
De Paray et de Lisieux !

5. Ô grands saints, la France est fière
De compter près du Seigneur
Tant d'élus dont la prière
Est un gage de bonheur.

SUR LES ROUTES OÙ NOUS CHANTONS

(Prières des routiers à Jeanne d'Arc - Paroles du R. P. Donceur)

1 - Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, Ô fière Jeanne !
De ton rire insolent et frais
Tu fis pâlir les soldats anglais.
Tu aimas les joyeux garçons
Purs et hardis à tenir campagne;
Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, Ô fière Jeanne !

2. Sur les routes où nous peignons,
Fais-nous plus durs, Ô rude Jeanne !
Au grand trot de tes noirs coursiers
Tu entraînas Princes et Routiers.
Sous l'effort quand nos corps ploieront,
Garde nos cœurs de ces pleurs de femmes
Sur les routes où nous peignons,
Fais-nous plus durs, Ô rude Jeanne !

3. Sur les routes où nous luttons,
Fais-nous vainqueurs, Ô forte Jeanne
Dans l'effroi des sanglants combats
Tu bondissais devant les soldats.
Sur tes pas, quand nous nous battons,
Nous saurons bien forcer les victoires.
Sur les routes où nous luttons
Fais-nous vainqueurs, Ô forte Jeanne !

4. Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, Ô sainte Jeanne !
De la cendre de ton brasier
Tu t'envoles en plein ciel de mai.
De nos chairs qui défailiront
D'un vif élan fais jaillir nos âmes.
Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, Ô sainte Jeanne !



CHANTS DE MARCHE ET DE CHRÉTIENTÉ



AH ! MARCHE

(Canon)

A : Ah ! Marche, tire, souffle, pousse, pauvre pèlerin.

B : Chante gaiement sur la grand'route, par le beau soleil, la tête au vent.

C : À l'étape, dans la tente, tu dormiras à même le sol.

AMI REJOINS-NOUS

(Rosny)

REFRAIN

**Ami, rejoins-nous sur le chemin,
Portant ton fardeau avec entrain,
Quitte la pauvreté du confort,
Reçois les richesses de l'effort ;
Marchons en avant, marchons,
Marchons en avant, marchons.**

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,
Isolé dans la nuit sans secours,
Apporte-nous ta charge,
Nous la partagerons.

2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
Redoutant les embûches du chemin,
Reprends, reprends courage,
Le Christ est devant toi.

3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
Nous sommes solidaires
À la vie, à la mort.

4. La tempête et le froid et l'orage,
Le soleil et la soif et la faim,
Ne pourront pas réduire
L'allure de ton pas.

5. Souviens-toi que la croix, la souffrance
Acceptées dans la Foi, par amour,
Seront la voie unique
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourus campagnes et villages,
Les faubourgs et le cœur des cités,
Faisons sonner ces cloches,
cloches qui se sont tues.

7. N'oublie pas de prier pour cet homme,
Pour cet homme aperçu en chemin,
Le Christ en sa bonté,
Par toi peut le sauver.

AMITIÉ

REFRAIN

**Amitié, amitié, liberté, liberté,
Par vous l'avenir sera plus beau (bis)**

1. Le visage inondé de lumière,
Tourné vers des lendemains heureux,
Nous bâtirons une cité fière,
En chantant ce refrain joyeux.

2. Si tu peines parmi la tempête,
Vois, tant d'autres sont dans le ressac,
Unis tes efforts pour tenir tête,
Aidons-nous à porter le sac.

3. Et bien sûr quand tous les gars de France,
Chanteront avec nous ce refrain,
Tous unis dans un amour immense,
Léger sera notre chemin.

APRES SEPT ANNÉES DE GUERRE

1. Après sept années de guerre, sept années de bâtiment (bis)
Je reviens de Grande Terre, je reviens à Lorient
Je reviens de Grande Terre, Guerre, guerre, vente, vent

2. J'ai passé des nuits entières debout au gaillard d'avant (bis)
Sous bon vent, sous vent contraire, sous la brise, sous les brisants
Sous bon vent, sous vent contraire, Guerre, guerre, vente, vent

3. Voyez mon sac de misère lourd de gourdes, vide d'argent
Voyez mon sac de misère, Guerre, guerre, vente, vent
Allez dire au capitaine, j'ai obéi trop souvent
Allez dire au capitaine, Guerre, guerre, vente, vent

4. Bonjour ma mie qui m'es chère revoilà ton cher aimant (bis)
Je suis las de trop de guerres sans voir grandir mes enfants
Je suis las de trop de guerres, Guerre, guerre, vente, vent

5. J'ai reçu tes mille lettres par le rossignol chantant (bis)
Je t'écrivais moins peut-être, je t'envoyais des rubans
Je t'écrivais moins peut-être, Guerre, guerre, vente, vent

6. Mes amis plus que naguère vous me verrez bien souvent (bis)
Après tant années de guerre, j'aurai tant et tant de temps
Après tant d'années de guerre, Guerre, guerre, vente, vent

7. De Lorient à Grande Terre, vent arrière, vent avant (bis)
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps
Les fleurs d'hiver étaient belles, Guerre, guerre, vente, vent.

AU REVOIR CAMARADE

Air russe (J. Arnould)

1. Au revoir camarade que le Seigneur te protège
Sur la route où veillera ton ange.
Que la Vierge te montre le chemin des étoiles
Où nous nous retrouverons demain.

2. In manibus portabunt te ne forte offendas
Ad lapidem pedem tuum.
Super aspidem et basiliscum ambulabis
Et conculcabis draconem.

CARILLON DE VENDÔME

1. Mes amis que reste-t-il
À ce dauphin si gentil ?
Orléans, Beaugency,
Notre-Dame de Cléry
Vendôme, Vendôme.

2. Mes amis que reste-t-il
À ce dauphin si gentil ?
Je vois Chartres, je vois Meung,
Je vois les tours d'Issoudun
Vendôme, Vendôme.

CHANSON DE MONSIEUR HENRI

REFRAIN

Vendéens !

Marchons au feu sans effroi,

Mourons pour Dieu, pour le Roi,

Marchons au feu sans, effroi, vive le Roi,

Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi !

1. Sous l'effort de la tempête,
Quand tous ont courbé le front, (*bis*)
Seuls debout dressant la tête,
Je vous vois, fiers compagnons.

2. En partant pour la croisade,
J'avais dit, moi faible enfant, (*bis*)
Je serai leur camarade...
Vous m'avez fait commandant!

3. Si je fonce à la bataille,
Suivez mon panache blanc. (*bis*)
Si j'ai peur de la mitraille,
Sabrez votre chef tremblant !

4. Si le plomb d'un vil rebelle,
Frappe un jour mon front meurtri, (*bis*)
Ami, qu'une main fidèle
Venge le trépas d'Henri.

CHANT DES MARAIS

1. Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux,
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

2. Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de fils de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

3. Bruits de pas et bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit
Et du sang, des cris, des larmes,
La mort pour celui qui fuit.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

4. Mais un jour dans notre vie,
Le printemps refleurira,
Liberté, liberté chérie
Je dirai : "tu es à moi".
Ô terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse
Aimer, aimer.

DANS LES PRISONS DE NANTES

1. Dans les prisons de Nantes, lang di...

Dans les prisons de Nantes,
Il y avait un prisonnier (bis)

2. Personne ne vint le voir, lang di...

Personne ne vint le voir,
Que la fille du geôlier (bis)

3. Un jour il lui demande, lang di...

Un jour il lui demande,
Que dit-on de moé (bis)

4. On dit de vous en ville, lang di...

On dit de vous en ville,
Que vous serez pendu (bis)

5. Mais s'il faut qu'on me pende, lang di...

Mais s'il faut qu'on me pende,
Déliez-moi les pieds (bis)

6. La fille était jeunette, lang di...

La fille était jeunette,
Les pieds lui a délié (bis)

7. Le prisonnier alerte, lang di...

Le prisonnier alerte,
Dans la Loire s'est jeté (bis)

8. Dès qu'il fut sur les rives, lang di...

Dès qu'il fut sur les rives,
Il se mit à chanter (bis)

9. Je chante pour les belles, lang di...

Je chante pour les belles,
Surtout celle du geôlier (bis)

10. Si je reviens à Nantes, lang di...

Si je reviens à Nantes,
Oui, je l'épouserai (bis)

11. Dans les prisons de Nantes, lang di...

Dans les prisons de Nantes,
Il y avait un prisonnier (bis)

DEBOUT LES GARS

REFRAIN

Debout les gars, réveillez-vous

Il va falloir en mettre un coup.

Debout les gars, réveillez-vous

On va au bout du monde.

1. Cette montagne que tu vois,
On en viendra à bout mon gars,
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route.

2. Il nous arrive parfois le soir
Comme un petit coup de cafard,
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire.

3. Les gens nous prennent pour des fous
Mais nous on passera partout,
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent.

4. Et quand tout sera terminé,
Il faudra bien se séparer,
On n'oubliera jamais, jamais
Ce qu'on a fait ensemble.

DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER

Depuis l'été dernier, j'entends les cornemuses,
Je les entends chanter toute la journée.

Je les entends, je les entends, Je les entends toute la journée.
Ouin, ouin, ouin, ouin. Ouin, ouin, ouin, ouin.

DONA NOBIS PACEM

Dona nobis pacem, pacem, pacem, Dona nobis pacem.
Dona nobis pacem, (bis) Dona nobis pacem. (bis)

EGO SUM PAUPER

Ego sum pauper, nihil habeo, cor meum dabo

ELLE DESCEND DE LA MONTAGNE

REFRAIN Singing I, I, Youpee, Youpee I
Singing I, I, Youpee, Youpee I
Singing I, I, Youpee, I, I, Youpee
I, I, Youpee, Youpee I

1. Elle descend de la montagne à cheval (*bis*)
Elle descend de la montagne (*ter*)
à cheval.
2. Elle embrasse son grand-père quand elle descend (*bis*)
Elle embrasse son grand-père (*ter*)
Quand elle descend.
3. J'voudrais être son grand-père quand elle descend (*bis*)
J'voudrais être son grand-père (*ter*)
Quand elle descend.
4. Mais c'est mieux d'avoir 20 ans et toutes ses dents (*bis*)
Mais c'est mieux d'avoir 20 ans (*ter*)
Et toutes ses dents.

EN TRAÎNEAU

1. Quand la neige a recouvert la plaine Je prends mon cheval et mon traîneau Et mon chant s'élève à perdre haleine Non, jamais le monde fut si beau 2. Au matin, dans la brise glaciale Je m'en vais au gré de mon traîneau Mais le ciel peu à peu se dévoile Non, jamais le monde fut si beau	3. Vole au ciel, vole chanson légère Le soleil vers lui t'emportera Vers celui qui donne la lumière Et réchauffe le cœur de nos gars. 4. Dès le soir, quand la nuit est rebelle Mon cheval s'empresse au grand galop Mais mon cœur lui reste aussi fidèle Non, jamais le monde fut si beau...

ENSEMBLE

REFRAIN
Ensemble, ensemble,
Notre devise est dans ce mot,
Ensemble, tout semble plus beau.

1. Ensemble, nous avons marché Marché, le long des sentes ; Ensemble, nous avons glané Des fleurs au creux des pentes. 2. Ensemble, nous avons gémé Sous le lourd sac qui brise ; Ensemble, nous avons frémé Au baiser de la brise.	3. Ensemble, nous avons chanté Tous d'une même haleine ; Ensemble, nous avons jeté Nos chants au vent des plaines. 4. Ensemble, nous avons cherché Les bois et la bruyère ; Nos fronts se sont illuminés D'une même lumière. 5. Ensemble, nous avons appris Bien mieux que dans les livres ; Ensemble, nous avons compris Qu'il faut aimer pour vivre.

GLORY, GLORY, ALLELUIA**REFRAIN****Glory, glory, alleluia (bis)****Ou : Allé - Allé - alléluia****Bon voyage pour tous les gars.**

1. Nous sommes partis de bon matin

Avant le jour, (*ter*)

La nuit était comme un four, en chantant

2. Longue est la route qui serpente

Devant nous, (*ter*)

Mais nous irons jusqu'au bout, en chantant

3. Oui, nous irons nous faire casser

la gueule en chœur, (*ter*)

Pour défendre notre honneur, en chantant

4. Oui, nous avons les traits tirés,

Les pieds poudreux, (*ter*)

Mais nous revenons heureux, en chantant

HÉ GARÇON, PRENDS LA BARRE

1. Hé garçon, prends la barre,

Vire au vent et largue les ris

Le vent te raconte l'histoire

Des marins couverts de gloire.

Ils t'appellent et tu les suis.

3. Sur mer comme sur terre

Au pays comme à l'étranger

Marin sois fidèle à tes frères

Car tu as promis naguère

De servir et protéger.

2. Vers les rives lointaines

Que tu rêves tant d'explorer

Et qui sont déjà ton domaine

Va tout droit sans fuir la peine

Et sois fier de naviguer.

HONNEUR, FIDÉLITÉ**REFRAIN****Honneur, fidélité (bis)****Sauront nous donner des jours plus beaux ! (bis)**

1. Par les routes inondées de lumière,

Nos chants montent dans un jour nouveau.

Dans le matin, claquent nos bannières,

Notre foi vit dans nos drapeaux.

2. Hier, ami, c'était l'aventure;

La guerre, les routes, les combats sanglants.

Nous avons acquis une âme dure,

Ami, la France nous attend.

3. Partout la misère nous tenaille,

Notre peuple souffre mille maux.

Mais nos cœurs tout prêts à la bataille

Feron t naître des temps nouveaux.

JE T'AIME Ô MA PATRIE

1. Je t'aime Ô ma patrie Pour tes monts neigeux et fiers. Pour la chanson jolie De tes fleuves toujours clairs. Pour tes grèves que soulèvent Des flots si bleus, Où l'on voit briller les cieux. Calmes et radieux.	3. Je t'aime pour la grâce Dont se parent tes enfants. Pour la fierté qui passe Au regard de leurs vingt ans. Pour leur âme qui s'enflamme prompte au secours Et se donne sans retour D'un simple et pur amour.
2. Je t'aime pour tes plaines Où mûrissent les moissons. Pour tes forêts de chênes Pour tes bois et tes vallons. Pour tes vignes qui s'alignent Sur tes coteaux, Pour les chants de tes ruisseaux Où boivent les oiseaux.	4. Je t'aime Ô douce France Pour la gloire de ton nom. Pour les bienfaits immenses De ton cœur joyeux et bon. De patrie, plus chérie Il n'en est pas. Pour la paix, pour tes combats Prends nos cœurs et nos bras

KYRIE DES GUEUX

REFRAIN

Kyrie eleison, miserere nostri.

1. Holà ! Marchons les gueux, Errant sans feu ni lieu, Bissac et ventre creux, Marchons les gueux.	3. Bannis et malchanceux Maudits comme lépreux En quête d'autres cieux Marchons les gueux	5. Ce soir chez le Bon Dieu, Errant sans feu ni lieu, Bissac et ventre creux, Entrez les gueux !
2. Bissac et ventre creux, Aux jours calamiteux, Bannis et malchanceux, Marchons les gueux.	4. En quête d'autres cieux, Rouleux aux pieds poudreux, Ce soir chez le Bon Dieu, Frappez les gueux.	

L'ESPÉRANCE

1. Le front penché sur la terre J'allais seul et soucieux, Quand résonna la voix claire D'un petit oiseau joyeux. Il disait : « Reprends courage, L'espérance est un trésor Même le plus noir nuage A toujours sa frange d'or. » (bis)	3. Mais il partit vers le Père Et jamais ne le revis. Je me penchai sur la terre Et la contemplai, ravi. Car il n'est que l'espérance Pour animer notre cœur Qui de nos plus noires souffrances Sait toujours être vainqueur. (bis)
2. Lorsque le soir se fait sombre J'entends le petit oiseau Gazouiller là-haut, dans l'ombre, Sur la branche au bord de l'eau. Il me dit : « Reprends courage, L'espérance est un trésor, Même le plus noir nuage A toujours sa frange d'or. » (bis)	

LA BLANCHE HERMINE

REFRAIN La voilà la blanche hermine, vive la mouette et l'ajonc,
La voilà la blanche hermine, vive Fougères et Clisson.

1. J'ai rencontré ce matin, devant la haie de mon champ,
Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans ;
2. "Où allez-vous camarades, avec vos fusils chargés ?"
"Nous tendons des embuscades, viens rejoindre notre armée."
3. Ma mie dit que c'est folie, d'aller faire la guerre au front,
Moi je dis que c'est folie, d'être enchaînés plus longtemps.
4. Elle aura bien de la peine, pour élever les enfants,
Elle aura bien de la peine, car je m'en vais pour longtemps.
5. Je reviendrai à nuit noire, tant que la guerre durera,
Elle comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra.
6. Mais sans doute pense-t-elle, que je suis en déraison,
De la voir, mon cœur se serre, là-bas, devant la maison.
7. Et si je meurs à la guerre, saura-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait ?

LA BOHÈME

REFRAIN Chante et danse la Bohème, faria, faria ho !
Vole et campe où Dieu le mène, faria, faria ho !
Sans soucis au grand soleil
Coule des jours sans pareils,
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho !

1. Sur la mousse ou dans la paille...
Trouve un lit fait à sa taille...
Cœur léger, Bohème dort,
Que n'éveille aucun remords...
2. Quand la faim se fait tenace...
Dans les bois se met en chasse...
Tendre biche ou prompt chamois
Lui feront un repas de roi...
3. Quand la soif brûle sa gorge...
Au ravin la source est proche...
Eaux plus claires que l'Asti,
En vous tout le ciel sourit...
4. Dans sa bourse rien ne pèse
Et son cœur bat tout à l'aise
Point de comptes, point d'impôts,
Rien ne trouble son repos...
5. Et si mince est son bagage...
Que sans peine il déménage...
Quand au ciel quand Dieu voudra,
En chantant s'envolera...

LA CATHOLIQUE

Hardi contre la clique	Français debout car Dieu le veut !
Sans patrie et sans Dieu	Chantons la Catholique
Pour la foi catholique	Vive la France et Dieu !

1. Depuis dix-neuf cent et plus
La France est la France de Jésus.
Depuis les Francs et les Gaulois
La France a toujours dit : « Je crois ».

2. La belle France de Clovis
De Charlemagne et de saint Louis,
De Jeanne d'Arc et de Bayard
Vers Dieu levait son clair regard.

3. Mais une bande de vautours
Planant sur elle de nos jours
A fait de l'ombre sur la croix
Et réduit la France aux abois.

4. La France pleure et tend les bras
Malheur à qui ne l'entend pas !
Honte à qui n'ose pas bouger
Lorsque sa Mère est en danger !

5. Nos fiers ancêtres ont lutté
Pour nous donner la liberté,
Pour conserver pareil trésor
Luttons comme eux jusqu'à la mort.

6. Sans crainte risquons notre peau
Pour la Croix et pour le drapeau.
Autour d'eux si nous nous serrons
Par ces deux signes nous vaincrons !

LA CAVALCADE

1. Un jour dans la fusillade,
Galopant à l'inconnu,
Nous allions en cavalcade,
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. (*bis*)

2. Un cavalier par bravade,
Des siens le plus résolu,
Me porta son estocade,
Ce fut toi mon camarade,
Ce fut toi qui la reçus. (*bis*)

3. J'ai vengé l'estafilade,
Que ce coup t'avait valu,
Mais très tard dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade,
Près de son corps étendu. (*bis*)

4. Je suis ma route maussade
Et je chevauche sans but,
Au hasard d'une embuscade,
J'ai perdu mon camarade
Je ne rirai jamais plus. (*bis*)

5. Prince écoute ma ballade
Et cet appel éperdu.
Prie le dieu des cavalcades
De placer mon camarade
À la droite de Jésus. (*bis*)

LA LIGUE NOIRE

1. Aujourd'hui la ligue noire
Vient se livrer à nos coups
Ami, verse nous à boire
Et la victoire est à nous.
Triples yeux ! Remplis mon verre
Le vin fait de bons guerriers
Bacchus mon dieu tutélaire
Arroses nos lauriers.

2. Un plat b... nous menace,
La colère est sur son front.
Crancé f... ! Quelle audace !
Veut nous faire la leçon
A nous, jour de Dieu, j'enrage !
Nous le fléau des pervers,
Nous dont le mâle courage
Se f... rait de l'univers.

3. Verse donc cher camarade
De soif tu me fais languir
Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J'en veux f... cent par terre,
Et de sang tout inondé,
Où je veux dans la poussière
Rouler Albite et Crancé.

4. Gauthier, scélérat perfide,
Assassin du Lyonnais ;
Et toi Crancé parricide,
L'horreur de tous les Français.
Ambitieux sanguinaires !
Les Lyonnais sont tous prêts
Ils embrassent leurs frères,
Mais puniront vos forfaits.

5. Peut-être au sein de la gloire
Un f... morceau de plomb
M'enverra sur l'onde noire,
Vers ce b... de Caron.
Content, je perdrai la vie,
Je m'en f... j'aurai vaincu ;
Quand on meurt pour sa patrie,
N'a-t-on pas assez vécu ?

6. Femme, nargue le veuvage
Quand j'aurai rendu l'esprit ;
Dis-moi, f... est-on moins sage
Quand on n'a pas de mari ;
Mais garde-toi qu'un faux frère
Te fasse jamais la cour
Celui qui tremble à la guerre
Est un Jean-f... en amour.

7. Tout l'univers nous contemple,
Amis, frappons-en plus fort
Au monde donnons l'exemple
Aux brigands donnons la mort.
Canonnières ! brûlez l'amorce ;
Redoublons tous nos efforts,
Faisons leur entrer par force
La vérité dans le corps.

8. La liberté, la patrie,
Voilà le vœu de nos cœurs
Pour cette muse chérie
Nous jurons d'être vainqueurs.
C'en est fait, le canon gronde,
Nous ne voulons plus de paix,
Que tous les brigands du monde
Soient aux pieds des Lyonnais.

9. Précý conduit nos phalanges,
Les lauriers seront pour nous,
Et du Rhône jusqu'au Gange
On dira que, sous nos coups,
Des envoyés sanguinaires
Ont vu près de nos remparts
Une famille de frères
Qui, pour père, a le dieu Mars.

10. J'entends une canonnade :
Vite, allons à l'ennemi !
Mais, avant, une rasade
A la santé de Précý ;
Son nom qu'annonce la gloire,
Seul fait trembler Montessuy
On est sûr de la victoire
Quand on combat avec lui.

LA MESSE DANS LES BOIS

1. Où courez-vous ? Femmes qui donc vous presse?

Où courez-vous passé minuit ?

Dieu va venir, c'est l'heure de la messe,

On ne voit plus Dieu que la nuit.

2. Vos temples sont des mesures affreuses

Où les bleus siègent en vainqueurs.

Dieu trouve asile en nos forêts ombreuses

Aussi discrètes que nos cœurs.

3. Plus de clocher, hélas, et plus de cloche

Qui chante au-dessus des sillons,

Quand le Bon Dieu de nos forêts approche

Les oiseaux font leurs carillons.

4. Dans les fourrés où vos bandes s'assemblent !

Quels honneurs reçoit Jésus-Christ ?

Il trouve là des gens qui lui ressemblent

Les Vendéens que l'on proscriit.

5. Près de l'autel en ces retraits funèbres

À peine quelque torche luit.

Nos cœurs alors brillent dans les ténèbres

Comme des lampes devant Lui.

6. L'orgue jamais au milieu de vos fêtes

Ne sème ses accords si beaux ?

Le chêne épanch' au-dessus de nos têtes

La grande voix de ses rameaux.

LA MONTAGNE

1. J'ai laissé là-bas

Dans mon beau pays

J'ai laissé tous mes amis

J'ai voulu partir

Et je suis parti

Une fin d'après-midi

2. J'ai laissé là-bas

Dans mon beau pays

Une fille si jolie

Elle doit pleurer

Et compter les jours

Et prier pour mon retour

3. Mais je reviendrai

Dans mon beau pays

Pour y rechercher ma Mie

Nous nous marierons

Et retournerons bien souvent

Parmi les monts

REFRAIN 1

La montagne était si belle

Que je voulus la revoir

Quand revient le soir

Laissez-moi chanter

La chanson du souvenir

REFRAIN 2

La montagne était si belle

Que je voulus la revoir

Quand revient le soir

Laissez-moi chanter

La chanson pour l'endormir

REFRAIN 3

La montagne était si belle

Que je voulus la revoir

Quand revient le soir

Laissez-moi chanter

La chanson de notre amour

LA ROUTE EST LONGUE

REFRAIN

**La route est longue, longue, longue,
Marche sans jamais t'arrêter.**

**La route est dure, dure, dure,
Chante si tu es fatigué.**

1. Si tu marches des heures entières
Sous le dur soleil de l'été,
Tu marcheras dans la poussière
Que soulèveront tes souliers.

3. Si la route est creusée d'ornières
Et si tu as peur de tomber,
Que ta voix se fasse plus fière
Et que ton pas soit plus léger.

2. Tu traverseras les rivières
Sans crainte de voir s'écrouler
Les vieux ponts de bois ou de pierre
Qu'ébranle ton pas cadencé.

4. Si la route est souvent austère,
Garde-toi jamais d'oublier
Qu'elle te mène à la lumière,
À la joie et la vérité.

LE 31 DU MOIS D'AOÛT

REFRAIN

**Buvons un coup, buvons-en deux
À la santé des amoureux
À la santé du roi de France
Et m... pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre !**

1. Le trente et un du mois d'août
Nous aperçûmes sous l'vent à nous
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour aller à Bordeaux.

2. Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant :
« Voilà l'Anglais, t'sens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord
Savoir qui sera le plus fort. »

3. Le lieutenant fier z'et hardi
Lui répondit : « Ah pardieu, oui !
Faites monter tout l'équipage
Hardis gabiers gais matelots,
Faites-les monter bien vite en haut. »

4. Vire lof pour lof, en bourlinguant
Nous l'attaquâmes par son avant,
À coups de haches, à coups de sabres
De piques, de couteaux, d'mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.

5. Que dira-t-on de lui tantôt
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être laissé ainsi surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente et si bons.

LE COMBAT DE DEMAIN

**REFRAIN Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,
Camarades ! Groupons-nous ! En avant!
Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,
Chevaliers! Tous ensemble ! À l'assaut**

1. Était noire la nuit, était rouge le feu, la nation semblait à l'agonie.
Plus de chef, plus de foi, un destin malheureux, s'abattait sur la chère patrie.

2. Tous sont morts et leurs casques rouillés dans le vent, veillent sur mille tombes fleuries.
Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant, le refrain de la grande patrie.

3. Le cri de notre histoire et la terre et la mort, nous appellent au combat de demain.
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts, Europe ton avenir est le mien.

4. Avec nos camarades ouvriers et paysans, Nous marcherons la main dans la main.
Une seule jeunesse, une seule nation, Pour la France et la vraie religion.

5. Était noire la nuit, était rouge le feu, C'était le moment du grand assaut.
Coude à coude en marchant ils chantaient par lambeaux, le refrain de l'hymne des adieux.

LE COR

REFRAIN

Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor,
 Résonne, résonne, résonne le cor.
 Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor.

1. C'est le cor du grand Roland Qui sonne affolant Sous le ciel sanglant C'est le cor du roi saint Louis Sonnant l'hallali Du païen maudit.	3. C'est le cor du preux Bayard Qui dans le brouillard Rallie les fuyards. C'est le cor qui sonne le jour Où la gloire accourt Condé, Luxembourg.
2. C'est le cor du gai du Guesclin Harcelant sans frein L'Anglais qui le craint ! C'est le cor de Jeanne Lorraine Qui sonne et s'égrène Dans la nuit sereine.	

L'ENFANT DE STRASBOURG

1. Petit Papa c'est donc la mi-carême Car te voilà déguisé en soldat Dis-moi Papa, dis-moi que c'est pour rire Ou pour faire peur aux tout petits enfants (<i>bis</i>)	6. Un homme passe, à la fillette donne, Elle reconnaît l'uniforme allemand, Elle refus' l'aumône qu'on lui offre À l'ennemi, elle dit bien fièrement : (<i>bis</i>)
2. Non, non ma fille je pars pour la patrie C'est mon devoir tous les Papas s'en vont Embrassez-moi toi et ta mère chérie Je reviendrai bien vite à la maison (<i>bis</i>)	7. Gardez l'aumône, je garde la souffrance, Soldat prussien passez votre chemin, Car moi je suis une enfant de la France, À l'ennemi je ne tends pas la main (<i>bis</i>)
3. Pourquoi Maman cette lettre et cette médaille Que le facteur vient de nous apporter ? Dis-moi maman tu pleures et tu défailles A-t-on tué ton mari adoré ? (<i>bis</i>)	8. Mon père est mort sur un champ de bataille Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil, Blessé à mort par l'une de vos balles, C'est la raison de ma robe de deuil (<i>bis</i>)
4. Oui mon enfant tu n'auras plus de père Pleurons ensemble car nous la haïssons Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères Et tue les pères des petits anges blonds (<i>bis</i>)	9. Tout en priant dans cette cathédrale Ma mère est morte sous le porche écroulé, Frappée à mort par l'une de vos balles, Frappée à mort par l'un de vos boulets (<i>bis</i>)
5. La neige tombe aux marches de l'église Là est assise une enfant de Strasbourg Elle reste là malgré le froid la bise Elle reste là malgré la fin du jour (<i>bis</i>)	10. Vous avez eu mon père et puis ma mère Vous avez tué des milliers de Français, Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine Mais mon p'tit cœur vous ne l'aurez jamais Mais mon p'tit cœur il restera français !

LE PETIT GRÉGOIRE

1. La maman d'un petit homme
Lui dit un matin :
« A seize ans, t'es haut tout comme
Notre huche à pain.
À la ville tu peux faire
un bon apprenti,
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez,
En lui disant : « Point m'engage
Les tout nouveau-nés.
Tu n'as pas laide frimousse,
Mais t'es mal bâti,
Et pour faire un petit mousse,
T'es cor trop petit, mon ami,
T'es cor trop petit, Dame oui. »

3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le roi
« Je suis gars de Cornouailles,
Sire, équipez-moi. »
Mais le bon roi Louis XVI
En riant lui dit :
« Pour être garde française,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

4. La guerre éclate en Bretagne
Au printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan.
Les balles passent nombreuses
Au-dessus de lui,
En sifflant, dédaigneuses :
« Il est trop petit, notre ami,
Il est trop petit, Dame oui. »

5. Cependant, une balle le frappe
Entre les deux yeux.
Par le trou, l'âme s'échappe ;
Grégoire est aux cieux.
Mais Saint Pierre, qu'il dérange,
Lui dit : « Hors d'ici
Il nous faut un grand archange.
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

6. Mais en apprenant la chose,
Jésus se fâcha,
Entrouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât.
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son paradis,
En disant : « Mon Ciel de gloire,
En vérité je le dis, est pour les petits,
Dame oui !

LE ROI ARTHUR

REFRAIN

Pour n'avoir pas voulu chanter ohé (bis)

Par lui ses fils furent chassés

Oui chassés à coups de pied

Pour n'avoir pas voulu chanter

1. Le Roi Arthur avait trois fils, quel supplice,
Mais c'était un excellent roi, oui ma foi,
Par lui ses fils furent chassés,
Oui chassés à coups de pied
Pour n'avoir pas voulu chanter

2. Le premier fils se fit meunier, c'est bien vrai
Le second se fit tisserand, oui vraiment
Le troisième se fit commis
D'un tailleur de son pays
Un rouleau de drap sous son bras

3. Le premier fils volait du blé, c'est bien laid
Le second fils volait du fil, c'est bien vil
Et le commis du tailleur
Volait du drap à toute heure
Pour en habiller ses deux sœurs

4. Dans l'écluse le meunier s'noya, ha ha ha
À son fil le tiss'rand s'pendit, hi hi hi
Et le diable, mis en furie,
Emporta le p'tit commis
Un rouleau de drap sous son bras

LE ROY LOUIS

1. Le Roy Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers.
Le Roy Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »

2. Les plus ardents se sont dressés,
Ont juré Foi, Fidélité,
Les plus prudents ont deviné
Où le Roy voulait les mener.

3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le Royaume. »
Le Roy lui dit : « C'est point assez
Nous défendrons la chrétienté. »

4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »

5. « Ah, dit le Roy, notre domaine
S'étend sur la rive africaine
Jusqu'au désert le plus avant
C'est notre fief, et prix du sang. »

6. S'en est allé le Roy Louis,
Ses plus fidèles l'ont suivi,
S'en sont allés bien loin, bien loin
Pour conquérir le fief divin.

LE SOLDAT BELGE

1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
Un soldat belge qui montait la faction
Vinrent à passer trois gardes militaires
Parmi lesquels était le Roi Albert
Qui vive là ? lui crie la sentinelle
Qui vive là ? vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous, vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

2. Le Roi Albert, en fouillant dans sa poche,
Tiens, lui et-il et laisse-moi passer
Non, non lui dit la brave sentinelle
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge
Dans mon pays, je cultivais la terre
Dans mon pays, je gardais les brebis
Mais maintenant que je suis militaire
Retirez-vous, vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

3. Le Roi Albert dit à ses camarades
Fusillons-le, c'est un mauvais sujet
Fusillons-le à la lueur des astres
Fusillons-le c'est un mauvais sujet
Fusillez-moi lui dit la sentinelle
Fusillez-moi vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

4. Le lendemain, au grand conseil de guerre
Le Roi Albert lui demanda son nom
Tiens, lui dit-il voilà la croix de guerre
La croix de guerre et la décoration
Que va-t-elle dire ma bonne et tendre mère?
Que va-t-elle dire en me voyant si beau ?
La croix de guerre est à ma boutonnière
Pour avoir dit : vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

LES AFRICAINS

REFRAIN

C'est nous les Africains
Qui revenons de loin,
Venant des colonies
Pour sauver la Patrie.
Nous avons tout quitté
Parents, gourbis, foyers,
Et nous avons au cœur
Une invincible ardeur

Car nous voulons porter haut et fier,
Le beau drapeau de notre France entière.
Et si quelqu'un venait à y toucher,
Nous serions là pour mourir à ses pieds !
Battez tambours, à nos amours,
Pour le pays, pour la Patrie,
Mourir au loin,
C'est nous les Africains !

1. Nous étions au fond de l'Afrique
Gardiens jaloux de nos couleurs,
Quand sous un soleil magnifique
A retenti ce cri vainqueur
En avant ! En avant ! En avant !

3. De tous les horizons de France
Groupés sur le sol africain
Nous venons pour la délivrance
Qui par nous se fera demain
En avant ! En avant ! En avant !

2. Pour le salut de notre empire
Nous combattons tous les vautours
La faim, la mort nous font sourire
Quand nous luttons pour nos amours
En avant ! En avant ! En avant

4. Et lorsque finira la guerre
Nous reviendrons dans nos gourbis ;
Le cœur joyeux et l'âme fière
D'avoir libéré le pays
En criant, en chantant : en avant !

LES BLEUS SONT LÀ

1. Les bleus sont là, le canon gronde,
Dites les gars avez-vous peur ?
Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre Seigneur.

3. Vos corps seront jetés à l'onde,
Vos noms voués au déshonneur.
Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre Seigneur.

2. Les bleus, chez vous, dansant la ronde,
Bairont le sang de votre cœur.
Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est le cœur de Notre Seigneur.

4. Alors debout, le canon gronde,
Partez les gars, soyez vainqueurs
Nous n'avons qu'un espoir au monde,
C'est la victoire du Seigneur.

LES CANUTS

REFRAIN

C'est nous les canuts
Nous sommes tout nus

1. Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Nous en tissons pour vous,
Grands de l'église
Et nous, pauvres canuts,
N'avons pas de chemise

2. Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Nous en tissons pour vous
Grands de la terre
Et nous, pauvres canuts,
Sans drap on nous enterre

3. Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Nous tisserons le linceul
Du vieux monde,
Car on entend déjà
La tempête qui gronde.

LES COSAQUES

1. Nous aimons vivre au fond des bois,
Aller coucher sur la dure,
La forêt nous dit de ses mille voix,
Lance-toi dans la grande aventure. *(bis)*
2. Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase,
Emportés par leur rapide galop,
Nous allons plus vite que Pégase. *(bis)*
3. Nous aimons vivre auprès du feu
Et chanter sous les étoiles,
La nuit claire nous dit de ses mille feux,
Sois gai lorsque le ciel est sans voile. *(bis)*

LES DRAGONS DE NOAILLES

REFRAIN

**Lon, lon, la, laissez-les passer,
Les Français sont dans la Lorraine,
Lon, lon, la, laissez-les passer
Ils ont eu du mal assez.**

2. Ils ont fait tous les chemins
D'Anjou, d'Artois et du Maine.
Ils n'ont jamais eu peur de rien,
Ils ont fait tous les chemins.

1. Ils ont traversé le Rhin
avec monsieur de Turenne.
Au son des fifres et tambourins,
Ils ont traversé le Rhin.

3. Ils ont décoré Paris
Les fiers Dragons de Noailles.
Avec les drapeaux ennemis,
Ils ont décoré Paris.

LES LANSQUENETS

1. Ce monde vétuste et sans joie, Fai la la
Croulera demain devant notre Foi, Fai la la
Et nos marches guerrières,
Feron frémir la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
2. Que nous font insultes et prisons, Fai la la
Un jour viendra où les traîtres paieront, Fai la la
Qu'ils freinent donc s'ils l'osent
Notre ascension grandiose
Que rythment les hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
3. Nous luttons pour notre idéal, Fai la la
Pour un Ordre Catholique et Royal, Fai la la
Et à l'heure dernière,
Nous quitterons la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*

LES MARINS DE GROIX

REFRAIN

**Il vente (*bis*) c'est le vent de la mer
Qui nous tourmente.**

1. Nous étions deux, nous étions trois (*bis*)

Nous étions trois marins de Groix
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

2. Nous étions trois marins de Groix (*bis*)

Embarqués sur le *Saint François*.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

3. Le mousse est allé prendre un ris (*bis*)

Un coup de vent l'aura surpris.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

4. On a retrouvé son chapeau (*bis*)

Son garde-pipe et son couteau.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

5. Sa pauvre mère s'en est allée (*bis*)

À pied à Sainte-Anne d'Auray.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

6. Sainte Anne rendez-moi mon garçon (*bis*)

Sainte Anne rendez-moi mon garçon.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

7. Et Sainte Anne lui répondit (*bis*)

« Tu le verras au paradis. »
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

LES OIES SAUVAGES

1. Les oies sauvages vers le Nord

Leur cri dans la nuit monte
Gare au voyage car la mort (*bis*)
Nous guette par le monde. (*bis*)

2. Au bout de la nuit qui descend

Voyage, grise escadre
L'orage gronde et l'on entend (*bis*)
La rumeur des batailles. (*bis*)

3. En avant, vole grise armée

Et cingle aux mers lointaines
Tu reviendras, mais nous, qui sait (*bis*)
Où le destin nous mène. (*bis*)

4. Comme toi, toujours nous allons

Grise armée dans la guerre
Murmure-nous si nous tombons (*bis*)
La dernière prière. (*bis*)

LES PARTISANS BLANCS

1. Dans le froid et la famine,
Par les villes et par les champs,
À l'appel de Dénikine,
Marchaient les partisans blancs.

2. Sabrant les troupes bolcheviques

Et ralliant les atamans,
Dans leurs campagnes épiques,
Ils traquaient Trotsky tremblant.

3. C'est pour la Sainte Russie,

Pour la vieille tradition,
Pour la gloire et la patrie,
Que luttaient ces bataillons.

4. Souffle le vent, sifflent les balles,

Gronde le son de nos canons,
Parmi les morts, les rafales
Se tiennent les bataillons.

5. Se tiennent debout dans la tempête,

Germe d'ordre au sein du chaos,
Camarades, levez la tête
Avant de monter à l'assaut.

6. Votre gloire est immortelle,

Volontaires et officiers blancs
Et votre agonie cruelle,
La honte de l'Occident.

MAUDIT SOIS-TU CARILLONNEUR*(Canon)*

Maudit sois-tu carillonneur
 Que Dieu créa pour mon malheur
 Dès le point du jour
 À sa cloche il s'accroche
 Et le soir encore carillonne plus fort
 Quand sonnera-t-on la mort du sonneur ? *(bis)*

MISERERE DE LA MER

1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer,
 Là-haut écoutez ma prière,
 Perdu sous le ciel, si loin de la terre.
 À moi, Notre-Dame et tous les saints,
 Prenez en pitié tous les marins.
 Calmez la vague, la vague et le vent.
 Calmez pour moi l'ouragan.

2. À tous les calvaires, aux croix des chemins,
 Je promets un pèlerinage,
 À tous les calvaires, aux croix des villages.
 À moi, mon pays, mes souvenirs,
 À moi, tous mes rêves à l'avenir.
 Sur moi la vague, la vague s'abat,
 Sur moi, la mer et le froid.

3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,
 Plus jamais la fête au village,
 Plus jamais l'amour sur un clair visage.
 À moi Christ en Croix, ayez pitié,
 Du fond de la mer, miserere.
 Pardonnez, pardonnez, pardonnez-moi.
 Sous mes péchés je me noie.

4. Perdu sous le ciel, par-dessus la mer,
 Perdu au milieu des nuages,
 Abordant le ciel, après le naufrage,
 À moi Notre-Dame et tous les saints,
 Prenez en pitié tous les marins.
 Calmez la vague, la vague et le vent.
 Calmez pour moi l'ouragan.

MONSIEUR DE CHARETTE**REFRAIN**

Prends ton fusil, Grégoire,
 Prends ta gourde pour boire,
 Prends ta Vierge d'ivoire ;
 Nos messieurs sont partis,
 Pour chasser la perdrix.

REFRAIN FINAL

Prends ton fusil, Grégoire,
 Prends ta gourde pour boire,
 Prends ta Vierge d'ivoire;
 Nos messieurs sont partis,
 Pour délivrer Paris.

1. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Anc'nis : *(bis)*
 Mes amis, le Roi va ramener les fleurs de lys !

2. Monsieur d'Charette a dit à ceux de Gonnord : *(bis)*
 Frappez fort, le drapeau blanc défend contre la mort.

3. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Louroux : *(bis)*
 Mes bijoux, pour mieux tirer, mettez-vous à genoux !

4. Monsieur d'Charette a dit à ceux de Clisson : *(bis)*
 Le canon fait mieux danser que le son du violon !

5. Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Conflans : *(bbisis)*
 Mes enfants, ralliez-vous à mon panache blanc !

6. Monsieur d'Charette a mis sa plume au vent : *(bis)*
 En avant, on parlera longtemps des vieux Chouans !

NOUS CHANTONS TOUT LE LONG DES GRÈVES

1. Nous chantons tout le long des grèves
Pour plaire au cœur des gars
En disant partout notre rêve (*bis*)
À ceux qui n'en ont pas (*bis*)

2. Nos chansons ont des mots bien tendres
Pour plaire au cœur des gars
Mais il fait meilleur les entendre (*bis*)
Aux clairs échos des bois (*bis*)

3. Nos chansons ont des mots bien rudes
Aux cœurs trop tôt flétris
Pour chasser les vieilles habitudes (*bis*)
Il faut des mots hardis (*bis*)

Ô SARI MARÈS

REFRAIN

**Je veux te revoir
Ô mon vieux Transvaal,
Plaine semée de chaume,
Où le vent parfumé,
Dans les arbres toujours verts
Sans cesse d'amour nous parlent
Où le vent parfumé
Dans les arbres toujours verts
Nous parlent d'amour toujours.**

1. Ô Sari Marès,
Belle amie d'autrefois,
En moi, tu demeures vive
L'amour est plus fort
Que le la vie et que les vents
Qui peut arrêter son élan ?

2. Mais quand je pris l'eau
Pour quitter mes amours,
Le diable gonflait ma voile
Depuis, en mon âme
Rien ne peut effacer
Les claires images d'antan

3. Lorsque j'étais petit
Je croyais qu'un démon,
Venait me ravir ma maison,
Mais lorsque je fus grand,
Ce fut une horrible guerre,
Qui m'emmena loin de mes terres

PELOT D'HENNEBONT

1. Ma chère maman je vous écris
Que nous sommes entrés dans Paris
Que je sommes déjà Caporal
Et serons bientôt Général

2. À la bataille, je combattions
Les ennemis de la nation
Et tous ceux qui se présentont
À grands coups de sabres les émondions

3. Le roi Louis m'a z'appelé
C'est "sans quartier" qu'il m'a nommé
Mais "sans quartier", c'est point mon nom,
J'lui dis "j'm'appelle Pelot d'Hennebont"

4. J'y aquis un biaux ruban
Et je n'sais quoi au goût d'argent
Il dit boute ça sur ton habit
Et combats toujours l'ennemi

5. Faut qu'ce soye qu'que chose de précieux
Pour que les autres m'appellent monsieur
Et foutent lou main à lou chapiau
Quand ils veulent conter au Pelot

6. Ma mère si j'meurs en combattant
J'vous enverrais ce biau ruban
Et vous l'foutez à votre fusiau
En souvenir du gars Pelot

7. Dites à mon père, à mon cousin
À mes amis que je vais bien
Je suis leur humble serviteur
Pelot qui vous embrasse le cœur

RÉVEILLEZ-VOUS PICARDS

1. Picards et Bourguignons.
Apprenez la manière d'avoir de bons bâtons,
Car voici le printemps et aussi la saison
Pour aller à la guerre donner des horions.
2. Tel parle de la guerre mais ne sait pas que c'est:
Je vous jure mon âme que c'est un piteux faict
Et que maint homme d'armes et gentil compagnon
Y ont perdu la vie, et robe et chaperon.
3. Où est ce duc d'Autriche? Il est en Pays-Bas
Il est en Basse Flandre avec ses Picards
Qui nuit et jour le prient qu'il les veuille mener
En la Haute Bourgogne pour la lui contester.
4. Quand serons en Bourgogne, et en Franche Comté,
ce sera qui-qu'en-grogne le temps de festoyer
bout'ront le roy de France, dehors de ces costaux
et mettrons dans nos panses le vin de leurs tonneaux
5. Adieu, adieu, Salins, Salins et Besançon
Et la ville de Beaulne, là où les bons vins sont
Les Picards les ont bus, les Flamands les paieront
Quatre pastars la pinte ou bien battus seront.
6. Nous lansquenets et reîtres et soudards si marchons
Sans finir de connaître où nous arriverons,
Aidons Dame Fortune et destin que suivons
À prêter longue vie aux soldats bourguignons.
7. Quand mourrons de malheur la hacquebutte au poing
Que Duc nostre Seigneur digne tombeau nous doint
Et que dedans la terre où tous nous en irons
Fasse le repos guerre aux braves Bourguignons
8. Et quand viendra le temps où trompes sonneront
Au dernier Alahau, quand nos tambours battront
nous lèverons bannières au duc bourguignon
Pour aller à la guerre donner des horions.

RIEN NE SAURAIT T'ÉMOUVOIR

REFRAIN

**Car il faudra para, car il faudra para
En découdre par le poignard et par la poudre
Rien ne saurait t'émuvoir, para rude parachutiste
C'est la loi dans les dangers de la piste
Rien ne saurait t'émuvoir.**

1. Nos anciens ont souffert sur la piste
Comme des chevaliers et les peux
Dans ton cœur, toi le parachutiste
Prêt toujours à faire aussi bien qu'eux.

2. Ton chemin sera toujours la piste
Dans la nuit la chaleur et le froid
Où sans bruit tombe un parachutiste,
Piste sans fin toujours devant toi.

3. Si tu dois en finir sur la piste
Que ce soit en beauté comme eux
Qui sont morts en vrais parachutistes
Comme des chevaliers et des peux.

RUSSIE LIBRE*(J. Arnould)***REFRAIN****La La La La La La La La****Zatiebiebia roednaïa****Ouvass dieva sviet'taïa****Prochtiat trouba zoviot****Saoldati Fprorod**

1. Le peuple russe souffre sa passion,
Mais sa résurrection
Fera trembler le rouge bastion
Et prendront fin ces temps de persécution.

2. Quand les évêques et le Saint Père
Feront la consécration,
Dans les goulags les martyrs espèrent.
Mais quand donc s'accompliront ces prédictions?

3. Dans les ténèbres brûlent des cierges
Pour la Russie glorieuse.
À Fatima l'a promis la Vierge,
Du Kremlin Elle sera un jour victorieuse.

4. Russie libre en chrétienté
Retrouvant l'Unité,
Paix, Justice et Prospérité
Pour les nations recouvrant leur liberté.

5. La chrétienté enfin unie
Libérera la Terre,
Pour le Christ et la Vierge Marie
Devant qui tous fléchiront genoux en terre.

6. Dieu, éclairez le clergé rebelle
Aux demandes de la Reine,
Qu'il entende enfin Vos appels
Que Votre Divin Cœur triomphe de la haine.

SANTIANO**REFRAIN****Tiens bon la barre,****Et tiens bon le vent !****Hisse et ho (bis)! Santiano****Si Dieu veut toujours droit devant****Nous irons jusqu'à San Francisco.**

1. C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau, hisse et ho !
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux,
Je suis fier d'y être matelot.

2. Je pars pour de longs mois
En laissant Margot, hisse et ho !
D'y penser, j'en ai le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là-bas
L'argent coule à flots, hisse et ho !
On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour, je reviendrai
Chargé de cadeaux, hisse et ho !
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau.

DERNIER REFRAIN**Tiens bon le cap****Et tiens bon le flot****Hisse et ho (bis)! Santiano****Sur la mer qui fait le gros dos,****Nous irons jusqu'à San Francisco.****SE CANTO****REFRAIN****Se canto, que canto.****Canto pas per you,****Canto per ma mio****Qu'es allen de you.**

1. Debat ma fennestro
A un aouselou,
Touto la ney canto
Canto pas per you. .

2. Aquellos montagnos
Que tan hautos soun
M'empachon de veyre
Mas amours oun soun.

3. Bassas-bous montagnos
Plano aoussas-bous
Per que posqui bere
Mas amours oun soun

4. Aquellos montagnos
Tant s'abacharan
Et mas amourettos
Se rapproucharan

SUR LES MONTS**REFRAIN**

Sur les monts, sur les monts
 Tout puissants, tout puissants
 L'on entend, l'on entend
 Que le vent, que le vent
 On ne voit, on ne voit
 Que le ciel, que le ciel
 L'on ne sent que le soleil
 Au revoir, au revoir
 Nous allons chercher le vent.

1. La route est dure sur la montagne
 Et nous allons pleins de courage
 Dans l'orage nos cœurs qui chantent
 Sont délivrés de leurs tourments
 Dans l'ouragan nos cœurs qui chantent
 S'enivrent de joie et de vent.

2. Le pic se dresse, loin de la terre
 Et nous marchons vers la lumière
 Neige et soleil, montagne aimée
 Dans la splendeur de l'ouragan
 Neige et soleil, montagne aimée
 Soyez bénis pour vos présents.

3. Le jour est sombre sur notre France
 Mais nous allons pleins d'espérance
 Et tous unis nous voulons vaincre
 Le désespoir et le malheur
 Et tous unis nous voulons vaincre
 Le mal, le plaisir et la peur.

VENT FRAIS*(Canon)*

Vent frais, vent du matin,
 Vent qui souffle
 Au sommet des grands pins.
 Voix du vent qui souffle,
 Allons dans le grand vent...

VIVE HENRI IV

1. Vive Henri IV !
 Vive ce Roi vaillant.
 Ce diable à quatre
 A le triple talent
 De boire et de battre
 Et d'être un vert galant. *(bis)*

2. Au diable guerres,
 Rancunes et partis.
 Comme nos pères
 Chantons en vrais amis
 Au choc des verres
 Les roses et les lys. *(bis)*

3. Vive la France !
 Vive le roi Henri.
 Qu'à Reims on danse
 En disant comm'Paris,
 Vive la France
 Vive le roi Henri. *(bis)*

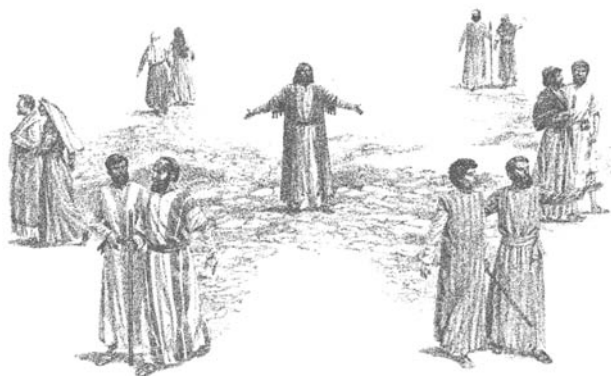
4. Chantons l'antienne
 Qu'on chant'ra dans mille ans,
 Que Dieu maintienne
 En paix ses descendants,
 Jusqu'à ce qu'on prenne
 La lune avec les dents. *(bis)*

VOUS SEREZ VRAIMENT GRANDS

« Vous serez vraiment grands,
 Dans la mesure où vous êtes petits,
 Vous serez alors grands dans l'amour
 Vous serez alors grands dans l'amour »



CHANTS POUR LA MISSION



ALLEZ DANS LE MONDE ENTIER

musique D. Julien (canon)

A. Allez dans le monde entier :

B. De tous les peuples, faites des disciples.

C. Alleluia, Amen !

ALLEZ DANS LE MONDE ENTIER

texte & musique P. Lemoine

REFRAIN

**Allez dans le monde entier porter la bonne nouvelle,
Et soyez Mes témoins jusqu'au bout de la terre !**

1. Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie,
Recevez l'Esprit Saint, il vous guidera.
2. Demeurez en mon amour, je vous laisse ma paix,
Ce que vous demanderez en mon nom, mon Père vous l'accordera.
3. Je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité,
Il me rendra témoignage, et vous aussi, vous témoignerez.
4. Je vous ai choisis, je vous envoie, pour que vous alliez et portiez du fruit,
Et moi je suis avec vous, chaque jour jusqu'à la fin des temps.

ÉGLISE DU SEIGNEUR *chanoine Cerf*



1. Apôtres de Jésus, vous êtes nos modèles,
La Foi qui vous brûlait éclaire notre coeur.
Quand souffle l'ouragan, gardez nos coeurs fidèles ;
La Foi nous donne Dieu, la Foi c'est le bonheur.

REFRAIN

**Église du Seigneur, Ô véritable mère,
Ô notre seul recours !
Église du Seigneur, la Croix est ta bannière,
Nous la suivrons toujours.
Ô véritable mère, la croix est ta bannière,
Nous la suivrons toujours ! (ter)**

2. Martyrs de Jésus-Christ, prodiges de vaillance,
Prison, torture et mort vous ont portés là-haut.
Ancrez tous nos désirs au ciel, notre espérance :
Si Dieu soutient nos pas, qui donc sur nous prévaut ?

3. Chrétiens de tous les temps, disciples du Calvaire,
Nos âmes comme un feu s'élèvent vers Jésus,
Et votre charité soulage la misère :
Divine Charité, brûlez de plus en plus !

4. Ô Mère de l'Église, Ô Vierge toute belle,
Marie Immaculée, espoir du genre humain !
Écoute la rumeur d'un monde qui chancelle :
Regarde tes enfants, étends sur eux la main !

BÉNÉDICTÉS

Bénissez-nous Seigneur,
Bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé,
Et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il.



Maître du ciel et des saisons,
Bénis le pain que nous mangeons.
À tous ceux qui ont froid et faim,
Donne la maison et le pain. Amen.



Bénis le labeur des paysans de France, maître des moissons,
Fais que nos efforts assurent à tous nos frères le pain quotidien,
Et s'il vient un jour à manquer en France, souviens-toi
De ce jour où pour une foule immense, tu le multiplias.



Ô Dieu qui procurez pâture aux tout petits oiseaux
Bénissez notre nourriture et purifiez notre eau.



Dieu de la manne des Hébreux,
Dieu du miracle de l'Hostie,
Bénis le repas en ce lieu. Ainsi soit-il.



Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clairet.
Ami à sa louange, chantons un laudate.
Qu'il nous tienne en santé, jusqu'après les vendanges.
Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clairet.



Seigneur bénis cette table
Et que Ta main secourable
Nous donne à tous le pain et le vin quotidien



(Sur l'air de « Du fagot jaillit la flamme »)
 Bénissez Seigneur la table si bien parée,
 Nourrissez aussi nos âmes si affamées,
 Et donnez à tous nos frères de quoi manger.



(Sur l'air de « Ô Saint Hubert »)
 Bénis Seigneur le pain que tu nous donnes,
 Procure aussi du pain aux affamés,
 Nous t'en prions, Seigneur Jésus pardonne
 Aux malheureux qui n'ont pas su t'aimer.



(Sur l'air de « Frère Jacques »)
 À la table, à la table, venez tous, venez tous,
 Et que Dieu bénisse, et que Dieu bénisse,
 Ce repas, ce repas.

GRÂCES

Merci bien pour l'eau fraîche
 Pour le pain du boulanger
 La paille de la crèche
 Pour le camp et sa beauté.



Pour tous les bourgeons
 Pour les champignons
 Pour la joie qu'en nos cœurs tu as mis
 Seigneur, nous te disons merci.



(Sur l'air de « Debout les gars »)
 Merci Seigneur pour ce repas
 Qui rassembla tous nos amis,
 Merci Seigneur pour ce repas
 Qui nous combla de joie.





Merci Seigneur pour tous vos bienfaits,
Gardez nos âmes dans la paix
Et que nos cœurs joyeux vous chantent à tout jamais.



Nous vous rendons grâce, Ô Seigneur Jésus
Pour l'excellent repas que nous avons reçu
Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias.



(Sur l'air de « Qui peut faire de la voile sans vent »)
La nature partout foisonne
Des merveilles divines
Seigneur qui nourrit tes enfants
Reçois leurs remerciements



(Sur l'air de « Se canto »)
Rossignol qui chante
Lance ta chanson
C'est pour notre Père
Qui nous a nourris



(Sur l'air de « Thierry la Fronde »)
Merci Seigneur pour ce repas
Que nous avons pris dans la joie
Et l'amitié qui nous rassemble
Alléluia, alléluia



TABLE DES CHANTS (CLASSEMENT PAR THÈMES)

À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST 227

Au nom du Père 227

Avant d'aller dormir sous les étoiles 227

Benedictus qui venit 228

Bénis le seigneur Ô mon âme 228

Chant de la promesse 229

Chant de la promesse des louveteaux 229

Chant de pèlerinage 230

Chantons victoire 230

Christus vincit 231

Depuis l'aube 231

Dieu nous Te louons 231

Dieu nous voulons chanter Ton Nom 232

Dieu que j'aime, Roi suprême 232

En Toi, Seigneur, mon espérance 233

Heureux, Bienheureux qui écoute
la parole de Dieu 233

Je crois en Toi, mon Dieu 233

Je n'ai d'autre désir 234

Je suis chrétien 234

Jésus-Christ s'habille en pauvre 235

Jésus notre Maître 235

Je t'exalte Ô Roi mon Dieu 235

Je veux voir Dieu 236

Je vous ai choisis, je vous ai établis 236

Je vous aime, Ô mon Dieu 236

Lauda Jerusalem 237

Louanges divines 237

Louons le Dieu puissant 238

Mon père, je m'abandonne à toi 238

Nous voulons Dieu 238

Ô Croix dressée sur le monde 239

O crux, ave, spes unica 239

Par la musique et par nos voix 239

Pour t'aimer, Ô mon Dieu 240

Prière des louveteaux 240

Prière du Routier 240

Prière pour la France 241

Prière scoute 241

Que soit béni le nom de Dieu 241

Soyez béni Seigneur 242

Tandis que le monde proclame 242

Tu fais ta demeure en nous 243

Venez tous acclamer 243

Vers toi, divin Père 243

Vexilla Regis 244

Victoire 244

Vive Jésus ! Vive Sa Croix ! 245

AU SACRÉ-CŒUR 246

Cœur de Jésus, notre chef 246

Cœur sacré de Jésus 246

Cor dulce, cor amabile 247

Cor Jesus sacratissimum 247

Dieu de clémence 247

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur 248

Règne à jamais 248

AU SAINT SACREMENT 249

Adoro te devote 249

Âme du Christ 249

Anima Christi 250

L'auguste Sacrement 250

Ave verum corpus	250	De votre aide, Vierge sainte	265
Humblement, dans le silence	251	J'irai la voir un jour	265
Hymne des chérubins	251	Je mets ma confiance	266
Lauda Sion	251	Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu	266
Loué soit à tout instant	252	Laudemus Virginem	266
O Salutaris Hostia	253	Les Saints et les Anges	267
Ô vrai Corps de Jésus	253	Magnificat	267
Pange lingua	253	Notre-Dame de la Prière	268
Prosternez-vous	254	Notre-Dame des cathédrales	268
Seigneur Jésus tu es présent	254	Notre-Dame du Oui	269
Sur la patène	255	O clemens Maria	269
Tantum ergo	255	Ô ma Reine, Ô Vierge Marie	269
Ubi caritas	256	Ô Marie, Ô Mère chérie	270
Vous êtes dans mon âme	256	Ô Notre-Dame de la joie	270
AU SAINT-ESPRIT	257	O Sanctissima	271
Esprit Saint, Dieu de Lumière	257	Ô Vierge de Lumière	271
L'esprit de Dieu	257	Ô Vierge immaculée	271
Ô Saint-Esprit	258	Ô Vierge Marie	271
Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur	258	Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut	272
Veni Creator Spiritus	259	Quand vint sur terre	272
Viens, Esprit de Sainteté	259	Regina Cæli	272
Voici que je vous enverrai l'Esprit	260	Reine de France	273
À LA SAINTE VIERGE	261	Reine de France, Notre-Dame	273
Angélus	261	Salve Mater misericordiæ	274
Ave Maria de Fatima	262	Salve Regina	274
Ave Maris stella	262	Salve Regina cœlitum	274
Ave Regina Cælorum	263	Sous ton voile de tendresse	275
Catholique et Français toujours	263	Vierge des chemins de France	275
Chez nous, soyez Reine	263	Vierge des Francs	275
Cœur immaculé de Marie	264	Vierge sainte	276
Couronnée d'étoiles	264	Voguons au vent de mer	277
De concert avec les anges	265	Vous êtes pure (Inviolata)	277
		Vous êtes sans pareille	277
		Voyez, Ô Notre-Dame	278



AUX SAINTS	279	Kyrie des gueux	289
Cantique de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à sainte Jeanne d'Arc	279	L'Espérance	289
Je vous salue Joseph	279	La blanche hermine	290
L'Étendard de la délivrance	280	La bohème	290
O Johanna	280	La Catholique	291
Ô saint Hubert	280	La cavalcade	291
Saint Joseph, Ô pur modèle	281	La ligue noire	292
Saint Michel et la France	281	La messe dans les bois	293
Saints de France	282	La montagne	293
Sur les routes où nous chantons	282	La route est longue	294
		Le 31 du mois d'août	294
		Le combat de demain	294
		Le cor	295
CHANTS DE MARCHE ET DE CHRÉTIENTÉ	283	L'enfant de Strasbourg	295
Ah ! Marche	283	Le petit Grégoire	296
Ami rejoins-nous	283	Le Roi Arthur	296
Amitié	284	Le Roy Louis	297
Après sept années de guerre	284	Le soldat belge	297
Au revoir camarade	284	Les Africains	298
Carillon de Vendôme	285	Les bleus sont là	298
Chanson de Monsieur Henri	285	Les canuts	298
Chant des marais	285	Les cosaques	299
Dans les prisons de Nantes	286	Les dragons de Noailles	299
Debout les gars	286	Les Lansquenets	299
Depuis l'été dernier	286	Les marins de Groix	300
Dona nobis pacem	286	Les oies sauvages	300
Ego sum pauper	287	Les partisans blancs	300
Elle descend de la montagne	287	Maudit sois-tu carillonneur	301
Ensemble	287	Miserere de la mer	301
En traîneau	287	Monsieur de Charette	301
Glory, glory, alleluia	288	Nous chantons tout le long des grèves	302
Hé garçon, prends la barre	288	Ô Sari Marès	302
Honneur, fidélité	288	Pelot d'Hennebont	302
Je t'aime Ô ma patrie	289	Réveillez-vous Picards	303

Rien ne saurait t'émouvoir	303
Russie libre	304
Santiano	304
Se canto	304
Sur les monts	305
Vent frais	305
Vive Henri IV	281
Vous serez vraiment grands	305

CHANTS SUR LA MISSION	306
Allez dans le monde entier	306
Église du Seigneur	307
BÉNÉDICTÉS	308
GRÂCES	309



TABLE DES CHANTS (CLASSEMENT ALPHABÉTIQUE)

A

Adoro te devote	249
Ah ! Marche	283
Allez dans le monde entier	306
Âme du Christ	249
Ami rejoins-nous	283
Amitié	284
Angélus (2)	261
Anima Christi	250
Après sept années de guerre	284
Au nom du Père	227
Au revoir camarade	284
Avant d'aller dormir sous les étoiles	227
Ave Maria de Fatima	262
Ave Maris stella	262
Ave Regina Caelorum	263
Ave verum corpus	250

B

Benedictus qui venit	228
Bénis le seigneur Ô mon âme	228

C

Cantique de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à sainte Jeanne d'Arc	279
Carillon de Vendôme	285
Catholique et Français toujours	263
Chanson de Monsieur Henri	285
Chant de la promesse	229
Chant de la promesse des louveteaux	229
Chant de pèlerinage	230
Chant des marais	285
Chantons victoire	230
Chez nous, soyez Reine	263
Christus vincit	231
Cœur de Jésus, notre chef	246
Cœur immaculé de Marie	264
Cœur sacré de Jésus	246
Cor dulce, cor amabile	247
Cor Jesus sacratissimum	247
Couronnée d'étoiles	264

D		Je suis chrétien	234
Dans les prisons de Nantes	286	Je t'aime Ô ma patrie	289
De concert avec les anges	265	Je t'exalte Ô Roi mon Dieu	235
De votre aide, Vierge sainte	265	Je veux voir Dieu	236
Debout les gars	286	Je vous ai choisis, je vous ai établis	236
Depuis l'aube	231	Je vous aime, Ô mon Dieu	236
Depuis l'été dernier	286	Je vous salue Joseph	279
Dieu de clémence	247	Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu	266
Dieu nous Te louons	231	Jésus notre Maître	235
Dieu nous voulons chanter Ton Nom	232	Jésus, Jésus, doux et humble de cœur	248
Dieu que j'aime, Roi suprême	232	Jésus-Christ s'habille en pauvre	235
Dona nobis pacem	286	K	
E		Kyrie des gueux	289
Église du Seigneur	307	L	
Ego sum pauper	287	L'auguste Sacrement	250
Elle descend de la montagne	287	L'enfant de Strasbourg	295
En Toi, Seigneur, mon espérance	233	L'Espérance	289
En traîneau	287	L'esprit de Dieu	257
Ensemble	287	L'Étendard de la délivrance	280
Esprit Saint, Dieu de Lumière	257	La blanche hermine	290
G		La bohème	290
Glory, glory, alleluia	288	La Catholique	291
H		La cavalcade	291
Hé garçon, prends la barre	288	La ligue noire	292
Heureux, Bienheureux qui écoute la parole de Dieu	233	La messe dans les bois	293
Honneur, fidélité	288	La montagne	293
Humblement, dans le silence	251	La route est longue	294
Hymne des chérubins	251	Lauda Jerusalem	237
J		Lauda Sion	251
J'irai la voir un jour	265	Laudemus Virginem	266
Je crois en Toi, mon Dieu	233	Le 31 du mois d'août	294
Je mets ma confiance	266	Le combat de demain	294
Je n'ai d'autre désir	234	Le cor	295
		Le petit Grégoire	296

Le Roi Arthur	296	Ô Marie, Ô Mère chérie	270
Le Roy Louis	297	Ô Notre-Dame de la joie	270
Le soldat belge	297	Ô saint Hubert	280
Les Africains	298	Ô Saint-Esprit	258
Les bleus sont là	298	O Salutaris Hostia	253
Les canuts	298	O Sanctissima	271
Les cosaques	299	Ô Sari Marès	302
Les dragons de Noailles	299	Ô Vierge de Lumière	271
Les Lansquenets	299	Ô Vierge immaculée	271
Les marins de Groix	300	Ô Vierge Marie	271
Les oies sauvages	300	Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut	272
Les partisans blancs	300	Ô vrai corps de Jésus	253
Les Saints et les Anges	267	P	
Louanges divines	237	Pange lingua	253
Loué soit à tout instant	252	Par la musique et par nos voix	239
Louons le Dieu puissant	238	Pelot d'Hennebont	302
M		Pour t'aimer, Ô mon Dieu	240
Magnificat	267	Prière des louveteaux	240
Maudit sois-tu carillonneur	301	Prière du Routier	241
Miserere de la mer	301	Prière scoutie	241
Mon père, je m'abandonne à toi	238	Prosternez-vous	254
Monsieur de Charette	301	Q	
N		Quand vint sur terre	272
Notre-Dame de la Prière	268	Que soit béni le nom de Dieu	241
Notre-Dame des cathédrales	268	R	
Notre-Dame du Oui	269	Regina Cæli	272
Nous chantons tout le long des grèves	302	Règne à jamais	248
Nous voulons Dieu	238	Reine de France	273
O		Reine de France, Notre-Dame	273
O Clemens Maria	269	Réveillez-vous Picards	303
Ô Croix dressée sur le monde	239	Rien ne saurait t'émouvoir	303
O crux, ave, spes unica	239	Russie libre	304
O Johanna	280		
Ô ma Reine, Ô Vierge Marie	269		

S

Saint Joseph, Ô pur modèle	281
Saint Michel et la France	281
Saints de France	282
Salve Mater misericordiæ	274
Salve Regina	274
Salve Regina coelitus	274
Santiano	304
Se canto	304
Seigneur Jésus tu es présent	254
Sous ton voile de tendresse	275
Soyez béni Seigneur	242
Sur la patène	255
Sur les monts	305
Sur les routes où nous chantons	282

T

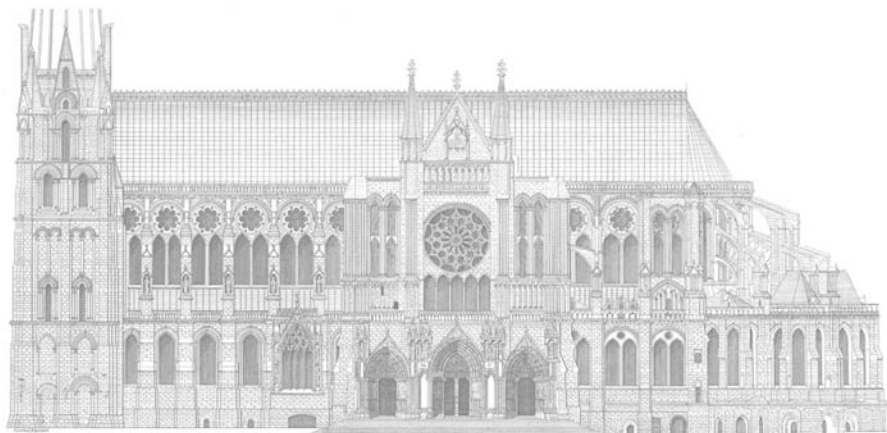
Tantum ergo	255
Tandis que le monde proclame	242
Tu fais ta demeure en nous	242

U

Ubi Caritas	256

V

Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur	258
Venez tous acclamer	243
Veni Creator Spiritus	259
Vent frais	305
Vers toi, divin Père	243
Vexilla Regis	244
Victoire	244
Viens, Esprit de Sainteté	259
Vierge des chemins de France	275
Vierge des Francs	275
Vierge sainte	276
Vive Henri IV	305
Vive Jésus ! Vive Sa Croix !	245
Voguons au vent de mer	277
Voici que je vous enverrai l'Esprit	260
Vous êtes dans mon âme	256
Vous êtes pure (Inviolata)	277
Vous êtes sans pareille	277
Vous serez vraiment grands	305
Voyez, Ô Notre-Dame	278



Notes

Dépôt légal : avril 2026
Imprimé en France par Imprimerie Mordacq
62120 Aire-sur-la-Lys





MESSE D'ACTION DE GRÂCE

le jour de la Fête-Dieu, jeudi 4 juin 2026 à 19h30
célébrée par l'abbé de Massia, aumônier général
de Notre-Dame de Chrétienté,
à l'église Sainte-Odile

2, avenue Stéphane Mallarmé,
75017 Paris

*La messe sera suivie d'une collation à la crypte
(avec participation)*



Notre-Dame de Chrétienté
191, avenue du Général-Leclerc - 78220 Viroflay
01 37 07 27 00 • information@nd-chretiente.com
nd-chretiente.com